LIRE PAGE 40



3,50 F

Algèrie. 2 DA; Maroc. 3,00 dir.; Tunisie. 280 m.; Aliemagne, 1,50 DM; Autriché, 15 sch.; Belgique. 26 fr.; Cenzde. 1,10 \$: Côte d'Iveire. 275 F CFA; Denemark. 6,50 Kr.; Espegne. 80 pes.; E.-U., Si c.; G.-B., 45 p.; Grace. 55 dr.; Irlande. 70 p.; Italian, 1000 L; Liben. 350 P.; Libya. 0,350 DL; Limembourg. 27 f.; Mervége, 5,00 Kr.; Pays-Bas. 1,75 fl.; Portugel. 60 esc.; Sénègel. 325 F CFA; Suède. 7,75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougeslavie. 65 d. Terif des abonnements page 19

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télet MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

### La « filière bulgare »

Un vice-ministre des affaires étrangères bulgare a convoqué, mardi 30 novembre, pour la seconde fois en quatre jours, l'ambassadeur d'Italie à Sofia pour élever une nouvelle protes-tation à l'occasion de ce qu'il a appelé « la crise la plus grave survenue entre deux pays amis depuis la seconde guerre mon-

Le gouvernement de Sofia at-il suggéré au cours de cet entretien un échange entre deux ressortissants italiens détenns en Bulgarie et le représentant adjoint de sa compagule aérienne à Rome, M. Autonov, arrêté le 25 novembre en lizison avec l'attentat perpétré contre Jean-Paul II, le 13 mai 1981, par le terroriste turc Ali Agea? C'est ce qu'ont laissé entendre les autorités italiennes, en indi-quant que le diplomate bulgare a souleré le cas de ces deux italiens et souhaité que l'affaire soit transférée du niveau judiciaire an « niveau politique ».

Officiellement, la Bulgarie se contente de dénoncer « l'acte provocateur » de la police italienne, assurant que le terrorisme est « organiquement étranger » à sa politique et à son idéologie. Sa démarche ne idéologie. Sa démarche ne constitue donc pas l'« aven » que certains ont voulu y voir. Mais l'on constate que les deux touristes italiens arrêtés le 25 août à la frontière bulgaro-turque sons un prétexte futile out été inculpés d'esplounage le 12 septe moire, le jour même ou l'agence le jour même ou l'agence le jour même ou l'agence bulgare B.T.A. affinant dans une dépêche curieusement prémonitoire : « Nous ne serious pas étounés af un jour, serious pas étonnés si un jour, sur la suggestion de quelqu'un et en échange d'une compensation, Ali Agea finissait par « coufesser » que les Bulgares lui avaient nape. » Ou relève aussi une ressemblance frappante entre M. Autonov et un homme mêlé à la foule de la place Saint-Pierre le jour de l'attentis, tel qu'il apparaît sur une photographie publiée au début de l'année dans un recueil officiel et reproduite mardi par toute la presse ita-

La police romaine est évidenment plus prudente que les commentateurs, mais ce s'est un secret pour personne qu'elle a pris au sérieux, dès le début, la « filière orientale » — ce que n'ont pas démenti les enquêtes fort documentées de certains médias américains. La révélation des séjours d'Ali Agea en Bulgarie – où il aurait reçu, de son propre aven, l'arme qui a servi à l'attentat - avait à nouveau attiré l'attention sur ce pays, voisin d'une Turquie ravagée pendant des années par le terrorisme et pointe avancée du camp socialiste » vers le Proche-Orient et les bases de Beyrouth, Et il n'était pas besoin d'être fin politologue pour imaginer que la présence à Rome d'un pape polonais actif et prestigieux pesait bien lourdement sur une crise polonaise déjà inextricable.

Il revient à la justice d'établir le degré de vérité qu'il y a dans cette conjecture, mais des ques-tions plus politiques peuvent être posées à ce stade. Pour quelles raisons la « filière bulgare », autrement dit soviétique, reprend-elle une nonvelle vigneur anjourd'bui, après dix-huit mois d'enquête ? L'accession à la tête da parti soviétique de M. Andropov. patron du K.G.B. au moment des faits, doit-elle être considérée comme tont à fait étrangère à l'affaire ? Si « campagne » il y a, comme on l'affirme à Sofia, ses initiateurs sont-ils tons là où on les attend. dans les « officines de propagande occidentale » ? A l'heure où une apparente lutte pour le pouvoir empêche la désignation d'un chef d'Etat à Moscou, ces questions ne sont peut-être pas

### BULLETIN DE L'ÉTRANGER | • ESPAGNE

# M. Felipe Gonzalez dénonce les « obstacles » à l'entrée de Madrid dans le Marché commun

M. Felipe Gonzalez, dirigeant du parti socialiste ouvrier, a été investi par le Congrès des députés de Madrid comme chef du nouveau gouvernement espagnol, ce jeudi 2 décembre. M. Gonzalez a confirmé guavernement espagnos, ce paum 2 decembre. M. Gouzaiez a comirme qu'il demanderait le « gel » des négociations actuellement en cours sur l'entrée de l'Espagne dans FOTAN. Membre de l'Alfiance atlantique, l'Espagne ne souhaiterait pas faire partie de l'organisation militaire intégrée : un statut « à la française ». Il a ajouté qu'il organiserait un référendem sur cette question, muis sans en préciser la date.

Le chef du nouveau gouvernement a également critiqué les obstacles apportés à l'adhésion de son pays au Marché commun.

De notre correspondant

Madrid. - Le secrétaire général du P.S.O.E. (parti socialiste cuvrier espagnol). M. Falipe Gonzalez, a été investi, dans la mit du mercredi 1" an jeudi 2 décembre, président du gouvernement par le Coogrès des députés, par 207 voix courre 116 et 21 abstratione. Outre les votes de sa propre formation, qui dispose d'une ample majorité absolue, il a reçu l'appui des quatre députés commumistes, des deux représentants du Centre démocratique et social de M. Snarez et de l'unique élu de Euskadiko Ezquerra (gauche basque). La principale formation d'opposition, l'Alliance populaire ainsi que le parti du gouvernement sortant U.C.D. (Union du centre démocra-tique) cut voté contra tandis que les nationalistes basques et catalans se sont abstenut.

Les light beings in Albais qui out précédé de voie out permis à

Point de vue

M. Gonzalez, accusé la veille par l'opposition d'imprécision dans son discours-programme, de préciser davantage ses intentions, particulière-ment en politique étrangère. « N'allez-vous pas adopter la même attitude que le gouvernement d'Athènes à propos de l'OTAN, a demandé le représentant du P.N.B. (parti nationaliste basque), M. Marcos Vizcaya, c'est-à-dire être radical en parole et repousser aux calendes grecques le référendum promis avant les élections? » M. Gonzalez a répondu que le cas de l'Espagne était différent. Elle ne fait pas encore partie de l'organisa-tion militaire intégrée, et que son statut dans l'alliance seruit « gelé »

THERRY MALINIAK

(Lire la suite page 3.)

# • BRÉSIL

# Le président Reagan annonce l'octroi d'un prêt de plus de 1 milliard de dollars

Poursuivant sa tournée en Amérique latine, M. Ronald Reagan était du vendredi en Colombie après une visite de quarante-buit heures au

Le président américain a cherché pur ses propos à rassurer les ban-iers internationaux sur la solvabilité du Brésil, un des pays les plus endettés du monde et a, en particulier, annoncé l'octroi d'un prêt d'urgence de 1,23 milliard de dollars à ce pays.

De notre envoyé spécial

Brasilia. - Les Etats-Unis et le Brésil ont inauguré un nouveau type de rapports - plus étroits et moins conflictuels. Tel était le résultat, mercredi le décembre au soir, des premiers entretiens entre M. Ronald Reagan et le général Figueiredo. Les deux chefs d'État ne se sont pas contentés de faire du cheval ensemble et d'échanger des amabilités au-tour d'un barbecue. Le ton et la substance de leurs discours officiels exprimaient une volonté de mettre nne sourdine aux divergences persistantes sur le commerce, l'Amérique centrale et les rapports internatiomanz pour parer au plus pressé : la

M. Reagan a annoncé deux mepures de soutien à l'économie brésilienne: un prêt à court terme de 1,23 milliard de dollars et un assouement des restrictions sur les mportations de sucre aux Etats-Unis. Egalement significative est la décision des deux gouvernements d'entreprendre des études communes en vite d'une coopération militaire et nucléaire.

Le Brésil est presque aussi endetté que le Mexique : ses créances extérieures dépasseront 72 milliards de dollars à la fin de l'année. Il a du mal à rembourser. D'ici au la janvier, 2.6 milliards de dollars lui sont nécessaires, et il aura besoin de 10,6 autres milliards en 1983 pour remplir ses obligations. A contrecœur, Brasilia vient de se tourner vers le Fonds monétaire internationale pour demander un prêt de 6 milliards de dollars échelonné sur

Washington va le dépanner pendant trois mois pour lui permettre de « tenir » jusqu'à l'obtention d'autres crédits du F.M.I.: crédits compen-satoires (auxquels lui donne droit la baisse de ses exportations) et retrait d'une partie de soa capital. « Nous sommes pleinement assurés que le Brésil nous remboursera et avons pleinement consiance dans sa capacité d'affronter une conjoncture mondiale difficile ., a déclaré le secrétaire américain au Trésor, M. Donald Regan.

Les responsables américains évitent de présenter leur geste comme une opération de sauvetage. L'objectif n'est-il pas de rassurer les banques privées et de les inciter à pren-dre la relève? Ne faut-il pas aussi ménager la fierté des Brésiliens? · Il s'agit d'un arrangement ban-caire, non d'une aide », a affirmé M. Reagan.

> ROBERT SOLÉ. (Lire la suite page 6.)

# Le retour de la comète de Halley est confirmé

Ce - fou -, ce - blasphéma-teur - d'Edmund Halley aura encoure raison le 9 février 1986. Son « astre mysterieux ., son - astre vagabond ». comme l'écrivait Camille Flammarion, répondra une fois de plus à son appel. Si une partie de la communauté scientifique a pu, un court moment, céder à l'inquietude, la voici aujourd'hui rassurée. Après plus de soixante-dix ans de voyage aux confins du système solaire, la comète de Halley frôlera le Soleil avec seulement quatre heures de retard sur l'horaire prévu.

### Une absence de soixante-seize ans

La date et l'heure sont pratique-ment officielles, après confirmation de sa découverte sur les plaques pho tographiques prises le 16, puis les 18 et 20 octobre, par des équipes d'astronomes américains opérant depuis les observatoires du mont Palomar et de Kitt-Peak, Découverte difficile, que les Français, qui observaient à peu près à la même époque avec le télescope francocanadien d'Hawaii, n'out pas cu la chance de faire.

La nouvelle en soi serait de peu d'importance, s'il n'y avait derrière tout cela plusieurs centaines de millions de francs en jeu. Bien avant que l'on sache si la comète serait au rendez-vous, la plupart des puis-sances spatiales ont, en effet, lancé, tant pour des raisons d'ordre strictement scientifique que pour d'autres de caractère plus politique, de coûteux programmes d'étude de la comète de Halley.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(Lire la suite page 10.)

# La crise mondiale est d'abord politique

Après avoir décrit « les problèmes généralisés de forte infla-tion, de faible croissance et de chomage - et les efforts d' « ajustement des balances de paiement » tentés ici et là, le récent rapport du Fonds monétaire international conclut en ces termes : « L'examen de l'évolution de l'économie mondiale démontre que les gouvernements des pays membees-sont toujours aux prises avec des problèmes économiques

par MICHEL DEBRÉ (\*)

Nous pouvons créditer le gouvernement actuel d'un résultat psychologique ; avec l'ardeur du néophyte qui découvre une réalité longtemps refusée, il a fait comprendre à l'opinion que nous vivions en « crise ».

Cependant, qu'il s'agisse des propos du Fonds monétaire international ou de ceux de nos dirigeants,

(\*) Ancien premier ministre.



Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs

Sous la direction de Adam Biro et René Passeron L'amour fou, la poésie, la liberté en 1350 écrivains, artistes, expositions, films, tableaux, manifestes, revues, tracts, scandales,

Collection "Grands dictionnaires" 468 pages - 350 F. LES LIVRES DES PUE QUESTIONNENT LE MONDE

un doute subsiste. L'analyse de ces problèmes généralisés » est-elle suffisante? A cette question, la réponse est négative. L'analyse demenre économique et les remèdes envisagés sont avant tout d'ordre budgétaire, monétaire, salarial. Loin de moi l'idée de contester la valeur des efforts entrepris, ici et là, contre l'inflation. Leur nécessité est évidente. Cependant, fussent-ils réussis, comme on se doit de le vou-

loir, leur insuffisance éclate, ne

serait-ce qu'au regard de ce fléau.

qui a nom chômage. A la réflexion, les mesures préconisées par le Fonds monétaire international sont toutes nécessaires et toutes insuffisantes. Le politique doit donc aller plus loin dans l'analyse. C'est alors qu'il découvre que l'économie mondiale est gravement affectée par de nombreux phénomènes politiques et sociaux, dont les principaux sont le surarmement des grandes puissances, le vieillissement des nations occidentales et les stratégies de pays extérieurs au monde occidental. A ces phénomènes, les nécessaires réponses économiques ne peuvent être suffisantes ni satisfai-

(Lire la suite page 2.)

### *AU JOUR LE JOUR*

### Casse-tête

C'est pourtant simple, à la minute où nous écrivons. Si vous voulez partir en préretraite par démission ou licenciement. vous devez avoir au moins soixame ans. Si vous voulez bénéficier d'un contrat de solidarité, il est bien tard : votre employeur aurait dû déposer le dossier avant le 1<sup>er</sup> décembre. Idem pour les contrats du Fonds national de l'emploi. sauf qu'ils ne peuvent s'appliquer qu'à ceux qui auront, en 1983, entre cinquante-six ans et deux mojs et soizante ans.

Ces dispositions restent valables tant qu'elles ne sont pas annulées. Et à condition, bien sur, qu'aucun des ministres intéressés ne parte en prèretraite avant vous.

BRUNO FRAPPAT.

### LES NOUVEAUX IMMIGRÉS

A l'approche des élections prud'homsles, on a constaté, ces dernières semaines, une nouvelle détérioration du climat dans les usines d'automobiles, où travaillent de nombreux étrangers. Les grands conflits du printemps et de l'automne, dans ce secteur, avaient révélé l'acuité du problème des ouvriers spécialisés, inquiets des conséquences de la crise et des bouleversements technologiques.

Les travailleurs étrangers seront-ils les laissés-pour-compte du progrès technique, qui exige une meilleure formation des salariés? Jean Benoît montre, dans l'enquête dout nous publions la première par-tie, que ces immigrés ont changé. Malgré la crise, malgré le chômage, ils revendiquent, eux aussi, des droits nouveaux.

(Lire page 37.)

### LA TRADUCTION INTÉGRALE DE « FINNEGANS WAKE »

## Joyce, mode d'emploi

cauvre monstre, difficile à appréhen-der en anglais, réputée intraduisible dans d'autres langues, Finnegans Wake, de James Joyce, vient de paraître en français, pour la première fois dans sa version intégrale, chez Gallimard. Un gros volume de 650 pages serrées qui a demandé près de deux décennies de travail et de nuits blanches (sans compter les années d'imprégnation) à un inconnu dans le monde des traducteurs, un ingénieur de quarante-sept ans, qui, seul, s'est consacré à cette tâche gigantesque. Son nom : Philippe Lavergne.

Une fois n'est pas coutume, car c'est le traducteur qui fait figure de vedette, de héros, dans cette entreprise. If ne va pas manquer de détracteurs, de laudateurs et d'exégètes savants pour gloser sur ce texte. Philippe Lavergne, dans un entration, s'explique sur la sens de son travail; nous donnerons prochainement l'avis de spécialistes sur la valeur de cette traduction. Mais fallait-il traduire Finnegans Wake, se demanderont aussi certains esprits, tellement amoureux du texte de Joyce qu'ils auraient préféré continuer à se délecter, entre aux, de

Œuvra reballe, œuvra phare, cette œuvre verbale, qu'on ne peut

que trahir ? Finnegans Wake, la dernière œuvre de James Joyce - publiée en 1939 - à laquelle il travailla pendant dix-sept ans, fait revivre à son héros l'histoire tout antière depuis ses origines, dans una nuit de sommail.

« C'est une excursion extravagante dans un territoire interdit », disait l'auteur, qui a utilisé là ce ou'il annelait, dens ses notes. « un angla pour Européens », en un brassage de langues et de dialectes pour un polyglotte qui n'existerait pas, mêlant le chinois, le ruthène, le basque, le gaé-

lique. l'espéranto ou le volapuk... Il existait dejà une traduction italienne, polonaise, espagnole ; de nombreux ouvrages ont été écrits à propos du livre et de ses clés ; des extraits de traduction partielle avaient déjà paru par André du Bouchet et par Samuel Beckett. Philippe Soupault, Ivan Goll, puis par Philippe Sollers; des extraits du travail de Philippe Lavergne étaient publiés dans Tel quel en 1967, dans Change en 1968. Mais c'est un formidable cadeau que Joyce reçoit pour ses cent ans

(Lire page 21,dans - le Monde des livres ». l'interview du traducteur : . Joyce, mode d'emploi -.

Désordre

économique

Michel Debré estime

car elle doit englober

des pays occidentaux

tels que le surarmement,

que la réponse

est politique,

des paramètres

le vieillissement

non occidentales.

Pour Alfred Grosser,

Jacques Rozner pense

que le non-emploi

le chômage ne doit plus

et la stratégie

des nations

être regardé

globalement.

les facettes

des catégories

qu'il frappe.

De son côté,

des hommes

qui résultera

nouvelles

du plein emploi

des technologies

devra changer

« temps libre ».

ce qui posera

sans doute

de nature et devenir

c'est-à-dire loisir...,

d'autres problèmes,

moins dramatiques.

mais sous toutes

à la crise

Surarmement : la part de la production américaine et russe consacrée à l'effort militaire dépasse les limites de la raison. Voilà certes qui crée des activités industrielles et des emplois, mais qui entraîne une conséquence disproportionnée à son bénésice économique : le travail hu-main pour des produits qui ne sont pas destinés à la vente et à la consommation crée une part de pouvoir d'achat artificiel, insupportable sur une large échelle. En raison du caractère dominant des deux économies intéressées, on constate, en régime socialiste, une cause supplémentaire de bas niveau de vie et, en Occident, une forte inflation.

Vieillissement des pays occidentaux : le non-renouvellement continu des générations dépasse également les limites de la raison. Voilà qui est vrai par comparaison avec l'explosion démographique ailleurs. Voilà qui est vrai en soi. Aux conséquences politiques externes, l'insécurité, aux conséquences sociales internes, le déséquilibre entre vieux et ieunes, s'ajoutent des conséquences économiques. La consommation et la production sont freinces par une diminution d'enfants, puis d'adultes que ne compense pas l'allongement de la vie humaine. La diminution prochaine de la population active marquera d'autant plus durement notre production qu'elle est accrue par les erreurs d'éducation qui détournent les jeunes de certains mé-

Stratégies des pays non occidentaux : leur diversité est grande, mais elles s'additionnent. Stratégie de conquête de marchés, dont l'exemple le plus sensationnel est celui du Japon. Stratégie d'attirance des investissements et des technologies par l'appat d'une main-d'œuvre à la fois habile, productive et médiocre-

ment rémunérée : les exemples sont

multiples, notamment en Extrême-Orient. Stratégie de monopole, dont les pays producteurs de pétrole, de l'Amérique du Sud à l'Arabie, sont, depuis dix ans, l'exemple le plus net. Stratégie d'emprunts à tout va. et sans espérance de remboursement, dont on trouve des exemples typiques sur tons les continents.

D'une vue d'ensemble de ces trais nes, une conclusion doit être tirée; les causes des . problèmes généralisés d'inflation, de faible croissance et de chômage », pour reprendre les termes du rapport présenté par le Fonds monétaire international, sont des couses politiques et sociales. Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'elles sont dura-

### Un message insuffisant

Alors, il ne suffit plus de faire comprendre aux Français qu'ils vivent une crise économique. Le message est insuffisant. Il ne suffit même pas de réclamer un nouvel ordre monétaire, car l'anarchie des monnaies, avant d'être une cause, est une conséquence. Il faut constater et expliquer que cette « crise » est la conséquence de faits politiques et sociaux d'une extrême gravité et qui ne disparaîtront pas d'eux-mêmes, ni prochainement. Les faits exigent de chaque nation la prise de conscience d'une nouvelle époque marquée par la vivacité d'une compétition à caractère belliqueux, donc impitoyable. On comprend la timidité de nos dirigeants, car cette prise de conscience qu'ils hésitent à formuler, comme leurs prédécesseurs hésitaient déjà à le faire, obligerait à une révision déchirante des idées communément ad-

Il s'agit, non de prolonger les loi-

sirs, mais de mettre la nation au tra-

par un excès de charges, mais de la soulager, non d'augmenter artificiellement la consommation, mais de favoriser la modernisation de l'outil de travail et de production, non pas de décourager l'esprit d'entreprise, mais de reconnaître la valeur sociale des ambitions individuelles, non pas d'abaisser écoles, professeurs et programmes, mais de relever le niveau de notre enseignement, sans craindre l'indispensable sélection, non de pénaliser la mère de famille, mais de la favoriser. Au-dessus de ces orientations déterminantes, non pas prôner la lutte de classes, soit par conservatisme, soit par subversion. mais affirmer la foi de la nation en son unité et en sa force.

D'où la question la plus actuelle. la vraie et grave question : la démo cratie, dans le déroulement habituel de ses règles, et des influences qui s'exercent d'une manière déterminante sur le pouvoir, est-elle en mesure de donner priorité à la puissance nationale, facteur essentiel de succès? Que répondront à cette question les démocraties et notam ment la nôtre, alors qu'il est clair que le renouveau national est une condition pour agir sur le plan international, par l'exemple, la parole et

Présentement, les bonnes réponses sont peu nombreuses. Et nous ne sigurons pas dans la liste.

Dans un monde qui bute sans cesse sur des conflits militaires et des attentats terroristes, sur des heurts idéologiques et raciaux, sur des cours durs financiers et moné taires, le fait de ne pas analyser ni expliquer les causes politiques des difficultés de notre temps nous conduit par refus de redressement national à la crise première, celle de la démocratie et de la République.

MICHEL DEBRÉ.

### Les vécus du chômage

par ALFRED GROSSER

HACUN a le droit d'obtenir un emploi (...) Tout être humain qui, en raison de (...) la situation économique, se trouve dans l'impossibilité de travailler a le droit d'obtenir de la collectivité des moyens convenables d'existence. -Le Conseil constitutionnel osera-t-il un jour proclamer d'application obligatoire ces affirmations du Préam-bule de 1946, validé en 1958, comme il le fait de plus en plus souvent pour d'autres passages de ce texte essentiel ? La crise de l'UNE-DIC fait en tout cas apparaître leur caractère dérisoire, en même temps qu'elle sert de révélateur au carac-tère dramatique de la réalité pré-sente et à venir. Enfin des millions de non-chômeurs vont découvrir que le chômage n'est pas un phénomène marginal qu'on pouvait ne pas trop regarder puisqu'il existait un méca-nisme bien rodé dispensateur d'allo-

cations! Certes, il existe des allocataires travaillant au noir et des emplois manuels qui demeurent vacants.
Certes, la réalité du chômage n'est
pas la même pour tous les chômeurs.
La meilleure analyse d'ensemble du phénomène (1) distingue fort juste-ment entre des vécus fort différents, notamment en fonction des catégo-ries socio-culturelles. Mais déjà le chômage inversé » - celui qui est vécu par quelques-uns comme une occasion de substituer au travail saoccasion de substituer au travail sa-larié fastidieux des occupations gra-tifiantes - recèle de plus en plus d'augoisse à mesure qu'il se pro-longe, et le « chômage différé » du cadre entre deux emplois tend à de-venir « chômage total » dès lors que le nouvel emploi devient introuvable. Un récent sondage posait la question : « Que faudrait-il essayer de faire, à voire avis, pour arriver à diminuer le nombre de chômeurs? » La réponse qui venait de loin en tête était : « Faire la chasse aux faux chômeurs. » Elle traduisait beaucoup d'ignorance et de bonne conscience. Les faux chômeurs ne constituent qu'un phénomène margi-nal qui ne doit pus cacher les ra-vages que le mal commence à exercer dans le tissu social. De plus en plus, on voit des localités socialement menacées de destruction par l'onde de choc provoquée par la fer-meture d'une entreprise. Et le Semeture d'une entreprise. Et le Se-cours catholique ne cesse de signaler qu'il voit affluer, à la recherche de l'aide élémentaire (qu'est l'aide ali-mentaire), des hommes et des femmes qui n'avaient jamais de-mandé assistance auparavant. Les deux phénomènes confirment une réalité que la querelle de l'UNEDIC met elle aussi en évidence : s'il faut lutter contre le chômage, notam-ment par la politique économique, il y a aussi lieu de s'interroger d'ur-gence sur les meilleures façons de

lutter contre les effets de ce chomage, Et on n'y perviendra pas si on continue à parler des chômeurs en général, si l'on n'établit pas de dis-tinctions entre les catégories tou-Chômage des étrangers, qu'il s'agisse des travailleurs actuels on de leurs grands enfants demandeurs d'emplois : entre les proclamations généreuses et les pratiques restrictives, entre les besoins reconnus même dans l'intérêt de la collectivité française - et les ressources mi-

quels soutiens accorder à une population de non-électeurs ? Chômage renforcé et particulièrement dramatique des plus déshé-rités, des pauvres de naissance et par lestination : ils ne pouvaient déjà accèder qu'à des emplois peu grati-fiants et précaires; les voici menacés même dans ces emplois-là par la paupérisation nouvelle.

nimales non disponibles (par exem-

ple pour la formation profession-nelle), quelle politique définir et

Chômage des femmes, dont il fau-drait discuter ouvertement toutes les données. Laissons le Conseil consti-tutionnel. Il a sans doute vouln évi-ter qu'à l'avenir il n'y ait un quota de candidats jeunes, de candidats ouvriers, etc.; peut-être a-t-il voulu préparer le blocage de la nouvelle voie d'accès à l'ENA. Espérons qu'il n'écarterait pas d'un texte de protec-tion sociale des mesures destinées à garantir les droits des discriminés. Or sur le marché de l'emploi, en attendant le vote du projet de loi de M™ Roudy, les femmes sont bel et bien discriminées, plus encore en pé-riode de chômage. Faut-il leur recommander, comme viennent de le faire les évêques, de renoncer à leur travail professionnel si la famille peut vivre avec un seul salaire?
C'est oublier qu'à la morivation du
revenu est juxtaposée ou superposée
celle de l'indépendance personnelle,
celle aussi d'une insertion sociale antre que familiale. Il y a tout de même une réponse : il faudrait laisser le choix, un vrai choix. Cela su-poserait une transformation pro-fonde de la définition du chômeur : qu'on cesse de le considérer comme un individu isolé et qu'on prenne en constructur sixuation de famille! La un individu siolé et qu'an prenne en compte sa situation de famille! La même allocation pour le célibataire et pour celui qui doit faire vivre des enfants : quelle injustice et quelle absurdité! Et si, jusqu'à un certain plafond de ressources, le conjoint sans emploi avait droit à une compensation, il y aurait peut-être des emplois dégagés. N'est-ce pas le principe d'incitation appliqué pour les préretraites ?

Désinsertion sociale Ce rapprochement est d'autant moins saugrenu que les «vieux» qu'on écarte subissent une désinser-tion sociale au moins aussi forte que celle des chômeurs et de surcroit définitive. Ce n'est donc pas seulement par ses aspects financiers que le pro-blème des travailleurs âgés doit être discuté en même temps que celui du

chômage. L'exclusion sociale est en train de se produire à partir de cinquante-cinq ans environ. Chômage des jeunes enfin qui, eux, commencent à connaître la désespérance avant même la naissance des premiers espoirs. C'est en pensant prioritairement à eux que la so-ciété des adultes devrait hésiter à se barricader dans l'acquis, à se soustraire à la concurrence, d'autant plus que la concurrence ouvre la voie aux meilleurs et améliore le ren-dement collectif, donc la situation générale. Un cas parmi d'autres : dans l'euseignement et dans la re-cherche, la politique de titularisa-tion des non-permanents pratiquée sans aucune considération pour la qualité ou l'absence de qualité des

titularisés condamne au chômage

des jeunes hautement qualifiés. Il est vrai que la titularisation constitue aujourd'hui véritablement le passage d'une classe sociale à l'autre, la société se tronvant de plus en plus divisée entre ceux qui risquent de perdre leur emploi et ceux qui sont certains de le conserver ; il est des formulations, des revendications, des refus de syndicats de fonctionnaires, qui sont à la limite de l'indécence! Comme est choquante en période de chômage toute action qui met en danger l'outil de travail. c'est-à-dire la survie de l'entreprise En vérité, les acteurs sociaux ont beaucoup de mal à accepter les im-plications concrètes d'un principe pourtant proclamé par tous, ceiui de a sol darité dans la lutte contre le chômage et dans le soutien aux chô-

(1) Dominique Schnapper : Epreuve du chômage, Galli. Idées », 1981, 222 pages.

# Vers l'implosion 2000!

plusieurs reprises (1), je me suis efforce de démontrer que le vrai problème de notre temps résidait dans l'explosion scientifico-technologique. Les régimes totalitairement centralisés apparaîtront dérisoires lorsqu'on pourra implanter un million de tran-. sistors sur une pastille de silicium de quelques millimètres carrés, et que se trouveront réunies les conditions d'une décentralisation des centres de

De son côté, la robotique va bouleverser toutes les données industrielles et tous les équilibres sociaux.

Les perspectives ouvertes dans l'espace par les navertes et les satellites industriels, ces usines de l'avenir où s'élaboreront de nouDeaux métaux et de nouveaux produits, l'exploration de l'énergie solaire transmise à des antennes terrestres, comme celle des matières premières recelées par la lune et les astéroïdes. constitueront l'un des aspects les plus spectaculaires de la plus grande révolution de l'histoire, auquel s'ajoutera la domination des immenses richesses des fonds marins et l'art de . saire pousser le bié ou les tomates dans les déserts - (2).

Alors que le président de la République avait, à Versailles, évoqué la dynamique de la fin de siècle placée sous le signe des progrès technologiques. M. Chevenement se soucie de lancer la France dans la robotisation de l'industrie, ce qui suppose des

Robots évolués, informatique industrielle, ingénierie de systèmes, lasers de puissance en mécanique, bioindustrie, etc., impliquent qu'en soient appréciées en temps utile les retombées, non pas seulement techniques et financières, mais sociologi-

Car il ne l'audrait pas sous-estimer le caractère implosif de cette immense transformation. Elle débouche sur une mutation totale dans les structures mentales comme dans les organisations.

Les emplois qui seront créés pour fabriquer les nouveaux instruments de la production, de la communication et de la distribution n'absorberont que des hommes de haute comcétence technique, doués du sens de l'organisation et d'esprit de synthèse. C'est la loi de l'intellectualisation de l'effort qui prévaudra. La formation de tels hommes exclura la masse de ceux dont le quotient intellectuel ne permettra pas les difficiles adaptations obligées.

C'est donc vers un reiet d'un grand nombre d'individus tant des circuits de la production que de ceux du tertiaire que nous nous

Ce n'est même plus en termes de semaine de 39, 35 ou de 30 heures -

par JACQUES ROZNER (\*)

pas plus qu'en appels à la solidarité - qu'il faut raisonner, mais en fonction d'une notion nouvelle : imaginer l'accomplissement, durant X... annees de la vie d'adulte, d'une sorte de service civil, comme s'accomplit aujourd'hui durant un temps limité un service militaire.

Cette projection vers l'avenir submergera un jour les notions de classe sociale, de classe salariale notamment.

Les faits vont nous éloigner de la conception d'un socialisme de redistribution des richesses et des revenus qui avait son sens aux temps de pénurie. Nous nous dirigeons vers un monde d'abondance qui sera pro-duit par des esclaves d'acier mus électroniquement, animés par une énergie extra-humaine et communiquant automatiquement entre eux.

Ce n'est pas l'austérité mais une sorte d'âge d'or qui est devant nous, à condition que le niveau moral et l'intelligence politique des hommes soient capables de se hisser au niveau scientifique du génie des chercheurs et des découvreurs.

Le non-emploi des hommes qui résultera du plein-emploi des techniques devra changer de nature et devenir - temps libre -, c'est-à-dire · loisir ·. C'est en ce domaine que résideront les grands et difficiles problèmes de l'avenir.

### Domination et libération

Ce qui s'annonce, ce n'est plus l'exploitation dure ou adoucie de l'homme par l'homme, mais l'exploitation de la matière par l'homme. C'est la domination de l'homme sur des travailleurs d'acier. La volonté de domination qui est au cœur de la nature humaine va subir un transfert sans précédent. C'est, par là même, la libération de l'homme des servitudes d'une forme ancestrale de travail (le travail étant pris dans son sens latin - tripalium ), qui désignait un instrument de torture (3). Aristote disait déjà que - si novette el ciseau pouvaient fonctionner seuls, l'esclavage ne serait plus nè-

Cette libération n'apparaît-elle pas, dès à présent, dans l'accroissement du temps libre, dont l'une des composantes réside dans le chômage, qui est la phase douloureuse de cet accouchement?

Alors, quelles conclusions dégager ? La donnée essentielle à retenir est que l'humanité a trouvé le moyen de capter l'énergie dans la nature inanimée et de substituer à l'outil les

Les possibilités de production sont en voie de devenir pratiquement illimitées.

La révolution scientificotechnique engendrera dès lors une révolution sociale : une société de classes perd son sens quand il est possible de trouver, dans l'énergie naturelle, mille fois plus de puissance qu'en asservissant les hommes alors que des esclaves d'acier peuvent travailler vingt-quatre heures sur vingt-quatre en obéissant à la programmation informatique issue de l'intelligence et de la volonté des

Le principe juridique de l'économie de demain ne reposera plus sur le travail fourni par l'individu. Il se fondera sur la qualité reconnue à chaque être humain de cohéritier dans l'indivision de l'appareil de production et de distribution.

Tout être humain reçoit, du même coup, l'obligation d'être cogérant de ces moyens de production et, en outre, de fournir un temps déterminé de service nécessaire à leur mise en œuvre, avec tout ce que cela comporte d'obligations équivalentes en aval (tertiaire).

Le service civil que l'homme sera mené à fournir entraînera dans la logique propre le versement d'une sorte de dividende social. Durant la partie de sa vie où l'individu ne fournira plus de prestations, ce dividende social continuera de lui être versé en sa qualité de cohéritier de l'appareil de production et de distri-

Mais par qui serait assurée l'exploitation collective de l'économie?

Par les consommateurs ? C'est sous le commandement du besoin, incarné par l'usager de l'économie, que pourrait être, par exemple, assumée la gestion de la production et de la distribution. Ce serait le processus le plus naturel si la collectivité des consommateurs prenait sa source dans ce qui est la cellule sociale de base par excellence : la com-

Resteraient à élaborer les articulations institutionnelles de ce processus. Ce qui exigerait un effort d'imagination sans précédent à l'heure où la décentralisation des centres de décision sera l'expression démocratique d'un progrès techni-

Les grands axes ainsi évoqués constituent une hypothèse de reflexion qui soulève bien d'autres

Comment, par exemple, cette nouvelle société fondée sur une nouvelle économie pourrait-elle s'insérer

(\*) Administrateur de sociétés.

dans le contexte international? Où sont les dénominateurs communs capables de dégager un consensus international pour harmoniser dans leur progressivité de tels bouleverse-

De même, il est difficile d'anticiper sur la concrétisation de certaines perspectives : si les applications de telles ou telles découvertes se traduisent dans les faits plus vite que prévu, il en va différemment pour d'autres la fusion thermonnolégie que l'on prévoyait pour l'an 2000 en 1950, semble plus lointaine en 1982.

### Résurgence de mystiques

Et il faut compter également, pour freiner, voire casser les évolutions prévisibles, sur les résurgences de mystiques issues du fond des siècies. La réapparition des intégrismes religieux, politiques ou doctrinaux aux approches du XXIe siècle occulte la grande révolution des sciences et des techniques et est capuble d'aboutir à de formidables conflits humains. Il se peut donc que, telle l'aventure de Sisyphe et de son rocher, les civilisations soient condamnées aux mêmes retombées. Einstein, à qui l'on demandait ce que serait l'arme du XXIe siècle, avait répondu : « Le lance-pierres »

Mais, en toutes hypothèses, l'impératif technologique va conditionner notre avenir. Selon l'interprétation qui en sera faite et les applications qui en résulteront, il nous fera basculer aussi bien dans un âge d'or que dans l'âge des ca-vernes.C'est plutôt ce dernier qui nous menacerait si le monde restait ce que Michel Albert appelle - un conglomérat schizophrénique de sous-ensembles paranoïaques ».

C'est à s'en dégager que les hommes d'Etat et les citovens devraient s'employer de toutes parts. Pour cela, il faut commencer par le commencement en changeant la nature, le sens et le plan du discours politique des hommes d'Etat : aux visions étriquées mais souvent obligées de l'heure, il est temps de faire succéder de vastes réflexions sur le devenir des hommes et des sociétés sur ce que pourrait et devrait être le grand siècle qui s'annonce.

Et ce siècle, trois pays principaux possedent le moyen de l'aborder victorieusement parce qu'ils détiennent l'arme absolue : la matière grise. Ce sont les Etats-Unis, le Japon et la

(1) Le Monde 3 juin 1981 et la Revue des Deux-Mondes de janvier 1982. (2) Déclarations da vice-président de l'IPRI (International Plan Research Institute de Californie).

(3) Comme le rappelle Michel Al-bert dans le Pari français, Ed. du Seuil.

HUBERT DELAHAYE . JEAN-PIERRE DREGE DICK WILSON . LUO ZEWEN

Préface de Jacques Gernet Un volume 21,5 x 28 cm nombreuses

Étalé sur 23 siècles, un portrait saisissant de cette colossale fortification de 6.000 km de long. Cet album constitue une merveilleuse introduction à la connaissance de la civilisation chinoise.

**ARMAND COLIN** 

le projet d'électe place le préside dans une situat

1000 v(a) = 0 $\varphi \in \mathbb{C}^{n} \times \mathcal{A}^{n}$ فيعدون ال Sec. 12 44 COUNTY PUBLIC and other April 14 16348 . . . . . A SHIP MOST Jack Managetty Type (42) 1 - 1/**35**/44

1. 6-6 eg ekserias SUL SA - 10 train المحاد مستقب المثاد 5 We 666 -الإنهادي فالإناسة الأ ta Laterman, pa t. Tat. APPL IN THE PERSON SHE M. S. Market

---

the second

an takin yang dis

i - Antonia

10 to \$60 \$10

. and Distant ers gegit en .. ... #1

rs donn eathernment (

TOTAL STEET STEET costile aux projet

10.0 3.45

**5** 

18 engle File

15

The second second

### Le projet d'élections anticipées place le président Carstens dans une situation délicate

De notre correspondant

Bonn. – Le président de la République, M. Karl Carstens, a reçu, le mercredi 1º décembre, le président du groupe parlementaire social-démocrate, M. Herbert Webber, pour s'entretenir avec lui du projet d'élections générales et de la procédure a suivre pour dissoudre l'actuel Bundestag, dont la législature, sauf intervention présidentielle, devrait 1984, M. Carstens a déjà beaucoup consulté à ce sujet. Il en a parié, entre autres, avec le ministre de la instice, M. Engelhart, et il en pariera lundi avec M. Franz Josef Strausa avant de recevoir pour la seconde fois le chancelier Helmut Kohl.

Toutes ces conversations sont entourées de la plus grande discrétion, mais le fait qu'elles aient lieu, que le président de la République semble chercher conseil sur une matière qui fait pourtant l'unammité des partis - tous souhaitent qu'on vote le 6 mars -prouvent qu'il se sent dans

Son prédécesseur, M. Walter Scheel, a causé une certaine émotion en déclarant en public que, la place de M. Carstens, il refuserait de dissondre le Bundestag, puisque le chancelier en fonctions y dispose d'une nette majorité. Il faudra, en effet, un artifice de procédure pour que cette majorité se nie elle-même et rejette la motion de confiance que déposera M. Kohl afin d'ouvrir la voie à la dissolution du Parlement par le président de la République. Cette contorsion suscite des réserves. Huit membres du Bundestag ont l'intention d'en seisir le tribunal introduire une instance en référé.

Cette démarche a-t-elle le moindre chance d'aboutir ? Il fandrair pour en juger savoir s'il y a ou non : un «droit» an mandat de quatre ans, droit que léseraient des élec-tions anticipées décidées sur un coup de tête. C'est peut-être beaucoup dire que de qualifier ainsi la résolu-tion de tenir des élections le 6 mars prochain mais, deux mois et demi cation rationnelle. Il est vizi que dans le brouhaha qui suivit la crise décienchée le 15 septembre par la démission des ministres libéraux du gouvernement qu'ils formaient avec

d'élections immédiates formulée par ces derniers out un retentissemen certam, qu'amplifièrent quelques jours plus tard les chrétiens socianx de Bavière. Il y eut comme un effet de choc : tout à coup, de nouvelles

### Une épreuve pour les libéraux

Le transfert d'allégeance du F.D.P., qui pussa d'une coalition avec les socialistes à une coalition avec les démocrates chrétiens, ne les rendait nécessaires que si un soup-con d'illégitimité pesait sur ce « changement ». Comme le prou-vent abondamment les divisions du parti libéral, il y avait bien plus qu'un problème de convenance dans cette infidélité. Une question de morale politique se possii, et c'est bien en termes de morsie que les libéraux dissidents — qu'ils aiest ou non rejoint le nouveau parti qui vient de se fonder à Bochain — concevaient et conçoivent encore leus résistance au cours suivi par M. Hans Dietrich

Les élections qui devraient avoir lieu le 6 mars sont censées apporter la confirmation populaire au nouvezu gouvernement. Mais il se peut aussi qu'elles désavouent la «trabi-son» du F.D.P. officiel en lui don-nant moins de 5 % des voix, seul en decà duquel un parti n'est plus re-présenté su Bundestag. Il n'est donc pas étonnant que quatre des huit dé-putés qui veulent faire entrer en sotion la cour suprême de Karlsruhe appartienment au F.D.P.

Le président Caratens se tient sur a réserve et a seulement fait savoir iqu'il no trancherait la question de nouvelles élections que « lersqu'elle se possente » Deux hypothèses se trouvent en concurrence : ou bien le chancelier Kohl dépose sa motion de confiance avant les fêtes de Noël on avance la date du 17 décem bre parce qu'à ce moment le budget aura été voté, - ou bien il le fait à la rentrée de janvier — et là on parle du 10 janvier. Le scénario accorde au président un délai de vingt et un est encore à lui chercher une justifi- jours pour dissondre le Bundestag une fois la confiance refusée au chancelier, mais il est plus que probable que le président se sera fait une opinion avant qu'il ne soit

ALAIN CLEMENT.

### Danemark

### Le gouvernement de M. Schlüter pourrait être renversé par une majorité hostile aux projets de l'OTAN

De notre correspondante

Copenhague. - Le gouvernement minoritaire de centre droit formé le 10 septembre per M. Paul Schlüter ervateur) se trouve actuellement plongé dans la plus grave des crises – déjà nombreuses – qu'il ait eu à affronter au cours de sa brève existence. Cette fois, il n'est pas menacé d'être renversé pour des motifs internes, c'est-à-dire sur l'un ou l'autre des volets de son plan de redressement et de réforme, mais sur une question susceptible de mettre sérieusement en jeu l'avenir de la poli-tique de défense et de sécurité du royaume, et sa propre crédibilité.

Depuis trente-trois ans, c'està-dire depuis la signature du pacte atlantique, un consensus avait régné à Copenhague entre les partis représentés an Parlement (extrême gauche exceptée) pour tont ce qui touchait à ce domaine. Les formations · bourgeoises » et les sociauxdémocrates étaient tombés d'accord, dès le début, pour s'entendre à tout prix quand un dossier s'y rapportant était examiné dans l'hémicycle.

Or les sociaux-démocrates, maintenant qu'ils sont dans l'opposition, ont commencé à amorcer sur ce plan un changement complet d'attitude. Les hostilités ont éclaté le 22 novembre. Alors que le premier ministre était en voyage à Londres et à Paris. son ministre des affaires étrangères étant également absent de Copenhague, l'ancien premier ministre social-démocrate, M. Anker Joergensen, enjoignit à son successeur de se désolidariser des autres pays membres de l'OTAN, à l'occasion d'un vote de l'Assemblée des Nations unies recommandant le gel des arsenaux nucléaires. - Autrement,

disait M. Jooergensen, nous renver-

serons le gouvernement. » Pris de court, M. Schlüter cablait. à la dernière minute, à la délégation danoise à New-York de s'abstenir au cours de ca scrutin, où tous les membres de l'OTAN se sont prononcés contre. Il expliquait ensuite à qui voulait l'entendre que cette démar-che, au fond, n'avait que très peu d'importance puisqu'elle ne pouvait avoir aucun effet concret. L'émo-tion, cependant, fut très vive à Copenhague. D'autant plus que, conforté par ce premier succès, M. Joergensen devait biemôt récidi-ver, exigeant que le gouvernement Schlüter suspende le versement de Schlüter suspende le versement de sa contribution à la construction des rampes de lancement des euromis-siles. Et le surlendemain, un débat parlementaire révélait qu'il y avait sur ce point une majorité contre le cabinet Schlitter.

Les deux partis situés à gauche de la social-démocratie ont fait savoir qu'ils poseraient la question de confiance le 7 décembre, et en ont publié le texte mercredi la décembre. Que seront les sociauxcrates et aussi les radicaux, toujours tentés par le neutralisme? Iront-ils jusqu'à provoquer une nou-velle crise avant Noël? D'ores et déjà, les milieux d'affaires s'affolent : pour eux, un nouveau change-ment de gouvernement ne pourrait qu'avoir des répercussions catastrophiques sur une économie plus que bancale. Une économie sur laquelle il serait, à leurs yeux, préférable que l'ensemble de la classe politique

concentre leurs efforts. CAMILLE OLSEN.

### Italie

# Fondé sur une majorité fragile Le cinquième cabinet Fanfani n'est pas assuré de durer au-delà du printemps

Rome. - Le nouveau gouverne ment italien formé par M. Amintore Fanfani se présentera le 10 décem-bre devant les Chambres. Il semble ré d'obtenir la confiance, ayant prêté serment mercredi, il doit tenir sa première réunion ce jeudi 2 dé-

Le cabinet de M. Fanfani, le cinquième qu'il forme au cours de sa carrière, repose sur une majorité à quatre : les démocrates-chrétiens, les socialistes, les socianxdémocrates et les libéraux. Les Ré-publicains qui, dans le précédent gouvernement, avaient la présidence du Conseil et le portefeuille du bud-get, ont refusé de faire partie de la coalition, se réservant d'apporter éventuellement leur soutien à M. Fanfani au Parlemnt.

la composition du cabinet, dans lequel sont entréct dix nouvelles personnalités, reflète les rapports de force en présence, une stricte égalité a été respectée dans la répartition des portefeuilles entre démocrates-chrétiens et « la lques » : sur vingtsept ministères, quatorze (y compris la présidence cu Conseil) reveinnent à la démocratie-chrétienne, huit aux socialistes, quatre aux sociauxdémocrates et deux aux libéraux.

Alors que certains postes-clés, commes les Affaires étrangères, la Défense, l'Intérieur et la Justice restent entre les maons de leurs titu-laires dans le précédent gouvernement, les plus importants changements concernent les porte-feuilles économiques. C'est notamment à cause du sésaccord entre les ministres du Trésor et des Finances que le cabinet Spadolini est tombé. Outre les questions de tempérament qui opposent Adreatta et Fornica, des problèmes de fond se sont posés,

les politiques démocrate-chrétienne la rigueur, et l'autre une plus grande justice sociale - apparaissant de plus en plus divergentes. Le président Spadotini s'est trouvé dans l'incanacité d'arriver à un compromis.

Le nouveau gouvernement Fanfani réussira-t-il à trouver des solutions alors que se posent à l'Italie de très graves problèmes économiques (déficit des finances publiques, recul de la production industrielle, chômage, détérioration des équilibres extérieurs) ? M. Fanfani aurait souhaité que de grands experts économiques comme M. Baffi et Carli (anciens gouverneurs de la Banque d'Italie) participent au gouverne-ment. Ils ont décliné son offre. De même M. Andreotti a refusé un por-

Aux Finances, le parti socialiste a délégué, en la personne de M. Fransco Forte, l'un de ses experts en économie. Le trésor revient un jeune démocrate-chrétien, M. Giovanni Goria, dont c'est le premier portefeuille, mais qui fait partie depuis de nombreuses années de la commission des finances de la Chambre des députés et dirige les affaires économiques de la D.C. Dans le dosage des postes, il est à noter que le Budget, qui avait été at-tribué, dans le précédent gouverne-ment, à M. Giogio La Malfa (républicain), revient cette fois à un démocrate-chrétien, M. Guido Borato. L'industrie, poste-clé en raison des conflits ouverts entre patronat et syndicats, sur l'échelle mobile des salaires, a été attribué à un technicien : M. Filippo Pandolfi, ancien ministre du Trésor.

De notre correspondant

Le programme économique est le et socialiste, - la première pronant fruit d'un compromis entre les démocrates-chrétiens et les socialistes, et peu finalement être inter-prété par les deux partis comme ils l'entendent. les démocrateschrétiens affirment ne pas avoir cédé aux pressions socialistes, tandis que ces derniers déclarent avoir im-

posé leur marque au programme. La politique de la lutte contre l'inflation, (qui s'élève actuellement à 17 % et qui devrait être ramenée à 13 % en 1983), supposait, dans le projet initial, une diminution du sa-laire réel, ce qu'a contesté le P.S.I. Mais c'est surtout sur la question du rapport patronat-syndicats que les socialistes ont obtenu certains changements : notamment, le gouvernementne prendra des mesures autoritaires que si les transactions entre l'Unita. les deux parties tournent court.

Le P.S. faisait valoir qu'il ne peut heure – et il est vraisemblance que se permettre, dans la situation actuelle, de mécontenter les syndicats, et qu'en outre, une prise de position trop rigide du gouvernement sur la pour lancer une offensive s'il sent le question de l'échelle mobile des saaires bloquerait la négociation. Le l'échec du cabinet Fansani, il pour-P.S. étant indispensable à la coalitionsur laquelle repose le cabinet, la des années : le recours aux urnes. Le D.C. a fait des concessions. La révision du projet initial a entraîné le re-sion du projet initial a entraîné le re-trait des républicains. joint du P.S.I., n'ait pas jugé bon de prendre le portefeuille des P.T.T. trait des républicains.

La question fondamentale est moins celle de son programme que celle de la capacité de durer au-delà du printemps. Après la chute du ca-binet Spadolini, les socialistes ne cachaient pas leur préférence pour un gouvernement qui n'arrive pas au

terme de la législature, tandis que la D.C. pronait un - gouvernement qui

En fait, la grande échéance sur la quelle se jugera le cabinet Fanfani est fin janvier : c'est-à-dire au moment où prendra fin l'accord sur l'échelle mobile des salaires intervenu entre patronat et syndicats, et que le premier a dénoncé avec un préavis de quelques mois au prin-temps dernier. Une trêve s'ouvre jusqu'à cette date : les syndicats, rassurés par les ambiguités du programme Fanfani, obtenues par les socialistes, semblent moins agressifs. que le nouveau cabinet n'offre au-cune crédibilité et - fera du cabotage - au milieu d'un océan de diffidécadent, ou prévalent, les visées électoralistes .. souligne, jeudi,

Quand au P.S., il attend son pour rien dans sa décision de ne pas demander des élections anticipées rait obtenir ce qu'il souhaite depuis fait que M. Martelli, secrétaire adqui lui assurait un contrôle sur la ra-dio et la télévision d'Etat, - laisse penser que pour les socialistes le gouvernement Fanfani ne durera qu'un hiver. - Un gouvernement de série B » titre jeudi Republica.

### Espagne

### M. Gonzalez dénonce les « obstacles » à l'entrée de Madrid dans le Marché commun

(Suite de la première page)

Il a répété qu'il consulterait le peuple espagnol sur cette question, mais, malgré l'Insistance des communistes, il s'est refusé à préciser à pour irrationnel qu'il soit. quelle date. - Nous ne voulons pas agir sur une question tellement délicate d'une manière aussi précipitée que le gouvernement qui nous a précédé », a-t-il affirmé.

M. Gonzalez a, par ailleurs, an-noncé qu'il présenterait - pour des raisons humanitaires - la proposition d'ouvrir la grille qui sépare, depuis 1969, Gibraltar du reste du continent. Concernant la demande d'adhésion de l'Espagne à la C.E.E., il s'est montré plus incisif que la veille. « On ne peut pas éternelle-ment opposer des obstacles à notre entrée. Les difficultés économiques intérieures que connaissent des pays comme la France ou l'Allemagne frappent aussi l'Espagne, et de monière plus grave parce que notre structure économique est moins solide. On peut difficilement parler de nouvel ordre économique internatio-nal entre les hémisphères nord et sud si l'on n'est pas à même de pro-gresser dans la voie d'un dialogue moins difficile entre le nord et le sud de l'Europe. »

L'opposition estime que le projet économique du nouveau gouvernement est en fait un plan de stabilisation. « On ne peut pas parler de sta-bilisation, a répondu M. Gouzalez, alors que nous prévoyons pour l'an prochain un taux de croissance du P.N.B. de 2,5 %. Et que nous préconisons une politique salariale de concertation et une réduction progressive et non brusque du déficit du budget de l'État.

### Les régions

En matière de politique régionale, M. Gonzalez a proposé un accord pour négocier la « deuxième étape » du processus de régionalisation. Il a lancé un appel à la solidarité de toutes les régions du pays en rappe-lant, en une claire allusion au Pays basque et à la Catalogne, que « ceux qui se plaignent, avec raison d'ail-leurs, de la crise industrielle ne doivent pas oublier que certaines régions d'Espagne ne connaissent pas de crise industrielle parce qu'elles n'ont même pas d'industrie ».

Il a renouvelé l'offre formulée à Saint-Sébastien durant la campagne électorale : rechercher avec toutes les forces politiques de la région un dénominateur commun » qui permette de trouver une solution pacifique au problème basque. « Le résultat électoral du 28 octobre, a-t-il ajouté, est important car il peut per-mettre de dissuader d'abord, et de

désarmer ensuite, les partisans de la violence. Une expression aussi claire de la volonté populaire ne peut être ignorée par aucun groupe,

Les nationalistes basques et catalans out manifesté des réserves. « On nous demande de dialoguer sur la deuxième étape de la politique de régionalisation, alors que nous stestons la manière dont s'est déroulée la première qui la condi-tionnera », ont-ils affirmé, en reprochant à M. Gonzalez de n'avoir fait « aucun geste » sur la » loi d'harmonisation des autonomies », qui est vivement contestée à Barcelone et à Bilbao. Tout en annoncant un projet de loi instituant l'habeas corpus, M. Gonzalez a, en revanche. repoussé l'abrogation de la législation « antiterroriste », demandée par les nationalistes basques, jusqu'à la révision du code pénal prévue pour

THIERRY MALINIAK.

### LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Vice-président : M. Alfonso

Affaires étrangères : M. Fer-nando Moran. Défense: M. Narcis Serra. Intérieur : M. José Barrioquevo.

Economie, finances et commerce: M. Miguel Boyer. Justice: M. Fernando Ledesma. Culture: M. Javier Solana.

Travail et sécurité sociale : M. Joaquin Almunia. Agriculture, pêche et alimenta-tion: M. Carlos Romero. Industrie et énergie : M. Carlos

Solchaga. Sante: M. Ernest Lluch. Administration territoriale :

M. Tomas de la Cuadra. Fonction publique: M. Javier

Education et science : M. José Maravall. Travance publics et urbanisme :

M. Julian Campo. Transports et communications M. Enrique Baron.

LE MONDE met chaque jour a la disposition de ses lecfeurs des rébriques diannonces immobilieres Vous y trouverez peut-être

LA MAISON

que vous recherchez

lls sont contre... Jean-François Kahn **LA GUERRE** CIVILE Jean-François Kahn continue à astiquer ses vieilles idées de la réalité, c'est la voie qu'il nous propose ast périlleus et la décadence. La voie qu'il nous propose ast parilleus et la décadence par la voie qu'il nous propose ast parilleus et la décadence. La voie qu'il nous propose ast parilleus et la réalité, c'est la voie qu'il conduit à la décadence par la voie qu'il nous propose ast parilleus de la réalité, c'est la voie qu'il nous propose ast parilleus de la réalité de l Kahn ce n'est pes sérieux! Vous feriez mieux de prendre l'éner.

Kahn ce n'est pes sérieux! Vous feriez mieux de prendre centre, pour une douche froide, pas chaude : vous économiseriez pour une douche froide, pas chaude : vous la pomme, au centre, pour gie! Et mettez-vous bien sous la se tout l'excellent effet que cette bonne douche vous fasse tout l'excellent gue cette bonne douche rous fasse tout l'excellent gue cette bonne douche vous fasse tout l'excellent gue cette bonne de l'excellent gue cette gu Les Idées de Kahn sont l'une des variantes de l'idéologie PCF=SS.

totalitaire qui, sous sa forme vulgaire, s'exprime par PCF=SS.

totalitaire qui, sous sa forme vulgaire, s'exprime stalinisme de totalitaire qui non nous dit stelinisme de gauche, stalinisme de Maintenant, on nous dit stelinisme que cela renvoie à deux droîte, c'est la même chose. Je crois que cela renvoie à deux droîte, c'est la même chose. Je crois que cela renvoie à deux droîte, c'est la même chose. Je crois que cela renvoie à L'Humanité)

ARNAUD SPIRE (journaliste à L'Humanité) Un extrémisme du centre dogmatique et intolérant. MICHEL PONIATOWSKI. Jean-François Kahn, impunément, peut écrire n'importe quoi.

Jean-François Kahn, impunément, peut écrire n'importe quoi. Ce que dit Jean-François Kahn de sa manière toujours brit-ALAIN DUHAMEL. lante et pròvocante me parait faux.

### **EUROPE**

### Pologne

### L'ASSOCIATION **DES ARTISTES DE THÉATRE EST DISSOUTE**

Varsovie (A.F.P.). - Les auto-rités polonaises ont décidé de « nor-maliser » les milieux du théâtre et du cinéma qui, depuis la proclama-tion de l'état de siège, le 13 décem-bre 1981, ont refusé leur « collaboration - au régime.

En trois jours, le ministre de la culture et des beaux-arts, M. Kazimierz Zygulski, nommé à ce poste le 9 octobre, a adopté un train de mesures visant à • réorganiser les insti-tutions artistiques • de Varsovie, afin d'y - renforcer le mécénat de

Mercredi 1<sup>er</sup> décembre, le maire de Varsovie a prononcé, à la demande du ministre, la dissolution de l'Association des artistes de théâtre (ZASP). L'Association avait été suspendue lors de l'instauration de la loi martiale puis réactivée en juillet dernier. Une grande partie de ses membres n'ont cessé, depuis bientôt un an, de « boycotter » la télévision et le radio nationales. Il est désormais question de créer une - nouvelle association ., a déclaré le porte-parole du ministère.

Lundi, le maire de la capitale, agissant à la demande du ministre, a révoqué deux directeurs de théâtre très connus en Pologne : MM. Hustaw Holoubek, qui dirigeait le Théâ-tre dramatique, et Adam Hanusz-kiewicz, qui était responsable du Théatre national. Le premier avait démissionné de son poste de député en signe de désaccord avec l'instauration de l'état de siège.

D'autre part, le ministre a chargé M. Cybulski, jusqu'à présent direc-teur d'un théatre à Gdynia, sur le littoral de la mer Baltique, de mettre sur pied un nouveau théâtre, le Théâtre de la République. Celui-ci doit occuper la salle du Théâtre dramatique, dont le sort n'a pas encore été fixé.

Enfin, M. Zygulski a directement pris sous sa tutelle trois institutions culturelles de Varsovie : le Grand Théâtre (Opéra), la Philarmonie nationale et le Théâtre national.

### UN APPEL DE L'AIDA

L'Association internationale de défense des artistes victimes de la répression dans le monde (AIDA) nous prie d'insérer le communique

Peut-être le gouvernement qui règne actuellement sur la Pologne va-t-il lever l'état de guerre et libérer encore certains prisonniers.

faire croire que sa magnanimité sou-daine n'est due qu'à l'épuisement de la résistance des Polonais et à la lassitude de l'opinion.

Il n'empêche que pous savons que c'est bien au contraire par sa tenacité que cette résistance aidée tant bien que mal par l'opinio internationale tient ce pouvoir en respect depuis un an déjà et l'arrête sur le chemin du pire.

C'est pourquoi l'AIDA confirme son appel à tous les artistes français. leur demandant de dédier une de leurs représentations, un de leurs concerts, un de leurs tableaux, une de leurs photos, dans la semaine du 13 au 17 décembre, en l'honneur des artistes polonais qui boycottent le régime, en n'apparaissant plus ni à la télévision ni à la radio et qui maintiennent leur action maleré la pression terrible que fait peser sur eux le gouvernement militaire, pression à laquelle vient de s'ajouter celle de l'épiscopat

Il nous faut les soutenir. Il nous faut les célébrer. Il nous faut surtout les remercier.

Versez vos recettes à l'AIDA-Pologne, 6, rue de l'Eure, Paris 75014. Tél.: 542-16-13.

Tout cet argent sera acheminé et versé en mains propres aux artistes



### U.R.S.S.

### DANS PLUSIEURS RÉPUBLIQUES

### Les responsables de secteurs économiques font l'objet de vives critiques

Moscou (A.F.P.). - Les responsables de nombreux secteurs écono-miques d'Ukraine, d'Ouzbékistan et de la Fédération de Russie ont fait l'objet de vives critiques lors de réunions des organes dirigeants de ces républiques, rapportait la *Pravda* du 30 novembre.

L'organe du P.C. soviétique indique que lors du dernier plénum du comité central d'Ukraine en novembre. le secrétaire du P.C. de cette république, M. Vladimir Chtcherbits-kii, a déploré l'insuffisance du taux de croissance de la productivité du travail et les coûts de production

Les ministères de l'industrie éner gétique, des transports et de la sidé-rurgie ukrainiens ont fait l'objet de sévères critiques. Dans le domaine agricole, plusieurs responsables de kolkhozes et de sovkhozes ont été accusés d'. incurie ., notamment en raison de la baisse de moitié de la récolte de betteraves sucrières dans certaines régions.

De son côté, devant le plénum du P.C. ouzbek, son premier secrétaire, M. Charaf Rachidov, a fait état de mauvais rendements de l'élevage qui se sont traduits par une baisse de la production de viande et de lait. Les dirigeants ouzbeks ont insisté sur l'importance des exploitations privées et estiment qu'- il faut que

chaque famille ait sa vache et sa basse-cour », indique la Pravda. En-fin, le Parlement de la République de Russie, la plus importante de l'U.R.S.S., a critique les défauts d'approvisionnement en produits alimentaires et industriels et a dénoncé la mauvaise qualité des produits, le manque de dynamisme du secteur commercial et la pénurie de certains articles en raison de mauvaises appréciations des besoins des consom-

Cette série de critiques fait suite au discours - musclé - de M. Andropov devant le comité central, le

 Les Pentecotistes à l'ambassade des Etats-Unis. - Donze Pen-tecotistes, membres des deux familles réffugiées à l'ambassade des Etats-Unis à Moscou depuis plus de quatre ans en attendant de pouvoir émigrer, se sont rendus mardi 30 no-vembre devant le bâtiment de l'ambassade. Le personnel de l'ambassade les a invités à pénêtrer dans les locaux séparément pour y rencontrer leurs parents qu'ils n'avaient pas revus depuis qu'ils étaient réfugiés à la mission américaine. Les visiteurs ont toutefois décliné cette offre faisant valoir qu'ils venaient en tant que groupe. - (A.F.P.)

### **Portugal**

### **DEUX ANS APRÈS**

### Le Parlement nomme une commission d'enquête sur l'accident d'avion dans lequel est mort Sà Carneiro

De notre correspondant

Lisbonne. - Le Parlement portugais a décidé, le mardi 30 novembre, de nommer une commission d'enquête sur l'accident d'avion qui a provoqué la mort de l'ex-premier mi-nistre Sà Carneiro le 4 décembre 1980. L'ancien ministre de la défense, Amaro da Costa, avait également péri. Cette commission a été demandée par soixante-quatre dé-putés du parti social-démocrate (P.S.D.), principale formation de la coalition gouvernementale, soutenus par tous les autres groupes parlementaires. Deux ans après le drame, la polémique revient à l'ordre du

Le petit Cessna était tombé à 500 mètres de la piste de l'aéroport de Lisbonne. A bord se trouvaient, outre le premier ministre et le minis-tre de la défense, leurs épouses, ainsi que le chef de cabinet du premier ministre, Patricio Gouveia. Il n'y cut

Une demi-heure après, un communiqué de la commission politique du parti social-démocrate confirmait la mort de son leader et écartait toute hypothèse d'attentat. La même explication rassurante étant donnée par le vice-premier ministre, M. Freitas do Amaral, leader du C.D.S., le parti d'Amaro Da Costa. Il s'agit d'un lamentable acci-

dent », devait-il déclarer. Des autopsies sommaires confirmèrent la version officielle et, le samedi 6, les obsèques avaient lieu. Le lendemain, la majorité des Portugais votait pour le général Eanès, dont la réélection contre le candidat de Sà Carneiro, le général Soares Carneiro, était assurée dès le premier

Quelques mois plus tard, un rapport d'experts étrangers conclusit que l'accident était dû à la négli-gence des pilotes. Mais les familles des disparus ont poursuivi leurs recherches pour découvrir - toute la vérité -. Soumis à des pressions, le gouvernement reconnaissait, en 981, qu'il fallait tour revoir.

Les cadavres des deux pilotes ont été exhumés et autopsiés à nouveau. Selon le Diable, un hebdomadaire d'extrême droite, devenu porteparole des sceptiques, des debris métalliques qui n'appartenaient pas à l'avion auraient été retrouvés dans le corps d'un des membres de l'équipage. L'examen des dépouilles mor-telles aurait démontré, d'autre part, que les occupants du Cessna étaient déjà morts avant le contact avec le sol. Enfin on n'a pas retrouvé les documents - confidentiels - dont Sa Carneiro était porteur et qui au-raient impliqué le général Eanès.

Ces révélations ont ému la classe politique. Dans une conférence de presse, M. Mario Soares faisait état de son inquietude : - Au cas où ils seraient prouvés, les faits rapportés par le Diable sont troublants -.

Dans les milieux proches de la majorité, le désarroi est profond. Pour M. Carlos Macedo, ancien mí-

nistre des affaires sociales, il y a eu - sans aucun doute - crime politique. Il déclare posséder des informations qu'il se propose de remettre à la commission parlementaire chargée de l'enquête. Il accuse, d'autre part, MM. Balsemao et Freitas do Amaral d'inertie « face à une tragé-die qui a endeuillé la plupars des Portugais . Le ministre des relations avec le Parlement, M. Rebelo de Sousa, a publiquement appuyé la démarche des députés, alors que le ministre de la justice, M. Pimentel, s'insurge contre ce qu'il considère comme • une grave ingérence dans le domaine de l'exécutif ».

Scion l'opposition, la formation d'une commission parlementaire d'enquête est une véritable motion de censure contre le gouvernement A la veille des élections municipales du 12 décembre et à deux mois d'un congrès difficile, M. Balsemao affronte une situation délicate.

JOSÉ REBELO.

### Turquie

### DES PEINES DE 8 à 15 ANS DE PRISON SONT REQUISES CONTRE 17 **ÉCRIVAINS**

(De notre correspondant)

Ankara. - Le procès de dix-sept intellectuels de gauche dirigeants du Syndicat des écrivains de Turquie (TYS) va s'ouvrir à Istanbul. Ils sont accusés d'avoir transformé le syndicat en une organisation illégale, d'avoir « loué, par la voie de multiples réunions, la personne et les activités - du célèbre poète communiste turc Nazim Hikmet, mort en 1962 en U.R.S.S., où il était exilé, et enfin d'avoir - porté tort aux forces de l'ordre ..

L'acte d'accusation préparé par le procureur militaire affirme que ce syndicat, créé en 1974, a com-mencé, à partir de 1976, à dévier de ses buts, en participant notammen aux manifestations du 1º mai, à la campagne contre la peine de mort lancée par le barreau d'Istanbul. ainsi qu'à celle en vue d'obtenir la suppression des articles 141 et 142 du code pénal turc réprimant la propagation des idées communistes. Les dix-sept écrivains encourent des peines allant de huit à quinze années de prison. Parmi les accusés. qui comparaîtront en prévenus li-bres, figure notamment le très célè-

ment hospitalisé à Moscou des suites d'une crise cardiaque. Huit autres membres du syndicat - parmi lesquels le célèbre romancier Yachar Kemal - qui avaient également fait l'objet d'une enquête iudiciaire entamée en mai dernier. ont edn revanche bénéficié d'un non-

bre humoriste Aziz Nesin, actuelle-

ARTUN UNSAL.

# **AMÉRIQUES**

### **Etats-Unis**

### M. Edward Kennedy renonce à briguer la présidence en 1984

M. Edward Kennedy a annoncé mercredi 1º décembre, au cours d'une conférence de presse à Washington, qu'il avait décidé de ne pas se présenter à la Maison Blanche en 1984. Le président Reagan, qui a appris la nouvelle à Brasilia, a fait état de sa

M. Edward Kennedy préfère ne

pas tenter l'aventure, et il le fait

savoir à l'avance. Le geste ne man-

que pas d'élégance, notamment à l'égard des autres candidats démo-

crates, qui doivent, dès le mois pro-

M. Carter, qui multiplie déià les appa-

a trois voix » contre sa candidature,

explique-t-il : celles de ses trois

enfants. Séparé de sa femme depuis

de longues années, le sénateur du Massachusetts a entamé il y a quel-

ques semaines une procédure de

l'expérience « éprouvante » de

1980. L'éducation de ses enfants.

alors plus jeunes, ne l'avait pourtant

pas empêché de mener une très dure

campagne contre M. Carter, auquel il n'avait concédé l'investiture démo-

crate qu'au demier moment et du

bout des lèvres, contribuant ainsi à

l'humiliante défaite de ce demier face

à M. Reagan. Deux de ses enfants,

Edward et Kars, âgés de vingt et un

et vingt-deux ans, sont maintenant

au « college » at ne vivent plus sous

son toit. Il ne lui reste plus à élever

que le demier, Patrick, âgé de quinze

Les véritables motifs du sénateur du Massachusetts sont politiques.

Son « brain trust », qui élabore en

parmanence pour lui, comme pour un

quasi-chef d'Etat, des notes de

conjoncture sur le sentiment du

coavs profond a est unanime sur

deux points : il a une chance raison-

nable d'obtenir en 1984 l'investiture

démocrate, mais il n'en a pratique-

ment aucune, surtout si la situation

gagner l'élection présidentielle.

L'attitude des républicains est fondée

sur une analyse identique. Le retrait

de M. Kennedy de la course les décoit et les inquiète. Selon les son-

dages, en effet, M. Reagan, s'il se

représentait, battrait aisément

Un « millionnaire

au service du peuple »

(puisque celles-ci sont proches de celles de M. Mondale, ce qui les situe

tous deux à la « gauche » du parti

démocrate) du sénateur du Massa-

chusetts pose problème. N'a-t-il pas

inauguré sa carrière politique en

reconnaissant publiquement, lors

d'una conférence de presse télévisée

justs avant qu'un adversaire ne s'empare de l'affaire, qu'il avait été

renvoyé de l'université parce ou'il

avait triché à un examen ? L'aveu

suivi de la contrition pour mieux se

faire pardonner la faute ? Cette atti-

tude, dans laquelle d'aucuns verront

un écho de l'éducation catholique de

M. Kennedy, est caractéristique. Il l'a

adoptée à plusieurs reprises dans des

moments difficiles de sa carrière,

notamment après la mort, sous les

eaux de Chappaquiddick, dans la voi-

ture qu'il conduisait et dans les cir-

constances restées mystérieuses,

frère Bob, Mary Jo Kopechne,

reprise

d'une ancienne secrétaire de son

M. Edward Kennedy connaît ses

limites. Il sait ce qu'il doit à son nom,

aux conseils de ses proches, à cet

Une offre exceptionnelle <u>en décembre!</u>

Votre PEUGEOT
Ou TALBOT 1983

moins chère

de votre voiture Plus cher

NEUBAUER

M. GÉRARD 821.60.21

La personnalité, et non les idées

culté avec M. Mondale.

sénateur du Colorado.

t-il déclaré. état-major de brillants esprits fascinés par un mythe dont l'origine remonte au patriarche Joseph Ken-Roosevelt et un brin fascisant, qui a « poussé », avec quelque succès,

ses fils en politique. chain, susciter un comité de soutien L'aîné est mort trop tôt, dans une s'ils veulent pouvoir bénéficier de fonds fédéraux pour la campagne présidentielle de 1984. Le champ est mission aérienne pendant la seconde guerre mondiale. Le second a été libre désormais pour M. Walter Monprésident et assassiné le 22 novemdale, l'ancien vice-président de pre 1963. Le troisième, idole des jeunes et des opposants à la guerre ritions publiques aux quatre coins du du Vietnam, est tombé à son tour sous les balles d'un assassin palestipays et semble avoir oublié jusqu'au nom de son ancien « patron ». Et nien énigmatique. Le quatrième, qui avait toujours été considéré avec un aussi pour quelques autres, tels que l'ancien astronaute John Glenn, peu de mépris par ses aînés, n'en sénateur de l'Ohio, ou M. Gary Hart, finit pas d'essayer de se montrer à la hauteur de la légende. Malheureuse-ment, il sait, lui, qu'il n'est pas un Le dernier des Kennedy met en avant des raisons familiales. Il y a

« Un gentil jeune homme propulsé per l'ambition de sa famille bien au-delà de ses capacités. » Ce jugement sévera d'un historien familier du clan et a priori favorable, Arthur Schlesinger, est probablement exact. M. Edward Kennedy est un excellent sénateur du Massachusetts. Il est à l'origine de nombreuses lois qui ont contribué à humaniser les tribunaux et les prisons, ainsi que de nom-breuses autres institutions américaines. Il est le type même du « millionnaire au service du peuple »,

« surprise » et a suggéré, une nouvelle fois, qu'il pourrait être lui-même à nouveau candidat en 1984. « Je n'ai pas l'habitude d'imiter Ted Kennedy », a-

> héritier des « philanthropes » du dixneuvième siècle.

M. Kennedy est ce qu'on appellerait en Europe un « socialdémocrate ». Pas un instant il n'a cédé - et c'est tout à son honneur - à la mode conservatrice qui a sub-mergé les Etats-Unis en 1980. Il est un des très rares sénateurs qui aient eu le courage de voter contre les réductions d'impôts, alors très populaires, proposées par M. Reagan en 1981. Il est favorable à la creation d'un système d'assurance-maladie pour tous les Américains. Bref, c'est un « libéral », au sens américain. Et sur ce point, il n'a jamais changé. Mais la question que l'on se pose, depuis la mort de ses deux frères, et qu'il se pose peut-être lui-même, reste en suspens : a-t-il l'étoffe d'un président ? La réponse est, une fois encore, repoussée à plus tard. A

### DOMINIQUE DHOMBRES.

 Demande d'asile politique d'un haut fonctionnaire cubain. -M. Eduardo Gomez, haut fonctionnaire au ministère de la santé à La Havane, a demandé mercredi le decembre l'asile politique aux États-Unis, alors qu'il effectuait une escale à l'aéroport de Miami, écrit le quotidien Miami Herald Tribuse. — (A.F.P.)

### Mexique

### Le président de la Madrid veut remettre en ordre l'économie et moderniser l'Etat

De notre correspondant

Mexico. - " Tout, mais pas tout de suite », c'est ainsi que l'on peut résumer les promesses faites par M. de la Madrid dans le discours prononcé, le mercredi le décembre. à l'occasion de son accession à la présidence de la République du

- Tout -, car il a affirmé vouloir conserver l'acquis du passé et mo-derniser le pays, créer des emplois et réduire les dépenses publiques, rechercher la justice sociale, sortir de la crise économique et développer la démocratie. - Mais pas tout de itë •. car grave : difficultés financières, baisse de production, chômage et perte de confiance dans le système. Mais grâce aux énormes ressources de la nation et à une politique énergétique de rigueur et d'austérité, le président espère sortir du mauvais pas assez rapidement.

En décembre, un plan de remise en ordre de l'économie en dix points pour lutter contre l'inflation, protéger l'emploi et récupérer un développement dynamique soutenu, juste et efficace, sera mis en route.

M. de la Madrid a précisé certains éléments de son plan : diminution des dépenses publiques, réforme fiscale, création de programmes spéciaux générateurs d'emplois, aug mentation des prix et des tarifs du socteur public. M. de la Madrid a, en outre, promis qu'il ne reviendrait pas en arrière sur la nationalisation des banques. Il a annoncé des ajustements « réalistes » du contrôle des changes. Il a promis de définir plus clairement les règles de l'économie mixte et le rôle de l'Etat. Selon le nouveau président, la « récupération - prendra deux ans et les premiers mois du gouvernement seront difficiles car « l'austérité est obligatoire -. Mais il s'efforcera de - répartir équitablement la charge ».

D'autre part, il a fait allusion à la décentralisation de la santé et de

l'éducation, qui devraient être de la compétence des Eusts. La création

d'un poste de contrôleur général de la République qui sura le rang de ministre a été annoncée. Pour le nouveau président, la crise est une incitation à poursuivre avec plus de sérieux le travail de son prédécesseur. La machine économique une fois réparée, c'est la vie politique, la société mexicaine que le président entend moderniser. Efficacité administrative, lutte contre la corruption, planification démocratique et décentralisation seront alors les piliers de sa politique.

FRANCIS PISANI.

 Des slogans exigeant la libération des prisonniers politiques out été lancés au président Miguel de La Madrid, alors qu'il se rendait au Parlement. Physicars membres d'un Front national contre la répression, installés depuis un mois sur le parvis de la cathédrale de Mexico, réclament des informations sur cinq cent sept personnes « détenues ou disparues ». Le gouvernement a plusieurs fois affirmé qu'il n'y avait que des prisonniers de droit commun dans le pays. - (A.F.P.)

### **A TRAVERS LE MONDE**

### Pakistan

DEUX DES PRINCIPALES PERSONNALITÉS de l'opposition au régime militaire, M. Khwaja Khairuddin, secrétaire général du Mouvement pour le rétablissement de la démocra-tie (M.R.D.), regroupant huit partis anjourd'hui interdits, et son adjoint, M. Mairaj Mohammed Khan, ont été assignés à rési-dence le dimanche 28 novembre, pour une durée d'un mois, dans la province du Sind. - (Reuter).

### Zaïre

M. MICHEL PONIATOWSKI, président de la commission du développement du Parlement en-ropéen (libéral-France), a annoncé, mercredi le décembre, qu'il demanderait à M. Piet Dankert, président de cette assemblée, d'intervenir auprès du gouvernement zaïrois en faveur de onze parlementaires emprisonnés dans des conditions inhumaines . L'ancien ministre de l'intérieur de M. Giscard d'Estaing a indiqué qu'il faisait certe démarche à la requête de Mme Raymonde Dury, parlementaire socialiste. - (A.F.P.)

d'une n



7.27.924











### New-York est menacée d'une nouvelle crise financière

mique risque de plonger New-York dans une crise financière qui n'est pas sans rappeler celle de 1975.
Pour l'année fiscale 1983, avec un même déficitaire, ni sur Washingbudget de 15 milliards 600 millions de dollars, le déficit prévu est estimé à 341 millions de dollars. Il dépasserait très largement le milliard

الم الم

Le maire, M. Edward Koch, avait été l'un des principaux artisans de la litique fiscale favorable aux entreprises et aux promoteurs immobiliers. Cette attitude lui avalt valu l'hostilité de la partie la moins favorisée de la population, en particulier des Noirs, et a joué un rôle important dans l'échec du maire aux élections de novembre pour le poste de gouverneur de l'Etat de New-York.

### Inquiétudes dans les milieux d'affaires

La politique économique de la municipalité avait réussi pendant la période de prospérité de la fin des années 70. Elle se heurte aujourd'hui à de nouvelles réalités : la récession et le chômage ont rédnit considérablement les rentrées fiscales que M. Koch aurait surestimées de quelque 100 millions de dollars. La crise se fait particulièrement sentir en ce qui concerne le tourisme : New-York avait accueilli en 1981 près de trois millions de visiteurs étrangers. Le taux du dollar a tari une bonne partie de cette manne. Malgré la multiplication des soldes, le commerce de détail, l'une des principales sources de revenus de la ville, reste languissant. Si on construit toujours, les promo-teurs ont de grandes difficultés à vendre des programmes conçus à une époque plus faste. Les prix des bureaux et des appartements ont d'ailleurs atteint, à Manhattan, des sommets: 1 800 dollars de loyer pour deux grandes pièces, couramment 200 000 à 300 000 dollars pour l'achat d'un - condominium + (ap-partement en copropriété), avec des charges mensuelles de 6 ou 7 %

Le déficit de la municipalité a aussi été aggravé par les augmenta-tions de salaires qu'elle a été obligée d'accorder aux syndicats des em-ployés de la ville sous menace degrève illimitée. La situation est d'autant plus inquiétante que, contrairement à ce qui s'était passé en 1975,

14° SALON **ANTIQUAIRES** pavillon spodex PLACE BASTILLE ts les jrs de 11 h à 20 h mardi et jeudi jusqu'à 23 h

20

### la magie du TIBET

de 10 h à 20 h

EXTREME ORIENT CHINE REMISE 20 %

Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8 tél. 522 88 25 VELIZY 2 tél. 946 28 36



De notre correspondante ton, l'administration Reagan ayant, au nom du « nouveau fédéralisme », considérablement réduit sa participation aux dépenses des pouvoirs lo-

M. Koch a mis au point un plan de secours en trois volets : 1) des ré-ductions d'embauche qui affecteront surtout la police, la voirie et les transports publics; 2) une augmen-tation des impôts sur la propriété et les bénéfices des entreprises, ainsi que de nouvelles taxes sur les billets de spectacles; les cigarettes, l'essence et les transports de banhene: M. Koch espère ainsi faire rentrer 22 millions de dollars supplémenteires cette année, 200 millions (apnée prochaine; 3) diverses mesures comptables permettant de repotisser certaines échéances.

Mais le maire risque de rencontrer de sérieuses difficultés pour

faire approuver son plan: les mi-lieux d'affaires et le puissant lobby des promoteurs tentent de faire échouer le projet d'augmentation d'impôts. Les organisations de consommateurs s'inquiètent du sort réservé aux transports en commun (pour la plupart vieillis et désorganisés), à la réfection des chaussées (truffées de nids-de-poule), à la lutte contre la criminalité (M. Koch hésite à engager les sept cents nou-veaux policiers qu'il avait promis à ses concitoyens), et à l'enseignement public (dans une situation déjà pitoyable).

Réélu maire triomphalement l'année dernière, M. Koch avait vu sa popularité sérieusement écornée par sa décision de se porter candidat au poste de gouverneur. Le 15 septem-bre dernier, pendant sa campagne électorale, il avait déclaré qu'il « n'envisageait certes pas d'aug-

NICOLE BERNHEIML

### Argentine

### LES SÉQUELLES DE LA GUERRE DES MALOUINES

### La marine et l'armée de terre sont mises en cause par les aviateurs

Buenos-Aires. - La publication, le 24 novembre, par le journal Clarin, d'un document confidentiel dans lequel le général Horacio Crespo, commandant des forces aériennes du Sud durant la guerre des Malouines, juge très sévèrement l'ac-tion de la marine et de l'armée de terre a provoqué un profond malaise

La marine est en effet accusée d'« avoir poursuivi des objectifs de politique intérieure et de n'avoir fait que le strict minimum durant le conflit des Malouines ». Le général Crespo soutient d'autre part que le General-Belgrano a été exposé inutilement et s'étonne que le sous-marin Santa-Fé, coulé lors de la reprise de l'archipel de Géorgie-du-Sud par les forces britanniques, ait été surpris « en plein jour, dans un port et sans défense ». Il affirme également que les officiers de marine chargés de la liaison avec les forces aériennes

Correspondance

avaient estimé que le débarquement dans la baie de San-Carlos était- une attaque secondaire -, ce qui a retardé considérablement l'intervention de l'aviation. Autre révélation intéressante : l'aéronavale a refusé d'utiliser les Super-Etendard pour guider les chasseurs-bombardiers de l'armée de l'air et a préféré les mettre à l'abri après qu'ils eurent tiré leur dernier Exo-

Les critiques adressées à l'armée de terre ne sont pas moins dures : manque de combativité d'un encadrement avant tout soucieux de son confort matériel, absence de communication avec la troupe, manque d'entraînement des unités envoyées aux Malonines, méconnaissance totale des services que peut rendre l'aviation... Selon le général Crespo, ces carences tiennent au fait que

l'armée de terre s'est consacrée presque exclusivement à la politique.

Le commandement en chef de l'armée de l'air a affirmé dans un communiqué qu'il ignorait l'existence de ce document : il estime qu'il fait partie d'une campagne visant à - rompre l'unité des forces armées et à entraver le processus de démocratisation . Le général Crespo a, de son côté, nié en être l'auteur. Le texte divulgué par Clarin reslète pourtant l'état d'esprit des officiers de l'aviation. Ceux-ci se montrent en privé très critiques à l'égard des « terriens » et des marins, qu'ils rendent en grande partie responsables de la défaite. L'un d'entre eux nous a même déclaré : - Nous sommes d'accord pour repartir au combat, mais avec la marine brésilienne et l'armée de terre

JACQUES DESPRÉS.



### DIPLOMATIE

### Le comité militaire de l'OTAN « se rallie entièrement aux vues du général Rogers »

défense de l'OTAN (sauf celui de la France, qui ne participe pas à l'organisation militaire intégrée) ont ap-prouvé, mercredi le décembre, les nouveaux plans de l'alliance atlantique pour la défense de l'Europe.

En même temps, les ministres ont, pour la première sois, engagé un dé-bat sur ce qu'on resuse désormais d'appeler la « nouvelle stratégie » bien qu'il s'agisse de modifier d'une façon progressive mais profonde, les methodes de dissuasion de l'alliance

Les ministres ont été satisfaits d'entendre leur collègue américain, M. Weinberger, réitérer la volonté des États-Unis de renforcer la défense de l'Europe. Pourtant le plan approuvé à Bruxelles n'est peut-être pas aussi spectaculaire qu'on voudrait le faire croire. Les renforts raient à six divisions s'ajoutant aux matre divisions déjà stationnées en R.F.A. Il y a plusieurs mois déjà le gouvernement de Bonn a promis de mettre en place l'infrastructure indispensable à ces renforts. Au surplus, les commentateur officiels ou officieux ne cachent pas que les projets américains comportent nécessairement une certaine - flexibilité -.

Quant à la stratégie, depuis des mois, le général Rogers, commandant suprême allié en Europe, mêne campagne en faveur d'un recours à des armes classiques beaucoup plus perfectionnées. Le but serait de relever aînsi le seuil à partir duquel l'alliance serait contrainte d'utiliser ses armes nucléaires.

Au cours de la discussion de Bruxelles, les idées du général Rogers ont provoqué quelques réactions sinon divergentes, du moins un peu équivoques. L'amiral (cana-dien) Falls, président du comité mi-litaire de l'OTAN, après avoir visaurait concevoir d'autre stratégie que la « riposte graduée » actuelle-

STAGES

d'ANGLAIS

a OXFORD

De notre correspondant ment en vigueur, a estimé qu'il ne serait pas possible d'ignorer - les effeis considérables de la technologie moderne . C'est pourquoi le comité militaire de l'OTAN - se rallie entièrement aux vues du général Rogers .. Tout en ne parlant que d'une adaptation des « tactiques », l'ami-ral Falls reconnaît, de façon impli-

cite, qu'il s'agit d'une évolution plus

il n'empêche que les membres eu-ropéens de l'alliance posent quel-ques questions fondamentales (1). l'a mise en service d'armements conventionnels du type le plus per-fectionné (par exemple, des missiles de croisière à charge non nucléaire) industrielle. Les Européens devraient donc accroître substantiellement leurs dépenses militaires afin d'acheter des matériels américains. Avant d'aller plus loin, il conviendrait donc, selon le ministre ouestallemand de la défense, M. Wörner - qui n'est pas seul de cet avis d'aboutir à un partage équitable du travail afin que les industriels européens jouent un rôle dans ce déve-

### L'affrontement gréco-turc

nent technologique.

L'accord intervenu à l'OTAN porte, sembe-t-il, sur trois domaines essentiels. Il s'agirait : 1º de mettre au point des moyens beaucoup plus efficaces de reconnaissance des territoires adverses et d'exploitation informatisée des renseignements recueillis ; 2º de produire les armes guidées dont la précision pourrait aujourd'hui être quasi parfaite ; 3º de produire des munitions bien plus perfectionnées, notamment des charges multiples dont tous les éléments pourraient être dirigés sur un objectif distinct

Les ministres de la défense n'ont pu éviter mercredi matin un affron-

Vacances scolaires : bac,
 prépa H.E.C. et Sciences-Po, D.E.U.G.,

OISE Oxford Intensive School of English

21, rue Th. Renaudot 75015 Paris - (1) 533.13.02

Licence, CAPES et Agrégation.

●Toute l'année formation continue.

tement gréco-ture à la fois prévu et redonté. Avant de quitter Athènes, le premier ministre grec, M. Papan-dréou, qui détient aussi le portefeuille de la défense, n'avait pas caché son intention de saire un éclat. Il a résolument pris l'offensive non pas seulement contre le gouvernement turc, mais aussi contre les responsables de l'OTAN.

M. Papandréou n'est pas du tout d'accord avec le général Rogers lorsque celui-ci propose d'établir un commandement allié à Larissa dans le nord la Grèce. Selon lui, il s'agirait de définir tout d'abord les co pétences de ce commandement et le territoire précis sur lequel s'exercerait son autorité. Le premier minis tre a d'autre part réitéré ses critiques contre le refus de l'OTAN d'inclure l'île grecque de Limnos dans le champ des manœuvres al-liées qui devraient avoir lieu ce mois-ci. Ce refus vient en fait d'Ankara, qui conteste au gouvernement d'Athènes le droit de remilitarises l'île, proche des Dardanelles, Enfin. M. Papandréou a fait grand cas de violations de l'espace aérien de son pays dont les forces turques se seraient rendues coupables.

Le ministre turc de la défense, après avoir repoussé les accusations de M. Papandréou, a souligné que, pour sa part, il était toujours prêt à reprendre les négociations avec la Grèce sur les problèmes de la région. Les autres ministres de la défense ne pouvaient que l'approuver.

JEAN WETZ.

(1) Mardi 30 sovembre, M. Herou ministre de la défense ministre de la défense, s'est inquiété de-vant l'Assemblée de l'U.E.O. des - incertitudes - de la stratégie du général Rogers. Il reproche au commandant atlantique non de vouloir moderniser les armements classiques, mais de faire le silence sur la dissuasion nucléaire. (le Monde du 2 décembre).

■ Manifestation. — Quelque quatre mille personnes, en majorité des étudiants, ont manifesté mercredi soir à Sao-Paulo contre la visite de M. Reagan. La manifestation. organisée par deux mouvements estudiamins et par la commission syndicale pour la Centrale unique des travailleurs, s'est déroulée dans le

### Protectionnisme, élargissement de la Communauté, pêche Trois sujets difficiles pour le conseil européen de Copenhague

Le vingt et unième conseil euro-- sommet triannuel de l'Europe des Dix. – qui se réunit ven-dredi 3 et samedi 4 décembre, à Copenhague, sera principalement consacré aux problèmes économi-

Il débutera, selon l'usage, par un exposé du vice-président de la Com-mission européenne, M. Ortoli, sur la situation économique et sociale de la Communauté. Les discussions, espère-t-on à Paris, devraient dépasser les questions de principe sur les mesures pratiques, tant sur le plan financier (investissements) que sur le plan social (emploi des jeunes no-

La politique commerciale, après a réunion ministérielle du GATT à Genève, devrait occuper une place importante. Si les mesures prises par la France sont attaquées, M. Mitterrand répondra qu'il est prêt à un réexamen d'ensemble de tous les aspects da problème, y compris bien entendu les protections non dougnières et les détournements de trafic qui dénaturent la notion même de Communauté. Il est vraisemblable que les Dix décideront de renforcer leur coopération technologique : au sommet de Versailles (4 et 6 juin), les sept plus grands pays industria-lisés avaient désigné un groupe de travail qui doit remettre son rapport prochainement. L'intérêt des Sept (au nombre desquels figurent quatre membres de la Communauté) pour la technologie devrait, espèrent les Français, inciter l'ensemble de la Communauté européenne à suivre

Le diner et la soirée de vendredi seront consacrés à une discussion des grands problèmes internationaux, essentiellement les relations Est-Ouest après la mort de Brejnev et après la tension euro-américaine qu'avaient provoquée les sanctions de M. Reagan sur le gazoduc. La France et ses partenaires européen sont disposés à la - prudence - dans leurs relations commerciales avec l'U.R.S.S., mais non à une guerre économique. Les Dix feront le des grandes affaires mondiales, à propos desquelles ils ont d'ailleurs vues très voisines : Proche-Orient et Liban; Pologne et Afghanistan, etc.

C'est sans doute samedi matin que seront discutées quelques grandes questions communautaires actualité, comme l'élargissement de la Communauté à l'Espagne et au Portugal.

Le conseil européen devra aussi prendre une décision sur la politique de la pêche. L'accord étant conclu entre tous les membres de la Communauté, à l'exception du Danemark, sur la politique à mettre en ceuvre à partir du l' janvier, la ques-tion qui se pose maintenant est de décider si, faute d'un ralliement des Danois, la politique de la pêche peut

Il est enfin vraisemblable que M™ Thatcher soulèvera l'éternelle question d'une ristourne budgétaire à la Grande-Bretagne pour l'année 1983, mais ses partenaires sont peu sposés à en discuter à fond.

MAURICE DELARUE.

### M. Reagan annonce l'octroi d'un prêt de plus d'un milliard de dollars au Brésil

(Suite de la première page.) Les Etats-Unis sont, en fait, directement intéressés à la santé et à la stabilité de ce voisin, pour des rai-sons à la fois économiques, politiques et stratégiques. Ce pays est de plus vaste et le plus peuplé d'Amérique latine, mais aussi le plus fort militairement et, potentiellement, le plus riche. Aux yeux de M. Reagan, un Brésil en défaut de paiement ne ferait pas qu'exporter sa faillite sur

Le Brésil doit 16 milliards de dollars à des banques américaines (près du quart de sa dette extérieure). Il compte 5,8 milliards d'investissements américains (près du quart de l'ensemble des avoirs étrangers sur son territoire). Et c'est aux Etats-Unis qu'il achète un bon tiers de ses exportations non pétrolières, les Etats-Unis restant son premier partenaire commercial et son premier

le reste du continent : il se rendrait

at rendrait toute la région avec lui

perméable à la « subversion mar-

Le général Figueiredo tient les Etats-Unis pour responsables d'une bonne partie des difficultés économiques de son pays. N'ont-ils pas étranglé le crédit et accentué la récession mondiale par des taux d'intérêt élevés, avant de renchérir les importations de pétrole par la hausse de leur dollar ? Aux yeux des Brési-liens, Washington doit réparer les dégâts qu'il a causés, sans rien demander en échange.

Le Brésil s'est donné ces dernières années une diplomatie plus indépendante, fondée sur ses intérêts économiques. Du temps de M. Carter, il n'avait accepté de s'associer ni à l'embargo sur les céréales ni au boycottage des Jeux olympiques de Moscou. M. Reagan n'a pas réussi à l'entraîner dans son offensive antimarxiste en Amérique centrale. Contrairement à Washington, le

**PLUS QUE** 

**QUELQUES JOURS POUR** 

**VOTRE AGENDA** 

**DE L'EXPANSION 1983.** 

der votre prestigieux Agenda de l'Expansion,

avec son guide pratique de l'homme d'affaires,

et son guide des restaurants en France et dans

Vite, c'est maintenant qu'il faut comman-

Si vous voulez le recevoir pour le 20 décem-

bre, et si vous souhaitez que vos initiales soient

gravées à l'or fin gratuitement, appelez dès

aujourd' hui, à nos frais et à toute heure, le

était frappant. Le général Figueiredo s'est contenté de dire : « Nous volutionnaires contrefaits qui miarmés à grands frais par le délégué d'une puissance très lointaine, puis-

agression pure et simple ». Le général Figueido a souligné : deux reprises, devant M. Reagan, que le Brésil et les Etats-Unis n'avaient ni la même puissance ni les mêmes responsabilités internationales. Les relations interaméricaines, a-t-il dit, doivent tenir compte d'une - pluralité de perceptions et d'intérêts ». Il faut que les Etats-Unis et les pays latinoaméricains cherchent à harmoniser leurs vues. Mais, a ajouté le général Figueiredo : il est fondamental que chacun de nous préserve sa propre authenticité (...) hors de toute contrainte ».

. M. Claude Cheysson, ministre des relations exterieures, a quitté Paris ce jeudi 2 décembre en fin de matinée pour Berlin, où il doit passer deux jours avant de se rendre au Conseil européen de Copenhague.

Brésil ne voit pas de menaces extérieures sur le continent. Il ne remettra pas en cause ses bonnes relations avec des clients du tiers-monde - y compris l'Angola - pour faire plaisir à M. Reagan. Sur l'Amérique centrale, le contraste entre les deux présidents

croyons fermement que dans cette région, et ailleurs, le droit des peuples et la souveraineté des Etats devraient être respectés, sans interférences ou pressions extérieures. » M. Reagan, en revanche, n'a pas mâché ses mots, dénonçant « les rénent des gouvernements légitimes et détruisent les sources du progrès économique, les insurgés qui sont sance qui épouse une philosophie étrangère aux Amériques, et dont le but est de déstabiliser nos gouvernements et nos économies par une

ROBERT SOLÉ.

laire mongole, de passage à Paris à l'occasion de la conférence générale de l'Unesco.

M. Banzar, qui répondait à des questions à l'issue d'une conférence prononcée devant l'Académie diplomatique internationale, a affirmé que la R.P.M. ne souhaitait pas le maintien de forces soviétiques sur son territoire « si des relations nor-males s'établissent avec la Chine ». Rappelant que les relations entre Pékin et Oulan-Bator s'étaient détério-rées. « au début des années 60 », en raison des pressions exercées sur la Mongolie par · les dirigeants chinois de l'époque », il a expliqué que son gouvernement avait di alors faire appel à l'U.R.S.S. pour « défendre son indépendance « Mais compte tenu de la position qu'elle occupe entre la Chine et l'Union sonitique a evaluate de la position du l'Albert de la position vićtique, a expliqué M. Banzar, la Mongolie ne peut que souhaiter une amélioration des rapports entre ces

Israël

Carrental con

4.65

- - ""

Le per Le per de la commencia della commencia de la commencia de la commencia de la commencia

7-4<u>-2</u>

4.4997

87 89

A 411 14

The second second

and the against

A Salaria Baran

· 一丁甲基基基化的表示

San and the co

Compagness (Section)

7.7 76474 Villa

(大) お表えぎ。

ortez-le

pour

≅ fētes

التوفيع والمراف أأثار أتحا

Frei Mecopies (Million)

in Stagener

and the second

Après la visite de M. Shamir à Kinshasa

JÉRUSALEM ACCROITRAIT SON ASSISTANCE MILITAIRE **AU ZAIRE** 

Jérusalem. - A son retour d'une vile ministre des affaires étrangères is-raélien, M. Itzhak Shamir, s'est montré assez discret sur la nature des - accord de coopération conclus durant son séjour (le Monde du 1º décembre). Il a seulement précisé que ceux-ci avaient - notamment . trait au développement agricole. On sait cependant à Jérusalem que les conversations de Kinshasa ont porté également sur un renforcement de l'assistance militaire israélienne, puisque des représentants du ministère de la défense qui accom-pagnaient M. Shamir avaient préparé un plan de réorganisation de la défense zafroise (des militaires israéliens assurent déjà l'entraînement et l'instruction de la garde présidentielle). Mais la radio israélienne a annoncé le 2 décembre que le président Mobutu n'aurait pas arrêté pour l'instant ses projets et aurait refusé la proposition faite par Israel de livrer d'importantes quantités d'armes et de munitions - pour la plupart de fabrication soviétique, saisie par l'armée israélienne dans les arsenaux palestiniens au début de l'invasion du Liban. Plusieurs journaux israéliens avaient indiqué, les jours précédents, qu'une partie de cet armement avait déjà été fournie an Zaïre.

Dans les autres domaines, plusieurs projets de coopération dépendraient d'un financement par des pays tiers, plus particulièrement les États-Unis, car les Israéliens ont fait valoir que le resserrement des liens entre leur pays et le Zaīre aurait principalement pour effet d'améliorer les relations entre ce pays et les Etats-Unis. Cela pourrait permettre à Jérusalem de plaider la cause de Kinshasa auprès de Washington, afin d'attirer au Zaīre des capitaux privés, américains et même une aide gouvernementale que, récemment, le président Mobutu avait sollicitée, puis rejetée parce qu'il la jugeait insuffisante. Cet argument israélien aurait été déterminant pour convaincre au printemps dernier le gouvernement zaîrois de renouer des rapports avec

. I.O.I.P. constitue dans la situation actuelle, la seule organisation susceptible de parler au nom du peuple palestinien -, déclare notamment une résolution adontée mercredi 1ª décembre par l'assemblée de l'Union de l'Europe occidentale (Allemagne fédérale, Belgique, France, Grande-Bretagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas). La résolu-Sud-Ouest asiatique, exprime également la - conviction que la question des réfugiés palestiniens ne peut être résolue par leur dispersion, mais seulement par l'établissement prochain d'une patrie palesti-

LA MONGOLIE SOUHAITE **UNE AMÉLIORATION DES RELATIONS ENTRE MOSCOU** ET PEKIN

La Mongolie est favorable à une normalisation des relations entre la Chine et l'U.R.S.S., a déclaré, mercredi 1ª décembre, M. Jambalyn Banzar, vice-ministre des affaires étrangères de la République popu-

deux pays.

**S.O.S** CULTURE EN PERIL! a culture millénaire des 20 millions de



Je souhaite participer à l'action de sauvetage de la culture kurde. J'envoie

un chèque de ... F à l'ordre de l'Institut Kurde

Use désire recevoir, en outre, une documentation écrite et le bulletin d'information de l'Institut Kurde.

INSTITUT KURDE DE PARIS Boite postale 66, 75662 PARIS Cedex 14 CCP 573895 E PARIS L'AGENDA DE L'EXPANSION.

le Monde.

16.05 05.25.11.

-Tchad

La grande peur du Sud

# L'attentat contre M. Joumblatt porte atteinte à l'autorité du président

druzes et de la coalition progressiste alliée de la résistance palestinienne à l'époque où elle détenait me grande partie du pouvoir-à Beyrouth-Ouest, M. Walid Journblatt a échappé mercredi après-midi à un attentat. Il a été légèrement blessé, de même que sa femme. Tous deux ont dû la vie au blindage de leur voiture et au fait que la dé-flagration de la voiture piégée qui visait le jeune dirigeant - il a trente-cinq ans - s'est produite une frac-tion de seconde trop tôt. Trois personnes, dont un garde du corps M. Joumblatt, qui se trouvait dans une autre voiture, ont été tuées et trente-neuf blessés. La rue, situées

C'est le premier incident grave qui se produise à Beyrouth depuis sa pacification et le déploiement de l'armée libanaise aux côtés de la force multinationale. M. Joumblatt n'ayant été qu'égratigné, le calme n'a pas été remis en question et les quelques manifestations de rue étaient limitées et sans conséquences. D'autant que M. Journ-blatt a tout de suite lancé un appel à l'apaisement, assurant : - Je suis en bonne santé (...). Notre objectif primordial demeure de parvenir, tous ensemble, à dépasser la crise actuelle pour la réunification de la patrie (...). Cela ne va pas m'empêcher de continuer mes efforts avec toutes les forces en présence – M. Amine Gemayel, président de la République, M. Camille Chamoun, M. Pierre Gemaye! et les - Forces libanaises – pour maintenir un mi-nimum d'ordre et de sécurité dans la montagne. »

en plein Beyrouth-Ouest, a été dé-

Le président Gemayel, dont l'autorité est directement visée par l'attentat, a fait un geste symbolique : au lieu de se contenter d'un appel téléphonique, il s'est rendu à 23 houres au domicile de M. Joumblatt, avec qui il a eu un entretien

Les Forces libanaises, dont les bommes se battent actuellement dans le Chouf et à Aley contre ceu de M. Joumblatt, se sont empressée de condamner l'attentat, dont, selon elles, l'objet est de provoquer des

La réprobation a été, bien sûr,

 TROIS SOLDATS ISRAE-LIENS ont été blessé, dimanche matin 28 novembre, lorsque leur mine dans le secteur de Bhamdoun, près de Beyrouth. -

Portez-le

De notre correspondant

sociés. Tout le monde ici y a vu une tout le Liban, même si elle en constiprovocation, fomentée par une « cinquième colonne ». L'accusation est Libanais y vivent, et même si cette dirigée manifestement contre Israel, façade donne aujourd'hui un sentidont les manœuvres sont dénoncées ment de solidité. Il suffirait, chacun de plus en plus explicitement au sujet des troubles druzo-chrétiens de la montagne : une mise en garde offimontagne : une mise en garde uni-cielle de l'armée libanaise avait, la semaine dernière, expressément ac-cusé l'armée israélienne d'avoir tiré sur deux villages voisins, l'un druze l'autre maronite, pour mettre le feu

que, selon des informations sé-ces événements mettent en évi-

unanime, puisque les adversaires dence la précarité de la « paix libamême du dirigeant druze s'y sont as- naisc ». Beyrouth n'est, en effet, pas l'Italie feraient de même.

### Le gouvernement israélien semble vouloir mettre en difficulté M. Gemavel

tue la saçade, même si la moitié des

en a conscience ici, que les Etats-

Unis diminuent leur engagement en

faveur de la légalité libanaise pour

que l'édifice de la pacification s'ef-fondre. Fort heureusement, le prési-

dent Reagan donne l'impression

d'être décidé à maintenir cet enga-

gement, voire à le renforcer, puis-

Jérusalem. - L'armée israélienne a pris soin, après l'attentat contre M. Walid Joumblatt, de faire savoir qu'elle renforçait son dispositif de sécurité dans la région du Chouf pour tenter d'éviter une nouvelle flambée de violence entre druzes et chrétiens. Pour les militaires et le gouvernement israéliens il s'agit aussi de prévenir les critiques qui pourraient leur être adressées en cas de détérioration de la situation, car récemment l'armée s'est vu reprocher de n'avoir pas pris de mesures suffisantes pour empêcher les affrontements incessants qui, au cours des derniers mois, ont causé la mort d'au moins quatre-vingts personnes. Au début de la guerre, certains Isracliens avaient même accusé l'étatmajor de favoriser les phalangistes dans leur confrontation contre les:

Dans l'opposition israélienne. l'attentat contre M. Joumblatt fait craindre le pire. Le pénible et proche souvenir de l'assassinat de Béchir Gemayel et les massacres de Sabra et de Chatila, pour lesquels Israel a été mis en cause, augmentent l'appréhension. Cela conduit les éditorialistes de Davar (travailliste) et du Jerusalem Post (indépendant) à souhaiter que « l'armée israélienne s'extirpe rapidement du bourbier ». Le quotidien de langue anglaise dénonce vivement l'attitude actuelle du cabinet de M. Begin, qui semble s'apprêter à prolonger l'occupation. Le journal souligne que le gouvernement se livre à un jeu dou-teux quand, par exemple, il reçoit très officiellement une délégation des « Gardiens du Cèdre », l'une des organisations extrêmistes du camp chrétien libanais. Après avoir ren-

De notre correspondant Arz, tenant une conférence de presse le 1ª décembre à Jérusalem, a choqué plus d'un Israélien en pa-raissant justifier les massacres de Sabra et Chatila. . Nous avons le

droit de traiter nos ennemis de la

manière qui nous convient », 2-t-il

notamment déclaré.

An moment où beaucoup d'Israéliens sont ébranlés par les révélations faites devant la commission d'enquête sur ces massacres, de pa-reils propos relevaient de la provoca-tion. Des représentants des Gardiens du Cèdre, avaient déjà été reçus à Jérusalem l'été dernier. Le gouvernement semble apprécier et encou-rager tout particulièrement les visites de personnalités libanaises se déclarant en faveur de la présence d'Israël au Liban. M. Sakr n'a pas manqué de dire qu'il prônait non seulement la signature d'un traité de paix avec Israël, mais encore la conclusion d'un pacte de défense. Il ne pouvait davantage satisfaire MM. Begin et Sharon au moment où le gouvernement de M. Amine Gemayel refuse actuellement de tels accords, et où les négociations entre Jérusalem et Beyrouth pour un retrait des forces étrangères du Liban

### . L'impatience de Washington

Le gouvernement israélien semble vouloir tirer profit de telles prises de position. Il y a quelques jours, il a fait un large écho au discours à Beyrouth du nouveau commandant des milices chrétiennes, M. Fadi Frem, qui a indirectement désavoué le goudéfense, M. Ariel Sharon, le chef de pour une alliance très étroite avec cette délégation, M. Etienne Sakr, lsraël. Par ailleurs, M. Shamir, miplus commi sous le nom de Abou nistre des affaires étrangères, n'a donner suite à une demande de dou blement du contingent américain à Beyrouth, auquel cas la France et

Néanmoins, on constate qu'Israël reussit jusqu'à présent à faire obstruction à la volonté américaine, et les Libanais commencent à se demander avec inquiétude quand et comment leur pays parviendra à se remettre complètement d'aplomb. Ils constatent que, en dépit de très sérieux atouts fournis par le bouleversement radical d'une situation jusque-là bloquée, le régime du président Gemayel a d'innombrables difficultés à « décoller ».

LUCIEN GEORGE.

cessé de dire que, à son avis, l'opi-nion publique libanaise était de plus en plus favorablement disposée à l'égard d'Israël. Le gouvernement n'agirait pas autrement s'il voulait donner l'impression qu'il veut met-tre en difficulté M. Gemayel et son gouvernement parce que ceux-ci reiertent les exigences de Jérusalem : en échange d'un retrait, des accords politiques ., faute d'un vérita-

Toutefois, les dirigeants israéliens commencent à s'inquiéter de l'impatience manisestée à Washing ton après l'échec de la nouvelle mission du médiateur américain, M. Habib, échec qui, à l'évidence, a été causé en partie par le maintien de leurs exigences. Le département d'Etat a dénoncé très nettement, le Ir décembre, dans un communiqué, l' . insistance . avec laquelle M. Begin exige que les pourparlers avec le Liban aient lieu à tout prix à Jérusalem. Le porte-parole américain a ajouté: « La position israélienne actuelle est inacceptable pour le gouvernement libanais. - D'autre part, les critiques de l'administration Reagan contre le désir des membres d'une sous-commission du Sénat d'augmenter l'aide régulière américaine à Israël pour la porter de 2,2 milliards de dollars à 2,10 millierds ont soulevé des craintes au sein du gouvernement. L'administration américaine a précisé qu'une telle augmentation ne pourrait que poser un problème supplémentaire pour la politique des États-Unis au Proche-Orient. Il n'en faut pas plus pour qu'à Jérusalem on parle de nouveau de - pressions - de la part

FRANCIS CORNU.

Moundou. (A.P.) - Une véri- ville avec leurs familles et allèrent s'installer dans des villages environnants.

table psychose de peur s'est emparée des populations du sud du Tchad depuis le début de novembre à la suite d'incidents ayant causé la mort de plusieurs personnes. Ainsi, le 20 novembre, des coups de feu tirés en l'air par des militaires à l'occasion de la célébration d'un mariage ont semé la panique parmi les habitants de Moundou, qui ont cru à une reprise des combats entre les forces couvernementales et les partisans du colonel Kamoudiste ». Une semaine plus tôt, les pétarades d'une voiture ayant perdu son tuyau d'échappement ont provoqué l'abandon précipité de la ville par le tiers de la population, convaincue qu'il s'agissait d'une fusillade. Auparavant, plusieurs per-sonnes affirmaient avoir vu « le

soleil exploser an quatre morceaux », ce sione annoncant, seion eux, le début de grands maiheurs, notamment déclenchement d'une guerre sanclante qui marquerait le « retour triomphal a du colonel Kamougue, échappé de justesse en septembre dernier aux hommes d'Hissène Habré, chef de l'Etat tchadien. De nombreuses personnes, prenant au sérieux ces

prédictions, quittèrent alors la

Cette psychose semble avoir été causée par une série d'exactions commises par des militaires en quête de profits qui ont loué leurs services à des commanditaires en mal de règlements de compte, créant ainsi l'insécurité dans toute la région. Ainsi, le 24 octobre, le colonel Allafi, chef d'état-major de l' « armée nationale intégrée » (ANI) du gouvernement d'union nationale de transition (GUNT) de M. Goukouni Queddei, était exécuté dans son propre village et son corps exposé pendant plusieurs jours dans la rue. Le même jour, un secrétaire cantonal connu pour sa sévérité à l'égard d'une partie de la population était exécuté à son domicile près de Goré,

Enfin, le 13 novembre, M. Beassoumta, trésorier de la ville de Moundou, démissionnali de ses fonctions pour avoir été obligé, sous la menace d'un fusil. de remettre le montant de ses recettes à des militaires.

dans la préfecture du Logone

Oriental. Quelques jours plus

tard, un chef de canton de Mbai-

bokoum se suicidait après avoir

été battu en public par des mill-

### Algérie

### Les inondations ont fait de nombreuses victimes

De notre correspondant

Alger. - Inondations, tremblel'épreuve l'Algérie, également meurtrie par des négligences ou des défaillances humaines telles que celles constatées à l'occasion de l'effondrement de la toiture d'un stade de la capitale (le Monde daté 28-29 no-

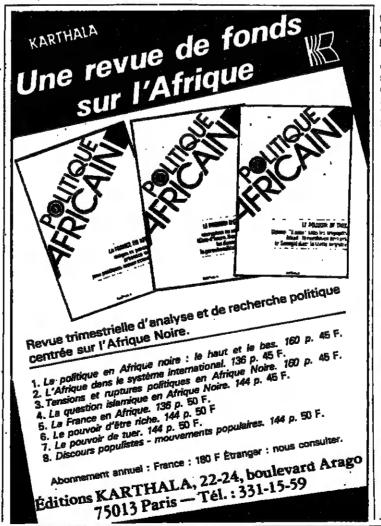
Alors que des chirurgiens said'une enseignante.

le pays ces derniers jours. En début d'oueds ..

de semaine, la ville d'Arzew, près ments de terre : la nature met à d'Oran, était pratiquement isolée du reste du pays en raison des intempéries. Selon un bilan provisoire, 350 familles étaient sinistrées. A Annaba, les inondations ont été encore plus graves le 11 novembre. Le bilan officiel publié au début de cette semaine est de 25 morts, 14 disparus et 76 blesses. Au total. saient le récit des amputations en sé- 40 000 personnes à Annaba ont été rie qu'ils avaient du pratiquer sur touchées à des degrés divers par la des jeunes gens victimes de l'impré-catastrophe. Selon le journal voyance des responsables qui les El Moudjahid, « l'étendue de ces avaient laissés s'entasser dans le inondation qui a atteint près des Stade du 20 août ., un autre deux tiers de la ville et une hauteur drame a endeuillé Alger : un éboule- d'eau jamais connue jusque-là, est ment de terrain sur une école a pro- due semble-t-il, à l'inadaptation du voqué la mort de quatre enfants et réseau d'évacuation des eaux pluviales, au détournement, au comble-Cet éboulemnt était dû aux pluies ment et à l'occupation partielle des torrentielles qui se sont abattues sur exutoires naturels d'anciens lits

D'autre part une brève secousse tellurique a été ressentie dans la matinée du mercredi la décembre à Al-

Le ministre de l'intérieur a fait cette semaine une visite aux zones sinistrées. Etant donné qu'il y a eu des centaines d'habitations entièrement détruites, le bilan officiel des victimes, 3 morts et 18 blessés, parait soit miraculeux soit incomplet.





pour les fêtes

jjE

2950-1

Pendentif rubis et Crédit MP 10 % comptan le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit

Un choix considérable : Diamants - Rubis - Saphirs -Emeraudes et tous les bijoux o

MP 4 place de la Madeleine 260.31.44 86 rue de Rivoli - 138 rue La Fayerre paco rabanne

HOMME prêt à porter disparaît

de ses collections à des prix de contrainte

démarque

30, 40, 50%

30, bd des Italiens - Paris 9 - Tél.770.51.47 30, rue de Bern - Paris 8º - Tél.256.08.38

Ouverture des portes 10 h à 19 h 30

TWA vers et à l'intérieur des USA

San Francisco et Los Angeles - 4980 F.\*

Liaisons au départ de Paris CDG1 en gros porteurs. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des États-Unis.

Tarif loisir aller/retour.

Vous plaire nous plaît.



Donner et retenir ne vaut, ou de la nécessité d'assumer les risques de la décentralisation... Transférer les pouvoirs et les compétences de l'Etat aux collectivités locales, c'est la démarc de la décentralisation mise en œuvre par la gauche. L'opposition a combattu la loi du 2 mars 1981 sur les droits et libertés des communes, des départements et des régions. aujourd'hui elle s'en sert. Elle en abuse, disent certains socialistes. Mais la loi du 2 mars portait en germe de possibles déviations.

Les pouvoirs importants qui ont été accordés aux présidents des conseils généraux risquaient de faire de ces élus des potentats locaux. On l'avait dit en mars 1981. On en a la démoustra-tion aujourd'hui. Il faudrait être naif pour s'étourer que tel ou tel président de conseil général dirige son département, décide des sub-ventions en fonction de critères politiques et partisans. Et l'opposition a beau jeu de répliques que, étant une opposition « républicaine », e ne fait qu'appliquer la loi, qui s'impose à tous.

Plusieurs députés socialistes se sont pour-tant inquiétés, mardi 30 novembre, lors de la réunion de leur groupe, d'une certaine pratique de la décentralisation. Il n'était pas dans leur intention de remettre en cause le principe : la décentralisation, comme l'a rappelé M. Def-ferre, est en marche et elle est irréversible. Certes, disent ces députés, mais l'Etat ne doit pas pour autant « baisser les bras ». Il faut qu'il joue pleinement son rôle, qu'il assume ses res-ponsabilités, les pouvoirs que la loi lui a laissés, tamment au travers des différentes directions départementales relevant des ministères. En outre, les préfectures ont le devoir de s'ériger,

Mercredi 1ª décembre, l'Assemblée nationale poursuit la discussion des articles du projet de loi relatif à la répartition des compétences entre les communes, les départements, les régions et l'État.

A l'article 28, elle décide que le représentant de l'État peut - mettre en demeure » la commune de modifier son plan d'occupation des sols (POS). L'article 28 bis prévoit que les révisions et modifications de ce plan se font dans les mêmes formes que leur établissement. Contrairement au Sénat, l'Assemblée supprime les zones d'environnement protégé et refuse, par 325 voix contre 156, de légaliser les cartes communales créées par l'administration sous les précédents gouvernements pour suppléer l'établissement des POS dans les petites communes,

### La décentralisation du permis de construire

L'Assemblée adopte l'article 30, qui prévoit que, dans les zones côtières, peuvent être établis des schémas de mise en valeur de la mer. Ces schémas fixent les orientations fondamentales de la protection, de l'exploitation et de l'aménagement du littoral. Ils sont élaborés conjoin-

tement par l'État et la région et sont

soumis pour avis aux communes et

aux départements intéressés.

sion des lois et M. Maisonnat (P.C., Isère). Cet article, qui est l'un des points essentiels du projet, pose le principe de la décentralisation du permis de construire. Celui-ci sera dorénavant – et définitivement – délivré par le maire, au nom de la commune, dans toutes les communes où un plan d'occupation des sols a été approuvé et est devenu exécutoire. Lorsqu'une commune fait partie d'un établissement public de coopération intercommunale, elle pourra, en accord avec cet établissement, lui déléguer cette compétence, qui sera alors exercée par le président de l'établissement public. Le permis de construire continuera toutefois à être délivré par l'État après avis du maire dans les cas suivants: 1) . Les constructions et instaliations réalisées pour le compte de l'État, de la région, du département, de leurs établissements publics et concessionnaires ainsi que pour le compte d'États étrangers ou d'organisations internationales; 2) Les ouvrages de production, de transport, de distribution et de stockage d'énergie ainsi que ceux utilisant des matières nucléaires dont la nature et l'importance sont déterminées par décret en Conseil d'État : 31 Les constructions et installations réalisées à l'intérieur des

L'article 32 prévoit des consultations obligatoires pour la délivrance du permis de construire, et notamment l'avis conforme du représentant de l'État dans le département dans plusieurs cas : notamment s'il s'agit de construire sur un terrain qui doit être compris dans une opération déclarée d'utilité publique ou sur lequel des travaux publics doivent être exécutés dans une zone d'aménagement concerté (ZAC), ou dans un secteur sauvegardé.

périmètres d'opérations d'intérêt

national -

L'article 33 bis prévoit que le transfert des compétences en construire s'effectuera le premier jour du troisième mois suivant l'entrée en vigueur de la loi pour les communes déjà dotées d'un POS ou suivant la date à laquelle la délibération approuvant le POS est devenue exécutoire, et cela pour les autres

lorsque c'est nécessaire, en contre-pouvoirs quand le clientélisme paraît présider à la gestion d'un département.

M. Loncie (Eure) s'est fait le porte-parole de ces inquiétudes. L'Etat, a-t-il souligné mardi, a issions, il doit les remplir. Plusieur des missions, il doit les remplir. Plusieurs députés ont abondé dans son sens, notamment M. Delisle, député du Calvados, département dont le président du conseil général est M. d'Ornano (U.D.F.). On l'aura bien compris, il s'agit du « bien commun » : il ne (aut pas aggraver le inégalités régionales et départementales, voire privilégier le développement de telle commune sur telle autre. Louable sonci.

Pourtant, il semble bien que ces inquiétudes et ces griefs soient davantage formulés par des députés socialistes dont le département est dirigé par la droite. Dans les départements où la gauche est majoritaire, il y a - curieusement! moins d'états d'ame... Et puis, en un sens, il fal-lait y penser avant, au moment de l'élaboration de la loi du 2 mars. Surtout — et cela est à mettre au crédit de la gauche, — on ne fait pas metre au creuit de la gaucae, — on ne rair pas une réforme de cette ampleur pour des raisons conjoncturelles. L'opposition profite d'une loi qu'elle u'a pas votée? Elle a bien raison de le faire. Ce sont les risques de la décentralisation. M. Defferre, d'ailleurs, n'est pas très inquiet: globalement, la décentralisation profite égalenent à la majorité et à l'opposition.

Le moment choisi par ces députés socialistes pour rappeler l'Etat à ses devoirs n'est pas anodin: l'Assemblée devait terminer, jeudi 2 décembre, l'examen du projet sur la réparti-tion des compétences entre l'Etat et les collecti-

reconnaît, en la matière, une comné-

tence générale à la région. L'article

72 prévoit, toutefois, que l'Etat

conserve ses compétences pour

l'organisation de stages dépassant le

cadre régional et pour ceux corres-

pondant aux orientations prioritaires

définies par le comité interministé-

riel de la formation professionnelle

La création des centres de forma-

tion d'apprentissage se fera par

convention entre la région, les com-

munes, les départements, les compa-

gnies consulaires, etc. L'Assemblée,

contrairement au vœu du gouverne-

ment, ne veut pas que soit créé,

auprès du premier ministre, un comité de coordination composé

pour moitié de représentants de

l'Etat et, pour l'autre, de réprésen-

tants élus par les conseils régionaux.

région un fonds de l'apprentissage et

de la formation professionnelle

continue. Les ressources de celui-ci

proviendront de crédits transférés

par l'Etat et de sommes éventuelle-

ment attribuées par le conseil régio-

Puis l'Assemblée reprend la dis-

cussion de l'article créant des

chartes intercommunales de déve-

loppement et d'aménagement. Cet

mardi 30 novembre, à la demande

du gouvernement. M. Worms pro-

pose un nouveau texte qui explique :

« Les communes peuvent élaborer et

approuver les chartes intercommu-

nales de développement et d'aména-

gement qui définissent les perspec-

tives à moyen terme de leur

développement économique, social

et culturel, déterminent les pro-

grammes d'action correspondants,

précisent les conditions d'organisa-

tion et de fonctionnement des équi-

pements et services publics. Les

communes déterminerons libremens

**les conditions de leur association** et

de leur concertation avec l'Etat. la

région, le département et les princi-

paux organismes professionnels.

économiques ou sociaux qui le

demandent. - Cette rédaction est

l'accord de la majorité et celui de

L'Asemblée entame la discussion

du titre III du projet de loi qui règle.

les compétences financières de ce

transfert. Il pose le principe d'une compensation par l'État de la charge des compétences transférées aux col-

lectivités locales, soit par un trans-

fert de ressources fiscales, soit par ladotation globale d'équipement qui,

dans trois ans, doit regrouper toutes les subventions spécifiques accor-

dées, jusqu'alors au coup par coup,

par chacun des ministres. L'Assem-

blée supprime toutes les conditions

préalables imposées par le Sénat à

ce transfert (augmentation de la

part de l'État dans la charge des

transports scolaires, révision de la

répartition des charges d'aide

sociale, etc.). Elle estime qu'il n'est

pas possible d'attendre d'avoir rat-

trapé le retard des aides de l'Etat

dù au gouvernement précédent ».

Sénat, mais conformément au sou-

hait du gouvernement, précise que,

au terme des trois années qui sui-

vront la publication de la loi en dis-

cussion, les ressources transférées par l'Etat à l'ensemble des collecti-

vités locales devront procéder pour moitié d'un transfert d'impôts.

L'article 116 crée une dotation géné-

L'Assemblée, contrairement au

suffisamment souple pour recevoir

Compétences financières

et fiscales

article avait été réservá

Chartes intercommunales

de développement

L'article 75 crée dans chaque

et de la promotion sociale.

L'article 34 énumère les autorisations d'occupation du sol qui peuvant être, comme le permis de construire, délivrées au nom de la commune ou d'un établissement public de coopération intercommunale. Il s'agit des autorisations de création de lotissements, de permis de démolir, des autorisations de cloture, des autorisations d'installation et de travaux divers, des autorisations relatives au camping et au stationnement des caravanes, des autorisations de coupe et d'abattage

L'Assemblée adopte ensuite plusieurs articles prévoyant les modalités de fonctionnement du collège du patrimoine et des sites qui est institué par la loi dans chaque région. Elle adopte l'article 36, qui donne aux directives d'aménagement national valeur de prescription nationale d'aménagement pour une durée de deux ans, à compter d'une date qui sera l'ixée par décret.

d'arbres, de certificats d'urbanisme

et de certificats de conformité.

### Logement

L'Assemblée commence ensuite l'examen des dispositions concernant le logement. M. Worms (P.S., Saone-et-Loire) rappelle, dans son rapport au nom de la commission des lois, que le gouvernement reconnaît dans l'exposé des motifs du proux départements intéressés. jet : - Il n'a pas paru possible de L'article 31 est adopté dans la procéder, dans le domaine du logeune décentralisation poussée des attributions de l'Etat. » L'Assemblée précise :- Les communes, les départements et les régions définissens, dans le cadre de leurs compétences respectives, leurs priorités en matière d'habitat. 🕶

L'article 41 prévoit que - la région définit des priorités en matière d'habitat après consultation des départements et des communes ; les régions pourront notam-ment compléter les aides de l'Etat et faciliter la réalisation des opérations d'habitat essentiellement à caractère social proposées par les collectivités locales -.

Par 327 voix contre 147, l'Assemblée rétablit l'article 42 supprimé par le Sénat, qui autorise les départements à accorder toutes aides sociales au logement. Les communes pourront également intervenir pour le logement, « notamment en faveur des personnes mal logées ou défavorisées ». Un amendement de la commission des lois et du groupe communiste vise à accorder au maire un véritable pouvoir de décision en matière de réquisition des logements vacants. Devant la complexité de la mise en œuvre d'une telle décision dans l'ancien département de la Seine, le ministre de l'intérieur et de la décentralisation, plutôt favorable cette disposition, demande un délai de réflexion jusqu'à la deuxième lecture du texte.

L'Assemblée repousse, comme le souhaite le gouvernement, deux amendements du groupe communiste : l'un prévoyait que les loge-ments locatifs sociaux seraient attribués, pour les neuf dixièmes d'entre eux, par le maire de la commune où ils sont construits ; le second augmentait la représentation des élus locaux et des locataires dans les conseils d'administration des offices publics de H.L.M. Enfin l'article 44 institue un - conseil départemental de l'habitat - qui se substitue à tout autre conseil de même nature, à l'exception de la commission départementale des rapports locatifs.

### Formation professionnelle

En séance de nuit, l'Assemblée entreprend la discussion de la section relative à la formation profes-sionnelle et à l'apprentissage. Elle vités locales. Il vaut mieux ne pas s'appesantir sur les conditions dans lesquelles s'est déroulé ce débat, et ne pas le comparer avec celui qui avait précédé l'adoption de la loi du 2 mars. La comparaison n'est pas flattense, pour le texte, sur les transferts de compétences.

Tout se passe - encore - comme s'il manquait des « passerelles » de concertation entre le gouvernement et sa majorité, un dialogue préa-lable. Et puis, s'agissant des dispositions relalable. Et puis, s'agissant des dispositions rela-tives au logement et à l'équipement, on ne peut que remarquer une certaine impréparation du texte gouvernemental, un certain empirisme pour trancher dans l'ardeur décentralisatrice de la majorité. Comment ne pas souligner aussi le manque d'expérience du rapporteur de la commission des lois, M. Worms, dont les amende-ments, parfois, ne font que compliquer un texte

qui n'est déjà pas d'une parfaite clarté ? Le débat, souvent, tourne à la confusion e tel fut le cas dans la nuit de mercredi à jeudi. Des amendements de dernière minute, émanan du gouvernement, sont présentés, des décisio importantes sout prises sans consultation des principaux intéressés. Ainsi, c'est le bureau du groupe socialiste qui, mercredi matin — pendant la séance — a décidé que, finalement, les ressources fiscales des régions ne seront pas dépla fonnées. Jeudi, contre l'avis du gouvernement, l'Assemblée a entériné cette décision.

Le débat sur les transferts des compétences s'achèvera. comme le souhaitait M. Defferre, jeudi 2 décembre. Compte tenu de la façon dont il s'est déroulé, il n'y a pas lieu de s'en féliciter.

### LAURENT ZECCHINI.

rale de décentralisation versée par l'Etat aux collectivités locales.

L'article 120 organise le transfert des ressources fiscales de l'Etat vers les collectivités locales : des 1983, les régions percevront la taxe sur les cartes grises, pour partie en 1984, en totalité en 1985. Les départements percevront la vignette ainsi que les

droits sur les mutations à titre onéreux et la saxe de publicité soncière. Une solution particulière devra être trouvée pour la Corse puisque ses départements bénéficient déjà du produit de la vignette. Les lois de finances détermineront les conditions dans lesquelles les régions et les départements pourront faire varier les taux de ces droits et taxes.

A l'article 121 est créée la dotation globale d'équipement des communes. La façon dont elle sera répartie entre les communes donne lieu à un long débat. Le gouverne ment proposait que, pour 80 % de son montant, cette répartition tienne compte des dépenses d'investissement réalisées, le solde servant à aider les communes les plus pauvres. Le Sénat souhaitait que 45 % des crédits soient répartis selon des critères précis (potentiel fiscal, popula tion, longueur des voiries, etc.). Par 328 voix contre 157, l'Assemblée revient au texte du gouvernement.

Une dotation semblable est créée craintes émises par M. Blanc (U.D.F., Lozère) de voir les départements ruraux défavorisés. L'Assemblée décide que cette dotation sera répartie à raison de 50 % en fonction des dépenses réelles d'investissement, de 40 % au prorata des subventions versées par chaque département pour la réalisation de travaux d'équipement rural, le solde permettant d'aider les départements les plus pauvres. Pour les communes comme pour les départements, le gouvernement souhaite aider les colectivités qui investissent réellement. L'opposition craint que ne soient défavorisés ceux qui n'ont même pas les movens d'investir.

Contre l'avis du gouvernement l'Assemblée précise que ces deux dotations varieront comme la formation brute de capital fixe de toutes les administrations publique et non pas comme celle du seul Etat.

Abordant les dispositions diverses, l'Assemblée décide, contre l'avis du gouvernement, par 331 voix contre 151, que les recettes fiscales des régions continueront à être plafonnées tant que les conseils régionaux ne seront pas élus au suffrage universel (le Monde du 30 novembre).

L'amendement de M. Pourchon (P.S., Puy-de-Dôme), qui demandait qu'en attendant ce plasond soit doublé, a même été retiré sur décision du bureau du groupe socialiste. Enfin, dans une certaine confusion, l'Assemblée impose aux régions et aux départements d'augmenter les crédits de fonctionnement que la loi de décentralisation les oblige à accorder aux commissaires de la République d'un même pourcentage que les frais de fonctionnement de administration générale du département ou de la région.

### Th. B. et L. Z.

 Les suites de l'affaire des géné-raux – M. Alain Brisset, adjoint au maire des Mureaux (Yvelines), a décide de quitter le parti socialiste afin de protester contre le pardon accordé aux généraux - l'élons - au travers de la loi visant à effacer les dernières séquelles de la guerre

### LE REJET DES CRÉDITS BUDGÉTAIRES

### Le Sénat en proie à des « états d'âme »

Le budget de la culture, à l'exception des crédits de fonctionnement, a été répoussé par le Sénat, mercredi 1<sup>er</sup> décembre en séance de muit, par 179 voix contre 105 (P.C., P.S., M.R.G.) et 16 abstentions (Gauche démo-1/9 voix con!re 103 (P.C., P.S., M.R.G.) et 10 abstentions (Gauche démo-cratique). Le débat, qui avait commencé dans la sérénité par l'exposé du ministre, M. Jack Lang, et les rapports de MM. Fourcade (R.H. Hauts-de-Seine) Miroudot (R.I., Haute-Saône) et Carat (P.S., Val-de-Marne), s'est achevé dans l'aigreur par des échanges de propos qui témoignent d'une assemblée qui se sent mai dans sa peau d'opposante systématique.

Ce scrutin est déja la preuve d'un certain malaise qui s'est manifesté avec plus d'acuité au sein du groupe-charnière de la Gauche démocratique. Une fraction importante de ses membres, en s'abstenant, s'est, en effet, detachée dans ce vote de la majorité sénatoriale, et il ne s'agit pas de ceux qui, appartenant aussi au M.R.G. (radicaux de gauche), joignem habituelement leurs bulletins à ceux des communistes et des socialistes.

Déjà, le matin, en élisant à sa tête M. Jacques Pelletier, sénateur de 'Aisne, la Gauche démocratique avait tenu à prendre ses distances à l'égard des trois formations qui composent la majorité du Sénat (Union

Dans le débat qui a précède son élection, M. Pelletier a obtenu le soutien de membres de son groupe, de tendance centriste (comme M. Dailly, vice-président du Sénat), qu'irrite la stratégie de la majorité sénatoriale, s'apparentant à la « politique du pire » ; il a obtem aussi le vote des radicaux de gauche. L'un d'eux, M. Stéphane Bouduel (Charente-Maritime), nous déclarait : - Oui, le climat actuel est dangereux ; le vrai débat ne s'approfon-dit pas , car il y manque le minimum d'honnêteté intellectueile, »

L'infléchissement de cette stratégie, voulu par l'ancien ministre des inances, M. Jean-Pierre Fourcade, l'occasion de l'examen de ce budget, est révélateur, lui aussi, d'une certaine crainte d'être mal compris par l'opinion en refusant trop systématiquement ce qui est, pour elle, acceptable : M. Fourcade, en effet, demandait au Sénat de voterle budget de la culture sous réserve que le ministre consentît à renoncer à quelques mesures nouvelles jugées trop dispensieuses (Opéra de la Bastille, Cité musicale, Parc de La Villette).

On observera, au demeurant, que, pour la première lois depuis le début de la discussion budgétaire, des crédits (de fonctionnement) ont été adoptés ; l'essentiel du budget, il est vrai, étant, une fois de plus, repoussé, le ministre n'ayant pu, ou voulu, accepter la réduction de dépenses demandée par la commission des finances.

Dernier témoignage, enfin, de ce malaise sénatorial, le débat luimême, du moins en ses derniers moments, ceux qui précédèrent les

M. Lang ouvre la discussion en xposant sa politique et ses projets (le Monde du 5 novembre). A propos du musée d'Orsay, que le rapporteur, M. Fourcade, critique en demandant l'interruption des travaux, le ministre déclare notamment: • Ce n'est pas nous qui avons lancé le projet. Comme pour l'Opéra de la Bastille ou pour La Villette, ce sont de grands serviteurs de l'Etat qui en ont évalué le coût : MM. Rigaud, Bloch-Laine, Delou-M. Fourcade reproche surtout au

suffisance du contrôle et de la maitrise des dépenses. L' - inertie financière - qui en résulte lui paraît préoccupante. M. Miroudot exprime l'avis de la

commission des affaires culturelles. Il estime notamment que les municipalités ne sont pas assez consultées sur la décentralisation culturelle. Pour M. Carat, qui traite, au nom

de la même commission, du cinéma et du théâtre, la progression des crédits est satisfaisante et la politique ministérielle est favorable à l'art dramatique et au développement de l'art cinématographique.

Parmi les orateurs de la majorité sénatoriale qui prennent ensuite la parole de M. Collet (R.P.R., Paris) est le plus violent dans ses critiques

. Pour vous, affirme-t-il s'adressant au ministre, la culture n'est qu'un instrument de pénétration de l'idéologie marxiste dans les esprits. .

del des França

Le proparer leur d

. . . .

- - :-'# ... \* - # ##

. . . . . . . . . . . . . . .

· garting Se

10 10

- 3-192744

and the second of

ية دي الجياد مي أن المراكب أنه المعجودي المراكب

- TOPETONS

The March of March 2 &

فترادينه والمستحرف الأراد ويوجه الروارات

4 4 7 7 4 50 Ye

y Jan 😾

gung & Argeniffen

a comercia differen

THE PARTY SECTION

小网络中国国际共和公司

· 李 · 斯太四年代後 · 李林

11:25° 60 18:42 -

 $\partial_t \sigma(z) = \partial_t (z + z + z) \leq \gamma(z)$ 

garage extension of the comment

School to Charles

Form that the best as the little

Ceffen 4 (Manua)

والمجارة المتحادث والمتحادث والمتحادث

Aprileipin til geogi-

merchant bereit fang

· 11.14 - 11.14 - 11.14 - 11.14 - 11.14 - 11.14 - 11.14 - 11.14 - 11.14 - 11.14 - 11.14 - 11.14 - 11.14 - 11.14

Property and property of

mitted a state of

A PROPERTY AS

. . . . Whenthe Blancont .

erman on Athenne

an franchisch unferendungen

- ----

ता के रहे पूर्वस्था

- -

er an en 🎉

Sections (gr

- 3 M 4

" W. 4 120

. ...

Production of the

7.75 Mark.

THE PART OF SPECIAL PROPERTY.

en e a e e e e e e e

graidere la deman

-- 2 une « cuverb

-15 Jugera sul De

are of the

« Vous êtes le premier ministre socialiste de la culture : ne sovez pas, lui demande M. Taittinger (R.P.R., Paris). le premier ministre de la culture socialiste. »

M. Chauvin (Val-d'Oise), président de l'Union centriste, dénonce les risques de · dérive j'inancière · et s'inquiète du niveau des crédits d'études qui ont augmenté de 295 %. Accusé de « dirigisme culturel »

par M. Fourcade, le ministre répond : « Vous appelez dirigisme ce que j'appelle contrôle de l'emploi des fonds publics. « Il s'agissait de l'octroi de subventions aux communes pour des secteurs culturels préalablement déterminés.

Le débat, ensuite, s'envenime. Il est reproché à M. Lang de savoriser des associations qui sont des émana-tions de son ministère. M. Lang met quiconque au défi de citer un tel cas. Il rencontre le scepticisme de ses ac-

M. Schwint (P.S. Doubs) s'en prend aux trois - ayatollahs [ (les présidents des groupes centriste, R.P.R., R.I.). Une suspension de séance est demandée. A la reprise, M. de Bourgoing, président du groupe des R.I., reproche à M. Schwint ses propos. Ce dernier réplique : « Je n'ai fait que constater le rejet systématique de toutes les propositions du gouvernement. (...) Cet après-midi, un ministre compétent est venu répondre à toutes les ouestions posées, et la majorité du Sénat repousse d'un reministre l'excès des grands pro- vers de main les crédits d'un minisn tre grâce à qui la culture est enfin prise en considération!

116

11/4 8

....

\*\*\*/5

TOWN:

A. 3.2

Avant le scrutin, M. Lang avait notamment déclaré : - Je ne peux pas ne pas constater que l'exposé des motifs de l'amendement R.P.R. est proprement calomnieux. Il est question de détournement de cré-dits. Lesquels? D'associations favorisées. Lesquelles ? La lutte politique a ses lois, et parmi ces lois il y a la loyauté. L'amendement est pré-senté au nom du groupe R.P.R. J'ai beaucoup d'estime pour M. Chirac, et je ne puis croîre qu'il prête la main à de telles initiatives. (...) Le budget de la culture n'a servi que de prétexte à des querelles parti-

ALAIN GUICHARD.

### SORTEZ DE LA ROUTINE DES "NEWS MAGAZINES"!





### LE NOUVEL HEBDO DU IEUDI

- La littérature redécouvre la presse
- Des documents livrés à l'état brut
- L'économie sort ses gonds

• L'étranger passe les Frontières

Chaque jeudi chez votre marchand de journaux O F.

### UN COMMUNIQUE DU MOUVEMENT CLANDESTIN F.L.N.C.

### « Le seul droit des Français en Corse est de préparer leur départ »

Dans un communiqué diffusé le . Après avoir promis monts et mer-le décembre et authentifié par la veilles grâce à l'assemblée de presse locale, le Front de libération Corse, continue le F.L.N.C., ces apnationale de la Corse, mouvement indépendantiste clandestin, affirme que « le seul droit des Français en Corse est de préparer leur départ dans les meilleures conditions pour eux . - Quand nous disons Francais, continue le communiqué, il n'est pas question de mettre en cause les alliances de parenté corsofrançaises. »

Parlant des récentes manifesta-tions contre les attentais, le F.L.N.C. indique: - Les réactions orchestrées d'apparells de partis et syndicats s'expliquent par le fait qu'ils ne sont que les courroles de transmission des partis français (gauche et droite) qui, en la cir-constance, essayent de manipuler l'opinion pour pallier leurs insuffisances politiques en Corse. C'est pour cela qu'ils tentent de mobiliser notre peuple « contre la violence », en occultant le problème politique

pareils veulent faire oublier la réalité, c'est-à-dire la continuation de la politique coloniale en Corse.

» Nous disons aux Corses désireux de soutenir les Français qu'ils ont le choix entre devenir demain des harkis ou lutter avec nous, car on ne peut-être à la fois Corse et Français (...). Aux syndicalistes et honanes de progrès sincères, nous disons qu'ils feralent mieux de luter pour la corsisation des emplois, l'arrêt du chômage et de l'exil (...).

- Aux partis français de gauche, nous disons que la violence politi-que actuelle face au pouvoir de gau-che n'est pas moins légitime que la précédente contre le pouvoir de droite, et que les patriotes d'aujourd'hui ne le sont pas moins que ceux dont la conjoncture politique et la mobilisation populaire ont arraché la libération. Les aspirations politiques sont toujours les mêmes parce que niées par ce pouvoir, comme elles l'étaient par l'ancien.

que le nombre des « exceptions ».

c'est-à-dire des « primaires », doit être « considérablement inférieur »,

à celui des précédentes élections

municipales. En 1977, l'union

n'avait pa être réalisée dans dix-sept

Si elle percoit qualques signes en-courageants dans l'attitude du P.C., le direction du P.S. continue de s'in-quiéter des conditions dans les-quelles va s'engager la campagne des élections municipales. Ses

craintes proviennent, cette fois, du

climat économique et social : les ma-

nifestations dont M. Mauroy a 6t6.

l'objet à Denain et les affrontements

à répétition entre la police et les si-

dérurgistes de la Chiera dans les Ar-

dennes en sont des indicateurs et des

· Plusieurs membres du bureau

exécutif se sont ainsi inquiétés de la

manière dont le gouvernement traite le dossier des préretraites. M. Jospin

a fait état des récents sondages qui

révèlent une dégradation de la cote

du président de la République et du

JEAN-YVES LHOMEAU.

« AMIS » DE L'U.D.F. (De notre correspondant régional.)

a însisté sur l'image de Lyon « ville

selon elle, le gouvernement.

erreurs ps

### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

### Le P.S. considère la démarche du P.C. comme une « ouverture », mais il jugera sur pièces

Le bureau exécutif du P.S. a examiné, le mercredi 1º décembre, le texte de la lettre adressée, la veille, par M. Marchais à M. Jospin (le Monde du 2 décembre). Cette lettre, qui affirme le souci du P.C.P. d'accélerer les né-gociations préparatoires aux élections municipales de mars prochain a été considérée comme une «onvetture». Le P.S. y répondra par lettre et le groupe de travail mis en place au terme du sommet Marchai-Jospin du 10 novembre devrait reprendre ses travaux au tout début de la semaine prochaine. C'est à ce moment-là, dit-on au parti socialise, que la démarche effectuée par M. Marchais pourra être apprécié à sa juste valeur.

Cette démarche est jugée « posi-tive » pour deux raisons. La direc-tion du parti socialiste note que M. Marchais propose d'examiner que le nombre des « exceptiors ». cas par cas - les villes qui font l'objet de litiges entre les deux partis alors que les trois premières réunions du groupe de travail n'avaient pas permis d'avancer dans cette direction. Elle remarque aussi que le scorétaire général du P.C.F., s'il reste fidèle au principe de la reconduction des maires sortants, reconnaît que les - évolutions électorales », c'est-à dire les résultats des consultations de 1981, doivent être prises en compte pour la composi-tion des listes d'union.

- L'ouverture - pratiquée par M. Marchais, selon le terme utilisé par M. Louis Mermaz, président de Assemblée nationale, mercredi à France-Inter, répond, selon les sociamêmes ménagée, lors de la dernière réunion du groupe de travail, le 23 novembre. Ce jour-là, les négociateurs du P.S. avait réduit à dixbuit au lieu de trente le nombre des grandes villes soumises à discussion. Dans ces dix-huit villes, le P.S. re-vendique la tête de liste, alors que les municipalités sortantes sont à direction communiste.

Prudents, les socialistes attendent cependant la prochaine réunion du groupe de travail pour y voir plus clair et pour juger sur pièces. M. Marchais ne dit pas, en effet, dans sa lettre, si le P.C. envisage sculement d'organiser quelques · primaires » dans les villes où un accord ne serait pas possible au premier tour, ou s'il est disposé à céder

### M. PINTON (U.D.F.) SOUHAITE EXAMINER AVEC ML PONS (R.P.R.)

rencontrer prochainement pour examiner ces difficultés et tenter d'y trouver une solution ». Le secré-taire général de l'U.D.F. ajoute qu'il souhaite qu'a aucun geste, aucune initiative ne soit prise nulle part en France qui puisse les rendre plus

cente déclaration - en forme d'aver-Metz et sur Montpellier - (le Monde du 1º décembre).

### Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres du 1e décombre a abordé les points suivants : • RETRAITE A SOIXANTE ANS

Le ministre des affaires sociales et de la solidarisé antionale a présenté use communication sur l'application de Fordonnance du 26 mars 1982, qui a ouvert le droit à la retraite à solvante

 Il a rappelé que, dans ce domaine l'Etut avait d'ores et déjà pris les mesures qui lui incombalent : en ouvrant ce droit à la retraite ; en adoptant, le 29 septembre 1982, les dispositions fi-nancières qui permettront à la sécurité nancières qui permettront a la securio sociale de aervir la pension du régime général à solvainte ans à partir du 1" avril 1983.

2) Pour les régimes complémentaires de retraite, le gouvernement fait de retraite, le gouvernement fait confiance aux partendres sociaux pour prendre les décisions qui leur incom-bent. Il a pris acte que ceux-ci repren-dront normalement la négociation en vue d'adaptur avant le 15 janvier 1983 les régimes de retraites complémen-taires, et celui de l'UNEDIC aux conditions nouvelles créées par l'abaissement de l'âge de la retraite le 1<sup>er</sup> avril pro-

· 3) Si des incertitudes devaient subsis ter, le gouvernement prendrait les dis-positions nécessaires afin que l'Etat garantisse avant le 31 mars 1983 'exercice effectif du droit à la retraite

En toute hypothèse, les mesures qui erout éventuellement prises respecte-out l'autosouse des régimes complé-

● REMBOURSEMENT L'I.V.G. (le Monde du 2 décembre).

 SÉCURITÉ EN MER Le ministre de la mer a présenté au conseil des ministres un projet de loi re-jatif à la surregarde de la vie humaine en mer, à l'imbitabilité à bord des ma-vires et à la prévention de la politation. Ce texte constitue une refonte de la loi n° 67-405 du 20 mai 1967, dont il

nº 67-485 du 20 mai 1967, dont il adapte et complète les dispositions.

En particulier, conformément à la convention internationale dite MAR-POL du 2 novembre 1973, qui entrera en vigueur en octobre 1983, il introduit dans la législation française des règles concernant le prévention de la pollution par les hydrocarbures, il comporters en outre des dispositions qui :

étendent l'application des sanc-tions à la violation des règles concer-nant le logement des équipages et la prévention des accidents de mer ;

permettent de poursuivre de nou-velles catégories de personnes en in-fraction (constructeurs, responsables de l'embellage, de la manufention, du

— majorent le montant des amendes et précisent les personnels chargés du REVALORISATION DE TRAI-

TEMENT DE CERTAINS

AGENTS DE L'ÉTAT. Comme le conseil des ministres du 27 octobre 1982 l'avait décidé, les trai-27 octobre 1982 l'avait decide, les trai-tements des personnels civils et mil-taires de l'État, dont l'indice nouveau majoré est inférieur ou égal à 246, sont augmentés de 2 % à compter du 1" dé-cembre 1982. Le consell a approuvé la décret présenté à cet effet par le mini-tre délégué amprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et des réformes administratives.

Cette mesure bénéficiera sux agents dont les résumérations sont les plus modestes et portera le minimum de rémunération measurise nette, en région parisieune, à 3 676,51 F.

- REVALORISATION DU SMIC. (Le Monde du la décembre.)
- LA RÉUNION MINISTÉRIELLE DU GATT. (Le Monde du 30 novembre.)
- TROISIÈME 'CONFÉRENCE DES NATIONS-UNIES SUR LE DROIT DE LA MER.

Le ministre des relations extérienres et le ministre de la mer out fait une communication relative à la troisième conférence des Nations unies sur le droit de la mer, qui s'ouvre à la Jamai-que le 7 décembre prochain.

Ainsi que le premier ministre l'avait moncé le 30 septembre dernier dans amonce le 30 septembre deraier dans son discours à l'Assemblée générale des Nations unies, la France, qui gère le troisième domaine maritime du monde, signera cette convention qui marque un important progrès dans la mise en place d'un souvel ordre économique interna-tional

Elle pourra ainsi participer à la pré-paration des règlements relatifs à l'ex-ploitation des grands fonds marins, et contribuer à la mise sur pied effective de l'autorité internationale des fonds

- TEMPÉTES DE NEIGE DES 26 ET 27 NOVEMBRE
- . RESTRUCTURATION DE LA RECHERCHE OCÉANOLOGI-

(Lire page 10.)

 LA SITUATION DE L'EMPLOI. PROMOTION DE LA VIE AS-SOCIATIVE

### M. PIERRE JUILLET : **UNE CRISE DE DECADENCE**

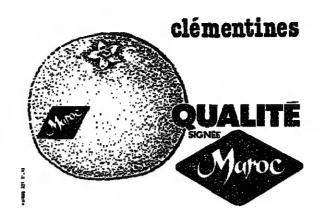
M. Pierre Juillet, qui fut l'un des conseillers de Georges Pompidou et de M. Jacques Chirac, écrit dans la Figaro du 2 décembre sous le titre « La tempête approche » :

« Notre pays est entré depuis des années dans une crise de décadence dont il est couturnier. Les symptômes de la crise sont toujours les mêmes : désunion des citayens, découragement des entreprenants et lassitude du peuple qui encouragent la mensce extérieure. Le gouverne-ment prenant acte de [la] percellisation du sentiment national tente curieusement de l'institutionnaliser par la décentralisation tout en prêchant – sans craindre le paradoxe – la nécessité du rassemblement de tous autour d'un Etat multicéphale.

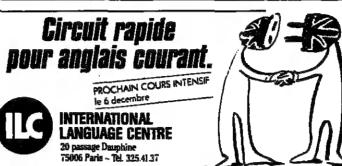
» Ces ambiguîtés donnent à la démerche du pouvoir une allure maladroite sinon hypocrite et voue ses recommandations d'union à une nulfité forfaite et à un mépris excessif. »

M. Juillet aioute : « Abruti de dé magogia, saoulé de mensonges, exaspéré de promesses, notre peuple au solide bon sens ne croit plus en ses dirigeants patentés : la seule question intéressante est de savoir si pette folle gesticulation politicienne cassara d'ella-mame ou si on la fara cesser. Dieu veuille que ce soit par notre prise de conscience du péril et non per la lourde main du totaliterisme. Nous n'aurons pes longtemps à attendre. »

# goütez au soleil.



COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo-qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris 12° & 347.21.32



# Les enragés de l'Action française

par Jean-François Sirinelli

"Yakusa" la mafia du Japon

# La vérité sur Sparte

Châtiments et supplices des régicides par Oreste Ranum

TF1, A2, FR3 l'histoire à la télévision



### L'histoire

chaque mois un rendez-vous avec les grands historiens d'aujourd'hui

20 F en vente partout

Offre spéciale : un an 160 F au lieu de 225 F\*

Je souscris un abonnement d'un an (11 nºs) au prix de 160 F

Je règle par : 

Chèque bancaire 

Chèque postal (3 volets) 

mandat 

à l'ordre de L'HISTOIRE 

A relourner, accompagne de votre règlement, 

L'histoire 57 rue de Seine 75006 Peris.

Etranger 200 FF 

Belgique : Soumilion 28 Av. Massenet 1190 Bruxelles.



LES DÉSACCORDS LOCAUX

M. Michel Pinton, secrétaire gé-néral de l'U.D.F. juge que, « dans un certain nombre de grandes villes, les tensions que suscite la préparation des municipales au sein de l'op-position ont tendance à s'aggraver depuis quelques jours ». Selon lui, · l'indispensable entente y est compromise de façon regrettable ».

Il propose à M. Bernard Pons, se-crétaire général du R.P.R., de le

Cette proposition de M. Michel Pinton intervient quelques jours après la rencontre entre MM. Gis-card d'Estaing et Chirac, qui devait symboliser la volonté d'union de l'opposition. Elle fait suite à l'échec des négociations à Lyon, et à la rétissement - de M. François Léotard, secrétaire général du P.R., qui estimait, lundi 29 novembre : • Il n'est pas possible de transiger sur le XVIII arrondissement de Paris, sur

### Le retour de la comète de Halley est confirmé

(Suite de la première page.) Les Européens de l'Ouest ont prévu d'envoyer une sonde spatiale - Giotto - à sa rencontre ; les Soviétiques, deux Vega sur lesquelles des expériences françaises prendront place, et les Japonais, une sonde qui a reçu le nom de code de Planet-A. Seuls les Américains, en butte à des restrictions budgétaires, sont ab-sents de cette grande course à la co-mète, au grand dam de leurs astronomes qui, pour sauver la face, tentent d'obtenir le « déroutement » de la sonde spatiale Isee-3 pour ob-server, en 1985, dans des conditions que d'aucuns jugent peu adaptées, la comète de Giacobini-Zinner. L'amour-propre américain serait done sauf. De six mois...

L'incertitude qui aurait ou faire craindre que ces programmes de recherche n'aient été lancés pour rien tenait au fait que nul, en dépit de la formidable régularité de Halley dans ses apparitions - on a pu en effet retrouver sa trace jusqu'en 87 avant Jésus-Christ, - n'était fondé à prédire avec certitude son retour après un voyage de soixante-seize ans aux confins du système solaire. Les exemples de tels rendez-vous manqués jalonnent l'histoire de l'astronomie, comme celui de la comète de Biela disparue après le dédoublement de son noyau, en 1845-1846. de Halley dans la banlieue terrestre, en 1910, les astronomes avaient pu observer que trois morceaux s'étaient détachés du noyau, phénomène dont on pouvait craindre qu'il n'entraîne son fractionnement et peut-être sa désagrégation. Il n'en est rien.

### Pudeur passagère

Pour le moment, la comète de Halley est encore «inactive». La plus mauvaises jamais constatées. distance qui la sépare du Soleil -

quelque 220 millions de kilomètres au-delà de l'orbite de la planète Saturne - ne permet pas à son noyau de plusieurs milliards de tonnes de se rechanffer suffisamment pour

### UNE QUEUE DE 110 MILLIONS **DE KILOMÈTRES**

C'est en 1862 qu'Edmund Halley observa une comète dont il parvint à montrer qu'elle était la même que celle qui avait déjà été observée en 1607 et en 1531. Cet objet, dont le noyau fait quelques kilomètres de diamètre sculement, a fait sensation lors de son dernier passage, en 1910, près du Soleil car la distance qui le séparait de la Terre 'était que de 24 millions de ki-

tard qu'il s'en était fallu de 1 million de kilomètres que la ue de la comète de Halley, alors gigantesque puisqu'elle s'étendait sur près de 110 mil-lions de kilomètres, ne balaie la

donner à la comète cet aspect spectaculaire qui sit la - une - des journaux lors de sa dernière apparition. Pour les astronomes, elle est à peine visible, et décelable dans une direction qui est approximativement celle Cette « pudeur » passagère ne sau-rait arrêter les scientifiques, qui préparent activement leurs programmes d'observation. Mais, tous sont unanimes à reconnaître que la prochaine apparition de Halley sera, pour les astronomes travaillant depuis l'hémisphère Nord, l'une des

Fort heureusement, les moyens 1,7 milliard de kilomètres, soit à d'observation terrestres ont singuliè-

rement évolué. Nul doute qu'ils ne permettent de compenser en partie ces inconvénients. En outre, les expériences embarquées sur les sondes spatiales soviétique, japonaise et eu-ropéenne viendront compléter les observations terrestres, grâce aux mesures qu'elles permettront d'ef-fectuer pendant le survol, hélas! trop bref, de la comète, de son noyau

Il ne fait guère de donte que l'on s'efforcera ici, comme de l'autre côté de l'Atlantique, de faire le maximum, ainsi qu'en témoigne la mise en place par les Américains d'une sorte d'organisme de liaison, de recueil et d'archivage des don-nées obtenues sur cet objet par les scientifiques du monde entier. Faut-

il y voir le souci, de la part des Américains, de garder un œil sur un do-maine (I) qu'ils considèrent un peu comme le leur, à savoir celui de l'exportation planétaire? Pent-être, nu ne niera que leur projet puisse per-mettre une utilisation rapide des informations par la communauté scientifique. Beaucoup de résultats qui avaient été obtenus lors de l'apparition de 1910 n'avaient en effet été publiés qu'avec un grand retard, quand ils le furent. Une situation que personne ne souhaiterait voir se reproduire.

J.-F. AUGEREAU.

(I) Des étrangers participent à ce projet et, parmi eux, trois Français.

### MÉDECINE

■ Une - semaine santé - a eu lieu du 27 novembre au 5 décembre à Asnières et Bois-Colombes (Hauts-de-Seine). Elle est organisée par une association qui groupe cinq cents professionnels de la santé et s'adresse à douze mille person Une exposition sur la prévention, des manifestations sportives, des débats, la participation des enseignants et des restaurateurs de la ville, font de cette manifestation un exemple unique en France de collaboration à l'échelon local entre usagers et professionnels de la santé.

 Cinquième naissance française après fécondation in vitro. - Un cinquième bébé - une petite fille prénommée Morgane - est né le 28 no-vembre, après fécondation in vitro. L'accouchement a eu lieu au Centre hospitalier intercommunal de Sèvres (Hauts-de-Seine). La fécondation avait été réalisée à l'hôpital Necker

 Cinq mille soldats américains, cantonnés en Corée du Sud, vont être vaccinés contre la blennorragie. Le vaccin - encore expérimental a été mis au point à l'Institut Walter Reed de Washington. Cette vaccina-tion entre dans le cadre d'un programme mondial d'expérimentation,

 Manifestations d'étudiants en médecine. - Deux manifestations ont groupé, le 1<sup>st</sup> décembre à Paris et à Marseille, plusieurs centaines d'étudiants en médecine. A Paris, la manifestation était organisé par la Fédération nationale des étudiants en médecine-santé en liaison avec l'UNEF - indépendante et démocratique. Il s'agissait notamment de protester contre l'examen de classement obligatoire en fin de deuxième cycle, véritable « concours de sortie des études médcales ». Diverses manifestations et grèves ont lieu ces jours derniers dans les facultés de médecine de Nancy, Tours et

### **GROUPANT DEUX ORGANISMES EXISTANTS**

### L'Institut français de recherche pour l'exploitation des mers va être créé

Le Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO) et l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (LS.T.P.M.) vont, très prochainement, fusionner pour former un nouvel organisme, l'Institut français de recherche pour l'exploitation des mers (IFREM). u'ont amoncé conjointement, au couseil des ministres du re, M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et C'est ce qu'ont annoncé conju de l'industrie, et M. Louis Le Peusec, ministre de la mer.

ment avait fait savoir qu'il entendait mener une ambitieuse politique de la mer. Mais, jusqu'ici, le recherche océanographique était partagée en-tre le CNEXO, l'I.S.T.P.M., les laboratoires universitaires, le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), l'Office de recherche scientifique et technique outre-mer (ORSTOM) et divers autres organismes. Les laboratoires universitaires et oeux du C.N.R.S., qui s'occapent surtout les ans et les autres de recherche fondamentale, coorent leurs efforts depuis avril 1981 au sein du Programme interdisciplinaire de recherche océanographique (PIRO).

L'ORSTOM, qui, en océanogra-phie, travaille sur les mers tropicales et dont les centres sont situés dans les départements et territoires d'outre-mer et dans les pays d'Afrique francophone, occupe une situation particulière, et, en outre, l'océanographie ne représente qu'une petite partie de ses activités de re-

cherche. En 1981, le rapport de la Cour des comptes avait souligné que la coexistence du CNEXO et de TI.S.T.P.M., organismes publics de statuts différents, lui semblait être source de duplication, d'éparpillement des crédits et de conflits. Certes, le CNEXO travaille sur océanographie physique et la géologie-géophysique sous-marine, ainsi que sur les technologies nécessaires à l'exploitation des ressources rivantes et minérales de la mer, mais il s'occupe aussi de biologie marine, notamment du cycle de reproduction de diverses espèces (saumons, crevettes, entre autres), et donc d'aquaculture marine. De son côté, l'I.S.T.P.M. se consacre par vocation aux méthodes et aux produits de la pêche, et il s'intéresse aussi à l'élevage de diverses espèces marines, tout on ayant d'étroits contacts avec les milieux profession-

### Mille cent personnes

neis de la mer.

A l'avenir, l'IFREM devrait permettre de mieux coordonner toutes les recherches relevant du domaine de la mer. On peut noter qu'il va naitre de la fusion de deux organismes existants, et non pas de la création de nouvelles entités, et que cette fusion résulte de la volonté de deux ministères, celui de la recherche et de l'industrie d'une part, celui de la mer d'autre part, qui en seront les cotuteurs. Le fait est suffisamment rare dans l'administration française

pour qu'il soit souligné. pour qu'il soit soutigne.

L'IFREM aura pour présidentdirecteur général M. Yves Sillard,
P.-D.G. du CNEXO, et pour directeur général adjoint M. Jean-Paul
Troadec, directeur général de
l'I.S.T.P.M., qui aura en charge tout
particulièrement le programme loppement technologique.

Le 2 mars dernier, le gouverne- « ressources vivantes ». L'IFREM sera, comme le CNEXO, un établissement public à caractère industriel et commercial qui jouira de la personnalité juridique et de l'autonomie financière. Son budget — en 1983, l'addition du budget de chacun des deux organismes d'origine - sera de 600 millions de francs. Son personnel comprendra mille cent personnes. Celui qui vient du CNEXO continuera à avoir le statut conventionnel qui lui est propre.

En revanche, les personnes qui viennent de l'I.S.T.P.M., et dont la moitié (deux cent quarante-six sur cinq cents) étaient déjà titulaires dans la fonction publique, devraien voir leur sort amélioré, en obtenant le statut des personnels des établissements publics à caractère scientifique et technique en cours de préparation.

Les deux ministères (recherche et industrie, mer) sont décidés à accèlérer les processus de fusion. Celle-ci devrait être effective au cours du premier trimestre de 1983.

YVONNE REBEYROL,

### LA CRÉATION DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE

Le décret portant création du Conseil de la recherche et de la technologie, qui doit servir d' - ins-tance de concertation et de dialogue entre les acteurs et les partenaires de la recherche », est paru au Journal officiel du 1e décembre. Ce Conseil comprend quarante personnes, dont vingt représentatives des communantés scientifiques et techniques ainsi que des différent secteurs de la recherche, et vingt autres choisies parmi les personnalités représentatives du monde du travail. des secteurs productifs, sociaux et culturels des régions. Il se substitue au Conseil consultatif de la recherche scientifique et technique, qui, de facto, disparaît, ainsi qu'à la Mission à l'innovation.

Placé auprès du ministre de la recherche et de l'industrie et présidé par lui, le nouveau Conseil sera consulté sur les grands choix de la politique scientifique et technologique du gouvernement, notamment en ce qui concerne la répartition du budget civil de recherche et de développement technologique, la préparation du Plan, la création d'établissements publics à caractère scientifique et technologique, et sur le choix des programmes mobilisateurs. Il pourra l'être aussi sur les projets de réforme relatifs à l'organisation de la recherche, de l'emploi scientifique, et des statuts des éta-blissements de recherche et de dévo-

# Patrimoine ou création, les choix du gouvernement.

ouverner c'est choisir", toutes choses. Depuis un an qu'il est directeur de la Musique au ministère de la Culture. Maurice Fleuret affirme vouloir soutenir la création musicale et en même temps servir le patrimoine en construisant un opéra à la Bastille. Est-ce conciliable? Le Monde de la Musique est allé lui poser ses questions.

Musiciens, théoriciens de la musique, facteurs d'instruments, ils doivent tous quelque chose à Bach, leur "père" à tous. Le Monde de la Musique consacre ce mois-ci un dossier à cet artisan-poète. Vous y lirez, outre une disco-

graphie et une bibliographie, des textes du compositeur Claude Ballif, de l'organiste Pierre Vidal et de l'écrivain Michel Butor qui analyse la structure du "Clavier

Stockhausen, sans doute le plus célèbre des compositeurs vivants, n'est pas heureux, quant à lui, du sort réservé en France aux créateurs étrangers: "on ne me joue plus, la France ferme ses frontières".



Depuis qu'elle a interprété Carmen, la vie de Teresa Berganza a changé. Chez elle, en Espagne, elle confie: "Carmen, c'est moi".

Quelle chaîne offrir? une sélection de cadeaux Hi-Fi, établie à partir de tests comparatifs, vous aidera à choisir. Bonne nouvelle, la qualité musicale n'est pas forcément hors de prix!

galement au sommaire de décembre: un grand concours pour les lecteurs mais aussi pour les conservatoires et écoles de musique dont les élèves se mesureront à des épreuves spéciales.

Des centaines de prix récompenseront les gagnants (Hi-Fi, lots de disques, séjours dans un festival, livres et partitions etc...).

Enfin, vous découvrirez, parmi les dizaines de disques nouveaux que nous avons écoutés et étoilés, nos 9 "Chocs du Mois".

Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique.

Le Monde de la Musique de décembre 15 F chez votre marchand de journaux.

# Le Monde de la l'Allande de l'Al

### FRANCOPHONIE

### La « communauté organique » est en train de prendre forme

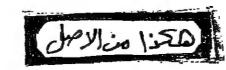
«Le projet de communauté orga-nique de la francophonie est en train de naître pour de bon », a an-noncé, dimanche 28 novembre à Marseille, M. Léopold Sedar Senghor dans un discours qu'il pronon-çait en présence de M. Gaston Def-ferre, ministre de l'intérieur et maire de la ville. L'ancien président du Sé-négal, qui venait d'inaugurer trois des dix-sept expositions du cycle « L'Orient des provinciaux » (le Monde du 10 novembre), a sinsconfirmé de récentes rumeurs selon lesquelles l'idée, qu'il avait lancée alors qu'il était encore à la tête de l'Etat sénégalais, de donner une structure politico-culturelle souple, mais permanente, à la nébuleuse francophone, pourrait se concrétiser prochainement.

Le projet de réunir à Dakar en 1981 une conférence francophone n'avait pu aboutir à l'époque, tant à cause de le revendication du Québec d'être représenté en tant que tel à ces assises que de l'absence d'une véritable volonté politique à Paris de voir se tenir ces «états généraux de la francophonie». M. Senghor, qui s'était entretenn le jour même à Marseille avec M. Régis Debray, conseiller de M. Mitterrand pour les unestions culturalles conseilles

dimanche: - Aujourd'hui, cette volonté existe à Paris et l'organisation de la francophonie peut maintenant sencer rapidement, »

M. Senghor n'a pas dit à Marseille si le problème de la représenta-tion québécoise était complètement résolu. En revanche, il nous a indiqué que la question de la non-participation algérienne aux efforts d'organisation de la francophonie était à ses yeux un - dossier au moins aussi important ». Alors que plusieurs Etats membres de la Ligue arabe (Liban, Tunisje, Maroc, Mauritanie, Egypte, Syrie) participent ou veulent participer à des degrés di-vers à cette entreprise, l'Algérie a jusqu'ici préféré de ne pas s'y join-dre, bien qu'elle soit dans les faits une des nations au monde ayant depuis vingt ans le plus œuvré au pro-fit de la langue et de la culture fran-

Soucieux à tout le moins d'informer les Algériens de ce qui se pré-pare dans ce domaine, M. Mitterrand a décidé d'envoyer en mission outre-Méditerranée son conseiller pour les affaires culturelles, M. Régis Debray.



Le procès des geolie 

... A 1884 CC 1884 ; - 1-6 to 30 man

Auf eine gent Meine fi Same and the Company

· # 24

al marga. 11 120575

to decide

2 To 10 12 12 18

TO SEE SECTION .

**OWIGTH** 要を大 وزي وأشيعه

المرابعين ساءات

E MEN

A 5 MM THE LAND

# JUSTICE

# Le procès aux assises de Paris des geôliers du baron Empain

La séquestration et la chute d'un héritier

L'un des héritiers d'une des plus grandes dynasties industrielles d'Europe, le buron Edouard-Jean-Empain. quarante-cinq ans, devait être, à partir de ce 2 décembre, et **e** pendant vingt jours, au centre des débats de la cour d'assises de Paris, présidée par M. Xavier Versini. Une vedette bien involontaire, puisqu'il s'agira l'avoir séquestré pendant soixante-trois jours - alors qu'il était président-directeur général et principal actionnaire du groupe Empain-Schneider — afin d'obtenir une rançon de 80 millions de francs.

cile puisque ses geôliers n'ont pas hésité à sectionner la première phalange de l'auriculaire gauche de l'indus-triel Il titre de «preure et d'avertissement» dès le er jour de sa captivité. L'instruction, qui a duré plus de quatre ans et demi, n'a cependant pas permis

« L'al toujours été joueur. L'aime celà, c'est mon tempérament. J'al eu quand même des problèmes à l'époque [en 1978] que j'avais perdu pas mai d'argent au casino. J'avais quelques ardoises à droite et gauche. Je ne savais pas trop comment les régler, mais j'étais le Dieu vivant, cela n'a pas d'Importance », avait lime à l'hebdomadaire Paris-Match, un mars 1981, le baron Empain, «Wado» pour les Au l'un de sa puissance, jeune, riche, ce ressortissant belge qui. Il trente ans, est Il la tête du groupe Empain, un vivre une aventure qui fera de lui un = homme difétait une cible facile, « choisie » par ses ravisacurs en raison de sa condition physique, de préférence à M. Serge Demail on a M. Edmond de Rothschild, selon l'aveu d'un de-

- 72

3 2000

15

L'enlèvement lieu le 23 janvier. 1978, 🗪 10 h 📰 du matin, à proxiill is son domicile, avenue Foch, ■ Paris-16. Sa voiture, conduite par chauffeur, M. Jean Denis, est contrainte de s'arrêter dans la contre-allée en raison des mancenintempestives d'un cyclomoteur. Plusieurs individus armés et portant cagoule se saisissent alors de M. Denis et l'emmènent de Jurce dans une fourgonnette. Il parviendra à se défaire de ses liens quelques ins-tants plus tard, boulevard de l'Amiral-Bruix et donnera l'alerte.

### Une phalange coupée

Mais le baron Empain a dispara, sa voiture sera retrouvée vide dans un parking de la porte Champerret. Après deux transbordements dans 🖹 coffre de véhicules, baillonné, ligoté, le visage recouvert d'une cagoule, l'industriel. I qui l'on a administré una pique de somnifère, est arrivé unt un premier lieu de séquestration. Il v en sure trois au total, et seul le dernier a pu être retrouvé, un pavillon, 19, man Marcelin-Berthelot à Savigny-sur-Orge (Essonne).

Les conditions de détention furent particulièrement difficiles, dans le premier local. d'un survêtement d'un pull-over, il il m glisser dans un sac de conchage étalé sous une tente : enchaîné m ma aux poiaux chevilles, and mouvement lui 🗪 interdit. Il va ainsi survivre pendant trente jours sans == lumière, dans le fittel et l'humidité d'une maison en ruine, 📟 nourrissant seulement de sandwiches, de charcuterie et de conserves. Pour maturels, il disposatt d'un seau en plastique.

Il n'était enchaîné depuis un quart d'heure qu'un message lui 📟 transmis, lui indiquam que la rançon est fixée à 📰 millions de francs et qu'il doit indiquer le sum et deux personnes pouvant payer. « Si tu ne t'exécutes pas, on coupe le doigt. » Il Coup sifflet : on se jette sur lui. On le coiffe cagoule, on lui immobilise la main gauche sur un objet dur et on l'ampute de la première phalange de l'auriculaire. Ses désinfectent la plaie, le pansent et lui administrent un somnifere. • Ça ne fait pas du tout mai sur le coup, dira-t-il plus tard, après j'ai beaucoup souffert. -

Dans le deuxième lieu de détention, une grange ou un silo à grains, le baron Empain ne restera que huit jours dans une chaleur étouffante, d'un caleçon 🔳 d'un maillot de corps. La nourriture s'améliore, il dispose d'une radio et d'une telévisa troisième - prison » à Savigny-sur-Orge, il retrouve sa Une seule chaîne lui enserre le Il a toujours la radio et la télévision at peut lire le Monde et al un seul coup de feu sur l'autole Figaro, ainsi que momans poli- du Sud. - Laissez-moi télé-

d'établir la participation des accusés à l'enlèvement fante de preuves suffisantes. Cenx-ci d'ont d'ailleurs pas cessé soit de protester de leur innocence, soit de nimimiser leur rôle, rejetant les responsabilités sur

deux malfaiteurs décédés depuis. En fait, on ne sait toujours pas quel a le le réritable cerveau et cet enlèvement, unique dans les annales du grand banditisme français. Le baron Empain n'a pas caché qu'il avait « en l'impression qu'ils [ses ravisseurs] n'avaient pas le pouvoir de négocier eux-mêmes ». Et il est probable que tous les protagonistes de ce fait divers exceptionnel n'ont pas été arrêtés. Quant au mobile, il est, sans conteste, purement crapuleux, même si ou u pu se demander si le barou Empain n'avait pas ..... enlevé en raison de sa leux, même si ou a pu se demander si le

ciers. Il a enfin la possibilité de se

Edouard-Jean Empain ne sera [[beré qu'après soixante-trois jours de séquestration, le 26 mars. Il a perdu près de 20 kilos i beaucoup d'illusions. Dans une lettre adressée à sa femme, Mª Sylvanna Bettuzzi, d'origine italienne, dont il a trois enfants, il écrira le 13 février qu'« // avait l'Impression que les choses étatent prises un peu à la légère à son bureau, i'on n'avait pas l'air de croire aux manue qui pèsent sur 🖿 vie,», Pourtant la phalange sectionnée a été retrouvée des le lendemain du rapt, beignant dans l'alcool d'un petit flacon, I la consigne de la gare de Lyon, ainsi qu'une : demande de rançon et 📟 carte

Bdouard-Jean Empain écrirabeaucoup : au total quatorze lettres, dont adressée m premier ministre, M. Raymond Barre, qui ne sussi jamais rendue publique. Il s'inquiète, car les tractations n'avancent pas. Les messages adressés à M. Jean-Jacques Bierry, directeur général de Jeumont Industrie, et à M. René Engen, directeur général d'Empain-Schneider, se succèdent. Mª Robert Badinter, avocat du baron, est contacté, mais la Banque de France refuse de débloquer les fonds.

Les ravisseurs qui um pris pour nom de code Foch s'impatienteut : e Vous demain un cadavre. MM.: Blarry Engen proposent.
30 millions de l'ente. Les choses trainent. Les policiers ont déjà identifié une empremte digitale sur un pli, celle de Daniel Duchateau. Un rendez-vous est fixé à l'hôtel du Mont-d'Arbois (Haute-Savois) pour le 22 février. Un membre du groupe Empain, porteur de 17 millions in france man en coupures usagées (50 millions m francs francais), doit être contacté par un cer-tain - Félix le Chat . Le porteur serat un policier, mais « Félix le Chat - ne viendra pas.

### Une surveillance étroite

La police a mis en place un énorme dispositif, d'autant qu'à la même époque on recherche un dangereux criminel, Yves Maupetit. Les autorités sont disposées à no pas céder aux exigences des ravisseurs, qui menacent d' envoyer un nouentrent dans leur phase ultime la 22 mars. Le porteur de la rançon doit être un collaborateur du groupe Empain "une parfaite connaissance 👪 Paris. Il aura pour nom de Mu Manu et sera contacté en Ma M Fouquet's par Charlotte Corday: sera en l'alla l'inspecteur Mazzieri. Commence alors un Maria jeu de piste qui s'achèvera le 24 mars I III heures III l'autoroute A 6, au niveau de la borne téléphonique B-16.

L'inspecteur Mazzieti à mis dans naux. Il descend de sa voiture, une camionnette L dépannage pour demander s'il a des ennuis. Deux hommes masqués and des s'engouffrent lim véhicule. Ils s'arrêtent un peu plus loin, I proximité du mur antibruit, par des voitures banalisées la police. Une fusillade Deux policiers, René Maria et David Leilheugue, sont Wall Un gang-Daniel Duchateau, III tué, III un Alain Caillol, blessé. Denn de leurs complices parviennent à s'enfuir par une porte aménagée dans le mur antibruit.

Interrogé, Alain Caillol, quarante ans, décide d'en finir et la libérer le baron, d'autant qu'il n'a pas phoner ., dit-il commissaire Ottavioli, alors que l'apparell visiblement branché sur un magnétophone. Après plusieurs coups de fil, il déclare : « C'est bon à 99 %, ils 🛶 🗎 relächer. » Effectivement, b soir même, baron Empain est libéré lime la me d'Ivry avec 10 F en poche pour prendre le métro. Il appellera me épouse du quartier un l'Opéra. Elle un una vrira devant la bouche du métro,

Hélas i 📰 le baron, 🐃 ennuis sont loin d'être finis.

Avant sa libération, il avait signé une reconnaissance de dette un triple exemplaire 44 12 france (35 millions de l'ame français) payables in man suivant, A plusieurs reprises, il recevra lim appels téléphoniques menaçants ille tinés 🛮 lui rappeler ses engagements. Pendant longtemps, il vivra dans le peur perésailles, à laquelle viennent s'ajouter la limina de réinsertion an sein ill am groupe indus-triel. Un M am froid, maigré la épreuves endurées. Alors, le 10 avril 1978, it abandonne ses Tamban Sa séquestration l'a marqué plus tard, l'ammuni : « Je accueilli auromma - An lieu d'amitie et d'amour, on m'a tout de num parte, sans attendré que je récupère, d'un latitus nombre 🖍 faits de ma III privée, II on m'a demandé d'y répondre. Il part pour III États-Unis pendant six IIII avec un Jean et un sac ., puis divorce, et term de reprendre pied au sein de son groupe.

### Tous innocents

• J'ai certains comptes a régier, dira-t-il dans une interview au Faire en avril 11 Je suis le patron, j'ai les ilbres... Je ne plus faire conflance à personne parce qui je n'ai jamais réussi à savoir ce qui s'était vraiment passe pendant ma séquestration - Le III février 1981. le grande Paribas prend II contrôle de l'empire Empain-Schneider, sonnant ainsi 🖿 glas du retour du baron, consacrant sa chute. - Ceux qui m'avaient appelé pour devenir président, 🔳 m'ont empêché 🍱 repartir, ce and ceux-là mêmes qui m'ont chassé i Mais je suis nom name », avouera-t-il. Lui, ce pasila jeu, n'est pas arrivé à se « males ». Son millem a mis en lumière son goût prononcé pour les casinos, les jolies filles. On ne lui a pardonné ma attitude 🖮 playboy, et m conduite peu mani pour un grand patron de l'industrie.

Quelle attitude aura-t-il face un état insupportable, avait-il déclaré lors d'une conférence 🖦 presse 7 septembre 1978. Maintej'ai beaucoup plus trouver les punitions la justice inflige très sévères. D'avance, baron Empain a pardonné. La justice, elle, va cependant tenter d'y voir un plus clair.

Le rapt avait sans conteste séjours, en juillet de le 1977, de la plupart ma accusés à Palmade-Majorque (Baléares). Depuis, deux des protagonistes un trouvé la mort, Daniel Duchateau, malfaiteur chevronné, lors **l**a fusillade sur Sud, et Jean Brunet, lors d'un hold-up Tréteil, en décembre 1978. Bien évidemment, les were leur ont sur le dos. On ne saura jamais ce qui s'est exactement passé.

Comme l'a déclaré le baron Empain: « Vous savez, les choses importantes, c'est de pouvoir prendre son petit déjeuner tranquille-

MICHEL BOLE-RICHARD.



une mise en scène DONALD CARDWELL

du jeudi 2 déc. au samedi 11 décembre

D' ESCOMPTE sur tous les



14500" 11900F Vison unit. 19750F 16190<sup>F</sup> Vison III allonge 17830F 21750F Vison pastel 18650F 227501 /ison pearl 21900F Www.funaraine 18650F Vison Koh I Noor lustré 22750F 26750F 21900F Vison Blackglama

12000F Vison Ima "nid d'abeille" 14750F 12900F 15750F Vison saphiret blanc

42730F

35000F

MANTEAUX Longs du soir 45000F

36900F Vison Koh I Noor 48800F 39350F

**D'ESCOMPTE** sur toutes les antres four tures MANTEAUX ET VESTES EN: Renard argenté Renard bleu , Castor naturel , Castor

Renard Shadow, Zibeline russe, Astrakan Samuel noir Ragondin allongé, a d'Amérique Queue Vison dark canadienne . Lynx canadien . Loup canadien Loup gami renard blanc , Astrakan Swakara , Zibeline Agneau Doré , Agneau Béam , Coyote .

PELISSES Intér. Flanc de Marmotte 3450 F 2900 F Intérieur Lapin -- 2750 F

Ces escomptes in Will 154 seront IIII directement II ims calsses sur tout achat MOIS de CREDIT GRATUIT

**FOURRURES** GEORGE V 40, Avenue George V

Paris 8:

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 9 h 30 à 19 h 00

iuridiquement inadmissible.

Cette situation me contraire aux

engagements internationaux 🛍 la

France (Pacte le Italian sur

droits dalls of politiques et

Convention européenne des drain la l'homme) qui prévoient

termes identiques qu'un détenu doit

être jugé 📠 des 📶 • 📶 •

. Elle insupportable pour la

victime, obligée d'attendre 📥 💳

voire 🗺 📭 réparation. Elle 🖼

intolérable pour le délinquant,

Ce mentati un forme 🖦 🚮 il la

- gauche judiciaire ., I un mand d'impuissance. M. Badinter.

qui admet aujourd'hui qu'il .

échoué la man prédécesseurs avaient eux-mêmes failli, man leçon

d'autant plus amère qu'elle s'ac-compagne d'un échec personnel, in-fligé par la magistrature, en rabble

lion rampante contre ses directives.

Le conservatisme politique m pro-

magistrata n'explique

pas tout. Le discours de M. Def-

ferre, nettement plus répressif que celui de M. Badinter, a pu les encou-

message gouvernemental prétait en 📹 cas 🛘 interprétation. Celui 🛍

la po lice en Ma l'opinion Mar par

comparaison limpide : plus 🍱 sévé-

rité. Les juges un suivi leur pente naturelle en privilégiant un dernier. M. Badinter rational volontiers l'his-

toire de maire venu protester

dans un palais de justice man la

remise en libert d'un petit delle-

quant. Le retour de celui-ci au vil-

lage, nu vu 🕾 nu ma 🍱 📭 appur

remment alle an mires si le réalité

judiciaire Imil différente, avait sus-

cité l'exaspération de 🚾 conci-

L'inflation 📥 📥 📖 provi-

soires en relief l'es flagrant de la loi sur le manda judiciaire.

Votée = 1370 www loi tendait à li-

miter les in the avent juge-

ment. Plutôt une de martir systé-

matiquement à l'emprisonnement, le

juge d'instruction a depuis cette époque, la placer dé-linquants sour la placer d'un

a contrôleur », policier un personne

représentant 🔚 garanties néces-

Un per assistante sociale, un brin

conseil juridique, gendarme aussi

quand il faut, contrôleur judi-ciaire un rôle d'éducation et

prévention. Il évite la rechute au 🕮

linquant 🔳 constitue un garde-fou

pour société.

tovens.

condamné wat d'avoir an jugé.

Le garde des sceaux, M. Badinter, est revenu mercredi 1ª décembre, 🎚 l'Assemblée nationale, sur déclarations qu'il avait faites, samedi 27 novembre devant le Syndide la magistrature (le Mondedu

Interrogé par M. François Geng (U.D.F. Orne), pour lequel ces declarations 🚃 inadmissibles, le ministre 🌆 la justice a notamment 💤 claré: - Ceux qui m'ont

(...) improviser pendant trois quarts d'heure in um di mun improvisation n'était, porté, la celui de l'amertume ni lui de la désillusion. Et les deux ver ce qui, des un la reletoute considérable, fait sues peu m regard d'éches, pèsent him

» Je u umu pan que la dialogue démocratique, en particulier interlocuteurs syndicaux, quoi ce soit dissimulation réalités, bien au contraire. J'al dressé, devant les délégués du congrès Syndicat de la magistrature, le Blus de l'œuvre législative. précédent dans l'histoire de la République française, accomplie en faveur libertés publiques par Assemblée. Et je n'oublie pas le l'am , lui aussi, voté l'abome de la loi - anticasseurs -. suppression 📭 🐚 Cour de sûretê 👫 l'État et celle de tribunaux permaman des forces armées. »

Après avoir rappelé im autres ré-Parente talent on treates depuis to 10 mai 1981, M Badinter ■ ajouté : « Mill N n'aurait 👊 été objectif 🖦 passer sous silence ce qu'il faut han appeler des échecs. Echec, le retard pris du fait III l'organisation des parlementaires pour l'abrogation la loi - sécurité et li-berté - Échec, la stagnation budget de 🛍 justice - M. 🛍 premier ministre 💷 pardonnera 🚈 🛍 déplome devant lui, mai quel garde des sceaux ne le déplorerait pas? -Echec ensin, qui fut celul de me prédécesseurs, la membre du renume de la détention provisoire. Je connais pas un garde des qui n'ait adressé un parquets des circulaires 🖭 🖦 🖪 garde 🖼 😘 l'abus pratique, qui n'en ait recueilli fruits amers! Ces échecs 📟 💶 fait 🖬 je n'avais pas les dissimuler. =

. In revanche, a poursuivi M. Badinter, je n'ai jamais employé l'expression d'e hystèrie sécuritaire »

celle d'e idéologie sécuritaire », qui désigne conception intellectuelle in an mu maladie nerveuse... J'ai 🐜 utilisé, м re-Je l'ai rencontrée ; je 🔤 la confonds ni me la droite politique – mu quoi- j'aurais parlé de droite = court – de mu un milleu judiciaire. Ce que j'appelle « droite judiciaire -, a expliqué le garde 🦛 c'est simplement cerson action, qui préfère la raison d'Etat à l'Etat de droit, les lois et juridictions d'exception un droit commun, le renforcement des pouvoirs le la police à celui des pou-voirs de la magistrature. (...) Je m

### L'ÉCHEC DU CONTROLE JUDICIAIRE EXPLIQUE L'INFLATION DES DÉTENTIONS PROVISOIRES

L'inflation le firm provisoires at devenue l'un des soucis majeurs de M. Badinter qui cite désormais ce phénomène comme un 18 650 le 1ª mars 1981, juste avant 🖿 victoire

échec de sa politique. A observer de près la si-tuation, le nombre personnes détenues avant jugement semble néanmoins relativement stable : 18 11 le 1<sup>et</sup> novembre 1911 contre de la gauche. Ces chiffres n'en dissimulent comme naturelle une

L'autocritique b M. Badinter est moins sévère qu'il n'y paraît : « Je sur ce point, a-t-il dit, le Prédèces-Le phénomène n'est évidemment nouveau. En juin 1980, M. d'Estaing s'en inquiétait déjà, ha que la proportion des prévenus atteignait imi juste 45 %. Constatant qu'il s'agissait d'une spécialité bien française, l'anchel de l'État remarquait que proportion de 15% au États-Unis un 13% en Grande-Bretagne.

STI est malaisé de comparer deux systèmes juridiques dissemblables, on peut néanmoins manter que situation étonne Anglo-Saxons qui y décèlent un trajuridique, bien français lui aussi : la présomption le culpabilité.

Du suus l'opinion ne s'y trompe pas. L'incarcération d'un inculpé présumé — par un magisdu siège (le juge d'instruction) yeux condamnation. Qu'importe si le jugement tarde venir puisque il ne changera rien 🛦 🔤 situation 👪 détenu. Préjugé 👊 nullement and par la pa droite est composée de magistrats. - | am il répendue que chacun consi-

moins une vérité préoccupante, que M. Badinter ne cherche pas à nier : plus d'un détenu sur deux (52 % contre 45 % il y a deux ans) attend aujourd'hui d'être jugé, une situation que la gauche a toujours considérée comme intoléra-

Que faire ? Changer la loi ! Les textes sont impuissants à modifier les comportements.

jourd'hui prévaloir, malgré la tentation de réformer la loi, mais rien ne dit que cette solution 📺 vouée au succès. reur général, M. Pierre Arpaillange, Syndicat national des intimental invite aujourd'hui ses

Ces remêdes entraînerout-ils déflation des détentions provi-soires? Personne n'en jurerait. C'est pourquoi la tentation existe de changer, and nouvelle fois, le loi. Dans quel sens? L'opinion de la Badin-Dans l'immédiat, une les approfondie des conditions dans lesquelles détentions sont décidées 🖦 être entreprise that the care d'appel.

retraités à devenir contrôleurs judi-

Cet débouchera-t-il législatives ? C'est possible. Depuis a que la question de la détention provisoire poimaginées qui, pour la plupart, nent de la de décharger le juga d'instruction de la taines tâches d'investigation en les confiant au parquet, afin d'accélérer la procédure et de rédaire la durée des détentions provisoires. La boulimie législative qui s'est

Faire appel à la responsabilité des magistrats?

C'est leur prêter beaucoup m détermination

face il l'opinion et à la police, que cette situa-

tion ne trouble guère. Adopter une politique de

petits pas I C'est la solution qui semble an-

emparée la pourrait l'inciter aller dans ce un ou un autre. Mais cela prendra du temps,
la mesure du la qu'il aura fallu
la gauche pour abroger loi Peyrefitte, réforme de la détention provisoire longtemps? demeure. The change in h justice par décret. Il même par une mort. C'est | des questions ardues de unu munique del désormais répondre M. Badinter, prises avec les MIII profondes la jus-

BERTRAND LE GENDRE.

### L'Union syndicale des magistrats s'inquiète d'une « politisation » de la justice

L'Union syndicale IIII magistrats (U.S.M., modérée) s'inquiète 💷 ce qu'elle in la une politisation de la justice.

Elle miliaid = - profonde inquiétude devant les mises 💶 cause plus plus fréquentes de la jus-tice à des fim idéologiques a politiques - Elle rappelle m particulier im Milmilia d'un dirigeant il la C.G.T. d'exécuter une décidu tribunal d'instance de Luπéville, par un arrêt de la Cour de cassation du 17 novembre 1982 Med me M contestation par M= Roudy, ministre and droits in la constitutionnel au sujet 📠 quotas de représentation des femmes sus élections municipales.

• Cette tendance il rejeter les decisions de justice ne 📟 situant pas dans en certain de pensée et à faire de la justice un enjeu des luttes politiques 🖬 idéologiques м peut qu'aboutir à la mise in place d'un système s'apparentant au totalitarisme - conclut l'U.S.M.

### Ancien avocat à la cour de Paris

### Mº JEAN-CHARLES LEGRAND **EST MORT**

Me Jean-Charles Legrand, ancien la Paris, décédé le 25 novembre dans sa quatre-vingtde un année.

Mr Jean-Charles Legrand, qui avait fait ses débuts d'avocat Paris m 1923, avait été le collabo-Pierre-Étienne Flandrin, me de devenir 🚥 civiliste réputé. Il avait plaidé, sur la deuxième guerre mondiale, dans la plupart des grandes affaires (meurtre du préfet Causeret, affaire Stavisky, d'Oscar Dufrenne, assassinat d'une fillette. Nicole Marescot. dont il le meurtrier de la guillotine. Inculpation d'espionnage visant l'in-

tendant Frogé, 1881). En 1937, Mc Legrand fut radié, pour trois mois, du barreau de Paris: on lui reprochait alors d'outrepasser les règles de 💵 profession, 🌃 faire participer l'opinion publique à la conduite M I l'examen des dont il était chargé et d'utiliser des procèdés jugés trop 📟 dernes pour l'époque. A min sentence du conseil de l'ordre. M' Legrand avait répondu par une lettre de démission, dont les étaient tels que la suspension provi-

soire fut changée m radiation à vie. Au lendemain de la guerre, l'avocat s'installe Maroc, où il défendra nombre de nationalistes cains. En 1965, la cour d'appel de Paris décidait de la réinscription 🚥 barreau de Paris de Mr Legrand, dont l'un des trois conseils était Les ■ méandres » de la volonté d'un écrivain

### Le tribunal de Paris donne raison à l'auteur de « Montherlant sans masque »

La première de civile du tribunal III Paris, présidée par M. IIIIII Caratini, a rendu, mer-I'm le décembre, un jugement déboutant M. Claude Gallimard, éditeur, M son action contre M. Pierre Sipriot, auteur d'un livre intitulé Montherlant sans publié par les Robert Lassont. Cet ouvrage contenait IIII textes IIIIII d'Henry Montherlant.

M. Jean-Claude Barat, légataire universel de l'écrivain, avait autorisé cette publication, mais M. Gallimard estimait qu'il impossible de publier inédits, Montherlant ayant laissé des instructions très précises sur ce qui devait constituer son posthume (le Monde du 1 1111 vembre i .

Me Georges Kiejman, qui plaidait pour M. Gallimard, avait fait état du « testament spirituel » il Montherlant, repris in le livre la Marée du soir - publié en mara 1972, quelques mois avant le suicide l'écrivain — ainsi que d'une lettre 🖿 Montherlant à M. Gallimard. Dans ma trois documents, Montherlant interdisait upublication d'inédits - must peine, disait-il, d'offenser ma mémoire ». - sauf conn dont il était nomena sum les éditions Gallimard.

Le tribunal n'a pas retenu argumention. Il adopté la thèse développée en défense par Ma Jacques Mercier pour les éditions Robert Laffont, Paul Mathely pour M. Barat, Monosson pour M. Sipriot, Jean-Marc Varaut M Pierre-Yves Gautier pour l'Association de défense professionnelle des biographes. Le jugement précise Imtamment : Le contrôle aménagé par l'article 20 [de la loi du 11 mm 1957 m la propriété litté-raire] a pour but d'écarter les déviations qui auraient pour effet de substituer i la volonté du défunt in divulgation post mortem de um mour les préférences de ses avants cause, lesquels m doiètre que les agents d'exécution de volonté. Ces déviations auxquelles le legislateur entend obstacle doivent s'apprécier par référence à une volonté clairement 💵 primée de l'auteur. (...) C'est 💷 ce sens que l'article 20 ma retient que l'abus notoire, la notoriété s'entendant d'un fait évident, dont la réalité échappe à mun discussion. »

Or, ajoute le tribunal, - dans un écrit de 🖿 main en date du 17 juillet 1972. Montherlant parait trer une volonté incompatible celle antérieurement exprimée. Dans cet écrit (...) l'écrivain indi- Me Loiseau (notaire), lui a été réclamé par moi le 17 juillet 1972
pour être annulé.
Ce texte, explique le jugement, repris m notaire

pour annulation, n'est autre que le

En conséquence, « 📓 demande 👫 M. Gallimard (...), fondée un l'ar-ticle 20 1 1957 dont (...) D Junious de Manuel - impliquant l'évidence milie de la volonté l'espèce, su peut sur accueillie ..

les éditions Robert Lassont. MM. Barat et Sipriot de leurs demandes reconventionnelles. == - il rmé »

### Réclusion à perpétuité pour l'adolescent meurtrier d'un garçonnet

Nancy. - Après trois heures i jours d'audience huis clos, 🕍 mun d'assises 👫 mineurs Meurthe-et-Moselle a condamné. Il le décembre à la réclusion criminelle I perpétuité Gilles W..., dix-sept au au 💵 faits, 🖿 🛘 vingt ans de la même peins Maire, dix-huit l'époque, mu deux inculpés 🔤 meurtre in petit Thierry Michel, men una Les jurés n'ont accordé ni l'excuse de minorité ni 🔤 circonsatténuantes | Gilles W..., qui n'a, par ailleurs, jamais avoué 🖿 faits qui lui unt reprochés. Ils === en revanche, accordé 🔚 circonsatténuantes à son complice, qui, lui non plus, n'a toujours rien avoue. Les deux principaux témoins, Daniel Martel et Alain D..., inculpés 🕍 non-dénonciation 🖮 crime, 📖 été acquittés.

Le dimanche III novembre 1980, un automobiliste découvrait, dans 📗 soirée, dans une ma Ma Dombasle (Meurthe-et-Moselle). le corps ensanglanté d'un garçonnet onze plusieurs cours II | /le Monde du 25 novembre). L'autopsie dénombrera musi coups portés, semble-t-il, avva deux armes diffé-

Après avoir écarté l'hypothèse d'un crime de désaxé, les enquêteurs orientèrent leurs recherches vers les bandes de jeunes 🕍 la localité dont certaines s'étaient déjà livrées au racket d'écoliers. Malgré le mutisme im habitants du quartier, les policiers sinissaient par interpeller Gilles W... II Michel Maire, qui ne purent fournir d'alibi sérieux. -

- testament spirituel - 🛍 l'écrivain. Ainsi le tribunal ne peut mu olivister pu la volonté 📠 Montherlant quant in divulgation met mortem de ses œuvres n'a pas été constante qu'elle a emprunté des méan-dres et une des variations... =

Le tribunal a cependant débouté n'apparait pas que M. Gallimard 🔳 les éditions Gallimard 📠 introduit une procédure abusive à l'encontre défenseud 💵 agi avec légèé-

### Détournement de la loi

Les études sur l'application de cette loi mains qu'elle a moins servi 🛮 limiter les détentions provisoires qu'à membre de certaines obligations délinquants auxquels n'aurait jamais songé auparavant teur a ainsi 🔤 détourné de son but.

Aucun effort n'a accompagné la promulgation 🔳 🚃 loi Dans quantité 🖿 tribunaux, 🖿 contrôleurs judiciaires en nombre insuffisant. Dans certaines juri dictions, il n'en existe aucun comme, par exemple, Auxerre et l Same Avec la meilleure volonté du monde. im juges d'instruction sont souvent m peine de choisir man lution. Entre l'incarcération et la liberté pure et simple, il n'existe parfois aucune formule qui évite 🔤 risques de récidive et satisfasse opinion émue d'une 🚃 📺 liberté, lourde, pour elle, de

Une prise in conscience in in qui pourrait améliorer la situa-tion. Les études ont en III démon-tré que juges d'instruction hésitent à recourir au contrôle judiciaire, même quand c'est possible, faute 🌆 structure permanente. C'est in fin jour-née, au des auditions, que la décision d'incarcérer un inculpé 🔤 prise. A cette heure-là, 🔚 contrôleurs judiciaires, quand ils existent. sont difficilement joignables. Si un bureau du contrôle judiciaire, avec un permanent, existait, la décision pourrait être différente.

Le ministère de 📓 justice encourage aujourd'hui 📗 création d'associations susceptibles d'assurer présence. Une telle association existe Paris depuis le début

# ÉDUCATION

« SUP DE CO ■ ROUEN DANS LE PELOTON DE TETE

### Apprendre le savoir-faire et le savoir-être

De notre envoyé spécial

Roven. - Mai www c disette d'hommes capables 📠 développer 🌡 l'étranger non l'ambani montage ciales », was faire when créer une min qui proposera e de fortes études soéciales > pouvant mattre « les jeunes gens en état de soutenir sur tous les marchés du globe la concurrence étrangère », après avoir fait d'eux e des négociants capables. des chefs de comptoir ou de maisons le banque le le lestruits » ? Tale II y a cent onze 📼 🔣 ie 15 octobre 1871, s'ouvrait à Rouen, Le la Société de la Société de la pour le développement en Normandie de l'enseignement commercial 
supérieure de com-

merce de l'Aliana Un siècie plus tard. Sup de Co Rouen, petite-fille made de la váinstitution, reste fidèle, mēme 🔳 les temps, 🗺 hommes, les moyens - et le vocabulaire - ont changé. Il li lione l'Illian par les hommes clairvoyents qui, au lendemain d'une perdue, s'Inquiétalent, il juste titre, ils la santé du

nieda a d'un mani de incertain. De employe expent toxic is un trompán mars l'entreprise », l'école a pour but premier d'assar a ses élèves, au cours de qu'ils y passeront (1), une formation supérimits it is gestion that entreprises, quels qu'en issem la taille et le secteur d'activités. Mais, comme 🗯 plaisait souligner récemment M. Morel, son directeur, lors i'une de ces journées » pertie esrégulièrement organisées, sommes with the qu'une simple in a partir du moment où nous mettons tout en œuvre pour que nos élèves soient il même de prendre in charge avenir. de réussir leur vie au-delà 🕼 🔤 plan professionnel... ».

### Des débuts prometteurs

Savoir appréhender in me totalité l'envi par une appraronde de la politique, des langues étrangères, de la démographie mondiale, de l'évolution de techno-logies, de l'utilisation de techniques et des méth ges-tion, telle est la quoi se fonde l'enseignement pluridisciplique dispense La Mais apprendre à décider, l'alla appliquer suivre créer, entraîner me équipe — ou tout un personnel, - I suivre l'élan donné, autant 🚻 👫 et 🖺 🔤 que l'on w s'efforcer d'inculquer a qui, demain, porteront la responsabilités. Leur apprendre en la amage libra en la seaste être, profes-

Chaque année, quelque cent soixante jeunes gens et jeunes filles quittent Sup im Mi Rouen mus, en poche, un diplôme flambant neuf. Neuf et puis-leur départ de l'école, ces la 🍱 active, non utilità ma voir proposer à Line coup un emploi ont automne et, I l'initiative du procu- même, III surcroît, la imme insigne

DOUVOIR COMPANY OF THE COMPANY propositions ! Et non des manuficie : la mayaras em rémunérations se situelt, 💵 1º octobre dernier, 🖹 96 000 F per an, pour une fourchette #### # 85 000 # 125 000 F. Un d'autant de l'école et de ceux qui en sortent qu'il place Sup de Co Rouen, dans le peloma in tête des grandes écoles de

Une solide réputation que, s' manufaction opérée 🗓 l'enen are i établir : m IIII are trois mille classes préparatoires III briquaient l'une des cent soixante chaque - Ca I quoi il convient d'ajouter encore, car 🖹 élèves bien naturellement, onginaires de Normandie, 💌 🗏 d'entre aux viennent de la région parisienne. 43 % du reste de l'Hexagone et 2 %

de ses frontières. Aujourd'hui, ils man Min de min mille, qui present the man leur nom, sur leur certe de visite; de la Rouen s. Can be plus qu'il n'en fallalt pour constituer, per le trucheanciens, um imme macon- nerie 🖭 📭 l'on 📠 particulièrement active rim lors qu'il s'agit im remute le sales arres idoine, que le parte la pourvoir me celui d'un in produit, d'un analyste adjoint à 🗐 directeur financier, ils « boss droit » d'un manifest de gestion, d'expert-comptable, de l'appel commercial, gestionnaire du personnel, pécialités auxquelles 🖿 📉 🛣 préparés.

Nous voilà, = u bi join i 1871, 🕍 figuraient un bonne place un calligraphie, puisqu'on-jugeait qu'« n'est in livres tenir », 🖹 🛶 d'un bureau marchandises destinée « familiariavec la principaux articles sur lesquels repo-THE PERSON NAMED & cependant mêmes, qui toujours, comme l'écrit M. Gérard Morel, l'annument d'ac-

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(1) Le coût de la scolarité est actuellement 👪 11 115 F par an, payables en

(2) Depuis cette année, le concours d'entrée dans E.S.C. bénéficie d'une d'entrée dans E.S.C. bénéficie d'une organisation nouvelle, que candidats puissent présenter cinq parmi les dix-sept existantes, au moyen d'une même d'épreuves à correction nationale, Quant aux épreuves orales, les candidats les subissent désormais. bissent désormais la la avaient avec examens d'admissibilité. A c'est Sup Co Rouen qui été chargée PACT STREET 1. 1. 2. 2. 2. 7. PM

L.

and the second

3 Sec. 20

10 10

147900

A 6 -12

dita

Éd.

114 Se

4.10

The Same

Acceptance and

erites in the law

Agent Property

\* 1 ...b.&

-1 ,---

1000

1,6

F 100 1

**正约**20年

- 4 A

property and to

100

July 514

3.74

يود دمو ومداحة 10

45 (200)

Monde

is panica

la langer

saham Gr

■MATINÉE CHEZ LA PRINCESSE DE GUERMANTES >

O TELLE cela ferait, ble, conviés à la Table d'hôte Boulanger l'auber-giste, ces innombrables personnages qui avec une éton-ante fécondité créatrice, il ne cesse d'inventer : déjà seize recueils courronnés par cinq prix différents, et qui comportent des centaines de nouvelles (sans compter onze romans, neuf Hvres de poèmes et plus de-soixante-dix films). Même menu; prix fixe, qui s'en plaindra tant que la cuisine sera succulente? À nouveau on se pourièche les babines. C'est toujours l'émotion, la surprise et le plaisir car Bou-langer donne une profondeur et une saveur inégalée à ces moments qu'il arrache à la durée.

Avec la violence immobile des coups de fièvre, en quelques traits tout est dit-d'uns vie. Chacun a son carmoire de rêves », aussi interdite que le placard d Barbe-Bleue, ou simplement sa besace, emplie de « pauvres monnales - an cours inconnu. Mais II suffit d'un seul désir accompli pour faire une réussite de ce qui peut nous sembler un naufrage. La force de Boulanger, c'est

qu'il aime ses personnages même ai c'est parfois d'une tendresse bouffonne. Jamais de sarcasme ni de dérision. El pour l'extrava-gante et neurasthénique fille du Prince de Novgorod, qui pense qu'un bon médecin doit sortir malade de chez ses patienta, ni pour la générale Branchard de Pygmées comme attraction dans sa kermesse, est si contente de leur avoir donné de beaux sou-

venirs...
A côté de ces bonnes conscien-ces, que d'âmes à double fond, ombreuses et nacrées comme l'intérieur d'une craille de lièvre ! Que d'ébuilitions secrètes ! On se jous la comédie, on rêve de jeter sa vie par-dessus les moulins. Ainsi « Crieri », femme d'un juge de province qui, soudain, revêt des tenues d'arc-en-ciel, gambade au cours de danse de Luba Krassiva et barbouille les murs de graffiti tandis qu'en tanincis l'archiprêtre la photographie Autre métamorphose plus inattendue, Scules qui, se demandant si « la vie heureuse ne creatiff pas s'épingler à la volonté d'autrui», quitte un mois an l'hétal Barriset du Caroy pour endosser une livrée de valet de chambre

> MONIQUE PETILLON: (Lire la sutte page 16.)

# Le grand meeting de notre littérature

Dix mille citations d'écrivains français, ciens ou contemporains.

U sens premier, citer A convoquer particulièrement convoquer en
justice. On peut alors considérer
tout dictionnaire des citations comme une sorte tribunal appelant les écrivains les plus divers à témoigner dans le pro-

ceux des autres siècles, que de poyager. » Nous voyageons donc, conversant Mme de La Fayette et Mme Sévigné; écoutant Pascol ou La Rochefoucauld : répliquant à Cham-fort et à Joubert ; échangeant quelques mich avec in the Benjamin Constant ; confir-mant, ou nouant des le et là, dans le hasard de rencontres. troublant, car a les mires

non, réunit environ dix mille citations d'écrivains français, ou contemporains par thèmes, in non par auteurs Manual le Nou-Dictionnaire, de Pierre Oster). Il et aut réparties sous halle cinq cent quarante-sept « www. clefs », qui nous menent d'abime Le mi amour dispose de table tandis and l'expression faire l'amour en occupe seulement de le lecteur grande inégalité, en cette phrase : Faire l'amour moderne; pourtant, faime le mieux, a Femme III homme determinent des sous-rubriques ; pour la femme, d'acquérir a minimalle st press l'homme, Cobserbs is secured them y manne en jugement de Mill fil ne La glotre elle-même ne femme qu'un bonheur », cette Tristan Bernard sur inconstance : « Les sont toujours sin-🖦 👊 changent 🖽 sincérité, sout. a Les has accident it seem

will Whales par une shale phrase, mais Mail in Mall in was d'être medius « Commeurent is in mattenta, pays us pas lather law parapluis / », « Valèry. I makesimely underly that feel M made s'accorde.» Le Mchille se promène agréablement and ce s'irritant quel-quefols si les les cita-Uses trop connues, sale familie maintes découvertes qui justifient l'entreprise Jean-Yves Dour-non. Illus d'lui, seus apprenons comment Jean Codenn manuall la lune : « le soleü des statues » ; comment Jules ealt la prise : « la l'alle prise de se prise avant la farigue » ; cu comment Luiz - Unit résignalt aux progrès de l'age : u Vieillir est encore le 🛶 💻 ou'on ait trouvé de une longtemps... >

Ce grand mesting de nos lettres — où nous l'absence l'Arthur Cravan, de Raymond Guerin, and Paul Disd'Edmond Jabes et de autres — rassemble huit and disquante lames in toutes les et de tous tempéraments. La rapprochement, is male de leurs propos laiseent apparaître la Informacomme l'art de rajeunir les rielle pensées. Les autres ne font peut-être um citer un livre originel, ensevali il leur mémoire la plus ancienne.

FRANCOIS BOTT.

LE GRAND DICTIONNAIRE DES CITATIONS Jean-Yves Dournon, &d. Acropole. 986 169 Le volume comporte un index des

de Marcel Proust Brouillons du «Temps retrouvé» Ilibrairle ne 🖿 pas fort, paraît-il. Raison 💵 plus pour ne ne décevoir mordus la lecture par ma promesses exagérées. Honnétement, le livre un volci ne mérite pur tout le liétiquette d'inédit qu'on lui accole. le serait vrai, au sens habituel du mot, III y figuraient au moins quelques originales, jamais rencontrées sous autre forme, qui auraient été retrouvées p hasard. Or il s'agit

tout d'un instrument 🕼 travall recueillant 🔝 📶 déjà des spécialistes fréquentant la Bibliothèque nationale, et qui ont été plus ou moins versions existantes qu'elles préfiguraient. Le man de brouillons serait plus exact ; and d'avant-textes.

July qui and manque d'aitleurs par d'intérêt. Compris pour l'expert amateur en qui mu change mu lecteur 🛍 Proust. peut I assidu III la Recherche IIII ma passionne pour la manière unique dont elle s'est construite au fil de années. C'est ce processus 🛍 prolifération 📭 ajouts, remords

réunis 📰 🖿 titre 🗷 🗸 chez la princesse 📰 Guermantes MPOSSIBLE i présenter un 📦 document 🗪 rappeler l'historique inextricable des manuscrits de Proust. Après la refus de Gallimard in in quelques autres, Grasset a donc accepté, en 1912, in publier il in recherche du temps perdu. I compte d'auteur. Le texte composé étant trop volumineux, l'éditeur demande 🛮 Prouat 📑 le diviser. Swan est compose fin 1918, Guermantes en 1914. Le Temps retrouvé, qui doit former un troisième tome, will will cartons.

Survient la guerre. Toute publication est interrompue. Prouet, qui a déjà tendance a accumuler plans, notes, ajou-

III reprises auccessives que liment lim cahiers surchargés

par Bertrand Poirot-Delpech

tages 📹 - paperoles », se trouve délicleusement contraint, durant quatre ans, a ne rien tenir pour définitif, a raturer, à tourner a rond des son au en chantier. Il invente tour à tour A l'ombre an jeunes mu en fieurs, Albertine disparue, Sodome et Gomorrhe. Il remplit recto-verso 📖 cahlers numérotés 57 🖬 58 d'où sortira, après-guerre, 🐠 Temps retrouvé.

C'est mili masse de brouillons qu'Henri Bonnet, professeur া lettres, 📷 🖦 maire ங Châteaudun 🖬 animateur de la 🗺 🚟 des 🖚 de Proust, 🛮 déchiffrée, recopiée et classée pendant dix ans. Il 🔳 été aidé, pour 🖫 🎏 au point finale du document, per un jeune chercheur et C.N.R.S., spécialiste de l'analyse en manuscrits modernes, Bernard

Telle qu'elle 🛏 présente, la Matinée 🕪 la princesse de Guermantes est d'un manisment de complexe de cahiers eux-mêmes, de la la fac-similé, de 418, donne

Au premier jet de la page 🕍 🌬 🗥 viennent s'ajouter de typographiques doivent recourir les décrypteurs de LIN Encore na s'agit-il que d'un premier de qu'ensuite Proust récoplait lui-même, l'indit transcrire par un le contraine ou donnaît à dicter, retravaillait un dactylographie, qu'il gonflait son 🖼 🖺 chaque relecture nouvelle, qu'il raturalt, 

L'édition de la Plélade du Temps retrouvé em pouvait reproduire with me variantes. Le manuscrit prêté par Mme Mente-Proust 💵 seulement accompagné, 💼 fin de volume, im erreurs ou omissions. Le document établi par MM. Bonnet II Brun nous fait descendre IIII espèces Le couches sédimentaires d'où procède la création proustienne. Le choix de galeries ainsi offertes à l'exploration appartient à chaque lecteur, selon les passages de la final qu'il a élu final sa mémoire.

NE attention spéciale devrait aller aux pour où scène, un dessein d'enzemble, un personnage.

leur apparition.
C'est la première fols, pages 287 m sulvantes, que Proust esquisse une coupure ...... Temps perdu 📑 Temps retrouvé, ainsi qu'un pian pour ce demier. Ailleurs, un voit Bergotte ul Vinteuil, jusque-là mai différenciés, conquérir leur autonomie. Pages 114 & 116, prennent corps III IIII III IIII sur la fonction sociale 🍱 l'art, 🔳 l'ébauche 🛍 leur réfutation, qui 💶 situera plus tard 📺 la bibliothèque 📺

Office in sense page 1841



cès que chacun se fatt à soimême, ou qu'il fait aux circonstances. Mais, plus modestement, l'auteur d'un tel dictionnaire n'y voit sans doute qu'une façon d'honorer sa passion de la lec-

Popr nous, c'est l'occasion de filiner parmi les contemporains les mieux avertis, et parmi « les plus honnêtes gens des siècles. passes », comme dissit Descartes. Cest quasi le même, ajoutait la philosophe, de converser avec Inous] », comme s'en étonnait poète espagnol Quevedo. c'est ausd un per décevant, car, leurs esprits, chacun million pressé. Tous 🗪 gens nous disent un mot, et s'esquivent, we vont, DEL L DIN BUNDA NOUS simerions en mem davantage, mais nous and que

des beenz sphinz. Résultat de trente-cinq antionnaire, de Jean-Yves Dour-

# Graham Greene et monsignor Quichotte

Un botte à botte marxo-chrétien.

DOUR choistr le sujet de son P dernier roman, Graham Greene n'a pas peché par exces de modestie. Voici que, sous Le Cervantès, il l'équipée. L partir du vilnombre no quiero acordarme»), d'un pauvre et naîf curé, le loin-tain héritier du pourfendeur de moulins. Ce don Quichotte en soutane (le « don » est ici cho, le maire communiste d'El-Toboso, remercié par ses électeurs post-franquistes (Carrillo est passe par là). Tous deux chevauchent water vieille Seat 600 cabossée et prête à rendre la chaque la la roue. Mai vu de son évêque parce qu'il est, tel l'ancêtre, éperdu de générosité vrale, le curé-chevalier rencontré un jour, sèche au volant d'une volture de luxe, un haut prélat romain qui, pour prix d'un jerrican, lui 🗉 obtenu 🖿 Vatican 🖿 📟 🖿 Monsignor et donc le droit, dont il se serait ma passé, au « bavoir » = aux = Theu De Quichotte, et son marxisto-chrètien écuyer, errent sur les routes secondaires, fuient les gardes civils, de livres saints en vidant la dame-jeanne et en écomant l'énorme fromage

manchego, qui voisinent sur la sion. Enfin, on in devine, l'hissiège arrière.

Pleisante idés, un peu folle elle aussi, que cette parodie de la plus sublime des parodies. Mais enfin, comme le produces. la première phrase : « Ca s'est passé comme ça. Le Père Quichotte avait commandé son dé-jeuner solitaire à sa gouvernante... » Nous voici donc en appetit. Le nouveau Cervantès va-t-il retrouver le foisonnement d'aventures et la dérision luminense de l'épopée de l'idéalisme occidental pour rendre enfin délectable la tarte à la crème du « dielogue entre communistes et chrétiens » ? En tout cas, les personnages sont à pied d'œuvre et vont promener, sur la hoquetante Rossinante, ce colloque désormais rituel à travers une Espagne laicisée où depuis la mort du Candillo - Monsignor prie sur sa tombe, - même la haine, cette pseudo-ferveur, n'a plus beaucoup d'emploi.

En contrepoint du livre immortel, les aventures ne pouvalent être que minces. Monsignor couche en toute innocence au bordel, voit un film sur la foi de son titre, Prière d'une vierge, et souffle dans un préservatif qu'il prend pour un ballon. Quand l'auteur est mieux inspiré, son personnage arrache, dans une scer- bien venue, les billets de banque dont des prêtres cupides laissent couvrir la statue de Marie promenée en proces-

l'ecclésiastique la triste figure » finit mal, et, dans les bras de son ami. Il rend Dien son ame candide et tour-

«Ne pas douter est abominable »

Cette nature double, il la dott à la vieille obsession de Graham catholique minoritaire et douloureux, qu'on sent ici fas-ciné par deux intégrismes. « J'ai éte attire par vous parce que je vous prenois pour un homme qui ignorait le doute », confie à marxiste, décidément mai informé. La réplique est bien sentie : Le doute, contrairement à ce nu pous autres management croire, rel pas un perhison a : ou encore | «Oh! Sanche, ne pas inde di the nable | . Le compagnon in cavale en convient, et les deux Marie William Street a partage M Mills and peut rapprocher M Maria 3.

exister and markiste armin par d'un saint, nous aurions, avec plus d'intérêt, vu dans ce peuplé, Chesterton,

skitchen eleventher home is l'auteur mieux 🗀 📥 🔤 dans Christ angoisses angoisses du P.C.E. Comme tant d'autres, 🖹 colloque décoit quelque peu, même si l'on r cite son homaux e frissons religieuse ».

Pourtant, Monsignor Don Quichotte, privé d'interlocu-teur, émeut. un mélange attachant d'anticonformisme cocasse pour en em son hérofque curé ..... « Di ! s'ecrit-il, je ted in prai, it is the bet in seule j'éprouve Quelques commupourraient, in la leur l'histoire, him M même www Monsignor en 🚾 🛋 🚾 qu'il aurait volontiers, dit-il, après mar entendu 🖿 📨 🚾 🛍 Staline, donné 🖟 🖚 pécheur pour 📼 pénitence une dizaine de chape-A Don Trans. digne ancetre, on pardonnerait presque talif extravagance

PAULJEAN FRANCESCHINI.

\* MUNICIPAL QUICHOTTE, Greene. Traduit de l'an-glais par Lovit. « Pavillons » Bobert La 274 » 68 france.

The second compared the control of t

**JOSEPH** ROTH LE PODS

DE LA

traduit par P. Hofer-Bury

«Un grand roman juif ... la transposition notre époque du mythe de Job.» Jean-Louis de Rambures

Le Monde

LUIGI **PIRANDELLO** 

FEU MATHIAS

malla par Henry Bigot

«Un vrai chef-d'œuvre: drôle mais aussi chaleureux, dosage subtil d'amertume e de gaieté.» Dominique Fernandez

CALMANN-LÉVY



Americames, jeunesses de

l'Afrique ... quelles villes, quels lieux sont porteurs d'une "nouvelle culture"? Où éclatent les nouvelles idées, passions,

Créations?

Dès 1983, 15 numéros par an : série "Monde" (5 numéros x 65 F), série "Mutations" (16 numéros x 60 F).

BULLETIN DE COMMANDE ET D'ABONNEMENT A retourner avec palement à 4, rue d'Enghien 75010 PARIS

NOM: ADRESSE:

🛘 Je commande 1 ou plusieurs 📖 numéros ci-dessus.

☐ Je désire m'abonner à la série "Monde" - ☐ numéros 200 F □ Je desire m'abonner à la série "Monde" - □ numéro 200 F. □ Je désire m'abonner à la □ □ "Mutations" - 10 □ □ □ 395 F.

☐ Je désim recevoir gratuitement le catalogue des publications Autrement.

autrement en librairie où par abonnement

### la vie littéraire

### On recherche des carnets de Sartre

Temps publient, leur novembre, onze lettres en 1926 et 1927 à Simone Jollivet, jeune femme avec qui il eut première wingt ans, amoureux impérieux, MEAN the second of th par m juvénilité, mu une découverte pour

armonce, pour mars un pour une qui contiennent les rédigées par en 1947 et en 1948 mm vue de l'ouvrage que promettalent les intra lignes de l'Era

Enfin, Edi-Gallimard préparent une édition tenus pendant la drôle de guerre -. [] y relatalt 🖿 📥 de e quotidienne de y notalt was réflexions sur vie, son caractère. philosophiques. Un certain au cours a la langue de mai 1940. Tanta personnes susceptibles en donner in seralent blenvenues et peuvent s'adres-ser directement aux Editions El-Kaim-Sartre III leur Inter-

### Le petit catéchisme de Strindberg

- Qu'est-ce politique étrangère ?
- La coopération unu les classes supérieures des différentes nations. »

« Qu'est-ce que la politique intérieure II - lim façon de protéger intérêts la supérieure contre la l'amin inférieure. >

« A partir 🕒 quel moment 🖫 🛶 🛶 est-elle légale?

- Quand elle réussit.

« La révolution est-elle 🛢 conseiller ? - Tout dépend de mu chances de succès. Petit Catéchisme à l'usage 👊 la 🚃 intérieure, que publie man Nyssen (Actes Sud), était, jusqu'ici, înédit en France auteur? August Strindberg, qui l'écrit penau milieu des ----- 1880. Sur le ton boufion, mais véhément, l'écrivain - prend masque du pamphlétaire témoignes

admiration pour les nihilistes russes. présentation traducteurs compte de m portée de ce petit opuscule plein 🔤 sel, 🔳 🖚 haine, 📟 grand écrivain suédois.

Solvante-dix and après an mort, Strindbe connaît. regain de tout Père, par Trans Krecja, signalons la publication, de l'Arche, d'un Tienne, Complet, d'August Strindberg, en peraître (1869-1891), qui présentent — Pavia, Julie, stc., — dans leur ordre chronologique, pièces parfols français (Théâtre Complet 1 = 2. Introduction de C.-J. Bjurström, L'Arche, 129 F l'un).

Enfin, signalons, toujours II l'Arche, III sur 🧰 « Incessant règlement 🔤 comptes perpétuelle revendication, perpétuelle protestation » nous montre un Strindberg qui, Infassablement, détruit wie, a la manuf insupportable, pour planches du théâtre. (Collection -Minute ., 30 F.) - N. Z.

### Le Fou parlera

- II have also in record from percora vouloir aujourd'hui. Normal, dono, perfer. Et [si shame] 📰 qualité 📖 🌬 qui N 🚉 . 🗎 м 🚞 cesquettes i l'ancienne, a qui parisienieme, profondeur in la réllexion se la la pesanteur d'a la tralcheur 👅 leur regard. = 🖫 de que nous and I halled qui, non man nouvelle man by philosophie, le de l'esprit, au moment où le Fou perie, qui manquait Jusqu'ici sombrer i chaque numéro, maigré su qualité. Us me soll originale et inventive, es le moins qu'on puisse mant méjant tutte e l'amende on was esprit Employee Male qu'elle tonique dam la noirceur a la désillusion, voilà un paradoxe and Il was créditer son directeur, Jacques WWW. Le numéro 21-22, === is ==== == L'extil », groupe des parmi sylvie particulièrement Sylvie Caster, à geler la larmes, la Serge

Doubrovsky, l'écriture pour faire plaisir à

meman épater de Jaccard,
une jeune amante qui tout
barbant », de Jean-Luc Hennig, l'étonnante interview d'un pervers de l' « amour
e, de Topor, sur l'infini d'un vivant, de Catherine
Rollin, jardins potagers
Saint-Sulpice, de la
noce paysanne en de Ralasi Pividal, rentrée, vous faire partir Pividat, Plus Claude
Klotz Jacques Derrida manies d'écriture. Le numero en Perec, em ouver ture, qu'il avait composée Phiilippe Drogoz pour un opéra n'utilisant que
les syllabes do-ré-mi-la-si cinq
comespondantes. Le titre en altaré ; il résume blen 📟 projet 🔤 la (Le parle, Ballland, rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris, 

MICHEL CONTAT.

es enchai

Marcel

100 100

The Steel Co.

1 3 -6

Committee Services

The state of the second

110 mg - 1400

Bernette (All 1981)

10.000 at 10.000

MARK SUNT . 4 20 2 24

and the same of the Land Bridge A Will State out the

 $(j_{\theta}(\theta_{\theta}))^{2} = 2g(j_{\theta}) \cdot \sigma e^{i\phi}$ 

Car be my case

the second state of

 $(\theta) = 2 \log (g + a^2 d \beta^2)$ 

Harris of the property of

 $\mathbb{R}^{n_{k+1}} = \sup_{i \in \mathbb{R}^{n_{k+1}}} \mathbb{R}^{n_{k+1}} + \mathbb{R}^{n_{k+1}}$ 

9.194° 766 - 3

1 1800

44 44

· · · · · · · · ·

S. Sec. Man

A STATE

1.00

Contract T

1 - 2 h 1

5 1, 2

+ , . .

1-1-5

The second second

n sind die jier

La Santa de Santa de la Carta de La Carta

 $(r_1,\ldots,p_1):=(ek_2)$ 

1,140

### Des Assises de la littérature régionale un Mans

Après Im Heures du livre en octobre, qui dix mille quinze mille vers quelque cent cinquante présents, Le III diman-5 l'abbaye l'Epau,
de la littérature
régionale, organisées par Délégation départementale
Fédération associareprésentant une
provinces sont la vente-signadu après-midi : telli, Lacoste, Come Tessier, M Poitou, Maillet (qui vient in newtor le Michel Ragon, E Bretagne, ..... Hélias, Cuintreo, Pollès, Cherles Tillon, le Paysan, Imm Jacquemard... Is Walionie. Charles-François Becquet.

matin, la Fédération Che levinine de Rente tiendre son mande générale la l'est département.

de la temps de cas de autra de la casa de la le diner-débat trachetam materiale a littéraire » a qu'animera Jean Huguet, qui dirige 🔄 Editiona 📥 carole d'or,

### vient de paraître

■ F).

Essale

ATTALL : His

conpublo? — Au-delà des ma-

sacres dens dens pa-lestiniens de Sabra et de Chatila, l'auteur replace l'affrontement

israelo-palestinion . Il many du Liban su sein du conflit Est-Ouest

France bénéficie-t-elle depuis 1962

du plus stable et du plus fort des

regimes démocratiques d'Occident? L'auteur des Orangers du las

laton, et collaborateur du Monde, répond il rums question sinsi qu'à

en poche

Moravia, maître du « fatto »

1954 et 1957, a di il a porté le manu l mu perfection que

ne retrouveront film in a feministes > 1 Pour avoir longuement vécu, lorsqu'il tuyait le la la la l

en 1943-1944, au du petit peuple roumain, le ii au a

contes - < terza pagina », que publie si volontiers in

presse Italienne, c'est longue galerie d'hommes sans

presse italienne, c'est longue galerie d'hommes sans importance, hères, besogneux, vagabonds traîne-savate la grande ville des faubourgs. Le « je » la narration n'interdit distanciation d'une que l'Eglise l'histoire définitivement des dur d'être pauvre des la est dur d'être pauvre

quant d'autres riches, mai fichu quand m journes. y cherche un confessionnel abandonner son septième enfant, on y biens d'autrei (l'adm)rable - Gardien -),

y d'une paire chaussures... Comma mille miconnus, exigue le lui, chefa-d'œuvre méconnus, exigue le lui vibrato d'émotion propre au refuse. craquées dans la nuit n'éclairent qu'un

EOMAINES, d'Alberto Flammarion, in Nino Frank,

(Robert Laffout, 254 p., (M F.)
MAURICE III/IIIIII 1 La Répu-

Distance of JEANNE : Chez l'Espérance. — Detrière 📓 comproir de l'Espérance, règne Simone, rude et plantareuse femme. La façade faussement prospère 🖦 cache tous drames de ceux qui oot la poisse. Pat l'anseur de la Passagère et de la Dé-

Territor a PIERRE Poésis , (1931-1938). — Ce volume réunit Ma morte a poème sentimennal » et Amendeine, trente poèmes ėkėgisques. (Rougerie, 110 p.,

TEAN LESCURE : Itinéraires de la mais. — Premier ouvrage public par la nouvelle collection « Poésie pour deux mains », ce recueil scunit une serie de poèmes un prose, jalons d'un parcours initiatique. (Claucier-Guénaud, 68 p., 68 F.) LUC ESTANG : Corps a man —
Cent sonoets qui sont autant de
célébrations du corps féminin m de la passion amonreuse, (Galli-matd, 180 p., 85 F.)

Autobiographie
CUNEO : Le Temps des loups blancs, - Ce decizieme tome da Portrait de l'auteur un femme ordinaire où Anne Canen relimit enfance italieune, un une évocation de Lausanne dans les années 50 m des trajectoires multiples qu'y suit une jeune immigrée. (Editions Galland, 29, tue du Lac, CH 1800 Vevey, min p.)

Souvenirs ANDRÉ BEUCLER : Plaities de mémoire. — Aptès De Saint-Pô-tersbone: à Saint-German-des-Prés, on voit, dans ce second man des souvenirs d'André Bencler, Gide au pisno, Valery faisant des calembours, Malmux, Emmaquel Berl, Kessel, etc. (Gallimard, 200 p., 65 F.)

Critique littéraire CAHIER DE L'HERNE : Agdré Min — De nombreux inédits 🔳 quarantaine d'études m d'articles, qui em de Trotsky à Marcel Arland, en passant par Charles de Gaulle, Georges Baraille et René Andriea. Cahier dirigé par Michel Cazenave. (L'Horne, nº 43, 492 p.,

MICHEL BUTOR : Répertoire V, — Dans ce dermer toute de la série des Répertoires, l'auteur a regroupé vingt m une études dans lesquelles il ma question aussi de Don Juan aux Erats-Unis que de la couleur dans le Rouge la la Noir. (Editions de minuit, 334 p.,

JUDET DE LA TOME : Agamemeon 2. — Fair suite à Agamemeon I 🔳 Jean Bollack,

beaucoup d'autres. (Editions Ramau début de l'année, et ssy, 308 p., 77 F.)

Document

NEKRITCH: complète l'analyse des parties lyri-les pièce d'Eschyle les la crise tragique, vécue par le chosar avant son accomplissement

penples punit. - 1943 = 1944, l'Armée soviétique, après avoir reponssé l'invasion allemande. (Presses universimires Eille, Cahier de philologie » 8, 308 p., déporte un la la d'habitants du Cancase et E la Crimée. L'auteur, commises sur ces « penples punis », évoque l'exil et le destin des echtemps. - Une histolte des instraments de mesure du temps, de nies minoritaires déponées. Trainventeurs et de leurs fabriduit de l'anglais par Dominique Letallier et Serge Niemetz. (Masman austi me histoire des théoriciens et des du temps. Par l'auteur de Braits et pero, 188 p., 68 F.) de l'Ordre cannibale. (Fayard, 334 p., 75 F.)

Histoire NELAYA MILITA : L'Estable Terres indiennes et Jèmocratie américaine. - Le refoulement progressif et continu 🕍 societés indiennes, & 1776 à nos jours. (Maspero, 413 p., 11 F.) lutisme et Mi dans l'antiquité,

per un grand spécialiste cournain. (Fayard, 470 p., 95 F.) PAUL FAURE : Le Ma quosidienne des armées d'Alexandre. - La sia quotidienne « des petits, des obsespéditionnaire d'Alexandre qui compait plus civils que inminaires. (Hachene, 131 p., 19 F.)

L'ASSOCIATION DES ÉCRI-(ADKLF) a distingué M. distingué M. distingué M. distingué M. distingué M. distingué Mohamed Cohen a Mohamed et district de Alpes et du Jura Scorpion I III Priz de l'Asie à Joseph Nguyen Un Lai pour a la million re-spirituelle et sociale au Vieunau » (Beauchesne) et à Phipour l'Asie du 

nouveaux. Prix de co la Joie par les livres. national du livre pour enfants. 8. rue Saint-Bon, Tal. 887-61-95.1

peut fascicie de 16 pares, toujours aussi
de tout ce qui est littécaire
hors des sentiers battras, nous
avons la fin Pétude
nous avons la fin de
Marcal Detienne sur la labyDédale comme
mouvant pour l'intelligence :
a La ra et le Labyrinthes; un
karvo : Billy B.s; une
sur un d'Ads de
viadimir à Pusage du
letteur français, par Patrick
Maurièt qui explore la personnadu A.-E. Housman,
dans plusteurs l'uves
Nabokov; un texte de Juan
sur Français Burton, strologue » et
porter sous l'angle du
porter sous qui aldent
la vivre). Le Prumeneur.
Diff. Distique, 15 F.

# en bref

• LE PRIX CHATEAUBRIAND, d'un montant de l'im l'a illi du l'annu pour l'ensemble la son de son « Ce que je men su man s

. LA REVUE DES LIVRES POUR public an nadouble (nº 85-86) qui aborde différents thèmes concarnant la adolescents; banpour enfants; la bibliothèque i la rencontre de 📠 ainsi in informahabituelles sur les revues numéro double : 20 F. (Edité par

. IN PROMENEUR numéro 12 est paru. Au sommaire oe petit fascicule de 15 pares, tou-jours aussi curieux

Ul prétendait que la science-fiction supplanterait in fan-tastique ? Il tient toujours le haut de pavé. A preuve le demier où triomphant les puissances i ténèbres. L'asprit du mai qui se déchaîne en ce monde principal sujet d'angoissa tantastique sans dimension métaphysique. I ideà Meyrink posent-ils, les temps modernes, im mêmes questions que ceux-cl se posaient naguère. Problèmes manufacture peut-être, les évi-racines de ; elle main l'angoisse d'être au monde, d'y illin et d'y mourir manuelle d'y lutter manuelle manuelle Invisible tout-puissant On me

l'ordre du déstr et de la crainte, dans le domaine de l'esprit ?

En France, le fantestique e toujours ie passager clandestin de la littérature. Il y a toujours eu des écrivains sollicités par ces questions on a moins parie d'eux que les acrivains entichés de réalité. En effet, quand on se soucie de ce qui perdure, comment atteer de l'importance war variations de la forme et du style 🛚 🗎 📺 qui n'est que l'écorce, l'enveloppe

Certains livres recomment parus la permanence de la fantastique en France. Et cela sous les formes les plus pulsque le fantastique allegeance certain d'esprit et certaine fabrique sensibilité,

Faubourg Antoine, B Jean Mistler, relève du théologique : 🔜 🖪 diable, qui l'emporte 📟 fin de compte l'Ermite au de miroir, Marcel Brion, un voyage initiatique, bout de l'invisible l'extraordinaire don 🚃 visionnaire et de contettr in qui a

cre toute son œuvre de fiction au

Georges - Olivier Châteaureynaud, dont vient d'être signalé au public secret in linvention fantastique regarder du en de suffit pour s'en convaincre il fire il poignante reverie metaphysique que Messagers (Grasset, 1974) son récit publié ma Balland, le .Ver-

Dans l'Enfer et Cle, que le jury

vele: u dédoublement de 🖥 possession, de l'alcoolisme derrière un récit apparemment humoristique et désinvolte. 📟 mon um combien il m difficile de son identité. François nous dans Pro-(Le Seuil) un troublant Sur le thême classique du « lieu maudit » provoquant sur horreurs. Il greffe l'activité équi-Lovecraft qui va tout compliquer. Rappelons que l'on doit i François Rivière pénétrante étude sur Agatha Christie

la fantastique nous relie un rève l'inconscient, aux vie. Loin Mari was marin and réel, il nous conduit me le le plus profond, celui dont on

MARCEL SCHNEIDER.

# Les enchantements Le conte faustien de Marcel Brion

oe qui est écrit sur la bande :

Divertimento un divertis
sement, mais de grandes conséquences ; au sens musical : avec

PEDOS est-il entre avec le narrateur et sa compagne A narrateur et sa companie dans la baraque foratne sser de l'autre côté du miroir. Pourtant, tout paraît illi nain, avant de s'y jucher, donne élan au traineau pour la traversée du labyrinthe de toile où surgissent les squelettes, spectres, vampires, dragons mautres eponyantails dérisoires. A ceci près qu'on n'entend pas les aris et les rires habituels : 11 n'y a donc pas d'autres clients ce soir ? Les héros de l'aventure comprennent, sans over se le dire, que tout a été machiné pour eux; et sans oser aller au bout de leur pensée : de toute éternité. Sur quoi, le nain les prie d'entrer dans la cabane d'un ermite, courtois et un peu ennuyeux, dont on ne distingue pas le visage. Quand les voysgeurs se retournent pour un dernier salut, Permite relêve son capuchon : sa tête est enclose dans un casque de verre dont la face est faite d'un miroir qui fut au masque de mirotr, dit Hélène. quel titre pour un roman fantas-

Et nous vollà embarqués. Avant de nous inviter à monter dans le traineau, le nain avait désigné un écriteau : « La Compagnie ne garantit pas la retour. Part-on pour revenir ? Pourtant Helène, qui avait senti monter l'angoisse, respire soudain le vent frais de la nuit. Enfin, ils sont dehors ! Mais qu'est-ce qua ce « dehors »? De quel espace? i de l'autre côté du temps | que nous sommes passés après avoir été « délestés 🖿 🖿 responsabilité et de la

Ces forêts, ces châteaux, ces ciels, ces rivages, cette île symbolique poursuivie dans les nuages ou sous les volcans, c'est comme un voyage dans quatre siècles de peinture allemande, d'Altdorfer à Friedrich. Toutes routes de la terre ramènent à L custo de l'ermite cù s'entenrencontres. « La », ce des figures légendaires ou énigmatiques. La plus troublante est Belle Belle >, venue celletière de Bretagne et, sans doute, aussi de deux sonnets de Baudelaire. Caracter la la endormie « depuis l'éternité » sur mu socie ou son tombeau, non pas mais mais d'amples drapés. qu'elle s'èvelle, èveillant de coup la jalouvoluptueusement lente à émerger des plis 💷 son sommeil de marbre. Le narrateur 🖫 📆 🗀 vers la fin : Hélène est le double d'une statue de pierre rencontrée dans une cathédrale d'Allemagne dont il a danna amoureux fou. Quant à Hélène, je n'en crois pas moins pouvoir vous la garantir de la bien vivante qu'elle Ami teur, comme disait jadis le conteur, je ne saurais vous lais-ser en un l'annum endroit du après m'être borné 📱 pointer quelques repères sur la carte, parmi les inquiétants méandres voyage initiatique

Cette œuvre, l'auteur refuse de l'appeler « roman ». Pas même « récit », non : capriccio, quitte à paraître de On le soup-conne d'avoir souffle à l'éditeur.

ses thèmes, ses codas, ses retours à une fin sans fin. L'avertisse-ment affiche à la porte de la haraque nous revient à l'espris :

Le narrateur nous dira comment, beaucoup plus tard, ils ont retrouvé le naire dans une de ces fâtes foraines dont ils n'ont pas perdu le goût. Et comment ils ont appris par lui la mort de l'ermite. Des promeneurs de la forêt ont découvert dans la cabane la tête de miroir et le corps momifié, près d'une peignée de initiés reconnaissent le symbole

eux, les passagers, sont-11s

Enchanteur enchanté de romantisme, allemand, Marcel Brion nous captive dans un réseau de aonges, et le lecteur, hal non plus, n'en revient pas

YVES FLORENNE.

Un roman

d'eau et de feu

Une généreuse et imme : leçon de mémoire.

Une lente et flamboyante mélopée d'amour. Lan-

des éléments naturels. Musique flam-

... La voix du sang et des illi Que cette voix

passe dans la langue française avec une splen-

deur si rare ne suscite seulement notre illimation ou notre émotion : elle nous fait

entendre en li quelque chose comme le

Seuil

flamboiement ou le ruissellement de l'inoui.

Jean-Vincent Richard / Les Nous-les littéraires

nte... Françoise Xénakis

Richard Millet / La Quinzaine littéraire

\* L'ERMITE AU MASQUE DE Michel. 240 pages. 69 F.

# de Jean Mistler

 Un humour m liberté

A la premiere vite, le lecteur se dira i c'est l'histoire de Faust transposée à notre époque. Il ne se trompera pas. Voyez plutôt. Un jeune homme travaille dans un grand magasin. Un nage énigmatique, M. Samiel, lui acciale. Lui man della della un brocanteur un mana de platre qui la fescine, la celte l'incommus de la Seine, cette belle noyée qui sourit et emporte son secret dans la mort, il lui affirme que le double existe dans la réalite, une exquise jeune fille de Bruges, qu'il ne tient qu'à lui de conquérir. Il la trouve en effet, mals dans une autre ville de Flandre, Gheel, et c'est là que tout se complique et que l'histoire, et savanment ourdie, s'achève de facon tragique.

A qui la faute ? C'est là qu'intervient un autre personnage, non moins énigmatique, qu'on avait déjà vu à Paris faubourg (saint) Antoine et qui a secoure l'oncle du jeune homme, un sorcier berrichon, un marcou, mais - van bon sorcier sans doute. Ce

d'événements fort anciens comme passés veille s'appelle M. Javet, Le minui rentan qu'il s'agit de la line

M. Javet), Dien (Yahvé, M. Javet), Diable, Samiel Jean Mistler. en théologien chrétien de stricte obédience. dram in summe finale is like Il fait tout reposer sur le libre arbitre qui fait la dignité de toute créature humaine, ses chances de perdition et de salut. Il minet pourtant considérablement cette liberté quand il falt dire à M. Javet : « Laissons cette liberie jouer normalement. c'est-à-dire in le mire in la société, 🏜 l'hérédité, des circonstances, brej, an Rail ce par fait wie » (p. 169). Du coup. cette liberté à qui reste si peu de marge possible pour s'exprimer resemble fort an destin, qu'il soit d'ordre psychique, setral ou socio-économique, Dans ce système, à quoi sert la grâce

de Dieu ? Elle sauve, à la fin des temps et à la fin du 🖛 « 🐃 🖦 est sauvée / mais en ce bas monde il ne semble pas qu'il

faille compter sur elle. Jean qui, depuis son Hoffmann et ses premières nou-velles comme la Maison du Clifton et in reciable and pauvres, toujours mis tastique pour dire tout ce qui but hereald is nature rises avec ce de rezouveler ses vœux il bapteme.

a mervelleux, non seulement i cause i la ini-formidable qu'il retrace, mais well son humour as Tirità (une ville flamande fictive, une mirin qui n'estre au aucun calendrier, traitement de la folie réver Michel Foucault), son à imile le faubourg Saint-Antoine, see ateliers et ses arti-sans aussi blim que im Memling ile Bruges, mais aussi, et 📲 🖿 surprendra moins que l'usage d'une formule algébrique qui

🔤 agrégés 🖿 mathématiques sont-fls

\* FAUBOURG ANTOINE, do Mistier. 184 p., 32 F.

Découvrir-

LIVRES ET REVUES EN FRANÇAIS ET EN CHINOIS

**BIBLIOTH QUES** 

Catalogue sur demande Librairie LE PHENIX 72, Bd de Sébastopol 75003 Paris **171** 70 31 **•** 

Viennent de paraître aux éditions François Maspero

### L'état du monde

Sous la direction de F. Gèze, Y. Lacoste, A. Valladão L'état du monde

1982 Annuaire économique

et géopolitique mondial Après le succès de l'Addin 1981 (40000 exemplaires vendus),

une édition entièrement renouvelée Par L' spécialistes, un programa complet Mill grands événements 🏜 l'année écoulée et des 163 États 🖛 🐚 planète. Rel 11,5 × 18,5



### Histoire

George Rudé La foule dans la révolution française

82 F

निकार दा उट्ट वृक्ति

Nelcya Delano₹ L'entaille rouge

Terres indiennes et démocratie américaine 1776-1980 95 F

Platon, les mots et les mythes 78F

### Cahiers libres

Haroun Jamous Israël et ses juifs

sur les limites du polymente

Un livre maieur pour comprendre les contradictions de la société israélienne

d'aujourd'hui. François Partant

La fin du développement Mainmen d'une atranuative?

Une analyse best et in the la rese du « développement ». L 📨 ■ Défi mondial »...

Airinauli Nebriidi Les peuples punis

La déportation et le sort des minorités soviétiques à la fin de la seconde guerre mondiale.

68 F

58 F

# **Fondations**

Gérard Althabe

Libération et oppression dans l'imaginaire

Les communautés villageoises de la côte orientale de Madagascar

Ralph Milband

L'État dans la société capitaliste MF

Allahallah Laroui L'histoire du Maghreb

75 F

La Griffonne Agenda femmes

Un essal de synthèse

Au fil des semaines, l'histoire collective des femmes d'hier ■ d'aujourd'hui. Avec 62 pages de renseignements d'adresses utiles.



Recevez gratuitement notre bulletin un minutant ce lich

M	 		
Adresse	 	· · · · ·	
	 	<del></del>	



### romans

# Brouillons du «Temps retrouvé»

(Suite la la 13.)

L'apparition, la disparition, puis 🖬 réapparition 🏜 Charlus entre im cables 51. 57 M le leurs dell'ult une proper il plonger les songeries. De même le rapprochement, inaperçu jusque-là, entre le souvenir 💶 l'aubépine 🔳 🕍 quatuor Vinteuil : une grande première digne d'exègèse.

produits du silence et de la solitude, non de la conversation. La bonheur du la trouve, parallèlement, sa recette... « capitalissime », comme préceptes qu'il s'adresse la lui-même.

adjure de ne sauter d'un chef-d'œuvre un autre, comme c'est leur la mèditer, la qu'il de plus dans plalsir, explique-t-il, ce n'est la l'objet lui-même, mais l'organe auquel l'objet fait éprouver ce plaisir, c'est-àde perceptions souvenirs nous sommes tissés. Comment somme, passer la esthétique instant de la vie : il peu de la vie : il peu The land ou tonction d'école at bonheur at de vie suit

N peut 🗯 demander 🔰 🐚 présent recensement n'annonce grandes auxquelles donnera lleu, en en ou 1987, la en en Proust de le domaine public, c'est-à-dire i libre disposition i republier.

D'ores déjà, on croit de la Flammarion prépare une aurilia complète dan mi collection - Petit Fon De côté, Gallimard envisagerait de de la la la Pléiade, en quatre de la la Pléiade, en quatre de la la la trois, prendraient place notamment, en la la la la définitifs, brouitions recueillis aujourd'hul.

Line manuful in transit de rapprochement par des orièvres, on peut s'y adonner en lecteur amateur, and la describe impression, que ne procure autre de la cuiturelle. 💵 participer activement 👢 🕍 création.

a, de parle Joyce, correspond sorte de l'estat en progrès, un su cantre de couvres, su ca noyau de signes en fusion de la sensimiliauteur mi in nôtre, dirait-on, ne las qu'un.

# Heureux qui comme Ulysse...

■ Le beau voyage de Gérard Pussey

transform iransformer en mère l'Certains maris s'en et, par esprit de revanche d'imitation, se paternité. Le prendre son mal. rival, l'esurpateur, l'emour dans l'œuf des projets de voyage Labora par faire ? Déserter, claquer la porte sur la traîtresse m moutard, partir te 🖛 l'innocence perdue, Après la mui guerre min. Lie frank michaelentral touler. I'en profital pour abandonner ma iemme et mes enfants qui un parlaient per maint a Ainsi débute Tagabonde d'Antoine la vocation de routard l'emporte, chez certains hommes, sur celle de chef de famille.

Gérard Possey (lauréat du prix Roger - Nimier "Homme d'intérieur) et la cette race-là. En vain, in france qu'il Mile repetent-elles an' « il taut mièrir de l'entance ou mourir », il reclame, exige un troisième solution.

Pourquoi ne pas écrire par exem-ple ? Il joue avec les mots comme jadis avec - - - - - - - - - - carnaval, su fantasia » an a ser brund i désorir ili le potager maternel. Il les named par les découvrant casseroles.
les piles linge, s'arrachait les cheveux. Ces marrons me unfolle! Aujourd'hui, 📓 💴 Pussey ses po et rendre an man a marci

de premier matin. I sillage in an ince il done l'Afghanistan fabuleux, erotiques li rêves l et lui scie les jambes. Il n'a pas quitté Paris qu'il pleure déjà sa chambre du Select Hôtel, face à « son vieux manteau, pendu at mur comme la dénoville de brimême ». En quête d'une compagne de voyage, il hésite entre une petite planiste juive prête à tout, à condition que ce soit pour le bon motif, la bague au doigt et sans doute des images de berceaux plein la tête, et une extralucide à peine pubère qui pré-sente moins de risque puisqu'elle aspire à épouser un homosexuel

Central, in plusieurs De pup du ill en pup au cœur, il finira par aboutir à Kaboul, nême ledi propice aux orgies sexuelles.

il en all Mar vo, hari revé, il nous sum mene si loin - que que pourrons entonner avec lui : 4 Heureux Diese Pussey qui l'avengletie. en mile chandelles ! Chaque chaque phrase, livre e les sous-vétements qui plus de l'in-gerie jine », l'inspecteur police are ataupé gris peris and is relical mural jette regard freshing from

Un autrom and the qui me ressemble i personne dui qu'aux piaces d'honneur. Son Will us jour un comme de lab-

\* L'AMOUR TOMBE DU LIT.

# GABRIELLE ROLIN.

Mirror Floor, Break, till page.

# Les grêles nocturnes de Jean-Claude Pirotte

italien, riche et cultivé. Notre

explorateur embarquera

🗣 Un 💶 de mourir à petit feu.

ean-claude pirotte, 🖛 incurable, ambirêve. Il poursuit de la ses livres me melancoline sur am er de minist à petit fen. désinvolture et sa paresse lui mandment de m rim et l'invitent I mallime an dérive litteraire. Il erre dans ses main, Combine quits, Illera in rend les vienges et i mots

On retrouve dans is Find M Rethel pessimisme el le souf-le rèche de Journal moche (1). Dans ce nouveau vista au bon. la nostalgie, le manda de soliest encore plus grimaçant : n Les humains 🖂 🖛 retirés 💼 comme l'eau du poider. n'est la jeunesse, mil la vieilletze qui n'a pas d'age.

(1) Luneau 1961.

Pirotte, en vingt-sept chapitres, de pluie. Il III ses rides, I des et ses insomnies : a Ame la insomnies, on peut faire des bou-quets mir de grandes fleurs friables et impamile commit alle

sous la dents. » Dei auteur beileut est un bid. dangereux. Il il bies pu dupe ils and compromis and in civilisation. Il flalle le lesseur d'une phrase aussi aiguisée qu'une lame. Mairie es an spa-En attendant a retrouver Lacenaire | l'enfer | poètes du crime, il se le spectateur ricanant dans comèdie qui ne le concerne plus. Ce livre n'est qu'un pré-texte. Il lui permet d'arracher Bugu d'enfant Buste qui mil qu'e il y a la la lance qu'il interdit d'écrire

peins de mutilation Time minute at chaotique et l'acteur influe d'a imposer un ordre à ce qui naît et meurt dans

nocturnes. Des passantes vienment & lui men me s'arrètent pas. Elles sont in complices proviarmen de sun agonie.

Pirotte 👊 🦓 🖺 chambre d'hôtel le son comme le capitale du monde. Una capitale bouteilles with a di driers. All milibi 50 mili 1886. cle, il n'y ≡ que de la poussière a livres. De livres a qui l'auteur prête la litera d'un and : « On Medium in cercueil, oui, 🛮 faudra 🖿 déclouer, 📰 qu'on trouve, d'est des pages, es pages qui pèsent 🖢 poids d'un squeleite, qui décolorées annue =

ivre est une invitation l se saouler de pluie et de vin. Au terme du Pirotte s'offre le luxe i un dernier sarcasme 🖛 son acte de décès : « cent mille rayês nuls. »

PIERRE DRACHLINE \* LA MUNITA RETREL de Jenn-

### L'armoire des rêves

Obelia ili ili pepa 183 De - 'illusion aux vertiges plus insondables il n'y qu'une degré 4 Le coppe de mais mais commence par un pas » et les plus beaux se par la fenêtre, comme l'affirmait pro-Etjenne Line avant de jeter per Malgre petits qu'a le le son mile man plus inexplicable que les égare-ments de la Marellange, la grades haigne. Quant: l'inoffensi Turgeon, quel mal y e-t-il passants condisciples? « Je la la dern'ères joies , dit sa femme, We sachez, market, qu'il mm neger per di bi inte souvenir.

retrouvailles répondent de name face-à-face qui, longiemps après, ravivent la brulure d'ainstants aigus », ineffaçables. Une laces un piège meurtrier 🛽 l'inconnu qui brisé sa vie; un père e fait tard, I un fils sé d'une unique rencontre, an nuit de delle feu, la nuit e e plus pars et la plus dense a de sa vie. Ce sont des disparates pourtant qu'unissent la plénitude précise pulpeuse remain et, I travers is recueil.

COLLEG

America

Art. ud A

Articula 👫

Benedick 🛧

Black 🗱 🐒

allomay D

Stationten IR.

Limitating et D.

Drugften Rantel

Blotoghe Long.

Contract the same

Press in Rocheste I

CUTICA F

Jackson L.

Decaule N

District A.

Propert 🤼

i stang 🕽 .

all minie

Station L

Grange R

G. Hans I

Gavern M

Haumont Th.

Landon Lusa M. G.

La Four Cu 計畫數

labre reg

1.2510 9

· 一致 医皮肤 (1) Wallar Town

Manage

Leman C. Ar

Harring M.

Man Bier JK

discrept 41.

Fill ison M.

Westernde M. Se

La plus ces noumagnifiques c'est la media d'irrêménostalgie, i monologue plein d'humour lyrique et & Jenn my d'un Colemant « dérangé . L' ces lens oiseaux, ces william a termi inconman aux confine de la Dille e' du bonheur, on pressure le Boulanger, poète de l'essentiel, miliationners de exemplere et d'émotions, qui malle à ru le In their best on parties recognit o poèmes, o minimum a un l'image où l'on peut apporter sinsi qu'y invite ... une citation : en pous ambuin de leim

MONIQUE PITILLON, \* TABLE THIN do Daniel
Nouvelles.

nie) Poèmes, Calleren ALLEL 193 pages, 52 Inches is in marie >. Il laisse and laisse minur w different sous les grêles

# au fil des lectures

### UN HOMNE DES VILLES CHEZ LES HOMMES

Savatier, sprès avoir écrit 🗎 Raritsene, n'a me pa se résoudre, semble-t-il, à s'éloigner pour toujours de ses personnages, al à quitter ce coin man où une imagination les avait rassemblés. Il retourne donc à ce petit naivers in le Photographe. Les deux ecris à la première permais antrateur n'est le même, et cels donne deux

Victor Lamourer. III « ravisseur ». confessait en prison l'histoire d'amour, très pure, qui l'avan lié si profon-dément à la petite Nathalie, une fillette, malheureuse dans m famille, m qui érais mum spootspement m rétugier chez lai. Entre l'enfant et l'homme frustre, mille connivences, des rices m instaurés, insoupçounés sous, et même du plus proche voisin, Joseph Jacquet, le phonographe. C'est Juseph qui la de l'histoire. Il prouve une sympathie pour Vicbizarre fair divers. Sur un de ses clichis, n'aperçoit-on pas, à une fenètre, le petit visage grave de Nathalie? Ainsi, Joseph = savair pas qu'elle étair-b.

conditions d'édition.

commander, envoyez nom et adresse, accompagnés de votre règlement le F (+ le pour frais d'envol), a : ÉDITIONS LA LINE S.A., B.P. 2, 41230 MUR-DE-SOLOGNE

mais son appareil, lui, l'avait deviné. Quend Joseph entreprend avec une cer-zaine innocence de faire les portraits des villageois, l'appareil accusazeur lui donne une anthologie de la laideur, de l'avarice, de l'envie, de la bètie et de la méchanossé. Le phonographe en sesse confondu. La coalition des paysans contre Victor, objet de scan-dale, entrainera la mort de l'accusé innocent, m in départ définitif de Joseph qui aimait une, pourrant, cette campagne, et ses souvenits d'autrefois.

Paul Savatier peint ann complai

sance la fourberie paysanne, qui pro-sance la fourberie paysanne, qui pro-aller jusqu'au meatre sans que la loi du silence meme en danger les vrais coupables, Mais il sair ansai évoquer avec un chaeme premant les couleurs de cene campagne de l'Ouest, secren, que le touriste voit mal, car il faut y vivre pour en seisir les nuantes, y vivre pour en saisir les nuances, et son long hiver y est plus précieux encore que l'été éclatant. Mais peur-on vivre à la campagne, quand on est devenu à son insu, comme Joseph Jacquet, un Parisien? Rejené par le groupe qu'il croyait être le sien, le naurateur emportent blen des regrets, mais personne ne le tegrettera. Il y a dans cette fin plus de mélancolie que d'amertume? peut-être est-oe une folie de vouloir revenir sur les lieux où l'oe a été heureux, enfant. a été benreux, enfant.

JOSANE DURANTEAU.

### UN CYNISME A LA MODE

Vasseur, rédacteur en chef des Nosselles de Marianab, adore donnes des leçuns de journalisme : « Les phrases de six mors sont le mes plus altra. Aucune ne doit en aligner plus de dir. Au-delà, il fant refaire le paragraphe. Ou renoucer à l'information. » Le pli doit finir par se prendre, car sont le est journaliste à Paris-March, est écuit comme cele. Un journal, ça se lit vina. Les Conses de Disumen qu'à la phrase rapide correspondent le schéma, le croquis, la cari-

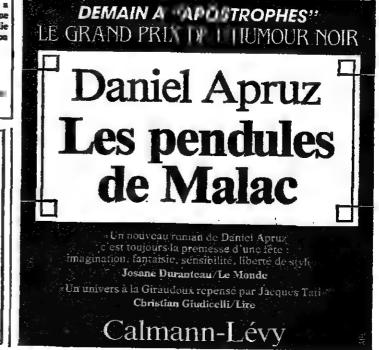
Hugues, le héros, fais son service militaire à Mariavah, une petite Antille française, où l'on viz justement à ure des élections municipales, indépole. Il se fait vite une religion : les Blancs de Mariavah sour corrompos, valgaires racisses et crapuleuz. Les

barleut peratonab bont ut ber faire grand-chose. Ils ne veuleur pas ent l'Indépendance, == « pavés » pour la liberté. La politique, c'est magonilles es compagnie, 🚞 🖿 uns comme chez les entres.

Tant qu'à être cynique et désabasé - la littérature ne manque point de ces caractères - le héros de Gilles Mortio-Chanffier nous ein davantage întéressé s'il avair étendu sa consticité et son dégoût en seul être qu'il épar-gue : lu-même. Ce jeune homme, dont on nous vante la « présence », les conquêtes faciles, l'habileté désinvoire, pour qui noues choses se valent et qui regarde ce bas monde du haut d'on ne sait quel trépied est le énième tirage d'un cliché fazigné : le dilettante-au-cynisme-élégant. Il faut bannir les clichés, disent les rédecteurs en chef

GENEVIÈVE BRISAC. \* Les canarde du Golden Gate, Martin\_Chauffler, Mar-sure de France. 205 p., 68 F.

# DES CHAMPS «LE GUIDE 83 DE L'AUTEUR» l'auteur-éditeur dans laquelle van l'accept le suivre, précautions à prendre, les conseils utiles, le fonctions de prendre, les conseils utiles, le fonctions de prendre, les conseils utiles, le fonction de la conseils utiles de la conseil de la conseils utiles de la conseil de la conseil de la conseil de la conseils utiles de la conseil de la consei études chiffrées, précises, me la d'impression fabrication. Des d'imprimeurs d'imprimeurs dans diverses régions im France.





# 

# Nouveautés 1982

### COLLECTION BLANCHE Littérature française

Anger H.

noire

Artaud A.

Artaud A.

Beucler A. Blais M.-C. Blonay D.

Boulanger D. Boulanger D. Cariès F.

Chateaubriand Correspondance

Delay J. Devaulx N. Dhôtel A Drevet P. Droguet H. Estang L.

Etiemble Fickelson M. Ghelderode M. de Théâtre VI

Grenier J.

Grenier R.

Guilloux L. Guyon M. Haumont Th. Jabès E.

nouvelle édition La fiancée de Fragonard

Carnets 1944-1974 Les purifications Le petit livre de la subversion hors de

Lange M.

Labro Ph.

Lemaire J.-P. Léturmy M. Luccin P. Mallarmé S.

15

Manet E. Maulnier Th. Métellus J. Millecam J.-P. Modiano P

Une petite fille en

colère Œuvres complètes. t XVII Œuvres complètes,

t.VI, nouvelle édition Plaisirs de mémoire Visions d'Anna Séducteur en detresse avec photo Table d'hôte Hôtel de l'image

Bourbon Busset La force des jours Bretagne J.-M. Les heures blanches Aux pieds du vent du Nord

générale, t. III La Fauconnier Le pressoir mystique Je ne suis pas d'ici Le lieu des passants Drieu la Rochelle P. Fragment de Mémoires Le contre-dit

Corps à cœur Quelques essais de littérature universelle La vie intérieure La vie quotidienne,

Les forêts tempérées

soupçon Landes-Fuss M: G.Une baraque rouge et moche comme tout, à Venice,

Amérique... La Tour du Pin P. Une somme de poésie, t. II

Des bateaux dans la nuit Les cabines de bain L'exode et la nuée Abraham a vumon jour

La taupe Correspondance. t. VII La Mauresque

L'étrangeté d'être La famille Vortex Choral De si braves garçons Pénard J. Pérol J. Philipe A. Pieyre de

Munier R.

Nimier R.

Privat B. Proust M.

Reumaux P. Reumaux P. Rihoit C. Saint-Exupéry Savatier P. Thomas H.

Yourcenar M.

Deguy M.

Demélier J.

Hollier D.

Lainé P.

Le Bot M.

Réda J.

Karpinski M.

Raczymow H.

Axionov V.

Bernhard Th.

Bessa Luís A.

Bianciotti H.

Borodine L.

Oldenbourg Z.

l'amour

Mandiargues A. Un Saturne gai Poirot-Delpech B. Le couloir du dancing Poirot-Delpech B. Feuilletons Prévert - Pozner Hebdromadaires L'itinéraire

Wurmser A.

Le moins du monde L'élève d'Aristote Le procès du rêve Jour après nuit Histoire contemporaine

Les résonances de

Matinée chez la Prinde Guermantes Jeanne aux chiens Largeur des tempes La Favorite

Comme l'eau qui coule

La machine matri-

de mon Moulin

moniale ou Marivaux

Les Nouvelles Lettres

Politique de la prose La soif du Domaine

Terre des ombres

L'œil du peintre

faits divers

DU MONDE ENTIER .

Littérature étrangère

Rivières d'exil

Hors les murs

L'Île de Crimée

L'amour n'est pas aimé

Récit d'une époque

L'imitateur

La sibylle

étrange

Ecrits de guerre Le photographe Joueur surpris Le dernier kaléidoscope

LE CHEMIN

Littérature française

Laclavetine J.-M. Loin d'Aswerda

Le Clézio J.M.G. La ronde et autres

Capote T.

Dahl R. Durrell L. Eliade M.

Fuentes C.

Handke P. Joyce J. Kandel F. Kemal Y.

Kemal Y. KED. Lao She Li Tiej'en

Mishima Y.

Mizon L. Neruda P.

Pasternak B.

Ritsos Y.

Oé K.

Roth Ph. Savinio A. Strauss B. Trifonov I.

Walser M. Wilcock J.R. Wolfe T.

Musique pour

caméléons Cortázar J. Nous l'aimons tant, Glenda

L'homme au parapluie Le sourire du Tao Les dix-neuf rown Frisch M. L'Homme apparaît **Quaternaire** 

Une certaine parenté N'éveillez pas le chat Gloag J. qui dort

Lent retour Finnegans Wake Zone de repos Tourterelle, ma tourterelle

Tu écraseras le serpent Sablier Gens de Pékin

Rides mur les eaux dormantes Une soif d'amour

Poème du Sud et autres poèmes Les premiers livres Dites-nous comment

survivre à notre folie Ma sumur la vie et autres poèmes Philoctète -Perséphone - Ajax

Zuckerman délivré Ville, j'écoute ton meur Raffut Mise à mort d'un

pigeon La maison des cygnes Le chaos L'Étoffe des héros

LA PLÉIADE

Littérature française et étrangère

Album

Œuvres, t. I

Théâtre complet

Camus A. Conrad J. Giraudoux J. Joyce J. Marx K. Sartre J.-P. Stendhal

Tourgueniev I.

Œuvres, t. I Œuvres, t. III Montherlant H. de Romans, t. II Œuvres romanesques Œuvres intimes, t. II Romans et nouvelles, ŁΙΙ Voltaire

Correspondance, t. VII

Yourcenar M.

Œuvres romanesques

### EXPOSITION DU LIVRE CHINOIS

CHAPELLE DE LA SORBONNE

Piace de la Sorbonne, Paris-5° DU 2 💵 19 DÉCEMBRE : entrée libre. 🛭

# Le temps de la réflexion ку82

Mort de l'immortalité?

Gallimard

# GEORGES MAUCO VÉCU

1.340

PREFACE DE FRANÇOISE DOLTO

- UNE NOUVELLE EDUCATION POUR UNE MEILLEURE SOCIÉTÉ
- L'HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE EN FRANCE RIVALITÉS ET OPPOSITIONS
- L'ACTION DU HAUT COMITÉ DE LA POPULATION ET DE **LA FAMILLE, FAII SON SECRÉTAIRE GÉNÉRAL**

1 vol. 15 × 21 pages limit to photos), 65 F

DISTRIBUTION : LANORE, 1, rue . 75006 PARIS

**UNE BROCHURE DE 36 PAGES** 

**EDITÉE PAR « LE MONDE »** 

« LES DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE »

PARUES DANS « LE MONDE DIMANCHE » DE L'ETE

Le Monde DOUZE LEÇONS

DE PHILOSOPHIE

LE LANCACE, Jacques Derrida
LE SAVOIR AFFECTIF, Ferdinand Algula
L'IMACINAIRE, Clément Rosset

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT

BON DE COMMANDE « DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE »

Essemina à l'ille parvenir avec votre règlement au MONDE

Market das sentes I. ras des lastes - 75427 FMIII - CEDEX 09

Nombre d'exemplaire (s).....x 15 F (Frais de port inclus) = .......F

AUTRUL, Christian Delacampagna
L'ETAT, Louis Sala-Molins
L'ART, Gilbert Lacaust

L'INDIVIDU, Elisabeth de Fontenay

RÉALITÉS, Michel Serres

LA VIOLENCE, Jean-Toussain! Desant!

L'ART, Gibert Laco

CROIRE ET SAVOIR, Manuel de Diégues

LA RELICION, Emm

### neiterine

### Un divertissement de Roland Jaccard

# Le voyage aux enfers de Lou Andréas-Salomé

l'Age d'homme, prélaçail le traduction de et caractère,
Weininger. Aujourd'hul, Perspectives
critiques » qu'il dirige PUF, il publie une
Citto Weininger et, Lou, son premier roman », 🌆 en scène, 📭 d'autres 🏬 illustres,

à Freud, and and jeune fille de and ans qui quitte jour la l'auta par la train. Elle quables, philosophes, excentriques, analystes, qui lui enseignent des ou man bland we le vie. What qu'elle reseale à ann II a guelques plinions de quelques et ses interes du Monde les long l'al al figures évoquées Lou, A de ce viii étrange, il a répondu pour pour son séjour au qui lui and man and man docte. Il . I man de la company l'expérience.

+ LOU. Roland James Grasset, St F.

■ Lou Andréas - Salomé ■ ATT CHAINING ME IN vic. I'M un semiler biographe. Pourquoi avez - vous tmaginė um autobiographie fictipe » ?

- I y a buch meaning qui admirables. Jai dėja consacrė MHAME Klein R Louise Breek. La troisième, c'est Lou. Louelle, J'achève ma trilogie. Pourquoi Lou ? Elle a fréquenté genies, Alexander Freud, ayant le remail de lel'aventure individuelle désillusion. jeune burdhe repressible dans a will do Lou; the me decine la de grandes municipal dis-juge de la par elle-même. L partir 🕒 📕 j'ai vagabondé 💵 Lou we imaginaire, an sursature (M culture at a souvenirs. entre Zurich, Vienne d Rome. C'al la triangle magique 🐚 📮 🖼 📙 Europe, qui a dittile la poisons du monde moderne. Jai man repris un procédé lit-

téraire classique. feignant d'avoir retrouvé - carrada - de turnirue. Mile ce n'es pas la retrouve une internation connaît 🚃 Plane [Illied blane, de D. M. Thomas II faudrait autrichien, Helmut-Eisen die, qui de profit, moi, Freud in redoulath Oth Weininger, at his revenir parmi nous a salati

- Votre Here results beaucoup chefs-d'œuvre philosophi-Manuscrit Saragosse ile J. Filmid. Co y des jermen qui se manada de histoires bedefines fane dans l'autre, rent die m 7608.

— ilien vral, han i hill in n'y M pourtant pensé en écrivant Lou. Lou, su début de mon histoire, monte della une anni de RICH HEATHER IN SHIPE IS THE WAY 🖿 temps, qui 🔤 le négatif 🖦 l'espace. 🖦 déplacement 📖 remi peu réel um 🕍 trajet 🧀 e voiture qui conduit le serue de Murnau 📹 le château 🛍 vampire Mhitintha Le train 🖦 d'ailleurs, un lieu érotique, est un de la la la la Je forme la plus pure de la lucidité... et la plus répandue. Seulement la plupart des hommes oublient tout, en se révelliant. Ceux qui révent les yeux ouverts nous des des terribles que nous minera de cryum lls appartiennent 1 une même fad'esprits et se minut ne réincarnent les uns illes les désespoir de cause, peut - être. Cioran, aussi Lichtenberg qui se promène carrefour de l'Odéon, Ma Lou materials for presenting distribués mimi l'ordre chronologique, de Schopenhauer i Freud.
In fond, successifs, illi écoute également i même homme i qui n's plus in nom in emprunte

> Le dévergondage de l'esprit

- Parmi ses grands unu on la surprise de buter sur d'Anatole France, qui - déplacé

— Les surréalistes, en insuiingli France dans == pamphlet Ma cadavre, inti my num en débarrasser. With Praise partials mieux que cela. J'al découvert l'alacrité se esprit livres qui reproduisent ses pro-pos, dont Dernières Converarec Anatole France, 6 Nicolas Segur. Il a des mots terou le socialisme. Freud, d'ailleurs, l'admirait énormement 📰 ses amis en lui offrant « complétes ». Parmi rencontres, j'ai aussi voulu Lou délire logique étranges créatuune putain, Mut-zenbacher, un médecin, Dé-métrius Zambacco, qui l'onanisme la mort atteignent Le la mort atteignent eux à un d'incandescence. Le dix-neuvième siècie, de mourir, in nôtre, livré tous déver-gondages l'esprit. sarabande. J'ai, plutôt qu'à Po-tocki, songé à la la narrative d'Arthur Refulicien date la Ronde. La créatures, l'in-termédiaire Lou, se le lemma.

inspiré » de plusieurs Vous êtes-vous faire une queterie de citations?

– Non. J'ai d'alord hésité N mes craignant d'alourdir ce qui un divercitations. Dischinated in profess analysis j'ai publié, il 🔻 📥 aphorismes in à certains pro-tagonistes i Lou. ma démarche, ici. beaucoup plus α perverse » ironique qu'elle n'y parait. J'ai mirtand par réunir plusieurs rentielle (Seill Littlet) geleben datte un livre : du rabbin paradis, la Mie na Nietzsche, etc. Lou m'a fourni un teur et j'ai accompli de montage, de redui correspondaient mon dessein. Bien sûr, j'ai joué exemple, j'attribue rifferien de Prance. La pro-

pas obséder les lecteurs. Ce qui compte, produit.

a collagiste a
e, pour moi, une autre portée. Je le compare à ce que font Go-dard, Ruiz ou Wenders. Le comme la psychanalyse frendienne, est en train de mou-rir, parle I plus en plus de a mort di cinéma » et Hollywood est sans cesse revisité, pour ses mythes, Marlene, Loui-se Brooks, Bacall un temple, un Jai vonlu oblique, certaine il containe il collique, il circ func-bre il psychanalyse. Elle nien delle plus et pourtant elle nous limit moons alle nous occupe une dernière fois. Le temps des confessions impudirévolu. La demien mots des « carnets » de Lou sont aussi les miens: « Si je laisse errer mes pensées, je ne trouve personne. Le mieux, après est la mort.

Propos recueillis RAPHAEL SORIN.

# Les « coups de désir » de George Sand

S de George c'est, en grande partie, pure que l'acces a senderment pulsé dans l'énorme publiée par Georges Lubin, I qui la livre 🖂 state (1). On le sent, l'ouvrage par aux demiera mass de la Correspondance générale (2), qui marmal les années de 188 i lim Jusqu'à la cinquentaine, Sous nos lentement, peints ses complexité, ambiguité, les plus cemer. Ensuite. elle petrol manag al man qualent les matériaux essentiels. Force in a se grande biographie M Léile ne mum le jour que la que Georges Links sa táche 🖩 son terme.

on conford toulours du roman 🔳 🗷 créatrice; bien 🕯 tort, 🚃 le 🚃 ici, où la primere « frigidité » a la » Sand ne réalate Musest, pour Marie Dorval, Mich Bourges, pour perfola um brièvement, George eut ce que, parlant d'un homme, et l'admirant, on appellerait des

(1) L'association G. Sand publie son bulletin nº 15, Présence de George Sand : e La corresentation de l'association de l'asso

(2) Seme tomes posses Editions Garnier Frères.

coups to desir », to d'agir gbondance, amants, passadis ou like a limited

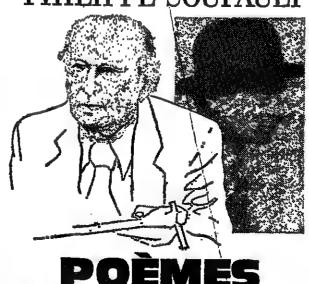
Chopin. qu'il imul de la fragilité, 🐚 transforment en perled en vérité, on le sevait, ment to the last the firming mentions with long-temps supporté, dorloté, ca malade mu caractère difficile : imme encore su, avec intelliillionsoè e de la constant dons; 🔳 combien auralent toléré 👫 🚾 leur 🔤 reter M cavaler avec leur propre fille, un

Mi mage en page, l'image es m point, les mensonges se vérité profonde 📹 une 🚾 ble grandeur. Nini, 🖹 📂 fille qu'elle peine bès : - Quelle - I... Et pourtant, je demande. Il faut aimer, Il faut il min pleurer, espérer, oréer, etre. > Lum philosophie qu'etle applique jusqu'à la fin. grande vivante, curieuse insatiable, accepts is vie comme doit être, le id d'un

GINETTE GUITARD-AUVISTE

\* GEORGE SAND OU LE SCANDALE DE LA LIBERTE, de Joseph Barry. Le Seull, 425 p., 78 P.

# PHILIPPE SOUPAULT



RETROU

Lachenal & Ritter

25 QUAI VOLTAIRE PARIS 7 DIFFUSION GARNIER-SODIS



11 MANTEAL

Alberta 👫

Alderon de 医感激性凝集 pachar me 🕏 granss R. gogej M

HORS

asaminy of аран 🏳

readd 🐴 lubrac**ih jiK**.

a mha**uit Ch**.

sjea**n J**. โตยเงค 🗞

Make R.

in the La

基础证据

Mohaux H.

i Mac V

Pazela 4 Mitable N.

1.15 ES

林林

1

Beautiffic 44

Beasch L. da Marino A

LICESTH

هكذا منالاصل

# 

# Nouveautés 1982

### LE MANTEAU D'ARLEQUIN Théâtre français et étranger

Bayen B.

lom

 $\sim 45\%$ 

 $\mathbf{R}_{2}$ 

Schliemann, épisode ignorés

Calderón de la Barca Ducharme R. Strauss B. Synge J.-M.

La vie est un songe

Deirdre des douleurs

Casamayor Dupin J.

Frénaud A. Galbraith I.K.

Gione J.

Gombault Ch.

Grosjean J. Ionesco E. Mallet R.

Michaux H.

Michaux H.

Minc A.

Pagels E. Sarraute N. Ha ha!... Trilogie du revoir

## HORS SÉRIE

L'idole et le citoyen Une apparence de soupirail Haeres

Chroniques d'un libéral impénitent Cœurs, passions, caractères

Un journal, une aventure Élie, Hugoliade

Le forgeron me l'avait dit Chemins cherchés, chemins perdus, transgressions

Mouvements, nouvelle édition L'après-crise est commencé

Les évangiles secrets Pour un oui ou pour un non

### LES ESSAIS

Beaufils M. Heusch L. de

Marino A.

Le lied romantique allemand Rois nés d'un cœur de vache Étiemble ou Le comparatisme

militant Wald Lasowski P. Syphilis

### LEURS FIGURES

Cabanis J.

Lacordaire et quelques autres

### **BIBLIOTHÈQUE DES HISTOIRES**

Certeau M. de Cohen W.B. Gernet J. Nicolet Cl.

La Fable mystique Français et Africains Chine et christianisme L'idée républicaine un France

### **BIBLIOTHÈQUE DES IDÉES**

Adorno Th. W. Kojève A.

Starobinski J.

Quasi una fantasia Esquisse d'une phénoménologie du droit Montaigne en mouvement

### BIBLIOTHÈQUE **DE PHILOSOPHIE**

Bloch E.

Heidegger M.

Le Principe Espérance, t. II Interprétation phénoménologique de la "Critique de la raison pure" de Kant

### **BIBLIOTHÈQUE** DES SCIENCES HUMAINES

Augé M. Dumézil G.

Génie du paganisme Apollon sanore et autres essais La Grande Transfor-

Schapiro M.

Polanyi K.

mation Style, artiste et société

### CONNAISSANCE DE L'INCONSCIENT

Groddeck G. McDougall J.

Le chercheur d'âme Théâtres du Je

### **TÉMOINS**

Castaneda C. Frolic M.B.

Le Don de l'Aigle Le peuple de Mao Le Roy Ladurie E. Paris-Montpellier Rosmer/Trotsky Correspondance

### **ARCHIVES**

Farge A/ Foucault M.

Le désordre des familles La Vendée et les Petitfrère C. Vendéens

# ŒUVRES PHILOSOPHIQUES COMPLÈTES DE NIETZSCHE

Nietzsche F.

Fragments posthumes, t. X Nietzsche F. Fragments posthumes, t. XI Nietzsche F. Le Gai Savoir, t. V

### CAHIERS DU CINÉMA **GALLIMARD**

Bonitzer P. Burch N.

Le champ aveugle Pour un observateur lointain Œuvres de cinéma

Renoir J. Syberberg H.J.

inédites Parsifal

### **CAHIERS**

Cahiers Claudel

Claudel aux Etats-Unis Cahiers Gide n° 11 Correspondance Gide / Bussy, III Cahiers Giono nº2 Dragoon, suivi de Olympe

Cahiers Paulhan n°2

Jean Paulhan et Madagascar Cahiers Proust Poèmes

n° 10 Cahiers Saint-John Perse nº 5

### L'UNIVERS DES FORMES

Barral i Altet X., Avril F. Gaborit Le Temps des Chopin D.

Croisades

### LIVRES D'ÉTRENNES

Massin

Blasons anatomiques du corps féminin Collages Cent mille milliards de poèmes

Prévert J. Queneau R.

### mémoires

## Le « Journal de Russie », de Pièrre Pascal

# L'itinéraire exceptionnel d'un bolchevik chrétien

Les tomes III et IV (1922-1927) du passionnant Journal de Russie , Pierre Pascal, viennent de paraître, complétant l'édition commencée en la doyen français.

Agé aujourd'hui de quatre-vingt-douze Pierre Pascal, qui reste un des derniers grands témoins révolution d'Octobre. révêre londateur de l'école française d'études slaves : pres-grands russisants français élèves.

Le dernier tome du «Journal» de ce «bolchevik chrétien - s'arrête la fin a 1927. Pierre Paral et sa femme ne quitteront l'U.R.S.S. qu'en l'arre

E n'est pour «C fa! pris à l'époque Im notes qu'on m lire m que je litre aujourd'hui aux lecteurs a Ainsi docu-exceptionnel que Pierre Pascal a baptisé um journal m Russie, man paraissent aujourd'hui la nume III a IV. Man d'ame (Russie 1926 / et 1111 1927. Si neanmoins le lieutenant Pascal brillant normalien . thala s. disciple in name et adepte d'un certain catholicisme représenté Péguy, Hervé, Sangnier Bus slavophile and Gratieux, a soigneusement and rencontres, réflexions, ses la la et mème ses dépenses la jour le jour pendant plus d'une décennie. parce qu'il eut l'impression participer un événement central, à une 🔤 🚃 grandes lecons que donne parfois 🐸 Tout-Puissant selon

Pierre Final ME fils d'un professeur 🐱 la IIIº République, seule passion fut d'enseigner. d'une a demoiselle d'Issoire » qui avait dérogé wi épousant un simple fonctionnaire. Ju quel miracle fut-il conduit I embrasser la una bolchevique, z séjourner en l'am

qu'au 7 mars 1933, à 1995 un apologistes les plus écoutés de révolution d'Octobre au début des années 20, en compa-gnie du capitaine Sadoul, avec qui il fonda le groupe moscovite des bolcheviks français? Il v eut En pouce Janson-de-

Sailly, fut - c'était l'alfranco-russe — un ensel-gnement — qui cessa entôt faute d'élèves, initia Pierre Pascal. 1911, Il part ell Russie, a tombe amoureux de Illes = d du « pays Durant w voyage, le undire Presi rencontre la Russie populaire et orthodoxe, s'éprend de la « religion russe », la « nouvelle conscience religieuse », 10 la Français dé-couvriront beaucoup plus de Berdlaeff... La meant treams but in Ottalie Guerre. Après une grave Pascal fut envoye à 🔳 🗖 🚾 militaire française auprès du G.Q.G. russe, où, d'ailleurs, il Nicolas II, fournée d'un étrangers.

### Amoureux des Russes

II and done and Italian en 1917. d'autant plus amoureux in humbles, généreux, prêts au sacrifice — qu'il dé-Prançais. It premier Journal Russie, III 1916, . In IIII de comparaisons pen comparaisons compatriotes. was as comprendrons ce peu plc, parce qu'il un trop inté-rieur », note-t-il u 12 janvier 1917. Manham marchés et églises, ne militaire 📠 comme 🐜 autres toutes in heures libres i étudier la vie populaire. catholiques russes, autour du Père Jean Deibner, lul donnent un accueit m hri font découvrir m pensée da Vladimir Soloviev, l'auteur de Russis et l'Eglise universelle (1).

Lorsque La révolution de février 1917. El qu'on l'envoie sur marin fronts exhorter soldats russes au combat, initioni qui se li convaincre les les les qui prèchent la fin des combats.

25 octobre In ( style »). que c'est la révolution de février qui se poursuit, la grande révolte populaire man la guerre et regini les accaparents. le grand arress minut at peuple conclus défend jusqu'à aujourd'hui. En 1967, il ecrivait encore dans Révolution prolétarienne : « Octobre 🔳 février ne 🖂 qu'une révolution.»

-Cette conviction habitations de Pierre Pascal. la cerner, il luc se rappeler quel contraste il y a là avec la position d'un Gorki. Le célèbre écrivain récuse de force du 25 octobre, dénonce la suppression des libertés, l'instauration is is censure. Pensees intempestives, prima dans journal la Vie nouvelle (interdit au printemps 1918) elles d'un aceptique qui doute i l'aptitude du peuple russe à se gouverner luimême, 🔳 qui dénonce 빼 Lénine Trotski de « nouveaux Netchaïev » (2). Pascal, lui, devient bolchevik parce que les bolcheviks balaient m obstacles bourgeois devant la révolution populaire. In il n'est marxiste. Il est plutôt un bolchevik chretien. le alors les poètes et Biely, ou encore Essenine.

ne saurait sous-estimer l'importance qu'eut le groupuscule bolcheviks français de Moscou 🚃 la propagande 🖿 l'Etat soviétique. Il partir env

11) Le livre l'angue française.

Solovier parut, langue française.

a reproduit dans un recuel intitule le Sophie les autres écrits français.

Quablement édites et présentes Prançois Rouleau (Lausanne, (2) Ce texte capital et méconnu disponible dans la cPiurlel » (Hachette).

13) Russie rouge. Lettres d'un communiste français. Petrograd, Ed.

l'Internationale communiste, l'angues. Petrograd en 1921.

(4) L'inistoire de vivante a l'évoquée l'angues (1) gody). Paris.

Le autour, l'angues (1) gody). Paris.

(5) Pietre Pascal, Atrakum et lec du razkol. I d'angues (1) d'angues (1

Pierre Pascal, justement qu'il était catholique, le n'il principal. Ses letter de LIGH MITTHE STAN le titre En la (3), School of the Confession of th tiste, para an avril IIII Anii travail, apporparé la la Blank punga par 🖫 sanitaire » le Clemenceau, un qui m rease illus : the behavior converse and the Dates 🖛 communisme, 🖼 🖚 📭 republié plusieurs 🔤 🚃 🚾 By was seen a programme progrès spirituel.

Il y décrit une caristocratic

soviétiste » quasi janséniste, Illa ered a meldler men clid'esclavage ». IIII épurée du limi la vices, des cochers we limit in the limit i d'Illamus révolutionnaire en attendant - client. frappante: «L'homme veau du communisme. il plus a naître, îl a an plus a l'état de la more utopie. A vit, a grandit. 🛮 🖿 multiplie. »

Lorsque les le rentrer avec la ----française, lorson'il rompit aven une chauvine militaqu'incarnait pour lui l'eineffable » 🚛 🚛 ambasd'ordures logique de son engagement (Millim III peut-être anssi A avenglement c bolchevik pur russomanie s, lon l'expression 👅 Ludovic Naudeau, le correspondant de Temps les lor comprendre pleinement engagement avec 🖟 témérité, 🕍 risque 🔣 🜬 milital qu'il comportait I lan lire mall on Journal II Alline But the quatre Hum and composés, pur l'essentiel, de article prises au jour le jour et de souvenirs d'aniourd'hui aul complèles d'autrefois. Le document li plus éclairant cité in En communisme 🚾 📰 « lettre au camarade Marcel Martinet » du 30 mai IIII.

Marihai avait, dans la Vi ouvrière in 5 min 11m Iral un message à l'« bomme littel M pur » qui parti nu mallalla Russie. avait fait la manta les révolutionnaires 🖿 métier trahissaient ici». La réponse 👆 Pascal 📟 un technic cress Voyant curploter la mission française, il explique : « Comment n'auraisje 💌 été frappé 🏜 ce phènomène nouveau, in transformation liste, en une guerre socials, guerre de classe? » (La lettre, inachevée, est restée lui la archives de Pascal.)

### Le doute après Cronstadt

Min état d'âme Mail 🕍 📨 nées ME à 1926, de la répression des maries de Crement en début de la dilitie de l'opposition due sa luite avec Ce uni mannées municipal où le communisme s'installe « pour de la longtemps », selon l'expression l'Enlne. mais au prix d'un compromis avec i' « in ancien a compromil baptisé « nouvelle politique économique ». Le IIII de Familie grandit, puisque Tchitchérine, distingué commissaire aux affaires étrangères, le prend pour secrétaire, l'annual négocier le Génes (où la randit autour de Pascal : on dit qu'il négocie un rapprochement wer le Saint-Siège...). Cela donne, le Journal, des IIII savoureuses où Fill Fill Fill ment le seul tailleur encore disponible la la fut charge and confectionner de em pour toute in délégation soviétique ısauf Tchichérine, qui s'ha-Berlin). Il Génes, Panal imprimer an sum in brochure, with a lui, wi is gouvernement num évalue le dommages in l'interven-I'Entente, CHE u centime près, avec la total fameux « emprants 144 3... continue data and articles en France. Mais 🖢 🌆 📗

le mun depuis dimandi De olutot la lucidité. Il voit l'esprit la lucre, la privilèges, bourgeoise. Il y a 💵 📹 maisons production i l'Entente, on arrête de la lacella Ce bolchevik aurait-il perdu raisons in vivre >? Ma fait. Si Souvarine, blentot mis sur la touche après avoir representé le parti communiste français I l'Internationale, excommunié 📰 rentre 💶 janvier 1925. si le grand ami « anar ». Nicolas Lazarevitch. puis expulsé, lui =

songe pas à quitter la terre du socialisme. A cela deux raisons : Il y bénéficie, malgré son retrait progressif des milieux dirigeants, d'une aura incontestable. Son modeste de l'ancien Hôtel les communistes européens, tous réfugiés à cou, en particulier après la prise a pouvoir Mussolini. protection in Lénine pour cet adepte exceptionnel, un peu « toqués, jouera posthumément. L'atim mani c'est son amour intact du peuple russe.

Jenny, sa femme, fille d'un émigré revenu Marseille, dactylo à l'Internationale, axec deux amis anars italiens, petite famille 🖿 survi-d'après 1917. Leur petite THE PARTY OF LABOR OF LABOR. propriété réquisitionnée, 🕩 🔤 organisé un phala de où l'on vit ne survit ... une perquisition 🗯 Gnépéou 🖷 🖡 plusieurs plus — périr des un partir I Russie, inépui-bon... U« état du Parmi Pascal má exposé dien um lettre la Rosmer, la septem-1923. a Politicaillerie, ambition, tyrannie . ont, l'auteur, repris le COn affaire peu spéciale. ouvriers. La rest audition est 🎍 gussi, mais, 💵 Pascal, e je me cream to this year least of yer ye min dire minute a. S. se demandant ei my reminien impossible, Pascal repond sum hitilier : « Mores separons la number rant parti, qui ne 📭 🛌 faite 📖 capturée, s

Walle la clef 🖶 🖛 📖 d'ame : la révolution. 🛶 captive. Pierre plus addition de geôliers de la révolution. Il voit le stalinisme. péripéties lutte l'opposition - Staline (un - Astate, la révolution n). Il continue d'adresser des articles («Le mois à Moscou») à la Correspondance internationale: malgré une certaine affichée, le les reste celui l'an Eat ouvrier. Pascal lait décidé. aujourd'hui, d'inclure cas articles entre les notes de ses carnets est non seulement tout à son honneur : l'homme ne dissimule rien, r guité de ses actes en 1923, mais témoigne aussi d'une extraordi-naire fidélité au passé, par-delà la rupture et le retour dans le giron d'un catholicisme traditionaliste (dont l'amitié avec le cardinal Feltin fut und expres-

Pascal est maintenan ctravailleur scientifique » à l'Institut Marz-Engels, dont le mérite à ses yeux est double : une riche bibliothèque et le libéralisme du directeur, Riazonov (qui périra lui aussi du fait de Staline). L'Humantté du 20 soût 1927 prétend que Lazarevitch, l'ami « anar » arrêté par le Guépéou, faisait du sabotage à l'union Dynamo ajoute : « P. Puscal, adversaire la la politique absolument libre, dirive l'Institut Marx-Engels, min que in to mile per > Toni est erroné cet article, dans 1927, mai on mh la 16gende de continuait Pascal, ainsi l'usage qu'on en pouvait faire

En Dir Pages choisies, de Lénine, qui parai-tront l Paris, en jusqu'à l'are de publication le commandisoviétique. De son Jourau, all lutte qu'il du soviétique pour maintenir annotations, préinformées, aujourd'hui. 🐧 l'Institut, il étu-Gracchus Babeuf son projet Cadastre perpetuel. surtout, il adda d'observer . la l'inquiè-tent : m la criminalité, chòmage, prostitution, renais-l'antisémitisme, indif-Minne de pages pour la luie qui au du parti qui circulent et dédommagent pour la grisaille de l'existence.

Il appartient maintenant à un étrangers désillusionnés, soumis perquisitions, voire aux arrestations, mais qu'on ne liquide ne en re, l'orbé que l'on est — en haut — par la lutte — soi. Pascal écrit i crois malgre difficultés, la progresse

économiquement, autant le mal fincurable sous le régime actuel de dicta-ture de l'Etat, de dictature d'un parti dans l'Etat, de dictature Observations sur le vif, méditasur ses lectures, rumeurs sur disgrâces au sommet Déjà, l'Institut où il travaille, s'instaure le rite des interminables meetings bidons. Les événements de Pékin, le cynisme Staline envers communistes - retiennent son II fréquente qu'organise l'Eglise vivenite, ittili unche da variante soviétique de prêtres - jureurs (4). Il un grand rese au Charles will be the majorate. minum de la réapparition de montherin et male : «La difféproper that the best principle the plus en plus dans le vétement.» Bref, pour Pascal, toute la Russie de 1927 évoque Thermidor. Il voit se succéder les Occidentany Duhamel Barbusse & qui l'on présente des viliages de emkine, ou dont on schete la bienveillanca Pour la venue la lariera l'Institut. on dépoussière un buste de Blanqui. Conrageusement, Paral envoie Sonvarine, pour son communiste, un texte 👊 fl la la révolution causer in miss on scène, ici, un

. . .

 $\chi(\sigma) = g_{\sigma} \cdot m(\sigma) \cdot \nabla$ 

all the sectors.

15.00

The section of

. Jambiel i

ing geen trops

・二世 (東京人)を主人

Programme Assets

and Switch

A Company of the Company

the large war

 $\lambda \in \{ (x_{i+1} + x_{i+1})^{-1} \}^{2n}$ 

ALCOHOL: STAN

化氯化 医高色多粒形成

distribution asset

Committee and

TO ME SPHERICAL

 $(\tau + \tau(\omega), \dots, \omega)$ 

TE 2 184

PLODER.

. =‡ ruse

The sections

17 176

William of the

### Un universitaire hérétique

ne tribil selle macrimore a m

domante combien de India reçu M. Limina pour dénoncer, ici, Trotski, Radek,

Rakovski et d'autres...

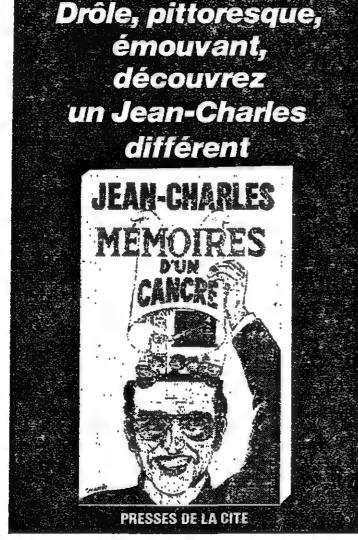
PARKET CONTROL SAME TOTAL SEC. had an In foullant son institut, il Avvakum, écrite par le grand religieux au dix-septieme siècle dans une langue pure et eavoureuse. Il s'éprend de ce prophète russe, visite son village natal près de Mijni ainsi que les refuges secrets des vieuxcroyants durant leur persecution. Dix ans plus tard, après son retour à Paris, cels donners une thèse 🖿 doctorat manuscrie à la fois érudite et paluitante passion : Avvakum et les débuts du raskol (5). Ce livre jusqu'à aujourd'hui, reste indispensable à qui veut montini la grande crise religiouse qui secous 🖻 Russie lorsque le pouvoir seculier voulut esservir la religion ini y reussit).

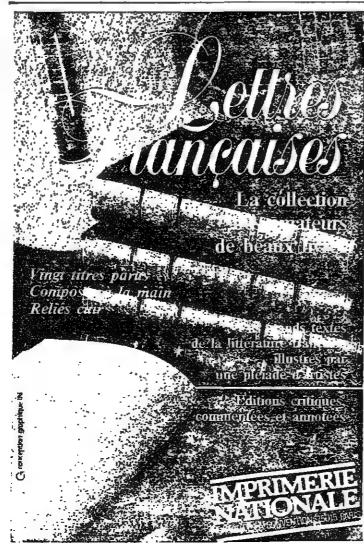
Il mi vrei que si l'assiss normalien Pascal rentré au bercall universitaire, après l'étrange parenthèse de dix-sept LE PUR PURSE H CSOVIÉtiste », il milli tonjours « universitaire hérétique. laïque française qui, disait-ii, mettati de soin saint Thomas d'Aquin que Marx ou Engels, il ne l'aimait pas. Elle lui donne des chaires à Lille, puis à Paris. Il traduisit et comments. Dostolevski dans les plus prestigleuses collections. mais sa vraie vie était, peut-être dans le cercle des rescapés de la grande aventure, Marcel Body le typo canar a (6) on Boris Sourerine l'excommunié bolche-(7). Les il passions s'assouvissaient Paris la frequentation pour le révolu-tionnaire et dans celle de Berdiaer ou surtout de Remizov pour le grand rêve slavophile. Quant à ses élèves, littéralement captivés, ils se convertissaient au russe par amour de lui, entraînés par une sorte de souffle candida

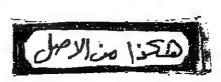
Le Journal s'arrête donc en 1927. Certes. Il reste des notes, espacées, disparates, postérieures. Le maladie aujourd'hui Perre Pascal déchiffrer, de les rassembler, de les compléter Mais nous avons eu la grande joid 🖿 le persuader de livrer au grand jour l'essentiel de ce Journal de Russie, qui est un monument pour l'historien, une fascination pour le simple lecteur. L'élève de Bossuet et de Maistre, le jargéniste slavophile, incarne mieux que quiconque « cette grande lueur à l'est ». Il la mon-tre en ui-même et chez les autres, au jour le jour et dans l'édification des mythes Comme conclut Boris Souvarine, le sphynx Russie n'a posé à Pierre Pascal, même au cœur de la a Cest plutot Pascot, qui en au-rait remonté au sphine.

GEORGES NIVAT.

irie Bascal, I. Mon journal — 2916-1918, prétace de Leloy 1973; II. — Rubrie 1918-1821, 1977; — Paraitre : tome III. — 1921-1926; et Eussie 1927, k L'Age d'Homme ». 8 F.







# de Brune Barbey et de Bernard Guetta

 Le jace à jace du peuple et de l'appareil.

EST un livre compact et fort qu'ont réalisé Bernard Guetta et Bruno Barbey, photographe de l'agence Magnum. Sur la Pelogne des seize mois de libre expression, ils ont rassemble une bonne partie de l'essentiel en peu de mots et en peu d'images

Le correspondant du Monda fait un récit articulé de la naissance de la victoire, de l'exte-tence difficile de Solidarité et. pour en finir, de sa proscription de 13 décembre 1981. La conjoncetion de courants que tout paraissait devoir séparer (le socialisme lalone et l'Eglise) est à l'origine du emiracle polonais », d'où le rôle essentiel, mis en lumière par Bernard Guetta des lieux intellectuels des groupes mili-tants où s'est opérée la sorte de distillation qui donné nais-sance à cette matière-polonaise nouvelle dont les audas es et les exploits nous ont tous fascines. L'auteur fait non seulement

un récit des grandes semaines de Gdansk — où les ouvriers, comme dit l'un d'eux, ont « créé le drott qui servira aux genérappelle que la formule qui allait conduire aux accorda avait été inventée puis expérimentée en 1976-1977 après les grèyes de Radom et Ursus L'analyse des rapports entre le pouvoir et le syndicat montre que jamals une dialectique positive de compromis e de coopération n'a tionné, que jamais elle n'a été envisagée par le pouvoir. A tra-vers une aucoession de crises et de rabibochages. Solidarité et le parti n'ont cessé de s'éloigner l'un l'autre, entraînés une concurrence mortelle, insurmontable, que l'armé : est venue au bénéfice du parti.

l'affaire ne soit pas finie. que la contre le peuple » ne soit pas gagnés, on en prend conscience à regarder les photos de Bruno Barbey. Cet album paraît construit sur me dichetomie : il y a en Pologne des lieux et des institutions habités par le peuple; d'autres sons désertés. Déserté, froid, tout le mensonge officiel : le monument de l'armée rouge élavé à Praga, sur le lieu même d'où, en 1944, les soldats de Staline régardatent les soldsts de Hitler détruire Varsovie, ou bien les congrès de médaillés (su centre le général Jaruzelski, figé, inexpressif, une sorte de myslique masochiste, suggère Bernard Guetta), ou hien ancore les énormes muraux l'amitié polono-sovié-

Habitée au contraire, l'Eglise dans ses cérémonies, ses pèleri-nages, ses confessions... et plus profondément, ce qu'on devrait appeler autrement que folklore; me culture populaire imprégnée de catholicisme : celle des fêtes. des mariages, des cratoires dans des peintres paysans. Tout cela résumé par une merveilleuse photo de communiantes en robe evançant dans une rue de villege, couronnées de fleurs, comme poussées en avant, soulevées de terre par le soleil matinal qu'elles recoivent dans 🖢 dos. Bruno Barbey l'épaisseur, la profondeur de cette pate nationale et populaire polonais que le régime n'est nullement parvenu à modeler. Inversion des rôles en Pologne : le « prote », le politique est l'insignifiant. Le folklorique le pittoresque si l'on veut, le religieux est le plus signifiant.

Certes, la Pologne ne se réduit pas à cette dualité, il y a cussi la Pologne qui manque de charbon, qui fait la queue pour le pain, la Pol gne industrielle et urbaine avec ses révoltes ; 11 m a la Pologne culturellement moderne, celle des hommes de théâtre, avec son humour dévastateur qui bouscule les anciennes définitions de l'identité; mais n'émerge sans sur ce fond de vie sûre de son sens et 🖿 ses rites, qui éclate partout dans ces photos.

Peut-être n'y a-t-il pas en ce moment d'image plus significa-tive que ces pèlerins surpris au petit matin dans un coin d'église; ils se reposent près d'un confes sionnel, rencognés, ramassés, somnolents, les coudes sur les genoux, la tête dans les bras; parmi eux, un jeune homme lit un livre. Dans un pêle-mêle dèbonnaire et grave, la Pologne se refait, reprend ses forces. Volla pourquoi la victoire du géneral Jaruzelski est précaire.

PAUL THIBAUD. ★ POLOGNE, album par Bruno Barbey ■ Bernard Guetta. Arthaud, 176 p., 195 F., jusqu'au 31 décem-bre. Prix definitif : 225 F.

# album lettres étrangères

# Entretien avec

# Joyce mode d'emploi

HILIPPE LAVERGNE . quarante - sept D ans, il ... ingénieur informaticien. Signe particulier : il est le traducteur de Finnegans Wake . Il s'aimerait pas qu'il en soit dit davantage sur lui.

Cet homme aux cheveux gris et aux épaisses lumettes cerclées de fer E l'humilité des esprits profonds. Il fuit les projecteurs comme un oisean de nuit. Il mâne une vie double, triple, quintuple. Fon mathé-matiques et de numérologie, il l'est aussi de parapsychologie et d'astrologie. Combien langues parle-t-il? Il refuse de repondre. Mais sans doute en maitrise-t-il plus d'une dizaine. Peut-être un jour acceptera-t-il de lever le voile, de donner un aperçu de l'étendue de son et pensée : mais ce probablement pas sous sunlights d'« Apostrophes ». Cet ment aura lieu Carbone 14, la radio libre parisienne à qui il a dédié sa tra-duction et dont il enregistre inlassablement ons un fil is ses nuits blanches...

vont tomber et on lira ce livre comme on lit Pouchkine ou

Gorki. A ce moment-là, d'ail-

leurs, on percevra peut-être d'au-

tres allusions qu'on ne soupçonn

pas aujourd'hui. Cela dit, bier

qu'on puisse lire Finnegans en

commencant à la première page

et en terminant à la dernière, il n'est peut-être pas inutile de donner quelques conseils de lec-

a Pour comprendre d'emblé

ce qu'est l'ouvrage, il faut com-

mencer par le chapitre V Dans

ce chapitre Joyce pastiche le jeu de yi king. Les lettres, telles

tirées par la poule Biddy Doran

parmi un tas de détritus à Du-blin. Dans ce chapitre il y a

toute une théorie parodique di

hasard : Joyce capte le hesard par l'intermédiaire de la poule Ensuite il faut lire le chapitre IX.

où Joyce raconte comment il a en pour la première fois l'idée d'écrire Pinnegans. On trouve

dans cette partie du livre une historiette : the mime of Nick and the Maggies, qui est une

farce qu'il jouait quand il était petit et où il tenait le rôle de

Nick, qui représente le diable. Quand on a lu les chapitres V et

IX on peut s'affranchir de l'his-

toire et se laisser bercer et en-

treiner très loin par Finnegans

- Selon vous, malgré sa

réputation d'œuvre souter-

raine et obscure, Finnegans Wake peut-il être aborde par

— Il existe un jeu — le Rubik

Cube — que les adultes ne résol-

vent que difficilement. La pre-

mière personne qui l'a résolu

c'est un enfant. De même, ceux

qui posent les questions les plus pertinentes aux informaticiens,

ce aont toujours les gosses. Je

n'irai pas jusqu'à dire que Fin-

cependant, je crois qu'un regard

innocent peut pénétrer l'ouvrage

sans problème majeur. L'impor-

tant c'est de se laisser entraîner

» Pour le traduire, f'ai tenté

d'entrer en communication avec

lui, exactement de la même

manière qu'un gosse essaie d'en-trer en communication avec son

jonet. Dans la littérature, des

atomes se combinent, c'est un

jeu comme un autre. Tout est jeu : il n'y a pas de différence entre une théorie, un tableau et

un livre. C'est justement la leçon

de Finneguns Wake : il n'y a pas de fossé entre l'esprit scien-

tifique et l'esprit littéraire. La

très haute mathématique fait

l'œuvre

tal prendre racine
la plus simple des choses.
l'exemple de l'Immi

imponetuée de Molly Bloom dans

Ulysse, Les commentateurs ont beaucoup fantasmé sur l'origine

de ce style : ils ont parlé de

Desjardin, des hiéroglyphes, etc. Mais en fait, l'imponctuation, Joyce la doit à sa femme Nora.

En effet, très impressionnée par

la culture de son époux elle

avait commencé par lui écrire

des lettres recoplées sur des modèles de correspondance. Joyce

lni avait dit alors : ■ Ecris-mo comme tu paries.» A partir de ce moment-là, elle lui a écrit

tontes ses lettres, en style oral sans ponctuation, ni majuscules

ni alinéas. Molly Bloom c'est

— Après IIII Ennées passée

TOBUUT

de Joyce, n'en éles-vous pas

arrivé à une certaine sym

- Je vis en symbiose totale avec Joyce. J'en arrive à rai-

sonner comme lui, à penser comme lui. Je ne suis pas vrai-

ment normal, je vis en espace

gauche. En 1937, la fille de Joyce

a disparu six jours dans Dublin

On ne sait pas ce qu'elle a fait durant ce laps de temps, mais tout se passe comme si elle avait vécu le livre de son père.

Il m'est arrivé aussi de m'en-

foncer volontairement dans

Dublin, de m'y perdre comme

biose ovec hii?

🚍 Joyce. 🚾 qui est 🚞

par le livre.

un large public?

Qual a été votre pre-mier contact avec Finnegans Wake? - Javais in Dedalus et Genz

de Dublin, ainsi qu'Ulysse, qui m'avait absolument bouleverse. Javais dix-sept ans lorsque l'ai la pour la première fois Finne-gans. Je l'ai dévaré d'un bout à l'autre comme un roman policier. Ensuite, j'ai essayé de le comprendre, de le laisser se développer au maximum en moi-même. Avec le temps je me suis rendu qu'il decormément de choses à apprendre dans ce l'ure. Finnegans recèle une puis-sance d'émotion talle que je n'en al rencontré nuile part ailleurs; si ce n'est dans certaine duvreges de Faulkner, peut-être. Mais chez Fanikner l'émotion naît de l'histoire, tandis que ches Joyce elle descend au niveau du mot.

— Comment est ne votre projet d'une traduction fran-

— Il me semblait que les commentateurs n'avalent pas com-pris cette ceuvre. Ils étalent à coté de la question car ils se mouvaient dans un univers strictement anglo-sazon. Jai raisonné ainsi : Joyce admirait Ibsen, il a appris le norvégien ; il admirait Gerhart Hauptmann il appris l'allemand et le dialecte silésien : Il admirait Danta, Il a appris l'italien. Avant travall a traduction proprement dit, je me suls done penché sur les langues qu'il avait étudiées. Il ne fazt pas oublier que Joyce, de sen vivant, avait réuni une dissipe d'écrivains pour traduire l'innegen. Parmi eux il y avait-Becket et Philippe Soupault. L'ironie ne manquait pas à sa démanche puisqu'il leur avait. raient les virgules et les pointsvirgules : Néanmoins il avait donné une espèce de tour à l'événement que fai gardé dans mon mevail Jai suasi toujours conservé présentes à mon esprit les » Ce que j'ai voulu faire c'est deux lettres essentielles qu'il en quelque sorte le « Guide avait écrites à Harriet Weaver, où il explique la façon de comprendre Finnegans Wake.

- En combien de Pinnegan est-il écrit?

regars résonne dans toutes les langues, il n'en demeurs pas moins que la syntaxe est tou-ions anglaise. Les empreurs assires langues és situent tou-jours au niveau lexical. Ces emprunts sont du reste très l'és avec is vie de Joyce, qui fut — Il est capital de ne pas le perdre de vue — une vie d'errance.

- Pourtant toute son couvre se déroule à Dublin... - A mon sens, le point de départ de toute l'œuvre de Joyce c'est Arabie et Evelyne, deux nouvelles de Gens de Dublin. Arabie, c'est l'histoire de quelqu'un qui part, et Evelyne celle d'une jeune fille qui rêve qu'elle s'en va mais qui finalement ne partira jamais. Joyce a toujours

PLANTU

LES COURS

DU CAOUTCHOUC SONT TROP

ELASTIQUES

**EN 128 PAGES** 

LE TIERS-MONDE

EN NOIR

ET BLANC/48 F

François

**Maspero** 

été partagé entre ces deux attirexid a retrouvé Dublin. Cela ne l'empêchait pas de peu priser ses compatriotes. I tel point qu'en 1940 il a refuse regagner l'Irlande et s'est replié à Zurich,

— Quel accueil jut-il ré-servé à Finnegan tors de su

negans Wake est une matière à l'allemand. Et celui qui connaît

- La complexité du texte 

- Ma. Indiana in Miles sont en expansion de la même manière que l'univers. Lorsqu'on regarde une étoile, la relativité nous enseigne qu'elle n'est pas le immière fait un certain trajet, ses mots ne se situe pas toujours In ou on a cru la voir.

vie intime. Il y a par exemple tout un passage où il fait de sa fille Anna Lucia la Béatrice de

- Combien de temps a duré l'élaboration de Finnegans Wake?

l'ancienne Egypte, il avait codé dans Finnegan savoir de tout se passe comme s'il était à la fois scientifique, médecin et polyglotte universel Dans Finnede son époque.

- Pour le moment Finnegans

**GOETHE Poésies** 

Du voyage en Italie jusqu'aux demiers poèmes

Introduction 📑 traduction 🚢 Roger Ayrault Quarante-cinq ans de poésie. Une somme.

HANS URS VON BALTHASAR

# La gloire et la croix

IV. Domaine de la métaphysique 2. Les Constructions

Par l'un le plus grands théologiens actuels, une l'ame le l'esprit européens de Thomas Aquin à Fénelon.

Cahiers Confrontation mu la direction de Real Major

**8. Les fantômes de la psychanalyse** 

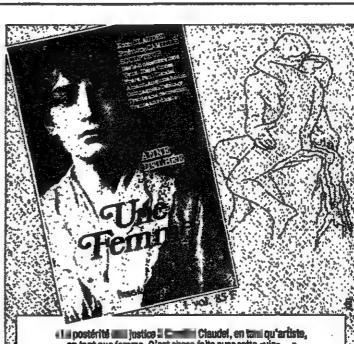
Tanrait-il un l'access cryptique, ou du fantôme, dans le Moi même de la psychanalyse ?

JEAN-VICTOR HOCQUARD

Idoménée

A découveir : le premier en date des chefs d'œuvre mozartiens.

AUBIER



en tant que femme. C'est chose falte avec cette «vie» ....» André Borreti / Le Soir de Marseille «Co cas exemplaire » vie massacrée nous

Bertrand Petrot-Delpech / Le Monde «C'est frérissant mum du françois et frérissant du Claudel (Paul).»

Pierre Marie / Le Figare

Presses de la Renaissance

# folio

Nouveautés novembre 1982

Alphonse BOUDARD Le hanquei de Léupards

Ismail KADARE Chranique de la ville de pier e

Guy de MAUF ASSAMI Pierre et Jean

Charles NODU R 12 140 aux Well Smarro, Trilby

Claire of Roger QUILLIOY L'homme sur le parcis

Georges PPRFC Quel petit velo a guidon chromé au fond du la mur

Philip ROTH Professeur de désir

Michel TOURNIER Caspard, Melemor & Balthazar

> Folio, la biblimbeque ideale un format de poche

les Pologne le traducteur de «Finnegans Wake»

parution?

- Même ceux qui,

Eura Pound, avaient défendu Ulysse n'ont pas compris Finnegan. Aujourd'hui en Grande-Bretagne, bien qu'on admire Joyce comme un pape on un gourou, son œuvre n'est approfondie par personne, En revanche, aux Etats-Unis, Finpart entière qu'on au au même titre que le français ou le mieux Joyce est justement David Hayman, un universitaire

Il faut commencer par le chapitre V

Poriginal?

élastique : parfois, 🗓 où Joyce a mis un mot il y a phrase entière ches moi. Il y a forcement dans la direction où nous croyons la voir; s'il y a une galaxie spirale, un trou noir, et l'étoile n'est pas là où elle nous apparait. Il en est de même chez Joyce, la signification de

Michelin » de Finnegan. Fai essayé par ma traduction d'ex-pliquer simultanément l'histoire, le texte et les allusions. gans, c'est le rassemblement mi un seul livre de toute l'œuvre 🖦 Joyce. On tous ses themes. Mass bien sûr tout cela est codé. Finnegans, c'est Finn McCumhail, un personnage de la mythologie celtique. L'ouvrage se déroule sur fond de mythologie, d'histoire de l'Iriande, et surtout d'histoire personnelle. Dans ce livre, Joyce règle ses comptes avec ses amis et parie

Dante dans la Vita Nuova.

- Joyce a peiné durant dixsept années pour écrire ce livre. Comme sur un monument de son époque. Et cels peut paraitre curieux, car enfin Joyce était-il un scientifique? médecin ? les langues? Non, et cependant 11 parle de géométrie descriptive et analytique; au cha-pitre X, il a même une allusion aux opérateurs de Hamilton qui concernent la mécanique des solides. En lui perée inconscienment une recherche sur le calcul des statistiques et sur les droites de régression. Finnsgans est un livre de coincidences et d'aberrations. Joyce se trou-vait à Zurich en 1905 L l'époque des premières thèses d'Einstein. Il ne l'a surement pas rencontré, mais les idées étalent dans l'air, sous forme de vibrations, d'ondes, de couleurs. Comme les radiotélescopes captent des mesmillions d'unrie lumière, Joyce a capté l'émission

- Croyez-vous qu'avec le temps Finnegans Wake nous apparaisse comme une œuvre claire, limpide?

THE CELIAIS WITH

dans Finnegons Wake, > Propos recueillis par RÉGIS JAUFFRET. DEMAIN A "APOSTROPHES"

**JEAN** 

MAUGÜE

LES DENTS

AGACÉES

La vie, le témoignage, l'interrogation

d'un humaniste d'aujourd'hui,

compagnon d'étude de Sartre,

Lévi-Strauss et Raymond Aron.

**BUCHET / CHASTEL** 

Spécialiste mondial du beau livre.

Enoisissez un me 1250. succes in and all

dans le catalogue Vilo

chez votre libraire.

Peinture, livres de collection.

The first the control of the control

Un livu signé Vilo vost anv référence

192; avenue Victor Hugo 75016 Paris - Tel. 504:26:30

# Pourquoi tant d'Américains furent-ils des « collaborateurs »?

Hollywood m folie

Américains. Le mac-carthisme sévit, provo-quant une série d'amalgames douteux : Rosenberg sont-ils condamnés d'abord pour esplon-nege ou pour des idées politiques? Les sympathisants communistes et les membres du parti jugės loi ou stigmatisės commissions qui aux ne peuvent se défendre? délation ?

In the public, le maccargrand d'Américains a military and a substitution could avec hystériques de la guerre a dénonqui organisent aux sorcières : la commission ur la activités anti-(HUAC), qui sevit tout particulièrement à Hollywood; la sous-commission per-manente d'enquête du sénateur McCarthy; in commission

Un quart de siècle après les évéments, 🖿 Délateurs, 🔳 Vicin Navasky, pose, a propos in la wood, Am questions que lim Français se posent — parfois de leur comportemarata Malagram en chef de The Nation, plus prestigieux gauche libé-américaine, range plus sympathie | résisteurs ». Il fait, néanmoins, un comprendre les mum. L'auteur us juge pas. Il missis seule-missi que les valeurs — l'informitiques at autres - maintail == aux épreuves. Les Désignes ébranle l'intelligentsia américaine, un peu la manière dont le Chagrin et la Pitte e seconé les Français qui l'erre et les yeux sur mu partie de lim his-toire. Le lim de Navasky est une anquête, policière et morale, sur

Première question : que re-cherchait la commission des actianti-américaines ? Certaipas des informationa capables d'assurer la sécurité it les présidents de la connaissent le nom

Pagnol | Labiche

des P.C. sympathisants : F.B.I. depuis longtemps, travail. Leur objectif est le coupable en public, quoiqu'il = h i rie d'un d'auto-stigmatisation. Le n'est-il pu celui qui il initiali. sur les lieux il crime ? Les anciens communistes repentis une source inépuisable La permet aux institu-

renforcer, profit, communautaire, Chacun on compte : délateur-patriote », révélateur d'espions que les communistes sont des agents de l'étranger ; les bureau-craties, grâce aux « dénonclateurs de conspiration », qui déd'interminables Line de suspects et nourrissent ainsi les commissions; les « libéraux », enfin, qui trouvent dans la dénonciation de leurs proches l'occasion de se démarquer en tent que bons citoyens américains. Le tou est généralement tragique, à la mesure de la situation, mais aussi comique, parfols, lorsque Walt Disney, we exemple, af-firme, pleine commission, les rouges ont essayé de subver-tir Mickey Mouse.

question : pourquo r a-t-il en autant 🖛 🖾 🔭 race i Arthur Miller, qui nu cède jamais, Elia Kazan et bien ee soumettre au rituel. Navasky interroge. aujourd'hui, motivations. Parmi in réponses i a Je n'ai fait de tort à personne, car je n'ai déjà l' s Ou,
contraire : « déjà l' s Ou,
mérité. L'HUAC fléau, mais le P.C. était encore pire. » responsable mes II fallati more » Rufin : « la loyauté supérieure : pournes jouer in Elmi abit my N To him plus in managed ! ramarquable explo-ration, Navasky suffisamment compte explications qui apparaissent portés : La déception L l'égard du rêve l'atmosphère Hollywood et peu propice & la critique. Dernière question : quels fu-rent les effets de ces épurations

La dégradation de la la le qui perdent lim dignité el leur emploi. La males plus plus parmi 🖿 « blessés ambulants » la gauche libérale, qui qu'à liberindividuelles, renforçant l'
progressisme l'engagement, libre d'acritique d'

de la guerre au Pour Navasky, les
n'auraient réagi
si n'avaient pas été
professionnels spectacle.
En Hollywood, la commis-Man man See is ber choix.

gi on reparle

Hollywood pour

financiers fin compte mineurs (1) m im séna-McCarthy pour montrer que ime personnalité atta-mésespérée (2), voire une victime du livre la Navasky moment où la majorité qui a contribué à por-Reagan au pouvoir exige IIII antinucléaires, ce limi m tonique. Il man à chaque Américain us son enga-gement peut éviter le renouvellement 📉 climat d'hystérie 🔤 50.

PIERRE DOMMERGUES. DELATEURS. CINEMA
AMERICAIN ET LA CHASSE AUX
SORCIERES, Navasky,
vigomense traduction
Philippe Bonnet et Sabine BoulonEalland, p. F.

# correspondance

## Une lettre du directeur du livre et de la lecture

propos Alliot a récent sondage sur Français Il Ilvres II 2 novembre) Il Ilvres II lecau ministère a culture, nous écrit :
Cet article gite expressiment

cet article cite expressement une phrase empruntée au Bulle-tin d'information du service des études et recherches du ministère de la culture selon laquelle : « Les inscrits dans une biblio-thèque sont de grands lecteurs, ce qui infirme la thèse selon laquelle les bibliothèques sergient le principal instrument d'une démocratisation de la lecture, a démocratisation de la lecture. à une démocratisation de la lecture. à Dans un même ordre d'idées, voire collaborateur ajoute par ailleurs : « Les bibliothèques ont davantage facilité la pratique de

la lecture qu'elles l'ont suscitée chez les non-pratiquants.»

Je crois devoir nuancer et

même corriger ces deux affirmations, qui me paraissent l'une comme l'autre trop abruptes et trop hâtivement déduitas d'un condage portant sur une réalité d'une extraordinaire complexité. Trois considérations au moins me aemblent à cet égard pouvoir être mises en evant :

1) S'il est exact que la répartition en bibliothèque est inégalitaire en bibliothèque est inégalitaire des mises en evant :

1) S'une extraordinaire des répartition des mises en evant :

1) S'il est exact que la répartition des inégalitaire des débatrues. Les culturels des resort sans ambiguîté de l'enquête en question qui indique notamment que le nombre des inscrits de niveau de diplôme C.E.P. et C.A.P. est en forte augmentation par rapport à 1973

thèque de conception ancienne, le représentent 21 % dans bibliothèque moderne, disposant suffisants ouverte la population.

2) A s'en seules statistiques à bibliothèques municipales, il apparaît le nombre d'emprinteurs la augmenté façon 914 000 en 1969 à 2 460 000 en 1980. Cette les catégories les moins culturellement dotées, me paraît faire lustice des deux thèses ànoncées haut l'enquête dont l'un public acollaborateur ne porte que sur public le public le public hibliothèques publiques, qui est 2) A s'en lucie sum seules sta-

ces utopiques en ce qu'ils per-mettent et anticipent la fusion de pratiques de lecture diverses et parfois contraires, les biblio-thèques publiques modernes constituent l'un des enjeux de l'accès de tous au livre et à la dommentation. A ce titre le documentation. A ce titre, le ministère de la culture continuera d'attacher une attention prioritaire au développement de ces services et de se donner les moyens, a prochaines années, de favoriser la constitution d'un réseau à la fois dense de bibliothèques.

concernant le manque de crédite, 

AUX ÉDITIONS DU CLUB DE L'HONNÊTE HOMME Les Œuvres de Céline, en 9 volumes. Une étude critique originale: les notices de Frédéric VITOUX Par l'acuité de son analyse, Frédéric Vitoux, a su, en présentant chaque texte, faire ressortir la personnalité complexe 🏜 l'écrivain. La qualité de ces notices constitue une étude critique originale qui contribue www précision clarté à une meilleure approche de Céline. U d'âme et style i les illustrations de Raymond MORETTI Pour transcrire la force de la phrase, pour traduire le choc Im mots, il fallait qu'il y ait une rencontre exceptionnelle. Celle de Raymond Moretti et de Céline meten évidence accords d'âme et de style entre deux artisans du meilleur.

"Cette collection marque certainement une date dans la bibliographie célinienne." (Magazine Littéraire, mun 1982).

"Une réussite artisanale exemplaire. " (Le Point, 22,2,1982). Aux Éditions du Club de l'Honnête Homme, 32, rue Rousselet, 75007 Park - Têl. 783.61.25 +

L'Œzvre 🖮 Celine. Les Œuvres complètes Guitry

Romans historiques Dumas (XVIe et XVIIe).

Éditions 🖦 🖍 de Marie, 📖 Fieschi éditeur, 32, rue 🕶 📨 Paris, 🚾 🔻 🖽

Pour 3.50 F vous quotidiens falts d'Europe. Il vous informe toujours a ennuie parfois. Vous ne le lises jamele

> Pouvez-vous des plaisirs la lecture ?

LE GOUTEUR D'ENCRES 320 p 80 F

el he revanche de la joie de lire sur un certain ascétisme pédant.» Pieux Fougeyrollas Le Monde

chez Jean Guenot 85, rue Tennerolles 92210 Saint-Cloud

Envoi franco par la poste à réception d'un chèque II III F IIII votre nom

LIVRES ANCIENS MODERNES

100 The Section 1 189, rue Croix-d'Oz, 73000 CHAMBERY LA TOUR DE SIAGNE

Max STÈQUE

Max Stèque, qui van toujours folle, généreuse admirable idée en décide de reconstruire sur les bords de la rivière, il trimballa et sacq de ciment par des santiers impossibles Et un jour le «Tour de Siagne» exists. Puis vint ce llva qu'il écrivit coutait chant de la rivière, discret en été, rugiment à la fonce des neiges.

Cet ouvrage a la saveur des pommes de lerre volées l'ont al sur sous la cendre, des brochattes d'oiseaux, si si cendre de lapins amou-mijotées.

Ce livre est un d'amour l'une rivière, l'un viluge, à sea pittoresques qui existalent si avec travem et Mais 7 ce temps merrellieux vertes l'enfance, monde à travem demorveillés de gamin impossi un pen « coullion » qui la restera francha lippée vaste rigolade !

- Editions SOLAR

**TOURNOI DES 5 NATIONS** RUGBY

Match IRLANDE-FRANCE A DUBLIN, le 19-2-1983 2890 F

Comprehent : Vol aller-retour ; AIRCOM (S.E.T.I.) 27. rue La Dodin // PARIS Tél.: 268.15.70

Yeçences d'hiver gux Antilles New Life : Luxueux voilier de 13 mètres Croisière 1 ou 2 semaines

Renseignement 📰 documentation APROM (S.E.T.I.) 25, rue La Boétie Paris Tél. : 268-15-70

- LIC A. 962

4.9

د تراصيبة

10-5-5

i This

14 519

June 1

1954 V

-

-

Abrella

The principle

 $f \in \mathcal{O} / \sqrt{g}$ 

والمعدد والم

40,100

ガキ・キ

T 😽 🙀 124 多。 - T Million Steel THE PERSON NAMED IN . - - 1 **PAR**---± 5.75**4** - ■ 44 AF 169

.-Attr s يتنسن بالإ MANAGEMENT (STA 1 alphilips Copyright. ed Digital Acres (March States) PM 17 A 100 W Francis Communication MIN F. No. THE PERSON 11 10円 657円集成権

1 178. mig 10.000 (10.00) 作  $\Delta \sim 10^{-3}$ 7.7 1, 7, 4 5, 21,225 A CONTRACTOR

15 15a 🚜

. .

4 1 1 A STATE OF 14-24-100

100

trips S Pr embés 100 mg 1427 La resident in the party ---MICH STATE 1-1000 200

N Maria or the sales Prior S A CARACTE #Sharety ( the site A Mires

wight distan 18.08 A. L. was some

### sociátá

rarthin,

# Le féminisme souffre-t-il d'un souffle au cœur?

tonomie et le goût de la sa maison-école, constituera, à l'image du laquais du siècle derservitude

R féminisme est comme le furet. On le croyait par ici-: dans les luttes entre femmes contre les hommes, dans des soutiens-gorge, embrasés su son d'hymnes célébrant les relations sororales, dans les revendications pour un avortement libre et gratiques de haine et d'amour, dans l'humour décapant, bref dans l'excès et sa vérité. Mais non, il repasserait plutôt par là, surtout celui en provenance des Etats-Unis. On découvre ainsi un féminisme < nouvelle vague » don-nant plutôt dans l'autocritique, la sagesse, la modération. La façon dont certaines se battent maintenant la coulpe ne manque parfois pas de saveur. Suivant ses verra là les signes d'une avancée bien d'un net recul, voire d'une maladie infantile incurable,

Bt d'abord les feits : depuis quand et pourquoi les femmes, productrices à l'origine -- comme dentes, au sein d'un système d'économie familial plus ou moins. autosuffisant (sauf cas de fa-

mer, la preuve vivante de la puissance de son maître, capable de l'entretenir dans son inutilité. Elle porters ainsi — comme l'houme-sandwich — le signe de l'improduction et de la servilité. tout en réduisant le volant du chômage. Car une des importantes fonctions de la femme au foyer n'est-elle pas de masquer la diminution des besoins de l'amploi ? Dès lors que plus du quart de la population logique-ment active non seulement ne pent pas travailler, mais surtout na le désire plus, la révolution industrielle a très certainement accompli un merveilleux tour de magie, évitant conflits, déclara-tions, drames larvés, qui, à tout moment, risquerajent de tourner à l'émante. Bref, comme le suggere Katherine Blunden, les femmes enfermées n'ont-elles pas rendu — mais à quel prix! — un service mestimable à la communauté sociale dont elles sont issues : lui éviter les tensions dé-

> Est-ce justement parce que femme au foyer et peur des dan-gers provoqués par la sous-emploi out, d'une certaine façon, partie liée, que les premiers francs auccès des féministes américaines datent d'une période de relative

endant les règles l'obsède visi-ement, **e** points de vue subjec-

tita et vérités communes n'étaient

grãos à une technique particu-lière de l'amalgame, et si, enfin, un certain plaidoyer pour

pas le lecteur dans un stat de malaise. Pour F. Edmonde

Morin, en effet, les règles sont

Dane cette meeure, tout pro-céde qui encouragerait la misère

du porpe (techniques contraceo-

est pervenu à mieux l'enfermer.

4 LA ROUGE BIFFERENCE,

de T.-Edmonde Morin. Le Seuil, 192 pages, 65 france.

EVELYNE LAURENT.

euphorie économique ? Le « rêve

américain » de la fée domestique

ae trouve, en effet, dénoncé en 1963 par Betty Friedan dans son

livre celèbre, la Femme mysti-

jiée (I), qui est peu après traduit en français par Yvette Roudy.

Betty Friedan

change de cap

monvement des femmes sem-

ment constitutionnel qui doit,

aux Etats-Unis, interdire la dis-

crimination sexualle devant la loi) n'est toujours pas gagnée.

Mère attentive, malgré sa lé-

gende, Betty Friedan se met donc

à l'écoute de ses enfants, et, plus

filles qui maintenant viellissent, travaillent si dur, déterminées à

ne pas être piêgées comme l'ont été leurs mères, mais qui sont

dans une telle attente et tiennent

pour acquises les chances qui

(1) fiditions Dancel Gonthier.

pes sans cesse confordus,

monstratrices d'un chômage in-

quelles nous avons du lutter, fai commence à percevoir une douleur, une perplexité, un écoeurement, un malaise sous-jacent presque une ameriume, qu'elles osalent rarement admetire. x D'où la nécessité d'une reprise de respiration, bref, d'un « se-cond souffle », dans la suite de cette course d'obstacles.

En quol consisterait-il ? Là les arguments de Betty Friedan se font plus confus. A la fin de leur exposé à l'emporte-pièce dans un désordre peu savant où voisinent statistiques, impressions personnelles, résumés de conférences, études savantes, propos tout simplement bouchetrou, on croft cependant comprendre de quoi il s'agit : femmes out eu longtemps tort de croire que seules étaient à retenir, pour défendre leur cause. les armes mêmes dont se servent les bommes : raisonnements manichéens, réponses par oui on par non, exclusion de solutions-termes, attente d'un gain ou d'une perte nette. Betty Friedan prêche done pour un style nouveau basé sur la pensée synthé-tique intuitive, qualitative sur des modes de pouvoir « contex-

Dans un tel shord, les valeurs connu les délices de la paternité lidaires des femmes, réussirontnouvelle organisation du quotisur le partage des tâches et l'alternance des responsabilités.

Il existe, sans doute, de nombreux obstacles à la reprise de ce second souffle. Il faut les chercher, pour certains, non seulement care restitute de puismais, paradoxalement, dans celle des femmes. Pourquoi les choses se passent-elles si mal pour elles, se demande Colette Dowling, une autre Américaine de quinze ans plus jeune que Betty Friedan? Sa conclusion : ce n'est pas tant aux hommes sseurs -- que les femme doivent s'en prendre, qu'à elles-mêmes. Pour Colette Dowling, en femme, c'est hien sa propre per-sonne : déguisant sa peur du monde et de l'autre dans des attitudes dégagées.

Colette Dowling appelle la «facade contraphobique s des fem-mes), et, au fond, telle Cendrillon attendant le salut du prince blen-aimé, dans les bras duquel il sera si bon d'abdiquer toute

fichu que celui de Betty Friedan, usant de comparaisons parfois à la va-vite, Colette Dowling dit, pourtant, à sa manière, quelque chose que les beaux esprits au-raient bien tort de négliger : malgre une apparente évolution de surface, les femmes d'aujourd'hui et peut-être aussi — hélas - celles de demain, ne sont pas vraiment préparées à la liberté, mais, tout I l'inverse, I i de pendance dont Albert Memmi (2) décrivait, naguère, et de bien

\* LE TRAVAIL ET LA VERTU.

FEMMES, LE SECOND SOUF-

\* LE COMPLEXE DE CEN-DRILLON, par Colette Dowling.

Entre le désir d'au
Autres avantages : la ledy en leur sont offertes, le pour lestoc, isolée cans sa maison-vitrine, quelles nous avons du lutter, fai

professionnelles et familiales ne s'excluent plus. Il ne s'agit done pas de rechercher la réussite sociale en vouant aux gémonies mais de concilier tous ces aspecta de la vie en espérant parvenir ainsi à un plein épanouissement des possibilités féminines et mas-culines. À ce stade de l'évolution Betty Friedan compte beaucour sur la participation enthousieste des hommes qui, après avoir resauront, il faut l'espérer, se donner les moyens de la vivre. en refusant de travelller dix-hult heures per jour dans l'attente d'une promotion possible et d'un infarctus certain. Peut-être, soils alors à mettre en place une dien qui ne sera pas basée sur l'opposition entre salariés et claives, mais tout au contraire,

### pas dites tree cialrement. Male le danger est là : c'est toujours La pire ennemie en renvoyant la femme sux particularités de son sexe qu'on

plus façon, délices

### largement, des jeunes adultes. Elle en déduit que « quelque EYELINE LAURENT. chose ne va pas », « Chez ces

Ratherine Blunden. Payot, 251 pages, 29 francs.

FLE, par Betty Friedan. Hachette. 318 pages, 70 francs.

(2) La dépendance. Éditions Gal-Hmard. 1979. Grasset, 281 pages, 65 francs.

# Unretentissement ala mesure de l'événament.

"Tout homme 🕼 bonne volonté est invité A prendre ce livre, à un ouvrir les pages et à cueillir ■ fil 🏜 🔳 lecture les épis dorés offerts 🖍 🖍 moisson."

R.P. Armogathe / Le Figaro

"Un livre à peu près sans précédent depuis deux millénaires." Suffert / L. Point

"Les réponses du Pape... apporteront 🖡 plus d'un, lumière ni réconfort, lumi aux dui semblent s'accumuler à l'horizon do l'ai 2000."

R.P. Riquet / Jours de France

"Un livre puissant qui deviendra un livre de référence."

"Des pages admirables qui guériront les intellectuels les autres de tout le venin du nihilisme et de la désespérance." Jean-Marie Benoist / Le Quotidien de Paris

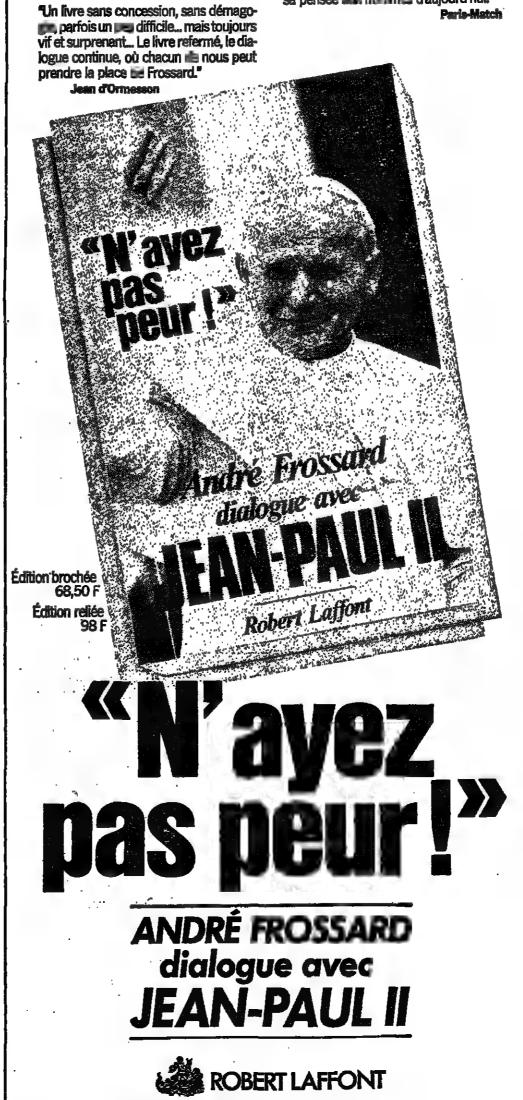
Frossard a posé les questions que des hommes et des femmes d'aujourd'hui, croyants et incroyants, auraient aimé poser."

Jean Potin / La Croix

"Une sorte "d'encyclique inun terrains" qui porte à la fois il marque de l'universel et celle d'un homme faconné par son natal et par le Saint-Siège."

Henri Fesquet / Le Monde

"Fait sans précédent au Vatican, le Pape a choisi un écrivain laïque pour transmettre sa pensée www.hommes d'aujourd'hui."



# Eloge d'une «rouge différence»

manua et des discours, the bien les règles féminines, man pius sou-

il wa dono savoir gra à . levé un coin du volle publique-BUT I I I I I I ARGIO-

S'entratenant en profondeur avec un mini-échantillen de leunes femmes et aussi de leuparvient | donner un assez plus ou inconscientes qu'on adopte L'entreprise nessionnants, M. dans out effort. F. - Edmonde Morin ne passalt un temps précleux et trop un pages à disouter de façon répétitive d'aspects, (la question de l'amour

que nous connaissons, et dont l'apogée collecide avec les années 50, ces reines du foyer, mères sanctifiées, qui ne désirent rien d'autre que la soumission, l'annulation de leur individualité et la suprématie de l'être aimé, ainsi me les vinvitent, en ces

La réponse, sans être vraiment surprenante, vaut tout de même qu'on s'y arrête le temps d'une dit, mais parfaitement accessible, de Katherine Blunden, mère de deux enfants (comme on le précise sur la converture), analyste apprendra, textes à l'appui, que si la marraine de la femme an foyer est, bien entendu, la révolasses moyennes, une organisaneuvième siècle, celle qui, la presement de la production.

L'interprétation de Katherine Blunden apparaît ici tout à fait ressionnante. De même que l'enfant construit sa personnalité par ce que les psychanalystes ont appelé un «clivage», c'est-à-dire une opposition entre l'image de la « bonne » et de la « mauvaise » mère, la société industrielle se développe en partageant les rôles : d'un côté l'homme hardi, entreprenant, parfols sans scrupules, de l'autre sa bonne conscience, sa mère, son épouse, l'ange banlieusard, dont la voca-tion première sera de réconforter le male au col blanc quand, au soir d'une rude journée de travail, il franchire le seuf de

Vingt aus après ces batailles, qui ont fait d'elle le contre-symbole des femmes victoriennes décrites par Katherine Blunden, financier et docteur d'Etat en sciences économiques. On y et agée maintenant de soixante ans. Betty Frieden s'interroge : sur la valeur de son combat, le sort des femmes en cette fin du vingtième siècle, et l'avenir place, à l'aide, entre autres, des du mouvement féministe. Un constat s'impose à elle : loin d'avancer vers la victoire finale, tion sociale basée sur la concur-rence et la productivité, la terre sur laquelle elle a vu le jour se ble plutôt en perte de vitesse. Le nombre des chômeuses s'accroît trouve dans l'Angleterre du dixinexorablement et, en Amérique, la bataille pour l'ERA (amende-

Voici maintenant le pourquoi.

### poésie

# Un géant oublié, Émile Verhaeren

■ Le poète du vent m de la plaine de Flandre.

L y 🛮 📥 ans paraissait 🗷 I premier d'Emile
Verhaeren, Flamandes.
Aujourd'hui, ce poète sinon oublie, du moins négligé, lens ceux qu'on nomme dits, et par nous avons La poésie da cette époque, 📰 ne clairs, évidents dans leur écriture, comme Henry de Régnier, mais les d'un lyrisme beaucoup plus complexe. L'injustice lot poésie, Rimbaud, Mallarmé Lautréamont, - et, it une moindre mesure, Laforgue 🔳 🗀 🗀 --continuent 🗀 💶 éblouir. seul parmi les esprits radieux. Verlaine ne s'attire sarcasmes in Emilional

Sommes-nous & la veille d'une révision - Lintendi ! Il har similar que le Par-

s'était coupable années-là, la landa répé-tées ; la nymphes, la landa faunes peuplalent poèmes exsangues inspiration. Anjourd'hul, l'occultation tout prix profonds. Comprendre poète devient pour celui-oi une insulte, de lima un poncifs sont un blamables un cur jadis. Que Rimbaud & Malarni soient minutella poètes ne doit em empêcher 📭 nous demander si les manue de l'indifférence se méritent pas la réhabilitation. 📭 a réimprimé récemment Henry de Régnier 👪 Marie de Paulle eme semble-t-ii, quelque succès.

C'est in the présent d'Emile Verhaeren. La collection de poche « Poésie » (Gallimard) réunit en un volume deux de ses œucaractéristiques, 🖿 Campagnes hallucinées 🖷 🐚 Villes tentaculaires. 🗀 📥 mėritoire : il le de davantage si l'on réédite d'autres livres de Tamasani : il en est de plus furieux, de plus et de plus secrets. Car la poète est d'une incroyable détracteurs n'ont jamais voulu ninema : il est le genre d'homme that sid les Militialis mis Will fall de Cadim les à première vue. gatoire, il apparaitra enfin comme l'un des poètes les plus incontestables, see is et

### Un rythme germanique en français

I to faut-il s'entendre sur une certaine définition in poète. Pour pau, rest un lun pétri de philosophie et in manifestus linguistiques qui réinvente le monde dans la solitude et qui se penche sur la limita de l'homme sans se malim de sa solidarité avec 🖿 peuple 🖭 tout bonnement. E moven. Cet aristocratisme us au poète liberté : la république re l'intéresse pas, il il reference très per la république. L'honneur du poète est fin per partager question en évolution glorieuse, ni ce divorce, comme il serait dan grows le souhaiter que le poète manufact dans M roe. Dil peut toutefols imaginer d'autres rapports, par exemple poètes québécois leur nos jours : leur inspiration principale dens is and trouver à leur lime une signifi-

un avenir précis. Le cas de Verhaeren, militar de sa carrière, est du même ordre. C'est un poète enraciné, sans jamais 💶 un poète local. Il chante la Flandre dans la ian-gue, non pur du peuple, mais la l'attire, la façonne, le broie, gue, non pur du peuple, mais la l'avais. Le vocabulaire il poète

ployait em ce mot l'époque. Cette contradiction, il de www i résoudre : adapter un français un rythme germanique deuxième livre, enrichir le frande sonorités nouvelles. Les innovations III Mallarmé IIII d'une volonté 🛍 laboratoire;

veut 🖪 🕽 🐹 plaine 🚵 Flandre.

Bientôt épaulé par les autres

poètes du symbolisme belge, Mae-

terlinek, Rodenbach et, surtout, Max Elskamp, il sait qu'il a un

domaine vaste et vierge L'exploi-

ter. On peut 🔚 situer : le rythme

est lent, répétitif. Luc 🐼 brus-

mots très longs,

en particulier de alles de

In La est riche, man

et la lita-

aime im refrains, les nume

arrière, l'insistance, un peu

ilère : les symbolistes

une part capitale à l'irresponsa-

bilité des esprits et des ames

qu'ils aux paysages qui

sont frequentes, et les passions sans mesure. A cet égard, Ver-

haeren 📥 🗀 mille 🗀 pein-

tres primitifs, extatique 💼 🌃 📶

comme Dirk Bouts, puls

Flandre, dapuis plusieurs

siècles, en se summerard de ses

Ruysbroeck et, quelquefois,

en a montrant humble i la ma

nière **béguinages** 

du dix-neuvième de l'amand

Gezelle. C'est un lyrisme encore

contemplatif où pourrait se re-

sinueux, en plus languissant

La Flandre du chaumières

méditations ne minimi

plus à me tempérament, au-delà

Le monde industriel

Verhaeren tourne hientôt Paris et vie moderne.

L'industrie 🔤 prospère, 🔤 chemins de fer, les forges, la sidé-rurgie de progrès étourdis-sants. Les villes, pur reprendre

un ses titres, lancent leurs tentacules; la triomphe en

l'on lire

romans prolétariens de Gorki. L'artisan ra l'usine, de celle-cl

Van Eyck, narquois

leur sont full Les bube

n psychologie est particu-

comme Pėguy.

que i rivières i le houblon au La machine partout tandis que le socialisme, autour d'Emile Vandervelde, se met m grève, exige il journée m huit prend im risques, ne recule im devant l'émeute. 💵 laminoir remplace 🛗 dieux, et 🛏 📟



Mention l'ouvrier. Virianne milite, comme Walt Whitman, quelques internales auparavant, dimit on right to public bei premières traductions.

Il music trop facile in the que cette poésie est « engagée » : \*\*\*
est passionnée mais \*\*\*\* prise de position. 🔄 que Verhaeren nous

d'amour. Il 📰 garde bien 🛍 mener une croisade : il III 📥 complexes l'homme et la radica un s'attendrir l'autre. Il trop l'instinct épiques pour se mu en justicier, ou pour pleurer sur 🕍 sort 5m travelless. Il traditi véhémence et fureur une époque, di de facilement aux politiques. 🗀 qui qui Me enfin de — — au contraire Mallarmé disciple Valéry — in rimes ranéens, la la latine.

Il une un la barbare, pour qui Parada prend de cou-

De la tribune au repli

Après dix lyrisme débridé, où 🛭 📟 matm l'annonchimur à la little du filtre lans et l'unanimisme, il décide 📺 mener parallèlement deux when poétiques. L'une est en IIIlet frille au nurrie en mantale tion en l'idéalisant 🔤 plus en tion en l'idéalisant plus en qu'il jamais annexable ; l'autre intimes, sur un plus : les en 1896, la chronique d' amour. Il de qu'il poésie poésie confession, sans mystère. confession, sans mystère, sans interrogations. In repli fecertif on in tellumin : distantale, risque de la ce allecta de séla-in floor military in puissent a 1911, il terra cinq lecale complémentaires, intitude l'inle la mande : le passé, les légen-🖦 🖢 humeurs 🏣 👝 ou fantasques, le présent, l'image la vial incincii d'une lenne répond au journal intime al poète. Les dernières l'inspirent

peu, un mal. Il meise difficilement aux honneurs, et de latin

résistance patrie muli-les Allemands. Quand il meurt tragiquement, en broyé par un train dans une gare, il a tous les aspects d'un poète officiel. Il ne le lui pardonnera ne retenant, à l'époque nide of du meridiane que las erric de marches livres, units

aux déclamations théâtrales. Le temps est venu de le relire dans sa vérité, qui est non seulement celle de l'énergie, qu'on s'est plu à louer chez lui, mais aussi de son bouillonnement intérieur, plein de complexes prométhéens et de désarmantes naīvetės.

ALAIN BOSQUET.

### Le verbe

Souvent was vers ceux qui, dans prime d'amour et mots de Un jour, les tout premiers, ont dénommé les

Hs III and en s'exaliant acutfrance, mal; plaisir, chaque Leur profonde

Mind is monde; ils se gorgealent in your in it is et de comme une prole D'aimer ul parader ul let

L'universel accord la et d'eux-mêmes O suprêmes.
O imprimes imprimes nerts I Tels cris, Dame d'argent en la âme bandés, mots e atteignalent
D'autres, hésitant, nuançalent
De mille inni imprécises ;

ployalent, Milliant, se redressalent, ひ 職 も 高明 Fermes in her in s'imposalent debout. Challes is transmit a divine surprise Des orellies, des mains, se le le les Decree les fruits, les fleurs, les este bois, les brises,

l'or myriadaire Man and wous, man tendres ou minute La langue formanti vom expulsalt die location I terme, evec lenteur, vous Elle modelalt messe in dolots. Il olaise L'homme prononcer respirait il l'alse, Et ill pas de uni pare balant vous manual. disalt, marchant parmi im Demand Ion time to jour, sous les mires la nuit, Et in the Mark the Michigan Mark

Toute vivante en son esprit, li s'avançait comme alle Dans ce monde tra par lui :

(1908.)

# Retrouver Max Jacob

Un e biographie exemplaire de Pierre Andreu.

VANT l'ouvrage que s'ent Andreu, Max Jacob n'avait M lui manusum Pierre ismais l'obiet d'aucune d'ensemble. Si qu'il pouvait am considéré comme plus méconnu de poètes célèbres 📹 🕍 plus militare des poètes

Chacun de commentateurs, afin in the limit physiques d'auteur du Cornet d'és, s'était inspiré de ou moins de première de la comme de la co blographies jacobiennes, publiés par Hubert Fabureau en C'est un livre plaisant, d'un style alerte, ippulliani di pittoresques. When is part l'exactitude l'emporte l'exactitude l'exacti

Маш Ламай д'я рал мир би journal intime ■ no nous a limit quelques fragments d'autobiographie | annim i bohème, i Montmartre, au cours premières années Mais l'a homme-spectacle » que was avons connu iamais - a charler humaine il il l'acteur ou in témoin, parmi le petit peuple on parmi pairs : Picasso, Modigliani, Reverdy, Saimon, Mac Crist of Will d'autres,

Depuis la disparition im Max Jecob, amis n'in s'entretenir de lui comme d'un vivant, of Paris Index qui a m 📗 privilège, dopuis \*928, 📺 vivre dans la familiarité in mi aux III sortilèges, entr'ouvre pour les archives de mémoire, recréant réa-III et le puritirement de mi prèsence. n'a manual de la mar. écrit-il, s'efforçant de séduire, séduisant à sur sur n'a

L'auteur in livre in sirile ne pouvait négliger' ..... l'on découvre encore les les archives publiques et privées — celles de l'III Gompel, en particulier - surtout dans correspondance 🖮 💵 Jacob, aux enseignements inépulsables que l'on n'a par fini de dénombrer, nui ne montra épistolier plus assidu.

Ainsi, Pietre Andreu a-t-il pu, - russionum des éléments jusque-là dispersés, tracer la ma-de man de ponte du poète. des conflegrations que nous dépeint Par Andreu, déchiré entre les soilicitations de coupsbles » et principes martin d'un foi qui l'avait poussé, juif agnosti-

Ses Trailgieuses, Principal de pélerin de l'amilia qu'il mene en cours fin der-rières empies de se vie, disse la pénitence et la prière, ami gatouses de l'infimite le jour où une tras surnaturelle apparut, en 1909, sur le mur de sa pauum chambre, um Ravignan. 🗀 « signe christique » dennie boubecause on the ile fraul en com-

suc a se faim catholique.

Dune un style limpide et vif, ponetré par l'imitimi m la ferparticiper à un vécu selon pensée

bles mutations, tout en reconstituant la trame d'une œuvre composite, d'une portée consi-dérable, puisqu'on y trouve les premiera surgissementa et l'épanouvesus qui definitila poésie sur formules d'école et à un art figé et solé-Max Jacob nous est présenté

sous tous ses aspecta : pédago-gue de génie, enseignant les principes de la poésie ; causeur, épistolier éblouissant, à qui men de ce qui était style, lyrisme, curiosité esthétique n'était étranger, cherchant inlassablement, dans l'approfondissement intérieur, à se « situer ». per repport à lui-même, au lengage, à Dieu, à ses amis, interrogeant a miliaturi tout as qui

Pierre Andreu dans son pèlerinage aux sources conduire le lecteur la la la Quimper, à Montmartre, où Max

Jacob recut l'Elumination de la foi et de la poésie; enfin à Saint-Benoît-sur-Loire, dernière étape de cette existence ardente. ouverte à ce que le sort d'un homme peut embrasser de plus gricant et de plus douloureux.

Les dernières pages du livre nous font entendre ela diane doucement porgnante du destin » en cette matimée glaciale de février 1944, où le sinistre fourgon de la Gestapo entraina vers Drancy le vieus poète à l'étoile jaune, au com: doux et compatissant, qui priast pour ses bour-POSTIX.

Il deveit quitter, quelques jours plus tard, ce « vieuz monde brisé », pour d'« éternelles pacances », victime innocente de cette . « mori . allemande », dont mous trouvons la vision prémonitoire dans un des poèmes du Cornet à des.

MICHEL MANOLL

\* VIB ET MORT DE MAX JACOB, de Pierre Andrez. La Table Ronde, 318 pages, 53 francs.

# Entre Jarry et Ionesco

B d'une dramatique composée par Mes desta en marge to 1910 (le roman III sera treize ans plus tardi, iamais - ni iouée. dont in manager (ongtemps tapl Weller III acquis per la bibliothèque municipale d'Or-Roger publie aujourd'hui, avec préface La justesse

pálir la comme sur i esthétique qui la sous-tend, Roger va droit l'esmandal For lui, la pièce 📰 - quelque che, Jarry et masse = A peine pourrait-on préciser : plus près demiers — du Ubu par le cynisme in la pitrerle, d'Ionesco par la jeu l'annités langagières se nourrit 🕍 quotidien 🔤 humaines.

Délibérément, préfacier abandonne i la patience uni-

gloses, le martine stat in navymen Le roman se compose 🔙 trois premier une galeim im portraits progressiv Malla dialogues in mala i il se kali mishali am pius mand lignes de présentation sonnages sur la s'ouvre raison l'auteur pour la part la mieux Mil. M de l'ensemble, à quelque distance. ia ia par ii contenu 📰 📔 ton, de des précédents. Quant au III, Intitulé Docume, il rapporte, à imme un les prosodes, l'histoire dont la est l'homani nilation.

Nulle pour l'observateur attentif ; l'alle l'alle prévenu : - Je vous l lecteur... Si in théâtre, peut-être se ligure guichantoise pour

romandrame tourne autour d'une affaire 🖮 théâtre que 🗎 maire en en d'imposer à 🔤 ville. C'est tout justement = < iringale de un objet de spectacie. Sans d'ailleurs la moindre peine : le tour man lui maints dialogues prēts élaguar et choisir, de grotesque de parodie qui est d'une estant d'une

GERALD ANTOINE.

Invincible.

GÉRALD ANTOINE.

\*\* LE TERRAIN BOUCHABALLE, de Max Jacob. Comédie
en trols acts, présentée par
Roger Secrétain, Rongarie, 1982,
128 p. 29 v.
Signalons la réédition des
DERNIERS POEMES EN VERS
ET EN PROSE de Max Jacob,
dans la collection « Poésie a Gallimard, avec une préface inédite
de J.M.G. Le

\*\*

\*\* a La Revue das lettres modernes » publie, d'autre part, un
récueil d'autre part, un
récueil d'autre sur la spiritualité de Max Jacob (Ed. Minard).

west later or great a Togs to the 2013:004 a fact that we can be 6 mar. -2 = = =

gget dåget i a land

44571

CHOIL.

March Land Aller Chard - دې اسلاني 18545 4.3 yper jeg tier عد الهجر

el Switz Land and

Company Service Sea

- 3 安

1 mg 1 mg

ा हुन कर

海 化气压 经金

7.33

the second

Programme and

in fram aus america

 $(2.86\pm3.00\,\mathrm{km})$ 

- 1834 14 1840

. . State of the second

925

- - West

P 44 100 يوطعون الأ 140 161-54 May 200, 16 Selection of

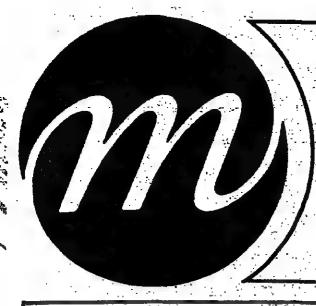
W 1.89 The ordinal و معالية الأوليا 400 16. 李维七学 Page Lawre RIGH M **"""通行资本**。

Server Area or period to 湖 电设置 安徽市 🖘 or variety MOS COME - ide -jadilija erreder safe Tales, Albert of W (M. 6486)

بهيا فعيدو . Diggs WEST 484

L'AN PROCHAIN À AUSCHWITZ " l pr u na l comme t e 'èvenue des tréfonds de l'Histoire..." 🛬 roman/denoël

lionel marek



# **Editions** de la Réunion des musées nationaux (extrait du catalogue)

Parmi les catalogues d'expositions temporaires

Dessins d'architecture du XV°au XIXº siècle dans les collections du musée du Louvre Exposition - Cabinet des

24 × 16,5 cm, 48 p. 15 F, broché Etude # 83 # dont III reproduits — peu connus 📰 rarement exposés ; certains . pour des projets très d'autres qui relèvent de l'imagination la plus grande.



Le siècle de Rubens dans les... Grand 1977 24×21,5 cm, 296 p. 68 F, broché,

100 F, 1 En hommage à Rubens, presentation de plus de 200 dans les églises et musées français à l'exception du Louisian Des ceuvres de la cuma (une quarantaine), 🖮 Van Dick et Jordaens, et de peintres moins connus du maître.

L'art moderne dans les musées de province

Grand Palais, M/ 24 x 21,5 cm, 340 p. 75 F, broché Une vue d'ensemble de l'art contemporain à travers des cauvres que l'on peut revoir dans les musées de province. Plus de 200 artistes sont représentés.

Cázanne, les dernières années (1895-1906) Grand Palais, 1978 24 x 21,5 cm, 256 p. 55 F, broché Plus de umi peintures et aquarelles regroupees par missib traités: portraits, natures mortes, Victoire. Un ensemble exceptionnel qui permet de comparer les œuvres et de sulvre ainsi la mula du peintre.

 $(a_{i,m})^{-\frac{1}{2}-\frac{1}{2}}$ 

 $\frac{\sqrt{n^{1/N}}}{\sqrt{n^{1/N}}}$ 

.

 $\mathbb{R}^{n \times (2^{n})}$ 

Les frères Le Nain Grand Palais, 11111 24×21,5 cm, 376 p. 65 F, broché L'Étude et la comparaison 🖦 🖼 les tableaux connus des minim Le Nain Janua Tetral connaissances actuelles d'une qui porte un regard original sur 🖿 xvii 🕶 🕶 qui pose toujours 📂 nombreux problèmes d'attribution d'identification.

Chardin Grand Palais, 1979 24 × 21,5 cm, 428 p. 68 F, broché,

Près de 150 des plus belles œuvres aujourd'hui dispersées rétablissent l'équilibre entre les célèbres natures mortes et les

scènes de genre et d'intérieur moins connues. Un historique détaillé accompagne chaque reproduction.

L'Instrument de musique Usages et symboles -A.T.P., 1980 20 × 15,5 cm, 232 p. 55 F, broché, avec disque Analyse du sens et des rôles dans

la culture traditionnelle série d'instruments --- par exemple la doche, le tambour, la flute — choisis dans les collections françaises et étrangères.

Grand Palals, 1980 Dossier d'Orsay nº 1 16 × 16 cm, 524 p. 65 F broché, 125 F relié Présentation de l'œuvre de cet artiste tchèque dont les motifs décoratifs sont les plus représentatifs du langage de l'art nouveau. 350 dessins, affiches, illustrations, bijoux illustrent 🖦 tendances de l'art européen www 1900.

Grand Palais, 1980 24×21,5 cm, 420 p. 85 F broché, L'analyse de l'œuvre de cet architecte du xxx° permet de resituer dans son époque et de comprendre une idée de la restauration qui a souvent été jugée excessive. 650 pièces revèlent les talents d'un artiste è

qui nous devons la survie des plus

Viollet le Duc.

importants battiments de notre patrimoine. Fallences françaises Grand Palais, 1980. 24 x 21,5 cm, 323 p. 85 F, broché Près de 500 pièces présentées avec in manue de chaque fabrique (Lilie, Marseille, Moustiers, Strasbourg...) témoignent 📥 la variété des de la qualité artistique obtenue par cette

technique importée d'Italie à la Hommage à Monet Grand Palais, 1980 24 × 21,5 cm, 380 p. 80 F broché,

Pointre du plein air et de la lumière. Monet marque un des rands tournants de peinture. L'ensemble de l'assemble représenté par les plus belles pièces des collections françaises.

Picasso, œuvres reçues en des droits de Grand Palais, 1980 24 x 21,5 cm, 328 p. 70 F broché,

L'ensemble de la dation Picasso a lui seul une rétrospective et permet la création d'un musée evec un grand nombre d'œuvres clès et des séries d'ensemble qui éclairent toutes m périodes de m créativité. 377 peintures, papiers collés, sculptures et 200 dessins sont présentés ici.



Picasso ==

La vie mystérieuse des chafs-La science au service de l'art 24×21,5 cm, 338 p. 85 F broché, 135 F relié

travers and exemples comme les de la grotte 🕍 📖 📖 ou bijoux 📰 la reine Arégonde, le point les apports de méthodes scientifiques pratiquées par la la la de recherche des **Musili** de France dans le domaine de la connaissance et de Thusis the secures d'art.



La naissance de l'écriture, cunéiformes et hiéroglyphes Grand Palais, 1982.

24 = 21,5 cm, 384 p. 100 F, broché La lecture de ce catalogue permet suivre le développement des premiers systèmes d'acceptant nventés il y a plus de 5000 ans 🚥 Mésopotamie et m Egypte, de comprendre leur fonctionnement et liens avec l'art et les dont ils sont issus.

Parmi les catalogues des musées nationaux

Objets de tollette égyptiens au musée du Louvre par J. Vandier d'Abbadie 1972.·27,5 × 22 cm, p., iii ill. 164 F. cartonné sous jaquette Présentation im plus remarquables pièces de la collection d'obiets de du Louvre depuis longtemos

élèbre : cuillers, coffrets, étuis à fards, miroirs, man & Kohol. Les majoliques em musées nationaux par J. 1974. 28 22 cm, 500 p., 1448 ill. 305 F, relié, cartonné sous jaquette

Inventaire 🖿 l'ensemble 📟 majoliques, faïences italiennes a Presignate : dimensori chronologique, din le techniques, classification rigoureuse 🍱 types 📟 décor.

L'âge de bronze dans la région de Paris:

par J.P. Mohen 1977. 35 ■ 24,5 cm, 264 p., 713 dessins, 31 photos. 338 F, relié la wa à l'âge du partir de l'auth des aux et du objets au Union des antiquités PARTITION. Catalogue sommaire du antiquités de Saint-Germain-en-Lave

Inventaire général des gravures — Ecole française L'œuvre gravée de François Boucher dans la Collection Edmond de Rothschild 1978. 27 x 22 cm, 440 p. 390 F, relié pleine toile

Catalogues du peintures du musée du Louvre **Ecoles étrangères** 

Ecoles flamande et hollandaise par A. Brejon de Lavergnée, J. Foucart et III. Revnaud 11 p. 1160 |||

noir. IMI F, littudel Italie, Espagne, Allemagne, Grande-Bretagne et divers coordonné par A. Brejon de Lavergnée at III. Thiébaut 27 × 21 cm, IIII p. 1722 ill. noir. III) F broché, 150 F relié

Catalogue des peintures de Versailles par Cl. Communi

13 × 21 cm, 130 p. ill. db 58 microfiches format manual (6155 rèpertoriées). To F les microfiches. 150 F le catalogue

Liste alphabétique de 📖 📖 ceuvres un la Versailles ainsi que celles mises en dépôt. Premier témoignage 🖦 l'application 📭 l'informatique domaine di musées.

Catalogue des tabatières, boites # étuis des xvn -xxx siècles au musée du Louvre par S. Grandjean 1982. 27,5 × 21,5 cm, 480 p., 11 iii. coul., 665 ill. noir et blanc, 🕬 ill. de référence, 350 F, cartonné sous

aquette, munici Un ensemble exceptionnel de LANDS IN BOILES IN BUILD d'or un de rares, répartis par provenance et a min d'orfèvres. L'explication et la reproduction poincors complètent la description is chaque pièce.





Les sculptures de Notre-Dame musée de Cluny par A. Erlande-Brandenburd 1982. 27 × 21 cm, 11 p. 90 F,

Parmi les autres ouvrages

Collection Notes et Documents des musées de France\_

n --- du musée du Louvre La politique muséologique mus Revolution d'après les archives IIIII musées nationaux par Y. Cantarel 1981. 1981. 24 × 15,5 cm, 1 ill. noir, T. i 310 p., T. II 304 p. 150 F les deux. brochės

Edités pour la première fois, les procès-verbaux IIII IIII du Conservatoire du Museum permettent de 1794 m 1797. Un document essentiel pour l'histoire des collections du Louvre 🔳 l'étude des musées sous 🗎 Révolution.

Collection Albums.

Format 29,7 = 21 cm Présentation monographique d'un chef-d'œuvre, d'un museechâteau 🖦 d'un grand thème de l'histoire 📰 l'art 🚃 un texte synthetique 📰 une riche

L'objet d'art préhistorique par H. Delporte 1981. 88 p. 95 F relie, 110 F

brochė. Introduction à l'art paléolithique par la présentation d'objets 🚃 pierre, en en au bail de une en un ivoire un la hommes un gravés et scuiptés plus de 10 000 ans avant J.-C.

Chronologie impressionniste 1863-1905 **IIII** III direction

nº 4 La galerie espagnole de Louis-Philippe au Louvre collaboration iii Cl. Fréches-Thory, 1838-1848 par J. Baticle III C. Marinas IIII le H. Loyrette umeurin Mi Cl. Ressor in Ch.

1981. 24 = 15,5 cm, 312 p., 170 ill. noir. WW F, broché Pour la première fois depuis sa dispersion en 1833, la galerie espagnole de Louis-Philippe en reconstituée dans ce catalogue qui mant lim 450 tableaux qui la composalent : die chefs-d'œuvre de Goya, Greco, Marie et

La massance

du musée du Louvre (1)

ranga erektiretari aktif Kiris Barranga

Collection Notices d'histoire de l'art Ecole du Louvre\_

Format : 21 x 11 cm, prix unitaire : MF lessain d'initiation à l'housin de l'art : présentation sous l'arri analythiques précises 🕶 simples des œuvres les plus connues et la side de comme la plus représentatives 🛍 leur époque.

Peinture française xvi\* - \*\*\*\* siècles Cl. Constans TV/E 82 p.

2 Le lui siècle - 1 par Cl. Constans

Le xx\* IIII - III Cl. Constans (A paraître) Sculpture française

1981.88 p.

par G. Bresc-Bautier 80 p. 5 Objets d'art du Moyen Age D. Gaborit-Chopin E. Taburet

Collection Inventaires des collections publiques francaises\_

📠 inventaires présentent 📠 collections publiques permanentes: description systématique, analyse historique reproduction de un ma citées. Volumes brochés illustrés, format

Le Mans, musée de Tillai. Lin intures françaises du XVIP siècle par E. Foucart-Walter 184 p. 130 F

Tours, musée des Beaux-Arts: Richelieu, musée municipal; Azay-le-Ferron, château. Tableaux français italiens du XVII<sup>e</sup> siède 1982. 208 p. 100 F

M. Frerebeau-Oberthur,

1981. 100 p. 181 F broché, 150 F reliė. La juxtaposition par année im

événements marquants du monde arts, 🜬 idees 🗷 📖 la politique permet ilim rapprochements et ..... comparaisons essentiels à 🕩 compréhension de l'évolution de

Louis XIV. Manière III montrer ies jardins 🕮 Versailles

par S. Hoog IVIII 80 p. 110 F broché. - La manière de mantitur les lardins de l'annume », rédigée par Louis XXIII lui-même : un IIIIII révélateur il la facon dont on ············ un jardin i li iii du xvıı°, recherchant les meilleurs points de vue. Reproductions 🕌 et de gouaches contemporaines.

Malmakon par G. Hubert 1980. 88 p. 50 F broché. 80 F reliá (édition en anglais, allemand en préparation),

Histoire im transformations at de l'aménagement du château 🖮 Malmalson à tre-ur le vie 🖼 l'impératrice Joséphine.

# Malmaison



Répertoire des musées et collections publiques de Maria

Nouvelle édition complétée 📰 par G. Barnaud 페 J.-P. Samoyault 80 F broché musées, trésors d'églises, châteaux, etc.



Catalogue complet sur demande (contre l'envoi de trois timbres à 1,80 F.) aux Editions de la Réunion des musées nationaux, 10 rue de l'Abbaye, 75006 Paris Les ouvrages présentés sont en vente au musée du Louvre et dans les librairies spécialisées.

Papiers | lettres de prestige pour Sociétés

**ANTIQUAIRE** recherche

Tableaux anciens. Horlogerie, objets d'art m de décoration. de Lille. 25, rue Lille, TIMMT Paris. Tél. : 261-23-90.



SONA LA MAISON DE L'INDE Boutique officielle du Gouvernement de l'Inde

des cadeaux de Bombay, Delhi Calcutta, Madras **Paris** 

Saint-Honoré - 260 18.97



Dans son numéro du 5 décembre

### Coopératives agricoles : les servantes maîtresses

Elles ont fait entrer-les paysans dans l'economie moderne, mais elles ont accru leur dépendance et n'ont pas réduit leur insécurité. Enquête de Philippe Fremeaux

au 5° étage

les Boutiques
Gadeaux

jusqu'au 31 décembre



retrouvez le plaisir d'acheter 17, Boulevard de la Madeleine, Paris - Tel. 260,39.30

LES BIJOUX CATHERINE DENEUVE **D** 

Colfier hématite, or, rubis et diamants,

6 rue Royale, Paris 11 260.30.65 - Le Claridge, 74 Change, Elysées - Hôtel Méridien, Parls - Aéroport d'Orly - La Croisette, Cannes, Hôtel Loews, Monte-Carlo - Hôtel Byblos, Saint-Tropez - 20, rue du Marché, Genève - Beverly Hitls, Houston, Dailas.

### CARNET

- Brigitte Marie-Thérèse CAMUS-LAZARO et Luis Manuel de IIIIII A PIRES LAZARO sont heureux

Bruno Armand CAMUS-LAZARO.

- Le proviseur, Le international, L'ensemble des personnels

L'Association des parents d'élèves 🔝 Fondation 🔤 amis 📰 Lycée

Mª Michelle BOUZEREAU.

Lycée international, um du Fer-à-Cheval,

- Mr Claude Hauser, son épouse. Denis : Yves II

Attenoux, Brun, Gaucher, Henry, Joubert et Vincent,

cineaste, survenu, Neuilly-sur-Seine le m novembre 1982, l'age de cinquante-

Son épouse, M<sup>os</sup> Henri Laclerc.

Son beau-frère, M. Maurice Leroy,

### M. Henri LECLERC,

1" décembre 1982, muni des sacrements

l'église Saint-Nicolas à Saint-

par des messes. Cet avis lieu du faire-part.

12, rue 11-12. 11710 Saint-Arnoult-en-Yvelines.

- M. Guy Le président d'honneur, Yvon David, president, M. Jacques Recoules,

Le mail directeur m la direction du Bureau commun d'Assurances collec

M. Henri LECLERC,

délégué général honoraire, élève de l'École polytechnique agrégé actuaires français,

l'Eglise.

Décès

M. Henri LECLERC,

ont la manie de la part du rappel à Dieu, munie de sacrements de l'Eglise. III l'Eglise.

censeur du Lycée international
de Saint-Germain-en-Laye,
officier in palmes académiques,
le 1º décembre 1982 i La VarenneSaint-Hilaire (94).
Litti religieux en
l'église Saint-Léger i SaintGermain-en-Laye le 4

L'inhumation aura lleu dans de famille, Saint-

Les familles Hauser, Perlès, Lala,

douleur man part man de M. Claude HAUSER,

1982 dans la plus stricte intimité. 18, .... Ernest-Deloison, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. m M= Philippe Leclere,
Didier, Patricia, Véronique, Manuel

sos enfants w petits-enfants, ont w douleur w faire part du www.

élève — l'Ecole polytechnique, membre agrégé — l'Institut des amadé français,

de l'Eglise.
Les obsèques seront célébrées le vendredi 3 1982, à 11 heures.

Arnoult-en-Yvelines.
Ni fleurs ni les remplacer

Atlantide-Azur, 4, Brougham, Live Cannes.

tives, ont la douleur de faire part du décès de

1= 1982, muni sacrements

dredi 3 1982, à 11 heures, en 'église Saint-Nicolas 🖥 Saint-Arnoult-en-Yvelines.
Ni fleurs ni couronnes, im remplaces

par des messes. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Gilles Renaud,
président de la CIRICA,
M. Paul Laisney-Labéronnière,
président d'honneur du RESURCA,
M. Gérard Hoortzert,
président de E CANAREP,
M. Robert Spitz,
président du RESURCA,
M. Louis Costet,
président de l'IRICASE,
Les d'administration

Les d'administration
Et la direction,
ont la douleur de faire part du

directeur général honoraire, ancien élève de l'École polytechnique, membre agrégé l'Institut actuaires français, survent, en son domicile l'Cannes l'édécembre 1982, muni des sacrements Les obsèques seront en le ven-dredi décembre 1982, il 11 heures, en

l'église Saint-Nicolas I Saintrnoult-en-Yvetines.
Ni fleurs ni remplace Cet avis tient lieu faire-part.

# « Le Monde » en deuil

### **RÉGINE COURTIN EST MORTE**

La nouvelle, mercredi matin
1º décembre, nous a tous laissé
comme assommés : Régine Courtin, encore parmi nous la veille, venait de mourir, foudroyée par une
rupture d'anévrisme à trente-huit
ags. Son nous, comme celui de tant
de membres d'une entreprise de
presse, ne dira rien à nos lecteurs.
Et poartant!

Pégine Courtin collaborait au

Et poartant!

Régine Courtin collaborait au Monde depuis 1964. Mais c'est depuis onze aus qu'elle occupait une fonction éminemment stratégique: chargée d'organiser tous les déplacements des journalistes aussi bien. canget o de journalistes aussi bien en France qu'à l'étranger, elle était constamment sollicitée, toujours sur la brèche, pour résoudre les problèmes matériels les plus compliques. C'est à elle que noss nous adressions pour partir quelques heures plus tard au Tchad, via le Cameroun, ou à Beyrouth via Larnaca, Il Moscon ou il Tokyo, il la Gusdeloupe ou il Pékin, à Islammhad ou il Managua. A elle de dégager une place sur « le » vol pourtant comptet; il elle d'organiser l'acrobatique correspondance au bout du monde; à elle de nous trouver l'Indispensable volture à l'arrivée. A elle aussi, au retour des journalistes, de s'y retrouver dans des notes de frais confuses, incomplètes ou en retard...

Jamala Régine Courtin n'a faiili

Jamais Régine Courtin n'a failil à sa tâche. C'au toujours avec li sourire, avec une immense gentil-lesse et une grande compréhension, qu'elle enregistrait qu'elle enregistrait la rédaction.
Il lui fallait être passionnée par son métier, qui ne so passionnée par le meter, de le la company de sur le tas, pour supporter nos exigences impossibles. C'est blen pour cela que tous ceux qui ent travaillé avec elle l'estimaient profondément. Et c'est pour cela qu'elle nous manquera tant.

La présentent leurs condo-èmues aux lilles aux

- Le président et le conseil de l'Association des anciens l'Ecole supérieure de physique de chimie industrielles de la Ville Paris, ont le regret de faire part du la de M. Heary LION, ingénieur EPC1.

président de l'Association générale institutions de retraites des cadres (AGIRC)
et de l'Institution de retraite par repartition

l'Association pour la retraite

des ingénieurs et des

des ingemeurs et des la consequence (IRRAPRI), survenu, le 25 novembre dans sa quatre-vingt-scizième année.

Les obsèques ont eu lieu l'intimité le lundi 29 novembre au cimetière du Père-Lachaise.

- M= Ses enfants petits-enfants. ont la tristesse de faire part du décès de Paul-Pierre MICHEL,

Ingénieur civil Mines,
ingénieur géologue,
Draguignan, le 23 novembre l'Intimité familiale, Saint-Germain-en-Laye.

# - La rencontre des amis de Guy MADIOT

le mercredi (et non jeudi) 15 FIAP, rue Cabanis, Paris-14\*. 12 L (12 pour la (Inscriptions au FIAP | déjeu-

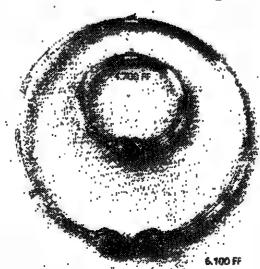


cher

8. izi Malesherbes, Paris 8° 55, mm de Rennex, Paris 6°

### "Les Accessibles"

d'Ilias LALAOUNIS







PARIS - 364 RUE ST-HONORÉ (PLACE VENDÔME) TEL.: 261-55-65 ATHENES, NEW YORK, GENEVE, ZURICH, TOKYO, HONG KONG

## **SPORTS**

### **TENNIS** INFLATION **POUR LES EXHIBITIONS**

Les belles vent

MANAGEN EL TO

38r 🖮

\*\* gr \*\*\*

 $|\mathcal{T}^{(0)}(g)| > 2$ 

\$ pp

6 46

April 1499 さか 野地学

-5

Security 19

10079365

· Patentin

---

42.485 35

A to God

The party

 $(\mathcal{S}_{1})_{n,p} \in \mathcal{S}_{2}(\mathbb{R}^{n}) \quad \text{ and } \quad$ and part b

Land 1994 (1994)

- THE RESERVE الوالورده ومنقو

·李二 图4·64

I'm Black up

35 K 75\$

 $x = (y_1, \dots, y_n) \mathbb{R}^{n \times n}$ 

 $(p_{ij}) = (q_{ij}) \cdot \nabla p_{ij} \cdot p_{ij}$ 

A peine le rideau était-il tombé sur le dernier acte Coupe Davis rétro le tennis-dollar reprenait ses droits la forme d'un match Europe-États-Unis, disputé 🛮 Barcelone, par continents et d'un tournoi invitation organisé la Anvers et baptisé pompeusement championnat des champions.

principale caractéristique est d'offrir joueurs — 700 000 dollars au Anvers, dont 2000 vainqueur et 100 000 dollars au finaliste - et le porter préjudice aux Internationaux d'Australie, la dernière levée du grand chelem seulement de 400 000 dollars, qui se trouvent = dépeuplés », la dernière tête de série évoluant Melbourne étant classée soixante. troisième joueur mondial. La faute, il a vrai, in incombe partiellement organisateurs australiens. Pour redonner du lustre | leur épreuve, ceux-ci un modifié la date afin de 🕍 coïncider 🐂 tournois 🚃 culin 💶 féminin alors que le calendrier du tournoi d'Anvers

depuis trois la dépit de un inconvenients, le tournoi d'Anvers, dia la directeur général ..... M. Pierre Darmon, l'ana patron . Roland-Garros, pourrait. I l'avenir, prendre date parmi la grands rendez-vous la officiel. L'idée d'une les vainqueurs des tournois européens du Grand Prix un intéressante. Mais, pour l'instant, la part Miss aux vedettes quit is in sportivité i'épreuve : McEnroe, Lendl, Wilander u Borg, qui n'a gag<del>né mana</del> tournoi cette année, mun « protégés : jusqu'aux quarts M finale. - A.G.

BILLARD. - A Lyon, Yannick Desplerre, B.-C. Argentenil, cal learning champion de France au billard artistique, réalisant, sur figures, le Di points.

RUGBY. - Le Mouvement antiapartheid (M.A.A.) s'est élevé le novembre contre l'organisation éventuelle d'une tournée en Finant de équit de suit sud-africains composée de Noirs et a exclusivement. Une telle a la envisagée présidents française et sud-africaine 🖮 rugby, respectivement #11. Fer-Craven, qui se sont ren-le movembre à Agen pour mettre au point in dinaid prochain. Le M.A.A. a souligné joueurs, noirs ou métis, ean 🖿 nou bont jent avjent 🔝 tive, mairai exhibés, le temps de quelques matches, et réintégre-raient immédiatement après fédérations raciales et leurs ahettos ».

### **Cures thermales** d'hiver au soleil

ms gracieuses i hébergement cures) à la SOCIETE THERMALE chaque station in PARIS : Mason THERMALE DU SOLEIL - Mason Thermalisme - 3 in 10per 75002 PARIS - Tel. 742.57.91 +

LA BOUGIE PARFUM



SANTAL, CHÈVREFEUILLE,

**CYPRÈS** Chez votre parfumeur, grands magasins et drugstores.

B. LALLEMAND. 17. rue de Châteaudun. 75009 PARIS. Tél.: 874-05-21.

Paris 🖰





17, mm d'Antun (M° Opéra) 75002 Paris Tel. 2681194 72, rue Jeanne-d'Arc 76000 Rouen Tel (35) 9832 59

1 rue Cassette (M° M-Sulpice) 75006 Paris Tel. 544 38 61

4

INFORMATIONS « SERVICES »

### Les belles ventes du mois

Comme chaque année il l'approche des fêtes les ventes d'argenterie 📰 🔝 bijoux sont nombreuses à l'hôtel Drouot. Le 2 de un ensemble

des dix-huitième et dix-neuvième siècle, sera dispersé par le ministère de Mª Mil-Ion et Jutheau que des pièces anciennes et modernes. D'autres ventes classiques avec prévues les 3, 6, 8, 9, 10, 17, et 22 décembre. Les numismates retrouveront

8). III le marteau de M= Lenormand et Dayen, la suite de 🔳 collection Marcel Tes avec jetons, médailles, billets necessité des guerres et monnaies d'Extrême-Orient. Rappelons qu'à la première vente de ce grand collectionneur, un a billet III Monoye > de 1707 a obtenu. le 5 novembre dernier, une enchère 100 000 F par un record mondial (M. Weil, pert). A samu vente s'ajoute lim (introuvables > lime in l'ateller Gasperini, graveur sur bois de term estimés à plus de III l'all F (M. Saint-Hippolyte, expert). Une was vente de monsentés par Alain Weil aura lieu le THE PROPERTY SHOW 12) chez L'antiquité n'en finit 🔤 🐷

M# Pechan - D rajeunir... Las idea michai vente 🗎 4 décembre (saile 10) per M= Bolagirard ut Deliminate ren : céramiques, verreries. comments bijoux, meubles et ta-

audace interesione à suivre. Des, tableaux modernes de proposés aux enchères le 8 décembre par Mar. Picard, Tajan, avac les signatures in Monet, Chegail, Max Ernst, Inc. of Chegail, Steel. La Maria de la maria est la tribi de Masi limmi a Après moi

le sommeil, le Tombeau du poête, Hommage 📱 Paul Les poupées, jouets III objets miniatures in toulours de PERSONAL RELIGIOUS PROBLEM Mr Gilles Nerst-Minet présents le 18 décembre une mais me deux

plus the 100 000 F par l'expert

In the Thinking pour un

iumeeu », bouche lie-

Un événement historique est à retenir imm le domaine die vieilles voltures : six texis de la Marne authentiques, les innuelles G 7 aux enchères la 12 décembre la 13 interior new inches Versus (138, Champs-Elysées) per Mª Finana Briest, alnei qu'une Rolls-Royce 1929, me tropédo Traces Sales 1924, un vie-De Dion 1900 m and double

sux antiques we une Enghien 5 missing (bronzes, marbre, céramiques) et rime mem même ville, la distribution

1/22 餘

:

suivant d'importants tableaux modernes (Bonnard, Marquet, Van Dongen et une épreuve en bronze d'airain », de

On retiendre encore II Oriéans (Mª Savot) des jouets anciens le décembre et des monnaies le

Orfèvrerie et obiets de vitrine les 5 = 19 décembre à l'Isle-Adam, de l'archéologie et des chinoiseries le 12 décembre.

En dépit d'un net fléchisseverrerie art nouveau maintient des cotes élevées pour les œuvres de qualité : l'occasion sera de le vérifier pour Gallé et Daum dont les pièces exceptionnelles présentées par J.-P. Camard, seront Monte-Carlo au Sporting d'hivar les 11 = 12 décembre par le ministère 📖 Mª Ader-

### Les impressionnistes chez Sotheby

l'art contemporain plus Londres, chez Sotheby qu'il faut chercher les plus grandes : Cézanne, Monet, Pissaron, Renoir, Boudi Rouault, Delaunay, Leger, Dala Magritte, want we want de New Bond Street le 1" cembre [ 11 heures) et le lendeaera le tour Calder, Appel Lanskoy, Soulages, Arman, Poliakoff, Matta de vérifier la sala de leur cote.

Egalement chez Sotheby le tampes et gravures 🗪 Rembests i Toutour-Lacred. Chez Christle's à Londres, le 9 décembre, seront présentés les plus bean meubles truscas du dix-huitième militai mas im se-

tempilles 🗺 Carlin, Weisweiler, R.V.L.C. On s'attend I des enchères records, audessus du million de l'arrai Et pour la vente de tableaux anciens du 10 décembre chez Driefe's o'est: une cauvre de Botticelli qui provoquera 🖬 der-

nier auspens, un portrait de Giovarai de William para en 1490 (58,5. X, 39,2 cm). A MINE même vente din Constant des Guardi; des Breughei et deux tolles d'Hubert Robert. Line vente exceptionnelle de monnales anciennes est organi-

see le 13 illineries per « The Numismatic \*\*\*\* \* . (Westburry Hotel, 69, Madison Av.) avec des experts français MM. D. et M. Bendenoun, qui présenteplus in cinq cents grecques romaines et byzantines, avec des spécimens superbes. Dernier .rendez-vous des nu-

mismates à Lyon (hôtel Sofitel), le 14 décembre, à 20 h 30, pour la vente de la collection Topenot par Mf Anaf : monnaies accaises et romaines, jetons, ex-pertisés par MM. Baudey et

GERSAINT.

### LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER laterie nationale TRANCHE DES CYCLAMENS TIRAGE Nº 75 DU 1er DECEMBRE 1982 SOMMES NAISONS A PAYER NUMEROS 10 000 10 000 11 745 55 485 72 615 5 500 500 500 500 500 500 10 200 · 10 000 4 000 000 800 500 6 ,2 000 10 000 32 081 85 671 7. 200 .500 2 000 2 000 7 178 2 000 8 338 82 228 379 968 212 5 702 6 532 8 2 `100 '300 600 500 500 263 623 48 319 9 2 000 3 8 233 900 2 100 849 2 269 600 600 200 500 600 10 340 620 200 2 200 10 000 10 000 0 2 110 E00 5 97 330 88 530 TRANCHE DE LA SAINT-NICOLAS I PARIS L'ARLEQUIN à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme) 31 32 36 NUMERO COMPLEMENTAIRE 29 PROCHAIN TIRAGE LE E DECEMBRE 1982 VALIDATION JUSQU'AU I DECEMBRE APRESMID LOTERIE NATIONALE . TRANCHE DES CYCLAMENS Nº 75

**VENDREDI 3 DÉCEMBRE** De Carthage à Kairouan », 12 h 30, Petit Palais, M™ Zujovic.

- Atelier peintre de tapisseries -15 h, 17, rue Campagne-Première, Mme Bachelier. « Les Invalides », 15 h, statue de Napoléon, Ma Bouquet des

«Exposition Oudry», 17 h, Grand Palais, M Saint-Girons (Caisse natio-nale des monuments historiques). «Exposition Oudry», 15 h, Palais (Approche de l'art).

• Exposition Fantin-Latour », 13 h 30, Grand Late (Arts a cario-

« L'Opéra de Garnier », 11 h, entrée, D, Bouchard. - Exposition Delacroix : - La guidant le peuple », 14 h, le Louvre, porte Jaujard, D. Bouchard.

- Ateliers de l'hôtel de la Monnale », 14 h 15, 11, quai (Connaissance d'ici et d'ailleurs), « La Sorbonne », 15 h, 46, rue Seint-

Jacques, M. Jaslet, - Hôtel de Lauzun », 14 h 45, 17, quai d'Anjon, M. de La Roche. - Exposition Oudry -, IN h. Grand

« De l'hôtel de Lamoignon à celui des Hollande »,15 h, 24, rue Pavéc (Paris et son histoire). . De Saint-Roch aux hôtels de la rue

> 14 h 30, métro Tuileries
(Paris pittoresque et insolite).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges ., 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« De la rue de la Parcheminerie à la

Comédie-Française », 14 h 30, 1, rue des Carmes (le Vieux Paris).

### CONFÉRENCES -

14 h, 15, rue de l'École-de-Médecine, P. Schwarz : « L'homme et le sacré on les structures de l'imaginaire » (Neu-velle Acropole), entrée gratuite.

14 h 30 et 16 h 45, Musée des arts décoratifs, R. Parcheron : «La du du Sud, du fleuve Bleu et des lacs » (pro-

15 b, 6, quai d'Orléans : « La peinture symboliste en Europe, l travers les (Bibliothèque polonaise). 18 h, 12, rue Vivienne, J.-L. Bernard :

«Tantrisme, l'érotique grecque» 🔳 19 h 45, J. Breyer : «L'apocelypse et Page d'or » (Ergonia).

sation » (Université populaire de 20 h 15, 11 bis rue Keppler : « Y a-t-il des preuves de réincarnation ? » (Loge unie des théosophes), entrée gratuite.

20 h 30, 26, rue Bergère, Dr Gwench an La Sconezze: « Le sym-bolisme du chiffre 3 et les tripliches dans la tradition celtique » (L'homme M la connaissance).

20 h 45, | T bis, rue Saint-Martin, Fourn Lescant: - Offrands - (Roser Croix A.M.O.R.C.).

ARTISTES ET LA POLOGNE.

- Sous le patronage de la Ville de Paris, l'Assessitur artistique pour Pologne organise une reute aux mentions des ceuvres d'art offertes par les artistes, le 8 décembre à 20 heurss, à l'audu Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 16, quai de New-York, 75018 Paris.

Le dépôt des œuvres devra se faire au sous-sol du Musée d'art moderne de la Ville i Paris, 9, rue Dames ங Saint-Paul, (impasse avec bar-avenue de la licitat le quai), 🖿 🔟 novembre, 🔙 1" 🕊 2 décembre, su plus tard, de 15 heures à 17 h. 30.

soutien de la 1-11- 15, rae Ti-nease, 75118 1- 15, rae Ti-nease, 75118 1- 274-22-02, poste 223.

### Le Monde Service des Abonnementents

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4297-23 ABONNEMENTS mois

324 F 519 F TWF 910 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 1 039 F 1 495 F 1

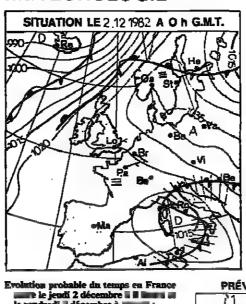
ÉTRANGER L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS II. – SUISSE, TUNISIE 744 F 1 052 F I AM

Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou Changements of auresse tremulas or provisoires (deux semaines ou plus):
nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi Il Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

### | PARIS EN VISITES- | MÉTÉOROLOGIE





meme type de ces derniers jours ; dépression ...
Méditerranée mauvals temps sur le France. L'anticyclone nord l'Allemagne tonjours régions septentrionales provoquant brumeux frais. Vendredi un la Corse, la Provence,

Alpes, Rhône, puis l'après-midi Jura-Franche-Comté sud Vosges, temps un plaine quelques Seine, temps froid et brumeux le matin ;

cours de l'après-midi un petit espoir d'éclaircies. Sur man la mour ré-gions entre ces deux zones le temps restera gris et brumeux, frais le matin, les abondants la journée. sur les régions de l'access 0 | 2°, un pen moins sur l'Aquitaine et environ | Dans l'après-midi, il fera 5 | 8° du nord | sud, |

peine 10º sur les bords de la !!!! Le dominant faible en toutes régions. .

niveau de la mer était à Paris, le E décembre 1982, à 7 heures, de 1 024,1 mil-768,1 millimètres in mer-Températures ( premier min in-

au Il décembre) : Ajacolo, 15 et 10 de-

(1) oo - 1; Athènes, ■ 13; Berlin, 4 et - 1; Bonn, ■ - 5; Bruxelles, 2 et 0; grés ; Biarritz, 11 🗰 7; Bordeaux, 8 📖 Le Caire, 21 et 11; iles Canaries, 21 III

Bourges, 6 et | Brest, | et 5 ; Caen, ■ 3; Cherbourg, 6 ■ 3; Clermont-Ferrand, 3 ■ 1; Dijon, ■ et 4; Grenoble. ■ ct 4 : Lille. 1 ct 1 | Lyon. 5 📟 4 : Marseille-Marignane, 11 ≡ 7 | Nancy, I ≡ 2; Nantes, I et II; Nice-Côte d'Azur, 15 et 9 | Paris-Le Bourget, ■ et 3 : Pau, ■ et 0 : Perpignan, 14 ■ 7 : Rennes, ■ et 4; Strasbourg, 4 et 3; Tours, 5 et 4; Toulouse, 8 m 0; Pointe-5-Pitre, m

14; Copenhague, 4 = 2; Dakar, 30 = 22; Djerba, 7 = 13; Genève, 6 et 4; Jérusalem, 14 = 5; Lisbonne, = 6; Londres, 6 et 3; Luxembourg, 1 et 0; Madada 2 = 3. Magazu R et 0. Nei-Madrid, 8 et 3; Luxemourg, 1 et 0; Madrid, 8 et 3; Moscou, 0 et 0; Nai-robi, = et 17; New-York, 13 et 8; Palma-de-Majorque, 15 et 4; Rome, 15 = 10: Stockholm, 6 et 2; Tozeur, 14 et Tunis, 14 et 10. (Document établi

avec le support technique spécial

Météorologie

### ASSURANCES -

### LE GROUPE DROUOT **VEUT MODULER SES POLICES** D'ASSURANCE-VOL **EN FONCTION DU RISQUE**

in it des cambriolages, en sion de la par an, le groupe d'as-Drouot modifié sa politique commerciale. Constatant que, une police

d'assurance multirisque contractée par un particulier (incendie, dégâts du chef & famille), l'assurance-vol représente 📬 ធ 🛍 la prime et que des vols portent im bijoux, Drouot a, pratiquement. imposé à m clientèle, man peine de résiliation, trois formules : Am du tout assuré matre le vol (en le demeurant pour mautres risques) ; s'assurer le le hors 🖿 bijoux ; inclure 🖿 bijoux dans l'assurance-vol, moyennant === asmen forte surprime.

La compagnie part du principe que seule une minorité ménages détiennent bijoux valeur, qu'il m faut penaliser mun qui n'en détienment guère, et qui, façon, il faut gens in land leurs bijoux surveillance. En outre, elle l'im la plafond la garantie en la du niveau protection au domicile client (blindage, alarme, etc.).

### JOURNAL OFFICIEL publiés au Journal officiel du jeudi 2

UN DECRET Prorogeant le mandat mem-du l'amil supérieur le la fonc-ion publique.

UN ARRÊTÊ aux mande d'aptitude physique exigées aux de l'Ecole de l'air, l'École militaire de l'air, E l'École du commissariat il l'air il offi-

### **EXPOSITION**

ARTISANS A PARIS. - La exposition-vente artisans des régions artisans organisée à Paris du 3 au 18 📥 📟 d'exposants régions Champagne-Ardenne. Nord-Pas-de-Cales Picardie, 🔳 présenteront leurs productions (tissages, bijoux, tapis... et produits gastronomiques).

12, avenue Marceau, Paris, 723-61-55; ouvert 12 h à 19 h. Ouvert jusqu'à 22 h les

— negetierm <del>each</del> thiothagail, and hathrid likely alle, data, a combat €

### MOTS CROISÉS

# PROBLÈME Nº 3333 AIII

HORIZONTALEMENT I. Son code ne s'adresse, en général, qu'à des gens instruits.

II. Couper ou inviter un interlocuteur prolixe i en faire autant.

A la manière de Chantecler. - III: Partis rrès recherchés.
Personnel. - IV. Lettre grecque.
Faire subir affres a la quaranaine. - V. 🗺 l'on risque de couler pour avoir trop nagé. Est attachant, mais pas toujours séduisant. - VI. Note d'azur and symphonie d'or. - VII. Dégarnit un panier œufs. - VIII. Séparation a fait. Transparent. - IX. Enigme. Divinité. - X. Carrefour mombreuses voix internationales. Harmonisera une gamme chromatique. -XI. Une ascendance avunculaire

outre-Atlantique peut justifier leurs espérances. lourd sur une **VERTICALEMENT** 

### 1. On peut la difficie de la line

par derrière que par devant. - 2. Emballer 🖛 corps 🚃 🛋 🗀 🗀 🗀 l'esprit. Négation. - 3. Fi confiance en son assurance. Opte pour la retraite anticipée. - 4. Un des dessous de la franc-maçonnerie. 5. Cycles sur la route de l'histoire. Pourvu d'un crochet. - 6. Fover d'éternelles révolutions. Pratiques. - 7. Note. Bien qu'il soit fait pour s'étendre, il se replie souvent sur luimême. - 8. L'eau 🖮 ses perles 🖿 d'une exceptionnelle pureté. Fera danser • dame • . - 9. Faire beaucoup • bruit pour • vent. Agent outrageant.

### Solution du problème nº 3332 Horizontalement

Papillote. - II. Initiale. - Itl. Enfin!. Ira. - IV. Dé. Noubas.- V. Dame. Art. - VI. Eu. Ration. - VII. Ařeule. - VIII. Impie. Sol. - IX. Cour. Gs. -X. Hume. Agio. - XI. Eta. Arien.

### Verticalement

1. Pied-de-biche. - 2. Anneau. Mout. = 3. Pif. Puma. = 4. Itinéraire. = 5. Lino. Aïe!. = 6. La. Uate. Aar. - 7. Olibrius. G.I. - 8. Tératologie. - 9. As. Nelson. GUY BRITISTY

### **NEIGE-PLUS-ULTRA** ET NOËL SYMPA I Enfants : remontées gratuites pour les — de 7 ans. 40% de réduction pour les 7/13 ans Débutants : Premonte-pentes gratuits OFFICE IIII TOURISME 10 Naj d'Isere - Tél 06 10 83 - Telex 10 10 83



7, 1 1saure - 75018 Paris

255.44.89

Edité par la 🖩 A.R.L. le Monde t eruit : Anciens directeurs : Huber: Beuve-Méry (1944-1969)



sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux publications, nº 57 437
 ISSN : 0395 - 2037

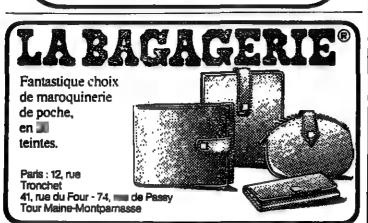


La Chine des Ts'ing **CADEAUX** Bijoux et petits objets d'art ancien

de 50 F à 1000 F 14. RUE DE L'UNIVERSITÉ - PARIS VII |

B. Forthault Linge de maison, porcelaines lingerie, enfant. cadeaux <a>
</a>

18, AVENUE MONTAIGNE, PARIS 8° - Tél. : 720.75.25





### CREDIT GRATUIT 6 MOIS



# Or 18 carats (antrôlé), serte de Bullants de très belle qualité.

Egalement crédit permanent gratuit 12 mois sur tout notre stock à partir de 3000 F d'achat (bijoux, pierres précieuses...). Alliances un brillants à partir de 2490 F TTC.

(expédition dans toute la France) 🥆

1/623 Bon de commande Je désire recevoir 🗆 \* paire(s) 🔤 boucles d'oreilles 🚃 prix exceptionnel 990 F TTC. 🖸 Je joins mon chèque 🕋 .....

🛘 Je désire recevoir 📰 dossier 🛎 crédit gratuit.

Nom.: Prénom: Adresse:

PLATINOR 62. bd du Montparnasse, 75015 62. bd du Montparnasse, 750 Indiquer le nombre et la somme.

# Cadeaux de fêtes

TROIS POINTS CHAUDS A PARIS

# Musique en main

L'écoute de la musique soi, favorisée par la perfection-nements de la haute-fidélité, su double aujourd'hui d'un engouement pour la pratique musicale. Jouer d'un instrument (de ciarinette au piano) 📰 devenu pour beaucoup un moyen de A la musique passive A la musique passive substitue une musique active, pratiquée par la adultes comme par la enfants et les adolescents. D'où un avant d'instruments de toutes de la Paris – à part le royaume de Paul Beuscher, solidement installé prés la Bastille, – Montparnasse, la la Bastille, – Montparnasse, la le de Rome Pigalle

RUE Rennes, face FNAC, an niveaux d'exposition du manuel position du magasin Hamm constituent véritable maison la musique. Au début du siècle. Georges Hamm, ouvrier sacteur de pianos, emplacement un atelier de réparations. Très vite, il vendre pianos et. m deux guerres, fall construire un immeuble la place la maboutique-atelier. ma fils, puis ma petite-fille. perpetué 📓 tradition 🗺 pianos. Depuis cinq l'impulsion de génération, Hamm a quintuplé chiffre d'affaires en étendant la d'autres instru-

Le piano la grande spécialité de Hamm. Plus de deux mus modèles sont exposés sur quatre étages : pianos droits, crapauds u u queue, un un parc u huit comu pianos 🚥 location, avec 🗪 possibi-🔝 📠 = location-test = remboursée cas d'achat. Le piano retrouve sa place dans la maison avec l'envie de faire 🔳 la musique en famille. Les pianos droits actuels, plus compacts, sont facilement logeables : le plus petits, à sept pour débutants), ne mesureat que 1,30 m dr et l'équipement complet aux alen-long (13.900 F). On peut trouver un tours de 10 LU F. Tout

piano I moins de 1000 F. Les prix s'étendent de 10.500 à 1100 F. 1100 En provenances: Alemagne l'Ouest (la meilleure qualité). France, Pays-Bas, Finlande, l'Est et d'ExtrêmeOrient, avec pianos coréens
bonne facture. La mode aux
pianos vernis noir 150 des
ventes, laqués blanc même vernis a couleur.

Au rayon des instruments vent, clientele partage entre musiciens classiques adeptes du jazz. Les flûtes d'étude a à I III F environ. II les saxophones à F. La pratique & ces instru-vient seconde position, après la piano, dam 🖿 demandes 🕼 Hamm a, en effet, un Centre de pratique instrumentale qui fonctionne. Il 11 h Il 22 h, Il studios aménagés sur place. Enfants II adultes (débutants III non) y jouent III piano, III l'orgue, IIII instruments I vent, III guitare III la batterie.

Au rez-de-chaussée 🕼 magasin tion pour les jeunes enfants (tambourins, métallophones, flûtes à bec, à partir de au F) a les orgues électroniques portables. Ces instruments conjuguent rythme d'accompagnesonorités de vibraphone piano ; ils permettent une approche ludique il la musique, il partir il 795 F. Le portalit Yamaha P.C. 100 est doté de partitions-magnétiques ; voyants s'allument sur les touches qu'il faut jouer. I l'accompagnement musical s'adapte un rythme un chacun

En deux ans, le département des synthétiseurs a pris une importance considerable chez Hamm, avec un grand choix de marques. Un synthétiseur, qui reconstitue les sonorités d'un orchestre, est l'élément de base d'une chaîne comprenant amplificateur et enceintes acoustiques. Un bon appareil coûte environ 4 000 F,

cours de synthèse du III - III dans un studio Hamm par René Lelevre, qui a mis au point une origi-nale addiovisuelle.

La proximité du Conservatoire La proximité du Conservatoire national musique a réuni, rue de Rome, plusieurs magasins d'instruments et de partitions. C'est pourtant surtout clientèle d'amateurs que reçoit le maître luthier Jacques Camurat. Ce spécialiste des violons, altos violoncelles, qui exerce art passion depuis trente-sept ans, répare les instru-ments anciens de l'atelier de aude sa boutique expose des instruments contemporains proveric In Vosges.

clients majorité des violonistes, l qui il des intruments faits main plutôt que pays de l'Est. Un pour pour coûte 000 100 F;
pour Mirecourt valent 7 000 F environ, et ceux de maîtres luthiers de Paris jusqu'à II III F. Pour un en-fant qui débute, un « violon technique révisé par Jacques Camurat municipaliquement plus d'altos de violoncelles anciens, ceux qui sor-un des ateliers des luthiers de Mi-munut um d'excellentes sonorités.

### Rock - Pigalle

Dans le magasin Rome instruments, les cordes was représentées par un bon choix de violons d'étude, quelques altos wioloncelles. Mais ici, la grande spécialité wa la guitare classique. Après la vogue wa la guitare d'il y a vingt ans (n'importe qui jouant n'importe quoi), un mani-trage s'est opéré sur de bons instruments pour pratiquants sérieux. Les prix d'une guitare d'étude partent de IN F, en plaqué, pour alier jusqu'à I IN F avec table massive donnant une sonorité. Em guitares espagnoles appréciées, leurs finitions la fin soignées, comparables à celles Japonais. La guitare peut III pra-tiquer IIII l'âge de huit ans, IIII des instruments - quart - ou - demi -, les violons. Pour des guitahaut niveau, les prix s'éche-lonnent de 4 000 à 10 000 F.

Depuis cinq ans environ, les instruments I vent i regain d'intérêt la part i amateurs. La clarinette platt aux étudiants, le saxo-alto em l'instru-ment de jazz e plus facile d'accès; quant aux trompettes, elles sont plutôt réservées **ma** professionnels. Dans un nouveau rayon qui porte in succès. Rome instruments propose 🝱 harpes celtiques, 👛 gade Provence, des diennes 🗖 📇 flûtes roumaines.

Pigalle c'est l'empire du rock. Mu = quarante magasins pour ce dans quartier. Près de la place Blanche. Manie's music spécia-IIII IIIII les guitares électriques. Les clients. jeunes, appartiement généralement proupes d'amateurs of pro . Curieusement, dans le domaine of la guitare électrique, il n'y a pas d'innovations depuis quinze une larga gamme prix, allant 1 000 F III III F, meilleures guitares viennent Etats-Unis (5 200 F Fender). la majorité un dé-

Complément indispensable 🐸 📗 guitare électrique, l'ampli de la moins de 1 000 F, avec une puismanu limitée l' 10 watts. Le mail l'al meilleur) américain, tel l'ampli Marshall, celui-là même qu'utilisait Jimi Hendrix il y a plus d'une décennie et toujours plus par par jeunes rockers d'aujourd'hul.

JAMY AUJAME.

Hamm, 135-139, rae de Rennes, Paris, Jacques Camurat, 49, de Rome, 75008 ments, 54, rue de Rome, 75008 Paris. Manie's music, 18, rue de

# Au téléphone et par la poste

gue su téléphone s'établit facile-ment le le terminal d'ordinateur. Ainsi peut-on commande es cause, les firm prises avant le 11 décembre devant, en principe, arriver sans

BAUDOIN SAINT-GILLES (15, cm Jouvenet, 75016 Paris; tél.: 647-65-53) se spécialise dans le haut de gamme. L'attaché-case étanche en aluminium pour appareils de photo est doublé la triple manua alvéolée, 671 F. Le planisphère lumineux au-torotatif (249 F) un découpé en fuseaux horaires, et 🗎 - Lumipic transforme en luminaire n'importe quelle plante, grace 🛮 un tuteur dousupport d'éclairage.

Les enfants s'arrachent le catalogue 🖦 la Coop, dont 🖿 quarante pages sur 🔚 jouets apportent 🖿 rêve. Autre spécialité, le « ciné-

Mieux vaut commander directsment au téléphone pour livraison les six mille quatre cent vingt et un points in with à manue it France, dont les hypermarchés Rond-Point (59086 Roubaix Cedex ; téléphone en région pari-sienne : 567-40-83.)

Damart réchausse la frileux mais protège aussi les sportifs. Aussi trouve-t-on ici le tee-shirt en thermolactyl, porté \*\* course par Eric Ta-barly, m tricot interlock bleu azur, marine, sable, havane ou blanc, l partir M 59,80 F. Les mi-bas m double tricotage | bouclette extérieure, pour munt la famille, existent en uni III jacquard, idéaux dans les de caoutchouc, à partir 29,50 F.

Chez Laura Ashley (198, du Président-Wilson, 93210 La Plaine-Saint-Denis : tél. : 243-49-25), chemises nuit tiques et volantées sont taillées en batiste E coton, au confort inégalé. pour accouchées opérées. 1 325 1 425 F, le négligé à grande collerette, en trois tailles. L'agenda I l'anglaise, une page par jour, est I I F. en six coloris de toile imprimée, avec bloc-notes === sorti, 60 F, rechargeable.

Les catalogues de vente par corespondance un life : (81) 50-81-41) reflète, sur tél. : (38) 88-78-78), proprié à vendent un par catalogues : Artchantillounage cadeaux à offirir,
ans avoir à se déplacer. Le dialome au téléphone s'établit facileme au téléphone s'établit facileme au téléphone s'établit facileme au téléphone s'établit facileme au téléphone s'établit faciledont les mesma à quartz rectangulaires aux coins arrondis, en deux tailles, en inox rehaussé d'un entourage de boîtier plaqué or, I sonnerle m réveil, 995 F. Les modèles bracelet métallique, == - rue de la Paix -, existent en deux tailles, 887 F m 948 F. A mm perles in culture du Japon et 🖿 bijoux en or, il y a du vermeil, - argent a titre légal recouvert d'une couche d'or véritable », dont se développer l'usage. De montés en parures il bagues, d'oreilles et colliers es du-cou; 797 F, le collier. Les bracelets métalliques allient l'esthétique ■ le fonctionnel, 279 F en grain 💵 riz plaqué 🖿 pour homme, 146 F

> Les gousset, à l'élégance rétro, miration avan derniers chronos quartz affichage liquide, comportant six fonctions, dont le compte le rebours, l'éclairage, deux fuseaux horaires, alarme Il répétition et musicale... tout cela pour F. Les radios-réveils se perfectionnent encore, trois d'onde, automo pour F.M., réserve i piles en cas i panne i courant, affichage électronique, = 317 F et

> Les déguisements pour enfants, c'est l'affaire Im Petits Marants Gosses (2, place Gambetta, IIIIII Montbard), en coupes fonctionnelles II purification District Laura Ashley, lavables en ma-chine. De 175 F lapin dédoublant en pyjama à 101 F la grande marquise. Un stand aux Galeries Lafayette regroupe IIII III modèles. On y trouve également le merveil-leux maquillage le clown Pipo dans une boite en forme chapiteau,

> Neckermann (67093 Strasbourg Cedex : tél. : (88) 64-90-22), une page I la pâtissière. toute une série III moules originaux, dont un modèle à charnière **m** trois pièces revêtement anti-adhésif. 49.90 F. La presse-pistolet ■ petits fours comprend 12 embouts pour en varier les formes, 47.50 F : enfin, le couteau à glacer s'accompagne d'accessoires décoratifs, 24,90 F.

Poulain, en passant par III moule et neuf ustensiles pour suivre les conseils du livre 🏜 recettes qui 🖼

A La Redoute, le châle acrylique se distingue par ses proportions confortables, en 152 cm ille côté, en dessins 🕼 cachemire 🕽 franges (99 F), ainsi qu'en tons de bleu, vieux rose ou beige, en mélange d'acrylique, laine et mohair, 125 cm de intil (99,50 F).

Pour hommes, la sélection de chandails ma laine d'agneau Woolmark comprend onze coloris, a partir de 125 F le modèle à col roulé. Les shetlands, toujours Woolmark, I'lle Maurice, unis ou l dessins, d'un classique chiné londonien, l partir de 79 F en encolure en V. tandis que 🔚 gilets, avec ou 🗪 manches, arborent un rouge superbe (à partir il 89 F, six coloris).

En téléphonie, l'interphone sans fil a deux postes, 299 F, w voit pleter d'une prise pour troisième 1 169 F, avec un premier prix 1 F.

Les 3 Suisses jouent 🕍 stylistes en renom, aussi lieu en vêtements qu'en accessoires, notamment 🛍 upe en faux cuir d'Alaïa à glissière le dos, 275 F, avec E ceinturon vernis, III F, 🖺 béret 📠 feutre garni rivets métalliques qu'il a mis à la mode, 270 F. Dan Expremiers prix, la montre m rectangle étiré I quartz, affichage liquide, choisit quatre librat i II F. La calculatrice noire m impressionne elégance, 75 F, tout comme le collier véritables pierres de jade, améthyste, cornaline, quartz rose ou grenat, s'allongeant grâce 🏾 des l'ermoirs chaînette à vis, F,

Pour lui, une double page I chaussettes Suizanyl, sabriquées 📖 🔤 filatures maison, feront de l'effet accrochées 🛮 la cheminée. 📖 côtes sport ou ville (douze coloris, 42,50 F le lot m deux paires).

Côté téléphone, plusieurs appareils s'adressent mal-entendants

bijoux et sculptures, à tirage limité. Une exposition est actuellement consacrée à Arnaldo Pomodoro, dont la - Sfera » de lime emple allie le classique sum signes d'aujourd'hui. Les collerettes de Charte Lalanne, en bronze and sculpté, reprennent 🖿 thèmes figuratifs 🛳 feuilles es groseille et de papillons, entre IIII et 250 exemplaires, à partir de I 800 F les boucles d'oreilles 1 pendants.

Les Cadeaux en Marie du Loumm (10 mm de l'Abbaye, 75006 Paris; tél.: 306-60-29), apporte 1 un public cultivé et éclectique M souvenir des grandes heures de h culture. Parmi les nouveautés, mu bronze de la margent, la bague Suse (Perse), de du du de la decembra de la decembr millénaire Jésus-Christ d'une beauté pure 🖬 lisse 🗔 🛍 F), le bracelet un peu plus récent, we bronze au Musée du châde Saumur (1 800 F) en plaqué or. Ils ma musée même, dans la boutique (Le Mu-), 89, Wictor-Hugo et au

Le plateau « Abeille » en plexiglas a pour une exposition musée Arts et Traditions populaires (160 F). A 85 F, les jeux en permettent ill mails un phant, un rhinocéros, un cheval, une girafe. Les carrés en étamine de 📂 du i Arts Arts se présentent un dix coloris, 1 50 F. Enfin, la . les royale », interprétation d'une règle de l'Egypte an-cienne, en pouces en centimètres, démontre la les la pérennité m matière de mesures, (45 F).

Et pour ceux qui aiment les icônes, le calendrier donne une nouvelle d'une somptueuse facture qu'on peut découper et encadrer, voire fixer Vendu hors commerce au bénéfice Samizdat (littérature officielle U.R.S.S.), franco port, 99,50 F. A commander avec chèque ■: A. Lagarrigue, 21, rue de l'Abbaye, 94100 Saint-Maur-des-Fossés.

NATHALIE MONT-SERVAN.

# 1 4.21 **编 斯西** 3 の音楽がさる - Kinder All

ለንምነው 🏥

angine è

4 (\$10), 28000 P argume 27

Sales of the

A Bridge

a Alterna fedt endergag 100 0000 0000 

Art gerings Larga.

Transition in

UNORG DE 795 P With A Water of the 100000 · 建设

----

Boucles d'oreilles en or 18 carats

🕅 ilias LALAoUNIS 🗀

PARIS - 364 RUF ST-HONORE (PLACE VENDOME) TEL : 261-55-65

ATHENES, NEW YORK, GENEVE, ZURICH, TOKYO HUNG KONG

LA BAGAGERIE®

des rudeaux

à viins invitre l'eau à la beilt bi

www. et renseignenweg:

Dans le vent

en veau souple

Paris: 12, rue Tronchet

41, rue du Four

74, rue de Passy

Tour Maine-Montparna

et thèmes de l'antiquité

d'Ilias LALAOUNIS

**Monnaies** 

# Les surprises de la chine

objets il tous les prix, pleins de charme et d'origi-nalité.

olaisir de « chiner » s'ajoutera la joie

une enseigne de forgeron.

Achetez au coup de cœur et soyez assuré que votre acquisition provoquera chez son destinataire

### Rendez-vous à la Bastille

Salon des antiquaires, qui est organisé dans l'ancienne de la Bastille jusqu'au décembre, Il l'avantage de grouper plus IIII cent cinquente antiquaires sélectionnés sur un restreint. Une promenade au hasand des stands of-tre il chaque pas de si nombreuses ions que le seul embarras est suggestions que celui du choix.

Pour orienter vos pes dans cs lapoints d'appui catégories, références aux numéros des stands. 25 000 francs, pourront aussi déterminer de choix. L'achat du gue, 10 F, faciliters votre prospec-

■ BIJOUX, ORFEVRERIE

partir de 1 500 F (stand 358). Petites bagues an anciennes, 500 & 1 000 F (stand 407).

1 500 f (stand 303). or, 2 000 I 5 000 F (stand 303). peries, a partir de 000 F (stand 303).

Épingles III cravetes, boutons de manchettes en or, à partir de 800 F (stand 358). Petites broches 1930 : 150 F

Timbale an argust dis-neuvième

Verseuse dix-neuvième siècle metal argenté : 2 000 F 4 000 F Théière Restauration en argent massif : 7 500 F (stand 407).

CURIOSITÉS OBJETS INSOLITES

Mollie à gâteaux en cuivre rouge : ; Bougeoir en far forgé dis-huitième siècle : TD F (stand 509). Pot à soupe de mineur T étain

dix-neuvième siècle : 1 500 F Marrie 111),

Par pourri de faience dix-huitième : 1 200 F (stand 485). Emigrette (yo-yo) dix-huitième : Emigrette (yo-yo) in dis-hultième. Genouilles en bronze-encrier siècle im pomponne : 700 F is 500 F (strand 253). (stand 416).

Verre & bouquet de vio-Petits cadres pour photos en leque émaillée 1930 : 300-350 F

(stand 221). de years en se peinte Directoire : 400 F in paire (stand 416).

whisky : 250-300 F (stand 410). Varies in bistrot : 60 F, verres

gravés dix-neuvième siècle : 100 F. (stand ------).

Casque de scaphandrier en cui-vre : 11 000 F (stand 253). ■ PETITS MEUBLES

Guéridon Napoléon III, décor de nacre : 4 500 F (stand 214). Panetière provençale : 15 000 F (moins cher qu'à Marseille), (etand 512).

Table de vendenge à pisteau pivotent an perisier : 4 500 F (stand 114).

commode en loupe d'amcoffre à bijoux : 2 000 F (stand 260). Guéridon 1925 : EUU F

(stand 216). Chaises paillées : 800 F mariage du Jura :

1 500 F (stand 309). Coffrets dix-neuvième elécie en écaille au en nacre : 2 500 F (stand 402).

OBJETS DÉCORATIFS

Fruits sculptés en pierre à partir de 120 F (stand 352). Fruits sculptés en marbre : 350 F (stand 216) Bouquet dix-huitième and en

châne sculpté, la paire : 15 000 F (stand 408). stand 408). Petit panier en opaline monté sur pomponne: 310 F (stand 416). Pendule portique Charles X II 6 500 F (stand 214).

Fontaine Directoire en culvre : 5 200 F (stand 408). Paire d'appliques en bronze 1930. signé Perzel 1925 : 9 800 F (stand 221).

Grande statue en terre cuite dixhuitième siècle figurant une pomone : 15 000 F (stand 310).

Petit bateau en bouteille : 1 250 F • FAIENCES, PORCELAINE Assiette de Creil à sujets histori-ques : 200 F (stand 214, 890)

Cache pot en Wedgwood è partir de 800 F (stand 508). Bouquetière en Vieux Rouen : 2-400 F (stand 512), Paire de potiches Imari : 8 500 F

Douze assisttes Cie des indes dix-huitième siècle : 14 000 F

Vierge d'accouchée en faience dishultième siècle : 1 100 F (stand 306). Paire se statuette en porceleine Vieux Paris : 3 900 F (stand 618).

Jersey a en faience en-glaise (lustrée : 300-800) F (stand 482 at 410). Tisanière Louis-Philippe : 950 F

(stand 618). Saladier de saint Clément II 500 F; service II the Exercis X en porcelaine de Paria:: ■ 300 ■ stand 355):

• OBJETS DE COLLECTION

Tabatières en bole, come, art po-daire : 500 à 1 000 F (stand 359). Ministures dis-huitième et dis-reuvième siècle : 1 000 2 2 500 F 208, 260).

Fiscons & sels on cristal: 1 500-2 000 F (stand 416). Boules de pétánque cloutées : 500-860 F (stand-258); Figurine militaire dix-neuvième siècle en uniforme Empire : 1 600 F

(stand 301). -Cadran solaire dis-huitième siècle: 6 500 F (stand 404).

pipe allemande en porce-Baromètre de poche : 500 F

(stand 263). Petit pistolet coup de poing do-neuvième siècle, il partir de 1 000 F

(stand 301). Canife i manche d'Ivoire : 200 F. (stand 250).

Maquettes bateau, à partir de 5 000 ( 404). Paire de vitraux ronda dix-

negvième siècis : 1 500 F (stand 309). Cannes à système : 800-2 500 F (stand 458 et 508). Netsukés 1 2 500-3 500 F

• GRAVURES, TABLEAUX

SCULPTURES. Gravures de mode dix-neuvième alècle, il partir de 50 F, gravures dis-nauvième siècle encadrées, il partir de 500 F (stand 309). Paysages de Barbizon, è partir de 3 500 F (stands 112, 521).

lcônes russes, cix-huitième et dix-neuvième siècle, partir de 3 000 F

(stand 501).

Ecole hollandaise, dischuitième siècle, « les Patineurs », 8 500 F (stand 521). Statuettes d'égilse en bois

sculpté, dix-septième, siècle, il partir de 2 900 F bronze de Steinlen : 7 000 F (stand 253). Animaux en bronze de Vienne, a partir 500 F (stand 260).

en bronze Frémiet, 2 500 F (stand 111). Petits personnages en lvoire de Dieppe, à partir de 2 000 F (stand 404).

Petit lion anglal en albâtre, neuvième siècle, F (stand 216). Bouddha thailandais, dix-

### **Garantis sur facture**

Si vous n'avez pu vous rendre à la Bastille, nous avons sélec-tionné quelques bonnes adresses d'antiquaires spécialisés qui of-frent d'autres possibilités de deaux dans un bon rapport qualité-prix, garantissant l'authenticité des les vendus, soit par des factures descrip-tives, soit par certificat d'expert.

ARGENTERIE: Jacqueline EDOUARD, Mar-Biron, Stand 29-99, 85, rue des Rosiers, Stand Saint-Ouen. Timbale en argeni en parfait état à partir de 480 f. Verseuse égoïste à la mi-nerve : 2 200 f. Tastevin il partir de 800 f. Grand choix d'aiguières en cristal monture d'argent.

Paul TERRIE: 35, rue du Co-Hsée, 75008 et Stand sous-sol du Village suisse. Bagues or ciennes 500 et 1 000 F. Camées or fin XIX partir de 5 000 F. Chaînes en or 1930 : 2 000-3 000 F. Montres de col : 1,800-2 500 F.

PEPIN: Louvre — Antiquaires 8, III Odiot. I gues romantiques: 1 500 à 2 500 F. Broches Napoléon III: 1 000-1 200 F. Boutons de manchettes I partir 💼

GILLET: 19, rue d'Arcole, 75004. Grand choix bijoux XVIIIe et IIII partir de 800 F. Bagues romantiques, chaînes ni

© OCTERNAUD, 31, rue des Deux-Ponts, 75004 et 71, rue de Rennes, 75006. Bljoux anciens de qualité à partir de 1 000 F.

BOITES ET MINIATURES **ANCIENNES:** 

• Nicole KRAMER, Louvre des Antiquaires, 5, allée Desmalter. Pe-tifes boîtes Napoléon III: 250-300 F. Boîtes XVIII en or, minia-tures à partir de 1 800 F. gie de 500 à 3 000 F.

ARCHEOLOGIE:

• BELLET, Paul-Bert, 100, rue des Kintes, \$1000, Salat-

### **Bons coins**

Pour trotiver in the de dernière heure voici encore quelques adresses.

. LE LOUVRE DES ANTI-QUAIRES: 250 magasine, place du Palais-Royal 75001. Ouvert

du mardi au dimenche de 11 h à . . LA COUR AUX ANTI-QUAIRES: 18 boutiques et ge-

leries de tableaux. 54, rue de Faubourg-Saint-Honoré 71000. Seuf dimenche et lundi matin. • MARCHÉS AUX PUCES DE SAINT-OUEN I Du périphéri-

dimanches, lundis. 1 000 marchands. WILLAGE SUISSE

78, de li 154, mue La Motte-Picquet 711111 jeudi au lundi. - I Rameau

■ VERSAILLES : Passage la place III l'Etape-aux-Vins), armes, Samedi, dimanche.

SCHILZ

SELLIER

Sacs exclusits

Bijoux sport - Foulards

**Gants** - Porte-Documents

BAGAGES DE QUALITÉ

ET Son parium

BALZANES TROIS

30, RUE CAUMARTIN

Tél. 266.46.48

RUE CAUMARTIN

parking gratuit

CABEAUX I III

Ouen. Lampes romaines en terre cuite il partir il IIII F. Epingles en bronze du Louristan : 150 F. Poids à opium en bronze: 100 à 150 F. Oushabti (statuettes funéraires égyp-tiennes) d'époque ptolémaïque : 800

à 3 DUU F. Tanagra : I UUO L

ART D'ASIE: ■ Chine-Import, 16, ■ Paradis, 75010. Porcelaine de Chine XIX. till cloisonnes mille fleurs partir de F. set Canton de 11d I F. et jaune : 2 F.

MINET, Village suisse, Champaubert. Petits bouddhas de vitrine à partir de I 500 F. porcelaine bleu-blanc, XVIII : 1000 F.

carrés en soie indienne : 250-300 F. Madeleine LU, 4, villa Maurice-Rollinst, 75019. Turney : 1 200-4 000 F. Netsuké anciens: 2 5003 50 F. Jades XVIII : a partir de 1 100 F.

### CANNES, CANNES A SYSTEME:

• LEAR: 54, faubourg Saint-Hoporé, 75008. • LYDIA-BICAL: 31, 📖 👛

Chartres, 92200 Neuilly. ICONES, ART RUSSE:

■ NIKOLENKO, 220, boulevard Saint-Germain, 75007.

■ MANIC : 52, rue de l'Univer-■ NATACHA: 54, faubourg

### Mary House, 1928. CURIOSITES

DE MARINE: o Ciliate Administs : 3, nur Sau-

val, 75001. ■ La Rose des Vents : 55, rue Seine, 75006. • La Fille du Pirate : Louvre des

### Antiquaires, 1, aliée Saunier. POUPEES **DE COLLECTION:**

• GOULIGNAC, Marché III ron, stand 20. BAILLY, Louvre Anti-

quaires, 19, allée Riesener. m Buten CAPIA, 26, galerie Véro-Dodat, 75001.















Broche cristal sur mant incrusté

d'une Muse .... 1 000 F

Clips d'oreilles avant 100 F

ÚWAII : Eau Mi parfum et originale

**ÉMAUX ET PIERRES** 

**JACQUES GAUTIER** 

KORG-CASIO-CRUMAR... Ecole d'orgue. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

namm

La passion de la musique.

FARFISA - GEM - VISCOUNT -

UN ORGUE A PARTIR DE 795 F TTC. LOWREY - YAMAHA - HAMMOND -JOHANNUS - TECHNICS - ELKA -

 $\mathbb{C} \subset$ 

들썩

 $\mathfrak{F}(\mathcal{F})$ 

### L'Inde déchirée de Ritwik Ghatak

Le Grand Prix du quatrième Festival trois continents, à Nantes, at attribué film indien Mon fils, mon amour de Ariban Syam Sharman, modeste production en noir et blanc, réalisée par menseignant de philosophie dans le plus petit Etat de l'Union indienne, Manipur.

A l'unanimité, le jury a tenu d'autre part, dans ses attendus. « à manifester toute son admiration pour l'œurre de Ritwik Ghatak, qu'il tient pour une des plus grandes révélations du cinèma mondial des dernières années ». La ville de Nantes » donné son prix au film

« E.T. . N Paris

La messe

indien ment indien n'ayant existant au un valeurs qu'il d'eon ma huit filme.

pramiers.

ils l'attendaient depuis des mois,

cela fait des nuits qu'ils en ré-

vaient. 🌉 📆 📶 🛍 📓 laloux

leur camarade qui prétendait

l'avoir vu == ## TLATECAM

e qui, pour se faire aimer un petit peu plus,

leur faisait entendre sur cassette

musique du film, leur expli-

quant au fur 💵 🛮 mesure ce qui

and an use of the same ils ont

déjeûné très tôt, 🖷 ont prévu le

pire. un homme méchant qui 🛶 dirait, iusta devant la caisse,

quand ils tendront leurs 28 F :

Plus ■ place. ■ Mais faire la

queue une deuxième fois, et bien

ustifié en regard 📖 la manne at-

E.T. us se voir en Immili

mercredi après-midi sur 🜬

grands wersion

française. 🔤 succès 📥

ble (1) rand les ouvreuses plus

que désagréables, malveillantes.

On leur entend and a seemed de

youpins », comme des auto-

mates, guand on n'a pas mis une

pièce dans leurs mains. Le fais-

ceau de leur lampe torche vole

sur les yeux pendant toute la

projection comme pour doubler

les feux, sur l'écran, des chas-

pommes ou portent des blousons

qui sentent la banlieue. Ils se bousculent sur l'escaller roulant.

mais en silence, on ne parle pas

quand on entre dans une église.

détachent sur l'écran noir du gé-

nérique, cent « chut ! » fusent en

même temps. Peter Coyotte, le

second nom du générique, se

un petit populaire.

pariait d'église : justement

lumière qui ama à travers les

stores 🔳 🔳 chambre d'Elliott,

quand il an accessore de l'extra-terrestre, n'est-elle en la

lls sont hauts comme trois

brésilien Asa Branca, un rêve brésilien, de Djalma Limongi Batista (le Monde du 26 novembre).

A l'issue du Londres, le B.F.I. Award (prix décerné par le British Film Institute), qui, depuis sa création 1958, récompensé les plus grands noms du cinéma mondial, vient d'être attribué Prège à rats Adoor Gopalakrishnan (Inde, Etat de Kerala), également présent Nantes avec son film. Le peut parler aujourd'hui d'une ouverture en majeur cinéma indien pour laquelle le Festival de trois continents aura joué un rôle capital.

Satyant Ray (ne un 1921, un incarna; Londres, il a quatre mois, largement an aîné) il reconnaît au la Film Theatre, a acclamé comme 🖿 plus grand cinéaste 📰 : pourtant Ritwik Ghatak indien : Mani Kaul M Kumar Shahani, mort alcoolique il a presque qui furent ses élèves à l'Institut du sept ans, le 6 février 1976, âgé 🖦 1963-1964, se cinquante ans seulement, pratique-

copie in militarilla il particu-

qui perce un vitrail ? E.T.

fait des miracles, le bout de son

doiat un super-Tricostérii

comme on n'en www peut-être

qu'en l'annua 2007. Il muni et

ressuscite, mais qu'est-ce c'est que ce héros à la noix de

coco qui dit a sois sage » mi

de repartir dans sa

soucoupe volante ? Même nos Nicolas el Pimprenelle du

« Bonne nuit les petits » des .....

pas attendu le 1ª décembre pour

partir à la recherent de part

■ type remarquable ». ■ bien ■ E.T. l'aurait déçu. Em E.T.

un chamberram génial, un l'a III, mer nu leur de pas ajouter

qu'il 📰 un produit d'un 🎏

sur les chiffres du box-office

mondial de cas cinq dernières an-

nées pour mettre ensuite deme

son un envol de Super-

man, d'Eléphant Man, Kramer

Tributaciol. On the sait pas it if a

voulu. I olus, faire de la concut-

rence M Vatican, ou d L'an le

qui a pense de ses

mythes an intrinal son Man-

Touiours

E.T. propulse la bonne

parole (Charles IV IV)

tamilies dévoyées de les

(1) Les Parisiens ont-ils pensé
premier jour, il y aurait trop
monde et qu'il faisait trop froid

pour s'engager dans une longue file d'attente? Toujours est-il que E.T.,

aven son score impressionnant

n'a 🗪 battu les records 🛍 l'As 📥

ni de Deux Heures le quart Jésus-Christ.

Dans le cadre du « Mois de la Photo 82 » ——

Paris Audiovisuel et le Musée d'art moderne de la Ville de Paris

invitent les lecteurs du Monde la une projection en avant-première

dı (lim C.M., d'AGNÈS VARDA

**ULYSSE** 

et à la visite des expesitions de photographie de :

FEDERICO FELLINI

DUANE MICHALS

CLAUDE BATHO

Le mardi 7 décembre 1982 à partir de IN heures au Musée d'art

moderne, 11, avenue du Président-Wilson, 75016 Parls

AVEC LE CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ ILFORD

Les invitations serent envoyées au fur et a mesure de la réception

des demandes, dans la mesure des places disponibles.

\_\_\_

à retourner un = Monde = J.F. Courreur, 5, rue des

Italiens 75427 PARIS Cedex 09, accompagné d'une

enveloppe non timbrée, à mu min et adresse.

(\*) Raver la mention inutile.

2 PERSONNES

INVITATION POUR 1 PERSONNE (\*)

HERVÉ GUIBERT.

Ilin Imagine Spielberg penché

Action 2

Altair, le petit fugueur, lui, n's

a présenté six (le Monde du

Ritwik Ghatak a vingt-deux ans quand survient | partition | Benentrés : l'une, le Ben-gale l'Ouest, l'ancienne capi-tale l'empire l'indes, Calcutta, faisant toujours partie | l'Union indienne, l'autre, le Bengale | l'Est, avec il il naquit, intégré, au Pakistan juste il il il plus Parti Congrès, le parti de de la Ligue mulsumane d'avoir permis 🖦 📆 décapitation et de l'ame em coupé

lui-mēme 🔤 🚃 📖 Très jeune, en 1948, Hiller Ghatak en Mari La théâtre ; il I'Indian People's Calcutta, court villages; acteur, il interprète parfois pièces. Il traduit pour le prebengali U medi. Il etter su parti communiste, son premier film, Nagarik (le Citoyen, 1952), tourné em coopéramort : Le la avait une politique peut-être un peu exagérée, dira Ghatak. Il y coup d'exubérence pleine de jeunesse. . Quelques déchus de la maisse moyenne traînent leur langueur 🕶 leur 📂 avec 🔤 qui évoquent le Gorki Bas-Fonds, sauf qu'on amend malement Palemetricità et men les lendemains qui unimient mous immediant 💷 au carrefour. 🝱 naïveté du film

n'enlève rien 🖿 💷 sincérité évidente. Avec Ajantrik (l'Homme-auto, 1958), Ritwik Eleman ... stéréotype pour décrire, dans petite bourgade, l'étrange rap-port d'un chauffeur de taxi avec un voiture, une Chambie en loques and de clar Med Sennett. Un univers Latel défile dans 🖼 🖼 qui Imm I in casse, Birnal le chaufson sourire un gamin qui presse 📰 🖃 klaxon, arraché à la ferraille. La avec l'inanimé de la d'une

### La carte de l'émotion

L'art de tout dire sans iamais forcer la note 📟 s'épanouir avec *Barl* theke paliye (le Fugitif, 1959). Kanchan, un petit villageois, fuit les siens un quête i l'Eldorado i grande ville. Il rencontre divers personnages, dont une petite We at un camelot. Il il découvre la misère de Calcutta, le vol, la mendicité, e repart lui vers un limital plus proche de ori-

Meghe | (l'Étoile cachée, joue and plus totalement in refoulée, a a pour personnages principaux and famille réfugiée de l'Est-Pakistan, l'ancien Sengale 👛 l'Est. l'héroîne, porte le le sur le sur le épaules. Note le Genincompréhensible : Ritwik fall rettar per la marale du théâtea populaire bengalais m rappelle le par-tition du Bengale. Sen dernier film, au titre compliqué, traduit par Raison, discussion of un control (1974), and Ghatak on personal alcoolique, fuir la ville vern la carnpagne. I Le brûle, je brûle », s'exclame

du'il interprete.

sujeta 🖿 films 🛵 Rama Charan rand mal justice i plud'entre qui relèvent uni-quement la la sensibilité, la réacd'un lime libraid mais libraid qui refuse the renier me jeunesse, 11 patrie, ses il im politiques. E Chaque méthodes, écrivait Ghatak, il échoue. » Un man totalement sin-parle, affrontant démagogie misère indienne qui relation peut in the interest in page contre laquelle il n'existe encore panacée. Que l' sa protestation sensibilité, 🖿 élans, d'un Jean Vigo ou d'un Frank Borzage ajoute à man émotion. d'années ann 🏭 nécessaires pour que me commenà voir ma films témoigne d'une autre misère, d'un cinéma plus pauvreté, milieu l'opulence artificielle du grand > cinéma indien décalqué d'Hollywood | | | | | | | | | | |

### LOUIS MARCORELLES.

★ La Cinémathèque française espère montrer in films de Ritwik Ghatak à Chaillot du 15 au in décembre, si elle obtient l'autorisation 🔚 autorités indiennes. **THÉATRE** 

### AU FESTIVAL DE LILLE

### En attendant Macbeth

Le Festival E Lille s'achèvera le lundi 6 décembre, tandis que la remarquable exposition consacrée à l'histoire maritime du Nord restera ouverte à l'hospice Comtesse jusqu'au 3 janvier. | l'ensemble des manifestations présentées durant deux mois du thème - Las bas pays > figurait cette année, pour la première fois, une substantielle programmation will be it theatre des and du Nord comme celui montrait, ii mune semaine, le SIGMA de Bordeaux, Il-IIII venu principalement Belgique ou de Hollande – et qui ler d'Amsterdam ont le de de convainere certains. En effet, Granit le spectacle très itali du Chia mexicain (une troupes issues du groupe Hauser Orkater), nitialement attendu en un den dem la capitale du Nord, n'a pu lur vu

gu'à Bordeaux (1). C'est à Villeneuve-d'Ascq. Il l'esétait donné par le théâtre de la Planchette dans une man 💷 📖 📥 Pierre-Etienne Heymann, qu'il fal-in aller dimanche 28 novembre. Car la veille on avait eu droit 🛮 💵 honnête, mas surprise, m compagnie las danseurs du Nederlands Danse Theater, invité par le Festival. La veille aussi 📖 avait passé ilmi heures assez ilmi ilmi la recherche 📥 la poésie 🗎 Maurice Macterlink, deux longues heures coproduites par le Festival le Nouveau Théâtre Belgique, deux 🖛 🕯 essayer d'être ému par lei images du melle i en le lei Henri Ronse. En le i i i i i i i promenade obligée du public à travers le vieil hôtel Castiaux abandonné (qui si beau il 🛮 🗷 deux 💵 arrangé ameublé le temps du Festival en somptueux modèle d'hôtel sin de siècette visite guidée d'angoisse mortelle en mystique, de folie ce = parcours - - comme appartement - n'aurait pas été originale écrite par Thanos Mikroutsikos, la musique de cuivre fenêtres de incurables, chantée Irène Jarsky (soprano ardente) et Un Reinemann (baryton sensible).

On avait we auparavant Vogels (les Oiseaux), du belge deis, un trio clowns-mimes parfois mais qui feraient bien appeler à un metteur en pour trier parmi le le bon grain de l'ivraie. On encore la création Jim N Téméraire, de René Kalisky, une salle quasi déserte inadaptée un de Michel Boerl'ambition de Marc Liebens, met-Larr en scène M l'Ensemble Li Harri mobile M Bruxelles, respectable son I faire entendre la voix singu-Kalisky, auteur à part paru In mai 1981. Cette pièce imaginant la rencontre , quarante una après la guerre, d'un juif asse Hitler, cette british brutale minu d'une fascination-répulsion, me splendide mais peut être immontable. Le génie spécial de Kalisky, ce verbe som complaisance, difficile, était cependant . C'était

beaucoup, même III ce n'était pas une réussite.

s'est consolé hors l'estival, chez du Nord français. chez compagnons de Pierre-Etienne Heymann, dans leur aux possibilités formidablement exploitées par le peintre Henri Cueco; pour Macbeth, il n joué les décorateurs pour et il a bien joué. Il même 🔳 pari 🎎 compositeur 🌬 de Vinogradov de - sonoriser - la tragédie il Shakespeare, inima autant de sons et de notes et de bruissements qu'il y a la mystères dans les présages des sorcières 🛲 🔚 tours 🍱 magie, n 📶 gagné.

Enfin il faut louer me restriction ien In Jean-Marie Winling, Macglissant III vertu aimable vers propre fatalité. Winling, cessivement héroïque et odieux, don-nant tout, le man pour le man (sur un douloureusement machefer noir), la violence le man le man selon Shakespeare (ces fantastiques), Nirling livrant pour suivre le parti d'Heymann ce in la fautomatique ... ressemblant soudain 🖛 manière troublante à Antoine Vitez. Jusqu'à n façon de per en volx...

### MATHILDE LA BARDONNIE.

(1) Granit, The la Bastille, 3 Paris 🗎 🔝 décembre.

(2) Macbeth, jusqu'au 🔳 décembre, The la Planchette, VIIId'Ascq. noter qu'Entre et loup,
Daniel I al eu, de l'encat monté
par Pierre-Etienne Heymann, se donne
au Théâtre de l'Athénée, Paris jusqu'an 5 Villeneuve-d'Ascq, Li 7 décembre.

### Le nouveau visage du Festival de Nancy

Le prochain Festival de Nancy rom lieu 🗱 🔃 mai au 🕻 juin 🗷 🗗 Im wingtième anniversaire en changeant de visage, 🏗 cap, 👪 direction. Quand II a til fondé par Jack Lang, c'était une macoure 🛎 troupes étudiantes, organisée en quelque sorte par une association d'amis. A la fin de association 60, andir que la Triume des Martian cherche en vain un serne souffle, à Nancy, le Festival mondial il théâ-tre se développe se manute temps que mouvements marginaux, et dele pôle d'attraction de ceux qui, le monde entier, travaillent ber des malinthei ri des normes, politiques un esthétiques.

Dans le milieu des 20, marginaux », illumini remuses des speciales qui nécessitent d'importants équipements techniques. L'innovation est apportée par 🕍 ᢇ 🚾 troupes institutionnelles, comme celle de Pina Bausch. Main Nancy manque jours a salles, le Festival d'infrastructure. Il n'est plus adapté I importance. Quand, en 1980, Françoise Kourilsky l'organise autour des « off-cultures » américaines, an peut constateir que il marginalité n'invente plus rien 🔳 que 🖦 type de spectacle un répond plus à la curiosité du public.

1981 mi une made sabbatique que le président du conseil d'administration, is professeur Duprez, met profit pour faire in statuts

qui permettront a renouveler le Festival. Une convention triennale signée en la ville qui garantit une subvention indexée 2 270 000 F (y compris las survices), la disposition in mile u ille ateliers is la ville. Des conventions identiques mus négociées avec in ministère de la culture, la région et les quatre départements lorrains. Les spectacles sortir de Nancy, vers Metz ou Bar-le-Duc : « Un festival par et pour le Lorraine », indique im professeur Duprez, et qui pourtant restera mercadical

En effet, la dimini artistique est mande une grande profesionelle, Mira Trailovic (le daté du 20-21 juin), la directe et de rectrice du BITEF, Falle Immothing he Belgrade, by till a fait venir Roger Planchon, Ariane Mnouchkine, le T.S.E., le Magic Circus et, avant Paris, des perso Misser Party Stein, Luca Ronconi, Nuria Espert, sans grands metteurs scène de l'Est. Trailovic veut poursuivre Nancy la confrontation Ouest, et souligner en 🗪 la margia apporté an institutions. Elle compte sur l'appui 🚞 gouverson budget – qui globalement tour-nera autour il 5 millions de francs - et real ses ambitions,

COLETTE GODARD.

### **EXPOSITIONS**

### **ALBERT GLEIZES**

### Les règles du jeu

(1881-1953) 7 D'avoir pgr dairvoyant, a lineating at an réinventant 🖛 règles 📺 jeu - 🟣 lois ? Donc d'avoir fait de la mauvaise peinture | Lement Dorival, commissaire il l'exposition, lui fait justice : Bien loin de le lui imputer à profit, l'intelligence 🖛 ses 📼 n'en n permis ne rein in the second son art. Et de produire im pièces du la la l'accionate nationale graphiques et plastiques avec la présentation du 🔤 🛍 Mre II : Gleizes, Par Pierre

En dépit 📭 son ampleur, il 📠 s'agit 🗪 d'une rétrospective qui 🚵 prêts pour le me d'une : 1911-1914. Aussi, peu m témpins la ces révolutionnaires, manques legs (presque ou donné) www compensés par qui remite la contriburio capitale M Gleizes I l'explosion du cubisme, il la prinche autem de Montparnasse (Metzinger, Delaunay, Léger, La Fauconnier, 1907 L 1909), distincte La du Bateau-Lavoir. I l'Arbre, découpé en volumes, ou la l'amage phiox sont absents, Immême la participation 🖿 🗀 🗀 pendants de 1911 ou au Salon le la d'or de 1912, on sum du esquisses quelques 1914. 🍱 même, les

Que reproche-t-on à Albert voyages en Amérique, en Espagne, aux Bermudes, au l'ate plus que

Gleizes, qui na cesse d'approfondir l'analyse d'un art répudiant la subjectivité, gommant l'anecdote, 🐃 venant aux polychromes polychromes rer, partir = 1921, les d'une autre peinture, 🍱 🖪 multiplithéoriques et ma pratique. A pluralité points = vue www s'ajouter L translation em plans, leur rotation, puis mythmes circulaires... 1918, 1921, 1926, 1928, 1943, métapes my l'évolution du peintre, jusqu'à 🛮 spiritualité reconquise, au une index arms A dans la préhistoire, l'amaille dans lu fresques 📰 💌 chapiteaux romans. Jusqu'à Libellule, de

ans avant M man 🛎 l'artiste. Peinture Humaine aussi. Contrastant d'ailleurs térisme, des bles, animaux, portraits, dont temporeis. La 🚾 🖿 Gleizes, son rayonnement au sein des communautés qu'il a créées animées, s'est par une magistrale il lustration des Pensées de Pascal ; quelque la la Bibliothèque

JEAN-MARIE DUNOYER. ★ 11, rue Berryer.

### **PETITES** NOUVELLES

■ Quatre cycles consacrés à la création musicale contemporaine et à sa relation avec la technologie seront proposés à ITRCAM entre décembre 1982 et juin 1983. Destinées aux musiciens comme aux simples mélomanes, ces sessions, animées par Pierre Boniez ces sessions, animées par Frietre Homez et son équipe, prendront notamment la forme d'un colloque International sur le concept de recherche en musique (entre le 9 et le 14 février 1983). D'autre part, à partir du 1" décembre, s'ouvre un cycle d'analyse musicale sur le thème Structure et configuration - dirigé per Robert Piencikowski. De son ofité Dominique Jameux proposera, en février et murs, six conferences sur l'école de Vienne, tandis qu'avec cinq recote de vienne, names qu'avec cang exposés scientifiques prévus en avril et mai les chercheurs de l'IRCAM feront le point sur les résultats des travaux interdisciplinaires qu'ils poursuivent. Rappelons que, dans le cadre de son enseignement au Collège de France, qui porte cette année sur « la notion de thème et son évolution », Pierre Boulez aumera des séminaires sur les possibilités de la composition dite ant

 Le pisaiste argentin Mignel Angel Estrella a annoncé, au cours d'une gel Estrella a annoncé, au cours d'une conférence de presse donnée à l'Opéra de Paris le lundi 29 novembra, la création de Musique espérance, une association de musiciens pour la défense des droits de l'homme dans le monde, notamment en Argentine, en Pologne et en Afrique du Sud. Evoquant le pouvoir de mobilisation de la musique, le soliste, qui fut emprisonné plus de deux années en Uruguay (le Monde du 19 février 1980), a indiqué que les activités de Musique espérance 10 décembre, date amiversaire de la Déclaration universeile des droits de l'homme, avec trois concerts, l'em à Pectaration naiverseite des droits de l'homine, avec trois concerts, l'un à Paris, à la péniche Opéra, sons l'impulsion du pianiste Jean-Claude Permetier, et les autres l'accourt, 75014 Paris | tél. 322-69-84).

■ M. Serge Shitzky vient d'être nommé président-directeur général de la société Parafrance. Il succède à M. Jo Siritzky, fondateur et président, et à M. Alain Siritzky, directeur général de cette de distribution, d'exploitation et d'exportation de films. a exponention et d'exportation de lains. Agé de trente-sept aus, M. Serge Si-rizzky, déjà administrateur de Para-france, était devenu en juin 1981 prési-dent de la Fédération gationale des cinémas de France.



JE SPECIACIES To the state of

1 4 A

thé

· 加工基本 通常 A market in the Parties of 

电线 糖子 计复数数 一次人

n Britisija alajir Rejejas velijiri 1 1 1 20 Ag

 $(q(2),\ldots,q(2))$ 42.17 Laboration ne man December 43 494 elem " L de l'Agrege

tien eine fich führend ees in medicati · --- Military Page to print for . of

See St. Company a primer a primer a 5個型2号 - A 1967年

· Mental 1/1 2/455/F.  $S^{(2)} = \mathbb{Q}(\mathbf{S})$  when its containing of a 12-14**20-16** - 1251-<u>25</u>755 Sec. 1. 44-49/mins Set of the set of the

Sec. 22. 4

· I I MANAGE EMIATME

# **SPECTACLES**

# théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

the same of the sa

ARMAGUEDON. - Lierte théâtre: (586-55-85), 20 h 30. L'HOMME - DÉFIGURÉ . cennes, Sorano (374-73-74), 21 li. LES BURLINGUEURS - Shadio-Bettrand (783-64-66), 21 h. LA POULE A JUPTER - Hall Montorgueit (296-04-06), 20 h 30. SIX HEURES AU PLUS TARD. -LEGENORIES AU PLUS TARD.

LEGENORIES (544-57-34), 20 h 30.

IE FLAMENCO NOUVEAU EST

ARRIVÉ. — Neuilly, l'Athletic (524-03-83), 21 h.

LES SOUPIES DU LAFIN. — Lecensire (544-57-34), 22 h 30.

Les salles subventionnées. et municipales

SALLE FAVART (296-12-20), 18 h D.; récitai M. Beroff; à 20 ll 30; concert se valdi; 22 h 30; Musiques traditionnelles, CHARLIOT; (727-81-15); Thistore Gémier, 20 h 30, le Père. ODÉON : (325-70-32), 19 h 30 : Grand et PETIT ODEON : (325-70-32), 18 h 30 :

les Vacances ; Rive.

BEAUBOURG : (277-12-33), débain et rescoutres - munées : 18 h 30 : hommage à Elias Cunetti ; 18 h 30 : Lemard et Picasso ; cheima-tdée : 13 h, h, 19 h : Nouveaux films B.P.L. ; 15 19 h : Nam June Paik et Computer.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Opératés 20 h 30. La Vauve case.

TRE DE LA VILLE (274 22-77)
Thétre de Paris), petite saile,
20 il 3: la Fuite en Chine; grande saile,
Une journée particulière. Les autres sailes

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Varieta ; 22 h 30 : les morales. ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Comp de ASTRILE - THEATRE (238-35-53)
Mer. Jea., Ven., sam., 20 h 30 : le
Malentendu.

ATELIER (606-49-24), 21 h; le Nombril. ATHÉNÉE (742-67-27), 18 h 30 : Entre chien et loup. Salle L Jouvet, 21 h : Platonov on l'homme sans père.

BOUFFES DU NORD (239-34-50); 20 h 30 : la Tragédie de Carmen. BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 20 h 30 : En sourdine les sardir CARTOUCHERIE - Th. & PAquarlum (\$74-99-61). The tre www Solell (\$74-24-08), 18 h 30: la Noix des rois. - the chambron (\$28-97-04), we Souphrants.

 $k_{1}r_{1}, j_{2}, \ldots, j_{q}$ 

1 ....

18 5 W 18

13.55

Williams

Section 1

RC

2004/00/2

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52); 20 h 30 : Bossciffles. CENTRE CULTUREL SUEDOSS (271-82-20); 20 h 30 : Philosoco-le

CINQ DIAMANTS (588-01-00), 21 h : Un si joli petit square.
CITÈ INTERNATIONALE (589-38-69)
Resserve, 20 h 30 : Centre rouge. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée: COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

DAUNOU (261-69-14), all h : Le vie est

EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : k Dernière Nuit de l'étal. ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : les

ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 :

le Mariage de Figaro.

ESSAION (278-46-42), I: 20 h 45 : les

Palhasses ; II : 20 h 30 : Bothsabés - is.

Kabbale selon Aboulafis.

KADDAIC SEIGR ADOULTS.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (258-67-55), 20 h 30 : Léonce et Léon.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 18 h 30: l'île de Tulipatan; 20 h 15: Vive les femmes; 22 h michel Lagueyrie: Roulent. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30; h Cantatrice chauve; 20 h 30; la Leçon; 21 h 30; le Cirque; 22 h 30; l'Amour, la

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 b: Au bois incté.



Jazz, pop, rock, folk ARC, (723-61-27), 20 h 30; J. Moltie-Robur, P. Meyer, Ph. Petit. BAINS DOUCHES (887-34-40), 22 b 10, Eveless in Gaza. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Badini. CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), 20 h 30 : Lolo Siny-Tarmy. CENTRE CHABLOT-GALLIERA (720-71-50), 20 h 30 : Melbra Rai. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 21 h: M. Booker, T. Laury, M. Baker; 22 h 30 : Bess Babaiu.



LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30 : J. Supervielle; 22 h 15 : Tchoufa; H. 18 h 30 : Noces de sang; 20 h 30 : la Noce; 22 h 15 : Moman; — Petite Salle, 18 h 30 : Parloss français. MADELETNE (265-07-09), 20 h 45:

Sodome et Gomornie.

MARIGNY (256-09-41), 21 h: Amadeus.

Salle Gabriel (225-20-74), 21 h: 1Education de Rica. MATHURINS (265-90-00), 21 h:

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-93-22), 1 1 30: Joyeuses Piques.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :
R. Devos ; Petit Mempermase, III II:
Expairnos.

CEUVRE (874-42-52), 20 | 30 : Sarah et le PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Rond comme un cube PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: Enwell France.
PÉNICHÉ-THÉATRE (245-18-20). PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30; les

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 21 h : Flock POTINIÈRE (261-44-16), 20 à 45: Juli dans : « Je m'égalomane à moi-même ». 89. QUAL DE LA GARE (583-15-61), 20 h 30 : la Manufacture. RANELAGH (288-64-44), 18 h : Périciès,

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45: is Charingri.
STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES
(723-35-10), 20 h 45: les Enfants de

atlence.
TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79),
20 h 30 : la Voix humaine; 20 h 30 : la
Maison de poepée; 22 h : Regarde les
femmes passer;
TH. DES DÉCHARGEUES (236-00-92);
20 h 30 : Bruissement d'elles; 22 h :
Liberté d'action.

THÉATRÉ: D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30 : les Bahas éadres ; 22 h : Nous on fait dé on nous dit de faire. THEATRE EN ROND (387-88-14), 21 h: Complet vestou sur mesure en trois CHEATRE DE L'ÉPICERIE (272-23-41), 20 h 30 : Un amour.

(272-23-1), 23 h 30 : 0 n amour.
THEATRE DU LYS (327-88-61), 19 h :
Voyage en Dualle.
THEATRE DU MARAIS (278-03-53),
18 h 30 : le Silence de la mariée ;
20 h 30 : le Mianthrope.

THEATRE DE MENILMONTANT.
(366-60-60), 11 h 30: 1936, l'espoir
dégu, le Front populaire.
THEATRE DE LA MER (671-47-61),

21 h : l'invitation.
THÉATRE DE PARIS (loc. 274-22-77),
Casses Salle, 20 h 30 : Une journée
particulière : Petité Salle : 20 h 30 : la.
Fulto qu'Chine.
THÉATRE DE LA PLAINE
(842-32-25), 20 h 30 : la Nucl suspendue.
THÉATRE DES 469 COUPS
(623-01-21), 20 h 30 : Ma vie en vrac;
22 h : Bacosea-mol d'exister.

22 h : Brouses moi d'exister.

THÉATRE DU ROND-POINT
(256-70-80), 20 h 30 : Oh! les beaux
jours ; II : 20 h 30 : Camera escura .

THEATRE 13 (388-16-30), 20 h 30 : 20 h 30 : Noblema et hourgeoisis.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11),
20 h 30 : List.

Point H.

THÉATRE DU TOURTOUR (887-32-48), 18 h 30 : Un

ménaga; 20 h 30 rie Mai court.
TRISTAN BERNARD (522-08-40),
20 h 30 : le Retour du héros.
VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : 10 km² Les concerts

1981.

ILUCERNABE, 19 h 45: H. Mamoyama;

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 22 h; 21 h; L. Petrova-Boissay, D. Parakmann

Kadoch.

(Levina).

ESPACE-MARAIS (271-10-19); 20 h 30 : BABRO-FRÂNCE, Auditorium 266, le Mariage de Figaro. 20 h 30 : Je-mes Compositeurs et Inter-ESSAION (278-46-42), I : 20 h 45 : les Prêtes du Cliservatoire metional supé-Palhasses ; II : 20 h 30 : Bethsubée - is. ; ticur de musique de Paris.

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : V. Spivakov,
B. Bechtierev (Mozart, Stravinsky,
Schnike, Beethoven).

\*\*EGLISE SAINT-MEDARD, 20 h 30 : orchestre de chambre de Cologne (Vivaldi,
Bech Telernam). Chestre de chamba Bech, Telemann). SALLE PLEYEL, 15 het 18 h : B. Gardet,

O. Lorio Massare de Paris, 20 h 30 de Paris, dr. Z. Mehta (Wagner, Schumann,

dir. Z. Mehra (Wagner, Schumann, Stravinsky).

INSTITUT NATIONAL DES JEUNES AVEUGLES, 20 h 30 : B. Van den Brink (Becthoven, Debussy, Ravel).

RANELAGH, 20 h 30 : M. Blaisse (Bach, Mozart, Schumann, Bartok).

30RBONNE, Grand Amphithéitre, 20 h 45 : Orchestre de Paris-Sorbonne, dir. J. Grimbert (Haydn, Mozart).

DE PARIS CHATELET DEPOT-VENTE (637-31-87), £1 h 30, Big Band Swing Ltd Co. Lundi 8 décambre à 20 h 30

MENUHIN (p.e. Dendelot) Brahms (les 3 Son.)

Salle Favart Ce soir 18 h 30 Michel BEROFF

OPÉRA COMIQUE

SZYMANOWSKI – BRAHMS Prix unique 30 F

Pour renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» **704.70.20 (lignes groupées)** 

> (de 11 heures à 21 heures, sauf manches jours fériés)

### Jeudi 2 décembre

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, L. Sclavis, J. Didonato, M. Saulmer, J. L'ENVOL (347-33-06), 20 II 45, Slane et

PALACE (246-10-87), Culture PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, Watergate Seven + One. PERIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : G.Lafitte, G. Arvanitas, A. Resplandin, Ch. Rellonzi.

SLÓW CLUB (233-84-30), 21 h 30, Cl. VIETLE HERBE (321-33-01), 20 h : An Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohn-Benut : le Président. BEAUBOURGEOUS (272-08-51), 19 h 30 : Sur une île flottante.

BIANCS-MANTEAUX (887-15-84), I:
20 h 15:: Areah = MC2; 21 h 30: Philippe Ogoul Tout a change;
22 h 30: Des bulles dans l'enerier. – U:
20 h 15: Version originale; 21 h 30: Qui
a tué Betty Grandt ? 22 h 30: les Bonni-

L'ÉCUME (\$42-71-16), 20 h 30 : A. Tre-LE FANAL (233-91-17), 20 houres: Eu Musica; 21 h 15; J. Menaud-Le-Mac-Amour.

Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27) THÉATRE GÉRARD-PHILIPE DE

SAINT-DENIS (243-00-59), saile Ser-rens, 20 h 30 : Œil pour œil. SAINT-DENIS, Halle Marché. 20 h 30 : Saperleau JEUNE THEATRE NATIONAL (271-51-00), 20 h 30 : la Comédic de Mas-

CATHEDRALE AMERICAINE, le 1" II
18 h 30 et 21 h : III Williams III Golden
Gate Quartet.
EGI REP 67 EGLISE ST-ETIENNE-DU-MONT. le 2 à 21 h : Ensemble vocal M. Piquemal, Ensemble orchestral : Paris, dir. : J.-P. Wallez (Charpentier, Delalande).

FESTIVAL D'ART SACRE

En région parisienne

ANTONY, Th. P. (666-02-74), 21 h : le Choral des Pécheurs d'éponges. BAGNEUX, Théâtre Victor-Hugo (663-10-54), 21 h : Amleto without breaking

BAGONOLET, ATEM (364-77-18),
Tango.
BEZONS, Théâtre P. Einard (982-20-88),
21 h: Bezon's jazz. ENGHIEN, Th. dr Carino (412-90-00), 14 à 30 : l'Avere, GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30),

20 h 45 : l'Eléphant d'Or. MSY-LES-MOULINEAUX, Maison pour tous (554-67-28), 20 h 30 : Ph. Garni MEUDON, C.C.M. (626-11-43), 20 h 30: Je veux voir Mioussov.

MONTREUIL, T.E.M. (859-17-32),
21 h : Premières rencontres.

5- (633-79-38); Enystet Lincoln, 8- (359-36-14); Parnassiens, 14- (329-83-11); V.L.: Berlitz, 2- (742-60-33).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.): Porun, 1" (297-53-74); Studio Alpha, 5' (354-39-47); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Pa-bleis Champs-Elysées, 8' (720-76-23). - V.f.; Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Montparasse, 14'

56-31); Paramount Montparnasse, 1 (329-90-10); Passy, 16 (288-62-34).

LES FILMS NOUVEAUX

CAMP DISCIPLINAIRE, film amé-

CAMP DISCIPLINAIRE, film américain de Robert J. Siegel ; V.O.; U.G.C. Danton, № (329-42-62); Erminage, № (359-15-71) — V.F.; Rex. № (328-393); U.G.C. Opéra, № (261-50-32); Mostparasse-83, 6 (544-14-27); M.H.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Magio-Convention, 15 (828-20-64); Images, 18 (522-67-94); Secrétan, № (241-77-99).

DEUX DEBILES CHEZ LE FANTOME, film américain, de Lang Elliott. V.O : Quintetta, № (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08). — V.F.: Maxéville, 9 (770-72-86); Français, 9 (770-73-88); Paramount-Bastille, 11 (343-79-17); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Montparnot, 14 (327-52-37); Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-00); Cilchy-Pathé, 18 (522-46-01).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE, film

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE, film américain de Propielberg. V.O.: Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Marignan, 9° (359-92-82); George-V, 8° (562-41-46); Northelles, 15° (359-41-18); Parnessiens, 14° (329-83-11]; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Kimopanorama, 15° (306-50-50); Mayfair, 16° (525-27-06); V.F.: Richelien, 2° (233-27-06); V.F.: Richelien, 2° (233-27-06); U.G.C. Opéra, 2° (246-49-07); Paramount-Opéra, 3° (742-56-31°; Nations, 12° (343-04-67); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Gaumont-Sud, (327-84-50); Momparasse-Pathé, 14° (322-19-23); Bienvenue-Montecasse-156 (544-70-03)

T. L'EXTRA-TERRESTRE, -Mm

# cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treine aux, (\*\*\*) aux moins de dixink aux,

La Cinémathèque CHATLLOT (784-24-24) 15 h : Hommen à B. Bosticher : la Dame et le torésder ; 19 h : Hommage à J. Huston : le Fascon maitais ; 21 h : In This Our Life.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, l'incodation, de L. Deline; 17 h :
Aspects du cinema en R.F.A. : Domino de
Th. Brasch; 19 h : Cinéma hongrois : Hou-in, de P. Susaz.

Les exclusivités

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.) (\*\*): Rio-Opéra, 2\* (742-82-54); U.G.C. Rotonde, 6\* (633-08-22); Normindle, (359-41-18); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

18 (522-46-01).

L'AS DES AS (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33): Richeller, 2 (233-56-70): Paramonat Odéon, 6 (325-59-83): Ambassaure, 8 (359-19-08): Publicia Champe-Elysées, 8 (720-76-23): Le Paris, 8 (359-53-99): Paramonat Bastille, 12 (343-79-17): Faramonat Bastille, 12 (343-79-17): Faramonat Bastille, 12 (343-79-17): Faramonat Calaxie, 13 (580-18-03): Gaumonat Sad, 14 (327-34-50): Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06): Gaumonat Convention, 15 (522-46-01): Gaumona Gambetta, 20 (522-

TEUR (A. v.o.): U.G.C. Biarritz, \$
(723-69-23).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.): George-V. \$
(562-41-46). — V.I.: 3 Haussmann, 9
(770-47-55).

(\$62-41-46). — V.L.: 3 Haussmann, 9
(770-47-55).

LA BALANCE (Pt.): Gaument Halies, 1\*
(297-49-70); Richelien, 2\* (23356-70); Quintette, 5\* (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6\* (222-72-80);
George-V. 9\* (562-41-46); Marignain, 9\* (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 9\* (387-35-43); Hollywood Bd, 9\* (77010-41); Paramount Opéra, 9\* (74216-31); Athéna, 12\* (343-00-69); Nations, 12\* (343-04-67); Fauvette, 13\*
(331-56-86); Mistral, 14\* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14\* (322-19-22); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Victor-Hago, 16\* (727-49-75); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Wepler, 18\* (522-46-01).

BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.): Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Ambassade, 8\* (359-19-08) Escurial, 13\* (707-28-04); Parnassians, 14\* (32983-11); V.f.: Lumikre, 9\* (246-49-07).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); Quintette,

84-50); Montparnasse-Pathé, 14\*
(322-19-23); BienvenueMontparnasse, 15\* (544-25-02);
Paramount-Maillot, 17\* (75824-24); Secrétan, 19\* (24177-99); Wepler, 18\* (522-46-01);
Gaumont-Gambetta, 20\* (63610-96). 10-96).

SPEED DRIVER, film italien de Stelvio Massi: (v.f.), Max-Linder, 9° (770-40-04); Maxéville, № (770-72-86); Paramount-Orléans, YEHUDI 14º (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00); et JEREMY

ÉGLISE St-GERMAIN-DES-PRÉS 3 DÉCEMBRE 20 h 30 et 4 DÉCEMBRE 21 H.



LE CRIME D'AMOUR (Fr) : Marais, 4º (278-47-86) ; Olympic Balzac, № (561-10-60) ¡ Olympic Entrepôt, 14º (542-

67-42). DE MAO A MOZART (A., v.o.) : ..... mont Halles, 1º (297-49-70) : Impérial, @ (742-72-52) ; Hautefeuille, @ (633-79-38) ; Pagode, 7º (705-12-15) ; Meri-gnan, 8º (359-92-82) ; Parmssiens, 14e (329-83-11).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JÉSUS-CHRIST (Fr.): Ma-rignan, 8 (359-92-82); Monsparnasse-Pathé, 14 (322-19-23).

DIVA (Fr.): Movies, 1" (260-43-99):
5" (354-15-04):
8" (339-19-08); Français, " (770-

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.) : Quin-DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.): Quin(633-79-38); U.G.C.
(325-71-08); Biarritz, ■ (723-69-23);
Marignan, № (359-92-82); v.f.: Rex., 2\*
(236-83-93); U.G.C. Rotonde, ■ (633-08-22); U.G.C. Boulevard, ■ (246-66-44); U.J.C. Gare ■ Lyon, 12\*
(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13\*
(336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43);
Bienvenue-Montparnasse, 15\* (544-2-42); Magic-Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 16\* (651-99-75);
Images, 18\* (522-47-94); Secrétans, 19\* (241-77-99).

LE DRAGON DU ■ ■ FEU (A.)
v.f.: Napoléon, 17\* (380-41-46).
L'ÉTAT DES ■ (Al., v.o.):

L'ETAT DES (All., v.a.) : 1º (297-49-70) ; André-des-Arts, 6' (326-48-18).

Andre-des-Arts, 6\* (326-48-18).

LE GENDARME ET LES GENDARMETTES (Fr.): U.G.C. Opéra, ■
(261-50-32); U.G.C. Marbouf, 8\*
(225-18-45). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-

LA GUERRE D'UN SEUL HOMME (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Studio Logos, № (354-26-42).

LES GUERRIERS DU BRONX (\*) (A., v.f.): Paramount-Marivaux, 2\* (296-80-40): Paramount-Montparasses, 14\*

HANKY PANKY, LA FOLIE AUX TROUSSES (A., v.o.): Ambassade, (359-19-08); v.f.: Français, 9 (770-12-06).

12-06).

HECATE (Fr.) (\*) Gaumont-Halles, 1=
(297-49-70); Berlitz, 2= (742-60-33);
Saint-Germain Huchette, 5= (633-63-20); Oh bourg, = (633-97-77); Colisée, = (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 3= (387-35-43);
Olympic-Balzac, = (561-10-60); Nations, 12= (343-04-67); Olympic, 14\*
(542-67-42); Montparaos, 14\* (327-52-37);
Images, 18c (522-47-94).

HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.);

2º (742-97-52). L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.):

Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40). DENTIFICATION DUNE FEMME ENTIFICATION D'UNE FEMME (IL, v.o.): Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); Studio de la Harpe, 5° (634-25-52); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Parussiaens, 14° (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); 12° (343-04-67); Miramar, 14° (320-89-52).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic Laxembourg, 6' (197-77) H. Sp. LA LOTERIE DE LA VIE (Pr.) : Marais,

LA MAISON DU LAC (A., v.o.): U.G.C. Marbest, 8 (225-18-45).

# drouot

Hôtel - 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 : 778-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 🗯 heures sauf indications particulières

LUNDI 6 DÉCEMBRE (exposition samedi 4) S. II - Besux bijoux. Objets de vitrine. Argentarie anc. et moderne.

8. 3 — Dessins enciens et du XIX<sup>e</sup>, M<sup>es</sup> AUDAP, GODEAU, SOLANET. 8. 4 -- Art primitif Hauta-Époque. Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD,

8. 5 — Teblesux mod. de HEECKEREN, MILITARIA de La companya de La S. 8 - Preciey Rame. Mª BINOCHE.

S. FA - Tableaux modernes Art nouveau, art déco. Mª CHARLE CANTAINE S. 15 - Bons meubles et objets mobiliers. Mª ADER, PICARD, TAJAN.

MARDI 7 DÉCEMBRE (exposition handi III) S. III - Apr. déc. (1º vta). Bons maubles et objets mobiliers, Mª ADER.

8, 11 — Orfivrerie and, Besux bijoux, M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, MM MAROI 7 ET MERCREDI 8 DÉCEMBRE S. 2 — Autographes de Frédéric Bazille, Monet, Manet, Livra d'heures du XV° a. Livras anciens rares et curieux. M= COUTURIER, NICOLAY.

MERCREDI 8 DÉCEMBRE (exposition marti 7)

S. 4 — Objets d'art et de très bel ameublement. M— ADER, PICARD, TAJAN. MM. Dillée, Lévy-Lacaze. S. 13 - Meubles enginis. Mª ROGEON.

14 - Après décès (2° vte) Bons meubles et objets mobiliers. Mª ADER, PICARD, TAJAN. E III — Après décès et à div. Tablesux, bibelots, meubles anciene et style. M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

MERCREDI 8 DÉCEMBRE (exposition mardi f de 11 h. à 18 h. et 21 h. il 23 h.) III — importants tableaux modernes, vente à la requête de Mª Zeori, administrateur judicieire, et appartenant à div. amateurs. Cauvres importantes CHAGALL, CHAGALL, MONET, RIOPELLE, ROUAULT, DA 1111 Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM, Pacitti, et

JEUDI 9 DÉCEMBRÉ (exposition mercredi B - Coll. de bronzes. M= BONDU.

S. 18 - Jouets, meubles and et modernes. Mª CHARBONNEAUX.

S. 12 — Monnaies françaisea. Bijoux, argentene ancienna et moderne. Mr.D. 1988. Mr. Page, de Fommervault, Monnaie, Serret. VENDREDI III DÉCEMBRE (exposition rendred 9)

■ Livres anciens. Mª CORNETTE de SAINT-CYR.
■ Ministures orientales. Mª ADER, PICARD, TAJAN, Mme Kevorkian. 3 - Bijoux, argenteria. Mª ROGEON.

E 4 - Deserver et milier et modernes, objets 1900-1930. DEUBERGUE. S. 5-6 - Importants tableaux anciens, Meubles et objets
Tapleseries, M= COUTURIER, NICOLAY.

S. — Art — M LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. MM. Leroy. PEECHETEAU-BADIN, FERRIEN.

11 - Bijoux, fourtures, mobiller. Mª le BLANC.

14 - Bons meubles et objets mobiliers. Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. 16 - Tage bibelots, beaux meubles. Mº MILLON, 1111

SAMEDI 11 ULE INE à 15 heures (exposition de 11 h ii 15 h) 8 Lithographies. Mª CORNETTE DE SAINT-CYR. Espace Cardin, 1, mr Gabriel (75008) 266-17-30

JEUDI 9 DÉCEMBRÉ à 16 h (exposition de 11 h à 18 h jusqu'au jeudi 9 de 11 h à 15 h). Vonte sur le thème du filipper. M'" BOISGIRARD de HEECKEREN.

ETUDES ANNONÇANT LES VIEVIEN DE LA SEMAINE ADER, MENTA, TAJAN - 12, rue from (FECS) 1111-6001). AUDAP, GODEAU, SOLANET - 📭 rue 🎟 (75009) 770-67-68. E - Tue La 142-78-01. le BLANC - 32, m de l'Opéra (75002) BOISGIRARD de HEECKEREN - 2, rue M (75009) 770-81-36. J.-PH. et D. BONDU - 17, rue Drouot CATHERINE CHARBONNEAUX - 134, fbg SAINT-CYR - 24, George-V 720-15-94, COUTURIER, NICOLAY - 51, George-V (75007)
DELORME - rue 265-57-63.
DEURBERGE - 19, bv. Montmartre (1500-1261-36-50. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement

RHEIMS-L'AURIN) - 12, rue Drouot (75009) 246-61-16. 

- 16, (75009) The H

NEW-YORK, 42° RUE (A. v.o.) (°°): Forum, 1° (297-53-74): Saint-Germain Studio, 5° (633-63-20]: Elysées-Lincola, (1359-36-14): Olympic, 14° (542-67-42): 14° (329-92-11)

LA NUIT DE MAII LORENZO (IL. v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36) 14 Juillet-Racine, (633-43-71); 14 Juillet-Parnasse, 14º (326-58-00); Biarritz, (723-69-23) | 14 Juillet hard. 11° 1357-90-8(1): 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79). - V.f.; U.G.C. Boulevard, 9° (770-11-24); Montparnos, 1 (327-52-37).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.Tun.) Harpe, (634-35-52); [4 Juillet-Parnasse, (326-58-00). LA PARRATTE DU RATERIANA (Fr.) : Paramount-Mariyaux. 1 (296-

80-40).
PETIT JOSEPH (Fr) Manual des Arts. [ (326-48-18)

PHILADELPHIA SECURITY (\*\*) (A. V.o.): U.G.C. (2): [229-42-62]; Ermitage, 8' (359-15-71); v.f.: Rex. (236-83-93); Montparmasse 83, 6' (344-14-27); U.G.C. Boulevard, (246-66-44); Tourelles, (364-466-44);

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : 

POLTERGEIST (A., v.o.) (\*\*): Para-mus Odéon, # (325-59-83); U.G.C. Marbeuf, & (225-18-45). – V.f.: Para-mount Opèra, 9 (742-56-31). QUERELLE (All., v.o.) (\*\*): Olympic Luxembourg, (633-97-77).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): Arcades. 2° (233-54-58); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Breta-© (222-57-97); Biarriz, 3° (733-69-23); U.G.C. Boulevard. © (770-11-24); U.G.C. Gare © Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (334-31-44); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44) ; 14 (539-52-43) ; Convention Saint-Charles, 15 (579-

QUE LES GROS SALAIRES LÉVENT UR LES GROS SALAIRES LEVENT
LE DOIGT (Fr.): Odéon,

(325-59-83): City,
(562-45-76): Paramount Opéra, 9\*
(742-56-31): Paramount Marivaux, 2\*
(296-80-40): Paramount Montparnasse, 14\* (329-90-10); Paramount
Mailiot, 17\* (758-24-24).

Mailet, 17e (758-24-24).

SUPERVIXENS (\*\*) (A., v.o.): Studio Cujas, 5e (354-89-22); Élysées Lincoln, 16, 359-36-14). – V.f.: Hollywood Bonlevard, 9e (770-10-41).

THE THING (A., v.o.) (\*): Normandie, 8e (359-41-18). – V.f.: U.G.C. Opérs, 2e (261-50-32): Harman, 14e (320-89-53).

TIR (Fr.): Galté Boulevard, 2e (233-67-06): Paramount Opéra, (742-56-31): Paramount Montparise 14e (329-90-10).

**14" (329-90-10)**. UNE HISTOIRE IN IMPORTANCE

(Fr.): Marais, 4 (278-47-86). UN TUEUR DANS LA VILLE (A., v.o.)

N TUEUR DANS LA VILLE (A. v.o.)

(\*): Paramount City, II (562-45-76).

- V. f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); 12 (343-79-17); 13 (707-12-28); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Paramount Montpartal (329-90-10); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). LA VENGEANCE EST # MOI (Jap.,

v.o.) (\*) Studio 5 (633-25-97) : (325-1 Monte-Carlo, (225-09-83) : int Montparnasse, 14 (329-

90-10).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1st (260-43-99): Saint-Michel, 5st (326-79-17): George-V, 8st (562-41-46): Colisée, st (359-29-46): 14 Juillet grenelle, 15st (575-79-79). V.f.: 1 Impérial, st (742-72-52): Montpar-Imperial, 6 (42-72-52); Montpar-nasse 83, 6 (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Maxéville, (770-72-86); Athéna, 12 (343-00-65); Fauvette, 13 (331-56-86); parnos, 14 (327-52-37); Clichy 18 (522-46-01).

18\* (522-46-01).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.): Foram, 1\* (297-53-74); U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62); 14 Juillet Fr. 6\* (326-58-00): Biarritz, 1\* (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 1\* (770-11-24); 14 Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); Murat, 16\* (651-99-75).

LES UNS ET LES IIII (Fr.): Parameter of the control of the control

Matignon, 8 (359-31-97).

YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Odéon, 1 (325-71-98); Biarritz, 1 (723-69-23);
14 Juillet 11 (357-90-81);
14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50,32). 50-32).

### Les festivals

BUSTER KEATON : Marais, # (272-CHANTAL AKERMAN : Centre ■ Belgique, 4\* (271-26-16).

MARX BROTHERS (v.o.): Action—
Ecoles. ■ (325-72-07): Un jour ■■

HUMPHREY BOGART (v.o.): Action-La Fayette, 9 (870-80-50): Key Largo. COMÉDIES MUSICALES (v.o.): Action-La Fayette, (878-80-50): le Chant du

CINEMA FRANÇAIS: 43. 9 (770-63-401: vu par. h: 5iquant. 18 h.

FILMS POLICIERS (V.O.) : Espace POUR LE LUURT MÉ-TRAGE : la | arts. 16º (527-

ROBERT MITCHUM (v.o.): Studio Acacias, 17: (764-97-83): Cinq ==== 1 abettre.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### « Nous sommes en train de réaliser l'union de la télévision nationale et de la démocratie »

déclare M. Georges Fillioud

venu immédiatement pour arrêter l'émission pirate. Il s'est conformé instructions que je lui avais

dents. Le ministre la la communi-

cation a ajouté : « Vous vous livrez

depuis un et demi a campa-

dénigrement du service pu-blic qui n'a abouti qu' à deux jour-la grève! En 1974, y avait

des journées, des nuits, des se-

maines, des en et grève! Ille muit de mai soucilez guère de leurs conséquences pour les usagers:

mun n'avez qu'une seule idée : sou-

mettre à une volonté politique par-

tisane le service public de la

radiodiffusion-télévision. Voici

leur d'ordre de grève (...).

m qui prouve que manaeuvre

abortive a avorté u que nous

en man de réaliser dans de bonnes conditions l'union de la télé-

nationale a la démocra-

**NOËL MAMÈRE** 

**NOMMÉ PRÉSENTATEUR** 

D'ANTENNE 2 MIDI

adjoint I Antenne 2 responsable l'émission • C'est i vie •, vient

d'être manut présentateur du jour-nai Antenne 2 Midi. Il g remplacera

Philippe Labro | partir | | |

velle formule journal télévisé. Il

alternera une semaine sur deux avec

Daniel Bilalian, qu'un système

le trois présentateurs (pouvant inclure Hervé Chabalier, nouveau ré-

dacteur un chef d'« Antenne 2 Midi » et ill » C'est la vie »

woie le jour. Il sera remplacé

comme présentateur de « C'est la

grand reporter, spécialiste ma ques-

Noël Mamère, qui m soutenu me nard Langlois lors de me éviction de ce poste, a demandé que de nou-velles fonctions soient à à ce

dernier - et acceptées lui, -

avant momination. Manual Lan-

glois a été désigné comme ble et présentateur in nouveau ma-

Radio-Monte-Carlo, a de présenter l'émission quotidienne Louis Bériot, « C'est la vie ».]

● L'Echo des Antilles, tel est III

titre du martine journal tri-hebdomadaire (mardi, jeudi, sa-

medi) lancé m Martinique (prix :

3 F). Il m finance par douze Marti-

niquais qui ont constitué une

S.A.R.L. au capital m 2 400 F.

seul quotidien existant dans men dé-

lance. Le directeur 🛎 🔳 III publica-

tion, M. Armand Touati, de clare

vouloir · ouvrir de nouveaux

champs, de man espaces dans

l'ensemble de la société par un prédes psychologues qui multi-plient la possibilité pour chacun

d'etre minus comme sujet ».

(59, rue Marx-Dormoy, 13004 Mar-seille, tél. (91) 49-24-23.)

■ Une erreurde composition 2

rendu incompréhensible une partie

l'article l'assemblée

générale de l'Est républicain

(le Monde du 2 décembre). Il fal-

lait lire : - Le sequestre des actions

attendant de connaître les vérita-

bles propriétaires avait été prononce

par le tribunal de de de de de de de de Paris le 26 novembre de la demande

du directeur de l'Est républicain, et

le 27 novembre par le tribunal de grande instance de Nancy à la de-

mande du Républicain lorrain (qui convoite les 21 % d'action).

PRESSE

MILL société.

Mamère, rédacteur un ches

tie! -

la communication, a évoque, seur propre gré. Le président de l'adécembre, a l'adécembre, a l'adécembre d'ailleurs internationale, le mouvement i grève qui eu lieu la télévision jeudi novembre. Dans em atmosphère quelque peu survoltée (cris, claquements de pupitres l'opposition, applaudissements prolongés l majorité pour occuper le temps 👪 parole des groupes R.P.R. ... U.D.F.), M. Fillioud m répondu l une question M. M. Jacques Baumel (R.P.R., Hauts-de-Seine), pour lequel ces = grèves sauvages - ont gra-vement perturbé le fonctionnement du service public la l'audiovisuel. Le député R.P.R. a estimé pur le ministre de la communication avait 
- semé la tempete m abrogeant, tel 
un apprenti sorcier, la lai Vivien, qui, dans le respect du droit de grève, garantissait un service miniqu'en dépit de ma campagne. Conclu M. Fillioud, les organisa-mas syndicales viennent reporpermanent ..

Constamment interrompu par l'opposition, M. Fillioud . ment indiqué : - Quand un préavis s'est pas agi de grève sauvage, contrairement a que vous avez dit, – j'ai îndiqué aux présidents des organismes de radiodiffusion a a télévision quelle conduite ils devaient avoir application de la loi. Ainsi, les réseaux um été maintenus mus tension, les agents nécessaires l'organisation du service mini-eté requis, les journaux eté diffusés em les munes es tionales 🔳 un programme minimum l'a été un une des chaînes. Un incident s'est produit. Je considère que, quelles que soient les circonstances dum lesquelles un management social a lieu, il n'est pas admissible que des grévistes s'emparent de

### **Sur France-Inter**

### **DES INFORMATIONS MATINALES EN MUSIQUE**

De nouveaux programmes d'information main inaugurés lundi décembre & France later. Le directeur l'information M Radio France, M. André Chambraud, l'a annoncé rédaction de cette station en même temps que plusieurs nominations. Dans un premier temps, c'est la matinée (6 h-8 1 45) qui 1 le plus changer. Elle sera menée mi Courchevelle, rédacteur en chef, qui présentera lui-même le journal de 8 heures. L'originalité de la nouvelle formule réside dans la présence d'un animateur de France Musique, Philippe Caloni, chargé de donner un « IIII » musical à toute séquence. L'équipe des jourdu matin renouvelée, Laurent Deboise, Luc Evrard, Christian Doriac. La de presse sera assurée par Dominique Sou-

Le journal de la mi-journée de 12 h 45 à 13 heures (celui du soir 19 heures). Pour M. André Chambraud, la radio doit jouer davantage sur l'un de atouts, la rapidité | l'information, et rechercher davantage dernière, - e qui est e - dans station. En outre, M. Michel Cardoze, rédacteur en chef adjoint précédemment chargé = questions de = société =, assumera désormais in fonctions de rédacteur me chef. chargé de la soirée, en particulier pour préparer meilleures émis-sions matinales.

La nouvelle - grille - de l'information & France Inter men présentée officiellement au min de la mi maine prochaine. Le directeur de l'information 🔳 la chaîne annonce surprises ».

D'autre part, M. Didier Béraud vient d'être nommé conseiller du président-directeur général de France pour maffaires de décentralisation. En collaboration - di-générales depuis 1981, - il - I tamment responsable du plan de Création radios locales régionales. En outre, M. Daniel Hamelin a été nommé directeur des par interim, le titu-laire de ce poste, M. Jean Chouquet, ctant actuellement indisponible pour maladie.

· La commission Galabert, réule mercredi le décembre, a poursuivi l'étude des dossiers d'autorisations pour les départements du Pas-de-Calais. I l'Aube, de la Marne et 🌃 la Haute-Marne. D'au-quer ., sur la région parisienne, les fréquences primitivement accordées Paris-Fréquence-Montparnasse Cité-96, qui m finalement signé un protocole d'accord mum Radio-Klod. Espace-1901 et Cheap-Radio, Rappeions que c'est la Haute Autorité de la communication audiovisuelle qui décidera des autorisations défi-

Tueuses en battle-dress Tuer ou et e tué, c'est 📟 🖥

guerre. Et la guerre ca s'apprend. Tout donnerait li l'homme, naturellement doué, l'homme, a la matière, n'a para de lecons, Faux, Dans 🗎 🖦 👛 l'action, son instinct pré trouversit was doute toute wigueur : \_\_\_\_ faut-il qu'il \_\_\_ manier des armes de plus en plus perfectionnées et que ses réflexes aient été soigneusement condi-tionnés. D'où ce dressage en fédont certains appe unités d'élite » font, A plus forte gagés.

Mélange savamment dosé de sadisme et de prévoyance, cet entraînement il donner il mort me president recevoir, sujet rebattu, tarte il la crème de la littérature, in cinéma in music-hall, prend évidemment une dimension quand volontaires ieunes femmes, en l'occurrence 📺 mercredi soir sur TF 1 (« La querre was a series >).

genre et de très loin — il a remporté prix lu en septembre -, souligne lu à la cet entrainement au combat. De voir ces me battle-

dress donner la charge, l'arme au

ima hurier au commandeu tuer, violer, brûler, piller, w sang, du cran i », d'abord on a le Et puis m m dit que m arguments intéressés d'un les les les n'est les toujours par le du chôlot peinard dans un aéroport), oui, si elles ont voulu entrer dans l'armée, i n'y i maison pour qu'elles en man main qu'un

Or, il en juger par les réactions entourage, c'est la la le le le Johnson, IIII insolent, se permet d'aligner quinze « pompes », le deriver en mani en les le sergent rouspète, mail la laim

aurait sans doute dû accompagner la descente d'un « c'est la d'un a pourvu que ca dure » bien articulés. Inutile préciser qu'aux Etats-Unis, West-Point rticulim — là nous étions à Fort-Gordon, Georgie, marines mana pas a pour rigoler mais pour « en chier », 🔤 i i i i consacrée par la adio-Mark du monde entier.

Autre frappante, cruauté à la limit du supportable, celle où entrepren-nent de coups d'insultes et d'injures, in in-voix, in rester impa-vide sous les affronts. On se demanda l'équipe de torture morale. Simple : sa présence discrete, plu-familière. De la grande, in la ima grande

CLAUDE SARRAUTE.

### Jeudi 2 décembre

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléfilm : les Lieleons dangereuses.
D'après la vie et l'eauve III Choderios de Lacios. Réal.
Ch. Brahant. Avec C. Degliame, B. Musson, (rediff.). libersine du dix-huitième slècle: un monstre de machiav lisme, 🖩 marquise de Merteull aux prises avec le vicamie de

22 h 45 Court métrage ; La vente sur le pré. 23 h 10 Journal.

### DEUXIÈME CHAINE: 1 2

20 h 35 Planète bieue : Les hasards de la planète

jou. Émission de L. Broomhead. Loto, tiercé, Bourse, rubix-cube : les différentes manières de jouer ; une émission réalisée comme un jeu auquel les télé-spectateurs mont amenés à participer en grâce l' l'ordinateur de C.L.-Honeywell-Bull.

21 h 40 Magazine : Les enfants du rock. vie ., par Jean-Claude Allanic, L'impeccable: Spécial guerre les Joe Hubert, John Severin, Alex Toth, Honbahouba: The Clash, Newmann, Phil Collins, E. Murphy, 23 h 15 Journal.

### TROISIÈME CHAINE: FR

20 h 35 Cinéma : Communion

Film français R. I. (1976), avec C.E. C. chery, V. Pinei, Y. Aithaud, P. Pierry, P. Forget, C. Drilland, En 1976, une cinquantaine de personnes appartenant à la même famille se réunissent dans une maison compagnarde du Pas-de-Calais, à l'occasion d'une communion solennelle.

Film junel par son parti pris de formétique romanesque, la mémoire milleux sociaux, trois générations.

b 15

### FRANCE-CULTURE

20 h. Tudita semat. Scritures de femmes : « Blanche », de 22 h. Natts magnétiques : la vie à Albi.

FRANCE-MUSIQUE

à 36. Concert (donné au musée de Cluny à Paris, le 25 soût 1982): - Quatuors li cordes - de Szymanovski, Penderecki, Schubert, par le Quatuor Willanow.
 à 30. La suit sur France-Musique | Musiques li nuit, curvres de Chopin, Liext, Wolf; 23 h, Studio de recherche radiophonique, cruvre de Henry; li h 5, Nocruraes, cenvres de Schubert, Debussy, Wagner.

### Vendredi 3 décembre

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- gazine mensuel Les droits de 12 h
- l'homme . qui commencera en jan- 12 h. 10 Juge Box. vier 1983. (Le Monde daté 28-29 no- 12 h 30 Atout cosur.
- Né E 25 décembre 1948, Noël Ma 13 h 35 Émissions régionales.
- mère licencié droit, diplômé de sciences politiques et titulaire d'un doc- de troisième cycle des sciences de l'information et de la communication. Il h Histoire d'an rire.
- a été assistant à l'université | 19 h 06 A lune.
- Bordeaux-I. Il a été notamment produc-II PR 3 Bordeaux, journaliste à 19 h 20 Émissions régionales.
  - 19 h 45 S'il vous plait. 20 h Journal
  - 20 h 35 Variétés : Falilla and
  - 21 h 35 Madame S.O.S.

Réal. A. Dhessau, avec A. Cordy, J.-P. Darras, Aunie Cordy, bon cœur et bonne fée, sauve cette fois un bébé dans un massif de géranisms, Heureusement qu'il y a les riches pour aider les pauvres et des pauvres pour distraire les riches. 22 h Histoires L'Espedon Mills &

Dakar. 23 h 05 Journal.

### DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. Chaque associé a une part dans 12 h Journal.
- 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. Dans um éditorial, il directeur | 12 h 45 Journal.
- publication, M. Hermann Saint- 13 🖹 35 Émissions régionales
- Prix, explique que l'Echo des Antilles a la volonté passionnée de 14 h Aujourd'hui le vie. prendre la nouvelle voie de liberté 15 h
- Série : Le voyage de Charles Darwin. Reprise : La Planète bleue. que les modifications de la ligne po-litique e offerte ». Rappelous que la litique en offerte ». La viva en la litique en offerte ». Rappelous que la litique en offerte ».
  - lode : musique-mémoire :
- partements d'outre-mer à ce jour est 17 h 45 Récré A 2. France Antilles, appartenant | 18 = 30 C'est la vie.
  - 18 h 50 Jou: Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Émissions régionales.
- Le Journal des psychologues, 19 h 45 Le théâtre de Bouvard. dont in format celui d'un bulletin mensuel (prix : 15 F), vient d'être 20 h Journal. III = 35 Téléfilm : Les tribulations de Manuel.
  - B 35 Téléfilm: Les tribulations de Manuel.
    D'H. Basle (première partie).
    D'après l'œuvre de M. Avec I. Papas,
    M. Katrakis, P. Sotinos, M. Benichou, A. Paitazi.
    Comment le enfants? Telle est la question que se pose un jeune homme evings ens evillage de montagne en Crète.
    h 35 Apostrophes.
    Magazine liutéraire de B. Pivos.
    Le temps comme il

  - Magazine itteraire de la Fron.
    Le temps comme il
    Avec J. Giréco (Jujube). L'Lapouge (le Singe montre). J. Mangile (les Deuts agocées). D. Aoruz (les Malac). J. Attali (Histoires du temps). h 🖂 Ciné-club (cycle Sternberg) : 🌃 👊
    - Anatahan,
      Film américain de J. von Sternberg (1953), avec A. Negiuli,
      T. Summa, (v.o., sous-titrée, N.).
      Des maniferent de leur marire, échouent sur l'îlot d'Anatahan, dans le Pacifique, Un homme et une femme y rivent défà. Pendant des années, ignorant que la guerre est finie, les robinsons se disputent pérame. Transformation géniale, sur Sternberg, d'un finier des controls de l'archentent de l'archentent que, en fantasmes en obsession et Marlène Dietrich par la création, en studio, d'un univers envolutant.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Scène de la vie de province

- Les jeux.
- 19 h 10 mund. 19 h III Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé.
- 20 h 30 D'eccord, pas d'eccord (I.N.C.).
- 20 h 35 La minute nécessaire de Monsieur Cyclopêde. 20 h 35 Le nouveau vendredi : Kadhefi ou le
- défi permanent.

  Deux journalistes de la télévision suisse rome rencontré des libyens. 21 h 30 Téléfilm : Ton viell ami Plerrot.
- Réal.: M. Gérard, avec F. Getreau, Y. Gany, C. Robin.
  L'histore

  L'histore

  Jesus de mara ellais Séverin,
  qui, à la fin du siècle dernier, fit une brillanze carrière.

  22 h 30 Journel.

  Prélude à la nuit.
- La Petite Symphonie, de Gouned, par les Philhermonistes de Châteaurouz, dir. Janes Komives.

### FRANCE-CULTURE

- 9 b 7, Matinte des arts du spectacle.
  10 b 45, Le tente et la marge.
  11 b 2, Musique: Musicient français
  12 b 5, Nous tous chactan.
  12 b 45, Panorama.
  14 b, Sous: Il Marrakech.
  14 b 5, Un livre, des volx : « le Gouverneur de Morée », de R. Racine.

- FRANCE-MUSIQUE

### TRIBUNES ET DÉBATS JEUDI 2 DÉCEMBRE M. Jack Ralit, ministre de la santé, est reçu au journal

VENDREDI ■ DĒCEMBRE - M. Cluzel, sénateur (centriste) de l'Allier, spéciaproblèmes l'a ove el, participe à l'émission
- Plaidoyer - sur R.M.C. à 8 h 30.

- M. Georges Marchais, ... Lire ge da P.C.P., est - III l'Appe Lazare, directeur de l'INSERM, est regu au journal de IF 1, à 13 b.

Silver and supplied Land Street Re S 4000 - 646 PART TO SERVICE and the ordinance ي**يلُم والعد** الأحداث في agressores King partings for Le La Trace partie

OFFRES DELEF

promiter re**nde de ligaç**e BERTHAN AND BELLEVILLE tag die riche 751% FARM

Tel: 43.84.73 THE AUTOM

Torre Housen

holi lenianna

人中以上所有政策 RRANCE MALADE Congress of the second

ELBLE INFORMATION

The same

THE PERSONS Same Sparie THE RESERVE

・ インは 聖皇堂

5~ (7) < **建**度

# ANNONCES CLASSEES

OFFRES D EMPLOI 40,00 IMMOBILIER 12,00 14, 10 31,00 56.65 **AUTOMOBILES** 31.00 AGENDA

್ಷ ಭವಧ

.....

125.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SOCIETE NATIONALE DES POUDRES ET EXPLOSIFS

- recherche

pour un de ses Établissements du SUD-OUEST:

# **UN INGENIEUR**

SERVICE DEVELOPPEMENTS ET PROCEDE DES PROPERGOLS SOLIDES

Diplôme d'ingénieur : Mécanique ou Génie Chimique.

- Connaissances indispensables de l'extrusion des matières plastiques Experience : quelques années.
- UN TECHNICIEN **SUPERIEUR** ELECTRONICIEN

B.T.S. Electronique ou équivalent

- circuits intégrés micro processeurs tubes électroniques transistors
- Expérience : 10 ans.

Envoyer avec photo sous No 53784 à Contesse Publicité 20, de l'Opéra. 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Les Consultants du Département Recrutement de la Société

vous informent de leur nouvelle adresse 15, avenue d'Eylau 75116 PARIS

Tel. 553 8473 EUREOUIP

Paris-Londres-Houston



amplair regionaux

CAIRSE RÉGIONALE D'ASSURANCE MALADIE de Bourgogne-Franche-Courté

recherchs

### RESPONSABLE INFORMATIQUE

Diplôme d'Etudes supérieures scientifiques Exper. queiq. années pb d'exploitation

Sons l'autorité du directeur. dirige service de 80 personnes (Saisie, Etnides, Exploitation)

Ordinat, IBM 370/148 sous DOS/VSE Sera gestionnaire sous aspects économique et direction du personnel

Salaire: 160.000 F départ

Env. lettre C.V., avant 15-12-1982
Directeur CRAM, 38, r. M. Cracovie
a DHON SAINT-APOLLINAIRE 21044 DIJON Cedex

Poste pour CORFEUSE pour boutique Halrmatic sechent traveiller seule avec possibilités de promotion.
S.M.F. M. KELLER,
14. rue des Bosquets,
68400 RIEDISHEM.

Ezeblissement senitairs privé, C.C.N. 51, recherche Direc-teur adjoint. Diplôme ENSP ou cadre hospitalier expérimenté. Candidatures, C.V. et renasi-gnements auprile de Monsieur le Directeur du C.H.M., 29211 ROSCOFF.

Organisme Régional Agricole rech. pr diaborer et suivre des programmes de dével, agricole Jeune diplômé Sciences Eco-Agro + I.A.E. Lancasiant parfaitement l'agricultura-Adr. C.V. apheno, au Directeur de Chambre régionale d'Agricultura Poltou-Charentes 234 bis, r. du fg du Pont-Neuf, 36034 POITIERS CEDEX.

Secteur bitiment et T.P.: pour faire face à une expension très rapide au plan national, le GBSTP recherche pour prendre les fonctions de CHEF Metre Branche de CHEF Metre Gestion Metre Recherche de dével avec une grande autonomie d'act, le savoir faire de la Société qui s'est apéciel, dans l'informatis, du bit, et des T.P. — Expérience indispensable en organisation, duude, réalissa-

**Grand quotidien national** 

recherche pour une « mission ponctuelle » un(e) chef de publicité

70.000 F Publicitaire de métier, ayent une expérience commerciale de 3 à 5 ans en tent que Chef de Publicité dans un support, nous les confisions pour 6 mois la responsabilité d'une partie de nôtre clientèle. Son talent de négociateur commercial, son sens du marché et se connaissance éprouvée du milieu des annonceus et des agences le rendront immédiezement opérationnel dans se mission de lidélisation et de développement.



**Bernard Julhiet** 

La France

actifs

dont Le Mande

voulu savoir

Le message à émettre.

«La France des cadres actifs.

Les intentions et les faits.»

ELMO (FILIALE MERLIN-GERIN)

RECHERCHE

LA PLAINE SAINT-DENIS

1) 1 CADRE CCIAL d'EXPÉRIENCE

2) 1 INGÉNIEUR TECHNICO-

**COMMERCIAL EXPORT** 

erçem et Angele courant. Scrim évec CV manuscrit et précentie à ELIAD, S.P. 77, 58212 LA PLAINE-ST-DENIS.

CABINET EXPERTISE COMPTABLE ET COMMESSARIAT AUX COMPTES

DEPLOMÉ H.E.C., ESSEC.

ES.C.P.

EXPERIENCE 4 on 5 ANS DANS

UN CABINET INTERNATIONAL

POUR DIRECTION

AUDIT

Ective sous pt T | 081 M L

RÉCIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

d'emploi.

des cadres

Pour la première fois une enquête réalisée par IPSOS en 1982 pour le compte de 12 supports presse

Tout ce qu'un Responsable

de recrutement à toujours

Leur attitude vis-à-vis des rubriques d'offres

La fréquentation des rubriques des différents...

Le portrait des lectorats de chaque rubrique,

A partir de ces données et pour une meilleure utilisation des résultats, REGIÈ PRESSE/ \$2 \$ \$\text{Monde}\$

Pour recevoir d.a France des cadres actifs»:

Jacques Degalve Directeur Régie Presse / Sc Mante

85 bis, rue Réaumui 75002 Paris

adresser votre carte de visite ou envoyer ce bon à découper à :

■ publié, une synthèse de cette enquête:

nbre du Syntec.

### INGÉNIEUR THERMICIEN

Recrut. au mois III jan-vier 1983 per contrat à durée déterminée. Env. C.V. et prét. è M. le Maire de Villemonble.

SOCIETE d'INGENIÈRIE (230 personnes)
PARIS - GARE DE LYON recherche

1TECHNICIEN(NE) **ELECTRONICIEN(NE)** CONFIRME(E)

BTS en électronique

Ce Technicien sera chargé d'étudier « de suivre la réalisation » petites séries électroniques en Technologie analogique at numérique,

Déplacements de trumin durée en France II l'étranger pour mourer des opérations de maintenance.

- Anglais courant.

- Dynamisme et adaptation.

Envoyer lettre manuscrite , CV+photo mus réf.53701 à Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedes qui transmettra

SOCIETE D'EDITION DE PRESSE filiale d'un grand groupe de communication, spécialisée des presse magazine à vocation grand public,

### **CADRE DE HAUT NIVEAU**

SPECIALISTE DES TECHNIQUES DE DOCUMENTATION

MISSION:

pilote le démarrage d'une application documentaire informatisée;
 participe un développement du système un fonction un l'évolution des techniques documentaires;

recherche l'optimisation and prestations rendues pur le service docui'ensemble 🔤 la société; anime une équipe de documentalistes man photos (30 personnes).

- Imma 🎮 supérieure 🖷 formation 🕮 documentaliste :

- anglais courant apprécié ; usiours années d'expérience (de préférence dans la presse) intégrant l'utilisation de bases de données :

capacité à une équipe de 30

Poste à Paris, la rémunération, en rapport avec l'importance du poste, sera de la valeur du candidat.

Envoyer C.V.+ lettre security of N. 2573 PPUBLICITES REUNIES, 112, Bid Voltaire - 75011 PARIS qui transm.

Agence de voyages recherche jeune assistems forfaltiste accrétaire (niveas B.T.S. sourieme). Libre de suite. Farmation assurée per contrat. Envoyer C.V. + photo à ARCOMA

ARCOM 26, r. to Boétie 75006 Paris or tél. pr R.-V. au 258-15-70.

LA VILLE DE TREMELAY-LES-GONESSE Saine-Saint-Denis Seine-Saint-Denis 30.000 habitants

UN ANIMATEUR

gles statusaires.
Ayent une bonne expér.
In fonction communale
de larges connectences de
la domeine péclegogique. la fonction de larges cor

fine. C.V. à M. LE MAIRE de Trambley-lès-Gonesse.

eociation s'occupant de par sonnes âgées, recherche :

ANIMATEURS/TRICES

pour Paris et proche banileus

The seront chargés de la coordination lie groupes de bénévoles;
 du suivi de l'action auprès de personnes âgées;
 des respons actériores et contacts avec les services sociaux;

socialix; travell d'équipe avec le sou-tien logistique d'une impor-tente association nationale. Une expérience artificure

ET ADMINISTRATIF

tera pour tilches:
le gestion d'en 1844 134
(comprabiliés, facturation,
gestion des commandes,
stoole, payel,
l'ancadrement d'une équipe
comptable de 4 personnes,
la suivi administratif, comptable, du personnel et facal.

P.H.E. (2.1. St-Cluent L'Augione se) 65 SALARIES

RESPONSABLE

INFORMATIQUE

COMPTABLE

Adressor C.V., ppirt, et till. à : STAATEQUE 24, r. N.-Butsons 521 10 Cichy

MRISTE SPÉCIALISTE DU DROIT DE LA CONSTRUCTION

Em. C.y. s/s-7 37 180 M

· METREUR

COLLABORATELE SPÉCIALISTE SCIENCES DE LA TERRE Niver thèse il cycle indispensable. Doctorer souhaité. 10 sous le la T. T. T. T. T. L. L.

RÉGNE-PRESSE 85 bis, r. Rénumur, 75002 Paris.

diverses

are manual

CHENIL DE LA CHAVANNERIE (46 Fet 16 F per jour) Tel. : (38) 63-24-06.

enseignement LA CALIFORNIE

PEUT-ETRE... L'AMERICAN CENTER SUREMENT

633-67-28 Afthade crale, Cours le journée et le soir.

Section dilities du 3 janvier au 26 mars 1983.

Inscriptions il partir du 29 nov. Préparation au T.O.E.F.L. Cours pour anf. de 8 à 10 ans. JEUNE JURISTE travail

à Minitelle J.F. 27 ans, exc. dectylo, bonnes rell. trappe tous taxtes scientifiques ou littéraires (tribees romans).

Ecrire à FRESHFIELDS 89. av. V.-Hogo, 75116 Penis.

change 25 Traductions Francais-Russe or or de dactylo cyriti Tél.: 048-43-47.

automobiles

de 5 à 7 C.V. A vendre, G.S. X2 1975, 95 700 km, exc. feat général ffreins, susp. avec fact l Badio PX. 8 EXX F. Tél.

de 🛮 à 11 C.V.

des personnes land et de la vie associative parait très Urgent à vendre très bon état Adreso, C.V., lettre manuscritt, photo à : OG LEBEUF 8, place de la Madeleine, 75008 PARIS, qui transmettra. MERCEDES 220 D

T& (5) propositions Avandre
Lucia Alla-Roméo Sprint Váloce bleu marine, 1980.

Pique régalierement par neutre auto-radio FM/OC, 2 h-p.
Vexon, arrienne discuronique tokt, 2 houses siègas avant, état impec. Prix 35,000 F. justif. Tdl. 209-28-78 après 17 H.

L'État offre de nombreuse L'Etat offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, blen rémunérés à toutes et à toutes et à tout sur con anné de l'emplois une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C16) 8.P. 40209 PARIS.

D'EMPLOIS SEGRÉT. DE DIRECT.

38 ens 18 ans expérience rédectrion tous actes juridiques, spécia-liste droit commercial POSTE JURIDIQUE

ou COMMERCIAL
Avec responsabilités.
8.500 × 13.
Eor. s/nº 5410 /s Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
8, na des Italiens, 75009 Parls. J. F., 23 ans, DEUG angleis/al-lemand, dipl. de l'EAD, rech.

lemand, dipl. de FEAD, rech. posta catré, commerce intern., market. ou gastion financière, basée à Paris ou à l'étranger. âcr. à Sylvie Simonin, 105, rus de Befleville, 75018 Paris. J.F. 27 ans. Exc. dectyle. Très bonnes réf. frappe tous docu-ments ou litté-rares (thèses, m. st.). Délais rapides. Travail soloné. Tét.

a/m 3968 ie Monde Pub., tervice ANNONCES CLASSEES, 5, rue 75008

F., 52 emploi.

Est. s/nº 6413 te Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75008 Paris.

Technicien radio, famit enre-gistrements maquettes toutes musiques, bandes son 4 (audiovisue), disporama), temps partiel ou 8 Téléphoner le soir 8 partir 

J.F. 21 ans, niveau BTS tou-risme, Angl., notions AR, ch. amploi hotesee de agences ou stés Tél.: J. File. 19 are, dectylo 1" éch., C.A.P. employée de brasau, cherche emploi région Nord NORIN, 100. 95180 MONTMO-RENCY. Téléph.: 954-18-13.

100

JOURNALISTE

aus, quatre années d'expérience profescionnelle, rédection, reportages, secrétarier de rédection, reportages, secrétarier de rédection.

Jette, des imprimentations de problèmes de la problèmes de la communication.

Toutes propositions étudiées, Ectre M. GAUTHER, 1, av. de 75013 Paris.

71.00

48.00

48.00

83,50

56,45

56,45 56,45

164,64

propriété :

D'EMPLO DEMANDES D'EMPLOI MANAOBILIER AGENDA CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

93

Seine-Saint-Denis

**NOGENT-S/MARNE** 

AVENUE WATTEAU à 350 m DU RER BEAU 4 P. NEUF

achats

L'ÉTUDE MICLO 259, bd Voltage (114),

APPARTEMENT 1 à 3 post array 10, 11°, 12°, 19°, 20. Use rapide present comp-tent assuré. Ectre ou tél.: 373-75-05.

Particulier recherche apparta-ment 5 pièces, 27°, 8°, 15°, 18° ou Neuilly. Tél. (poste 282),

Recherche 1 à 3 P. Paris, réfère rive Gauche avec ou sans travaux.
PAIE CPT chez notaire.
873-20-67, illumin le soir.

constructions

MEHIVES

MFORMATION

LOGEMENT

vrai st

OFFRES D'EMPLOI 40.00 47.04 D'EMPLOI 12.00 14, 10 MMOBILIER AUTOMOBILES 31 00 36 45 31,00 AGENDA

pavillons

**PAVILLONS** 

Appeler ou écrire : Centre d'information FNAIM de Paris, île-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

75017 PARIS. T. 227-44-44

mis mr napreables.

Résidentuel à 95330 DOMONT
Salon, salle de séjour, chamb
cuis., selle de bains, w.-c., tièr. clôturé, 2 entrées. 582
terrain. Tél. 991-44-43.

POISSY (Yvelines)
Refeit à neuf, pav. 5 p., 110 m²
terrasse 35 m², jardin paysegé
760 m², gar. A 300 m. forêt.
stade, tennis. Tél. 978-31-36
(18 h-20 h),

maisons

de campagne

ARDECHE, 65 km Montélmer - T.G.V., vend 47.000 F. grange, tolt., murs, sou services and the services are services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services are services and the services and th

SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

# 'immobilier

### appartements ventes

2° arrdt FORUM

STUDIOS et 2 PCES Poss. 3-4 poss en duplex à aménager. Me voir jeudi, vendredi, 14 à 18 h. 1. RUE DU CYGNE.

4º arrdt **ILE-SAINT-LOUIS** bel immeuble, 2 p., en-culs., s. de bns, w.-c., chf gaz. 45 m². Tél. 500-54-00.

CCEUR DU MARAIS HOTEL PARTICULIER LIV. + CHBRES mezzenine, 1.600.000 F. KAYSER :

PLACE DES dans rénabilitat AMÉNAGER, Tél.

5° arrdt 70 m² VERDURE.

1 et 3 r. POLIVEAU CONSTRUCTION GD LUXE 3, 4, 5 P at DUPLEX. témoin ta les jours de 14

6° arrdt ST-GERMAIN-DES-PRÉS Imm, luxuruse rinovetion, sec. 4 pces, II imm sud, cuis. śquio., beine martire, poutres. 1.250.000 + perk. 563-56-03.

7° arrdt ECOLE MILITAIRE, 2º, sec.

Vente s/misie immob. au Pal. de Just. Paris Jendi J. 1982, à 14 b.

**UN APPARTEMENT** 

compr. 2 P. princip, au 1" ét. - Cave dans immeuble à PARIS (18º)

125, RUE DU MONT-CENIS

M. à P.: 25.000 F. - S'adr. Mn R. BETHOUT et B. LEOPOLD-COUTURIER, avoc. 14, r. d'Anjou, (84) - 265-92-75 -Ts avocats pr. Tr. Ode inst. Paris, Bobigny,

Nanterre. Crétell. - S/Lieux pr visiter.

s/saisie Pal Just. Nantern Moreredi 15 décembre 14 h.

UN IMMEUBLE

I COLOMBES 92

12. rue Colbert
M. # P. 1 20.000 F. - S'adresser
M. BETHOUT et LEOPOLD-

COUTURIER, avoc. associés. 14. r. d'Anjou. [Yalli (8º) - Tél. 265-92-75.

PINOT, huis. Paris. 12, r. Bayen Ts amm pr. Trib. Gde Inst. Paris. Bobigny, Nantarre, Créteil. - S/Lieux pr vis.

S.C.P. VALIERGUE-BROUSSAIS, huiss de Just ass. Il TOULON, 10, av. Vauban et provisoir. 1, 1100 Sain Toulon, Et Ma Internation et BARBIER, av. 1101 TOULON, 10, 111 Vauban. VENTE aux ench. publ., au Donnaine du Vai-d'Arenc « SACA » (83) LE BEAUSSET, le LUNDI 6 DÉCEMBRE 1982 à part de la hidjus passet de la company stock de la

1982, à part de l'h d'un imp. stock de :

VIII EN CUVES ET FUTS

ET SPIRITUEUX EN FUTS
VINS BL. INCS V.C.C., VINS DE
PAYS A.O.C. 1981, V.C.C.
MUSCAT. BANDOL 1981, A.O.C. BANDOL 73,
78, 79, M. EAUX-DE-VIE, 76,
77, 78, 79

77. 78. 79.

LOTS MINIMUM pour WINS: ht. Retr. jusq. 18-12-1982 incl., SAMEDI DIMANCHE à la charge l'acquéreur. Plaquettes indiquant les quantités et modalités de vente doivent être retirées en l'étude des HUISSIERS à/c. du 22 NOV.

ECHANTILLO DEGUSTATION

le jour la la au Domaine la sACA », Val-d'Arenc, LE BEAUSSET.
VENTE AU COMPTANT.

Signé: VALIERGUE-BROUSSAIS.

BAC RASPAIL 170 m². Prix 1.800.000 f. RIVE GAUCHE. T.

8º arrdt EUROPE terrent 157 m², imm. Prix : 1, 150,000 F. GARBI - 567-22-88.

9º arrdt R. RICHER 4 P. . 118 m² refait à frage, très agréable. F. Exclusivité LGM, 265-55-44.

10° arrdt EXCEPTIONNEL de récapion), ét., gde récapion), cal alc., 3 chbres, s. bains et

14º arrdt PARC MONTBOURIS

Vue exceptionnelle tout Paris. Oble liv + 3 chbres 135 m² + 50 m² terresse-belcon. Plate 60 m<sup>1</sup> terrasse-balcon. Plein Sud. Imm. gd stand. Parf. ét. 2 park. 227-93-30. PERNETY-MAINE, charms dupl., 2 Ut., 3/4 p., oft. clair, put 785.000 F. 577-96-85. DENFERT: 3 - CHILLIAN CONTROL OF STREET : 3 - CT. ASCENS. Prix 550 AU 820-78-37.

11 arrdt MC PICQUET 2 PIÈCES A RÉNOVER 270.000 F. 577-47-74

BELLE RÉSIDENCE FLOTTNTE Navigable, gd cft intérieur oteur m accestillage neufa Poss. activité commerciale. Prix à débattre. LGM 265-55-44.

Vente sur la limmobilière Pa-lais Justice de BOBIGNY (93)

**PROPRIETÉ** 

Emile-Zola, numéro 5

rremblay-les-gonesse

(Seine-Saint-Denis)
MISE A PRIX: 80,000 F

Aulnsy-se-Bois (93), 31, r. de Bondy

VENTE s/saisie imm. Palais de Justice CRÉTEIL, JEUDI 16 DEC. 82, 1 h h

**UN APPARTEMENT** 

de 4 p. pp. au 1" ét. du bât. dit TOUR C avec CAVE, dans ensemble immob.

à ALFORTVILLE (94)

2 et 4, Carnot, Quai Jean-Baptiste-Clement, and no

et rue Etienne-Dolet, sans

MISE A PRIX: 100.000 F

S'adr. 1411 avocat PARIS (141). 43, rue de Richelieu. Tél. 296-29-32, 296-03-74. Ts pr. Trib. Gde last. Paris, Bobigny, Nanterre, Crèteil. Pour visiter, s'adr. 11 M. BLIAH.

Service des Domaines djudication le jeudi II 1982, 15 h à EVREUX, Americ

> VERNON 65, rue de Bizy

MASON BOURGEOISE MIN m2 1.580 m<sup>2</sup>
MISE A PRIX: 808.000 F.

Renseignements: Centre des Impôt Fonciers d'EVREUX Sud, Impolitzer - EVREUX La Madeleine. Tél. (32) 38-78-88. P. 178 II 80.

(Extrait du B.O.A. D.)

S'adr. M. J. WUILOUE, IV.

En ua seul lot

1 P. CFT. 350,000 F.

SÉGUR - LECOURBE Sur jerdina, récent, 5 pièces, 122 m² + loggle, 2 brs, carl. Téléphone

MÉTRO ROME

45, AV. VILLIERS

1' RER. s/jard. privet. de 200 m², gd séj. av. 780.000. 451-28-02.

92 American Swine 196Y, Pto de VERSAILLES

41 m². a d'esu, ct, près transports, 210101 F. T. 476-66-02.

Un service gratuit inter-professionnel et inter-bancaire pour tout achet d'apperte-ments et de pevillons neutre, renseignements sur de neu-breux programmes PAP et prêts conventionnés. 525-25-25. 49. av. 75116 PARIS.

In call U. non meublées demandes

Paris Part, vend PIED-A-TERRE, a calme. Mª Meirie de Montrouil PROPRIÉTAIRES. io, cave, perking. Louise vite et sens frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES SU : Val-de-Marne

> Région parisienne Pour Stás européennes, cher che villas, pav. pour CADRES 1888 3 et 6 ans. 283-57-02

795.000 F meublées demande Tél. III et lise I-III appartements:

> OFFICE INTERNATIONAL beaux appre ou standing pièces et plus. 281-10-20 PROFESSEUR AMÉRICAIN
> cherche à louer studio petit
> meublé,
> de préférence le Saint-Louis ou
> au Latin, pendant
> 4 mois, à compter du 1º jenTéléphonez 272-36-47.

(STATIONNEMENT AISÉ). 66, CHAMPS-ELYSÉES

1111 de commerce Ventes

Vendre cause de le FONDS DE BOUCHERIE de l'Yorne, avec appartement et dépendances à louer. Téléph. eu 16-86 73-21-49.

ociations.

Paris

bureaux Locations

DOMICILIATION 8 MAC SERVICE CONPERMANENCE TEL
TELEX-SECRÉTARIA T
CRÉATION DE SOCIÉTÉS
TOUTES DÉMARCHES AGECO 294-95-28.

SECRÉTARIAT - SERVIÇES BUREAUX MEUBLES SALLES de RÉUNIONS Domicile sièges B.E.B. - Tél. : 723-50-00. Ancien presbytěra. 165 km PARIS SUD (Yorme), séjour, salon, cuts., 3 chbres, bains, w.-c., gdes dépend. 5.000 m Px: 350.000 F. Crédit 30 %. THYRALET 89170. ST FAR-GEAU, Tél.: (88) 74-08-12, sprès 20 h. 31-13-93.

immeubles ACH. Paris, bantique. O6, de 7 è 21 h.

**BOUGIVAL**, calme Bord VILLA, sci., 2 ch., cuisine, beins. Jardin 800 m². 700.000 F
AGENCE de la TERRASSE

MONTFORT-L'AMAURY, Sta except. 7 P. S/5.500 m<sup>2</sup> + dépendences. 1.100.000 F. M débattre. « 451-57-12. MANOSQUE VILLAS neuvet à partir. 323.000 F. PAP poss

LE VÉSINET Hönel particulier, caractère par-récept. + 5 jard., 800 m² s/pl. 27, à 18 h, 24, rus de-Gaulle, ou 976-18-00.

YENDS PRÈS HOUDAN Maison on L — sur 3 400 m² serrain). Construction 1974. — REZ-DE-CHAUSSEE : sé-jour 38 m². 2 chambras, u; sina, w.-c., salle de bains; ETAGE : 2 chbras, w.-d., lingerie, déberres lingerie, déberrar : SOUS-SOL : grand garage,

Tél.: 844-92-53. TRÈS PRÈS VERSAILLES dens cadre exceptionnel MAISON XVIII\*, 200 m² en/., parfair étet. Px : 1.450,000 F. : 988-72-77.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Veste sur saisie au Palais de Justice de PARIS le jeudi 16 marie 1982 à 14 UN APPARTEMENT à PARIS-5° de 3 pièces et cave ---- Fétage dans l'immeuble

2 et 4, ree 🝱 MISE A PRIX: 300.000 FRANCS Maître While avocet, 7, av. Medrid, Medrid, NEUILLY-S/SEINE

le mercredi 8 décembre 1982, à 10 heures ICC OF A CLES UN IMMEUBLE à BRUEIL-EN-VEXIN (78)

composé de 2 parties séparées par le chemin d'intérêt commun de l'Épône, en grande partie clos de mars

1) UNE BELLE PROPRIÉTÉ logament domestiques, communs, parc loga jardinier, 2 pièces d'eau Serres. Sarface totale 8 H. 67 A. 31 CA. Diverses pièces de terre Surf. totale I H. 66 A. 50 CA 2) JARDIN POTAGER

MISE A PRIX : 1 100 000 F. S'adr. pr rens. : M. J.-M. REYNAUD, 5, rue Pierre Bertin.

Versailles. Tél. : 950-51-28 - Au greffe du Trib. Gde Versailles
Sur les lieux pour visiter.

Venne Palais de Justice Callin V. Mardi 14 14 1982 - 14 h - 3 LOTS

1) TERRAIN ST-LEU-LA-FORÊT (95) 14, rue Jean-Jacques ROUSSEAU 2) APPART PONTOISE (95) Impas. TAVET nº 1 et 13 r. DELACOUR
2 caves, compartiment grenier.

3) APPART PONTOISE (95) Impas. TAVET nº 1 et 13, r. DELACOUR.
Cave, compartiment grenier.

M. à P. 1) 100 000 F 2) 45 000 F 3) 35 008 F

Service des Domaines Adjudication 17 décembre 111, à 14 h 30, Salle des Ventes des Domaines, 17, rue Scribe, à PARIS (9-). TERRAIN BATIR 1 064 m2

Quartier 5, rue Paul-Conderc Mise à prix : 1 275 000 F

Direction Hauts-de-Seine Sud, 5 division, bureaux

204, rond-point du Pont de Sèvres, B.P. 323,
92107 BOULOGNE-BILLANCOURT Cedex.
Téléphone:

Vente après Liquidation des Biens — Palais de Justice de PARIS le jeudi 16 décembre 1982 à 14 heures — en un seul lot PROPRIETE à usage INDUSTRIEL ■ bareaux — rue Sthras numéros 14 et 16

MISE A PRIX: 2.000,000 F

S'adresser à M° CANTIN, avocat à PARIS, 3, bd de Charonne : 373-17-58. A is près tribunaux grande de PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL et NANTERRE

SCEAUX

PARIS 13° arrondissement LIBRE

17° arrdt

. vd 2/3 p, P. de T., rt cft. t neuf. Cpt 480.000 F, 387-41-10 ap. 19 h.

M-MALESHEABES
DUPLEX mum MEZZANIME do
2, 4, 5 per STUDIOS
LUX. REHABILITATION
Vieite jeudi, vendredi 12-18 h.

Bid Melesherbee, pl. Wagnam Pierre de T., très beau duplex, genre attelier, gd living, 2 chbree, kunisse, coleil belo. Grenier, la la living, 2876.000 F. III at the

78-Yealher

magnifique 5 P., conft., 2°. aec., 880.000 F. 877-96-86.

MEUDON-BELLEVUE III m², I ch., 11 ch., 12 ch., 13 ch., 13 ch., 13 ch., 13 ch., 13 ch., 14 ch., 15 ch., 

IMMEUBLE PARIS 18°, 23, rue CAPRON de Bâtiments élevés sur CAVES, d'un R.- de-ch. et 2 étages. . entre les bâtin M. A PX: 150.000 F. Stadt, M. J.-C. ABADIE Avocat [[Mailing (7°) 17. rue de l'Université. Tél. 261-22-18. avvan 17 h.

Vente Milali Justice PARIS, Jondi 16 Manager 1982 1 14 1

Vente sur Palais Justice NANTERRE, mercredi 15 déc. 1982, 14 h. APPARTEMENT COURBEVOIE (92), 163-163 bis, rue Armand-Sylvestre et 70-72, rue du 22-Sentembre

CAVE MISE A PRIX: 100.000 F - S'adresser M. P. LOUVET Avocat PARIS. 5, rue du 29-Juillet, PARIS (1º). Tél. : 260-58-32. Sur place pour visiter in jeudis de 10 heures à 12 heures et samedis de 16 heures à 11 heures.

Vente m Étude de m S.C.P. COMBE-LEFEVRE-CARRIER, notaires 115, rue Montgolfier, à FRERUS (Var), 17 décembre 1982, 14 h 30 CANTA LA MAR-CANTA LA MAR-CANTA LA MAR-CHAL-JUIN Salle à manger, salon, 2 ch., cuis., salle d'eau, TERRAIN autour (680 m²) M. A PX: 400.000 f Sadr. S.C.P. COMBE-LEFEVRE-CARRIER M. COPPER-ROYER, Avocat PARIS (17°), 1, rue G.-Berger. Tél.: 766-21-03.

Vente après Liquidation au au Palais Justice PARIS le JEUDI 16 DECEMBRE 1982 à 14 heures

APPARTEMENT à VERSAILLES (78)

de 3 pièces principales dans un immeuble ::

Rue de l'Orangerie numéro 8 - Occupé

MISE A PRIX : 150.000 F pouvant être ::

M' Yves TOURAILLE, avocat il PARIS-9', 48, rue ill Clichy, têl. 874-45-85,

M' A. III - JI, Syndic à PARIS, 144, rue ill Rivoli. Visites :

1°, 4, 8, 10 et 15 décembre de 14 b 30 à 16 heures.

Vente sur saisie-immobilière au Palais de Justice au la IIII le jeudi II décembre 1982 à 14 IIII

# **APPARTEMENT 6 - 7 PIÈCES**

Lot de copropriété nº 43, situé au 1º étage, escalier C porte gauche en sortant de l'ascenseur Lot copro, n° 80 UNE CAVE n° 31 – Lot copropriété n° 110 UN EMPLACEMENT DE VOITURE n° 24 55 à 61, rue du Ranelagh et 12 à 20, Hameau de B

à PARIS 16º arrondissement MISE A PRIX: 1 300 000 FRANCS

S'adresser pour tous rens. à Me François INBONA de la ILL MORRIS, LUCAS, INBONA, LU d'avocats 4, av. Sully-Prud'homme à l'alla 7°, Téléphone : LUCAS, INBONA, LUCAS, INBONA

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de PARIS le jeudi 16

## APPARTEMENT A PARIS (7°)

au 2e ét. gche, div. en entrée, dégr. coul., cuis., s.-à-manger, salon, ". ch., bureau, lingerie, s.d.b., et de toil., W.-C., formant le lot nº 5 du R.C. – UNE CHAM-BRE DE BONNE portant le nº 25 ll plan sise au 8º étage, formant le lot nº 42 ll R.C. UNE CAVE portant le nº 10 du plan, formant le lot nº 64 du R.C. 15, avenue Deschanel et 3, rue m Belgrade

MISE A PRIX: 700.000 FRANCS S'ad, pour tous reus. Il M° François III IIII de la SCP MORRIS, LUCAS INBONA, Sté d'Avocats, 4, av. Suily-Prudhomme II Paris-7°, T.: 555-74-06

Vente sur saisie immobilière au de justice le Mardi 14 le 14 à 13 h 30, en quatre lots à MONTREUIL-SOUS-BOIS (93) 190, 192, 194, rue Lenain-de-Tillemont

Lot APPARTEMENT

2 P. m dép. m r.d.ch. \* F : 80 000 F

Lot APPARTEMENT

Los APPARTEMENT de 2 P. et dép. m 2º étage Mise & Prix: 390 600 F

🍒 APPARTEMENT de 2 P. et dép. au 📑 étage Walt & Prix : W 000 F

Mise à Prix : 520 000 F Pr s'ad. li la NORMAND. CHAIGNE, NORMAND-BODARD PAILLARD Avis Paris-16. 37, rue Galilée, tél. :720-93-01 et 720-51-80. P. QUEMOUN, av. à Paris-8. lbis, Moscou, SCPA COURTEAULT-RIBADEAU DUMAS Avis. 4. P. Sully-Prudhomme à Paris-7. Au greffe du T.G.I. BOBIGNY, le la la la ch. déposé.

Pouvant être

M° Yves TOURAILLE, avocat PARIS-9°, 48, rue de Clichy
Tel. 874-45-85 - M° P. MLZON, syndic à PARIS, M. Sébastopol.

Visites: 3, 7, Det 14 1982 de 14 h 30 16 h.

4.1

----

- 74

high, a

250 550

~ 15 CM

wance

S - Angles

Acres (1994)

449

of Hell

~ Intel

....

- Baltin

Augmenting

1 1 to 1 to 1

À. 16

ા કુક માત્ર 💓 🐗

The second section of

Company of the company of the

· y a lagore

400000

1.00

14 14

100

10 Pt 1

<sub>en m</sub>ena**ce de** 

Arbed Sas

Lys. 20% Pay de la **ensien** 

Morde

FAIRES

SOLOGNE A VENDRE PETITS TERRITORES DE CHASSE dont un constructible possibilités étangs Eurire HAVAS ORLÉANS N° 200,506. ~ . I . . HAUTES-ALPES
vide à 10 km au suid de Gap
PERIME ANCIENNE
Comprensim : F4 next
F4 minové, grande dépendant
sur 2. Millian de Bergain, Tél. ( 2) 51-88-50. terrains

CROISSY-SUR-SEINE 300 m Centre. 3 TERRAINS de 800 m², grandes façades, entiérement viablisée. PRIX T.V.A. INCLUSE. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet - (3) 976-05-90. U.S.A. ARIZONA

U.S.A. ARIZONA
Liquid. de bians. Lots de pare,
au prix de terraur agrac. nos
cultuvé. Vue s./ collines as
parte douca, seul. 80 miles as
sud-est de Tuscon, Arizon
180 acres de sup... à 3,000
5 U.S. l'acre. Fec. paiem. Couciers accept. Offre lomités. Mr
Roberts, V.P. Universal Propeties. 1558 N.E. 162 Sreet,
Niamil, R. 33182 USA, Tétes
5 1 - 9 1 - 5 0 viagers

10' Mº Palaiseau - Lezère, basu pavillon en pierre, 8 poes. tr cft, garege 2 vortures, jarcim 600 m² clos. Px 800.000 P, crédit vendeur possible. PALAISEAU près transports, commerces et écoles, quartier verdoyant, pavillon plu-pied, construction réc. sur 356 m² clos, séjour doubla avec cheminés + mazzan. 3 ch. cuis., s. de ba, w.-c., cellier, garage. 540.000 F. LE MARECHAL. 17, rue de Paris, 91 - Palsiseau. Tél. 014-14-40/41. Etude LODEL 35, bd Voltaire, PARIS XI - Tél. 355-61-56 Spécialiste viagars. Expérience, discrition, conseils. Occupé fme 87 ans. appt 2 p. pr. PARMENTIER. 95.000 F + 950 F. CRUZ : T. 258-19-00. F. CRUZ: 266-19-80 Part. vd à luny-la-Sataille (27), pavillon de li pièces si confort, sur 780 nº de join d'agriment. Surfient et parage et pos d'été entièrement clos - façade et balcon en fer forgé. 425.000 F à débettre. Téléphonez su : 782-64-18 ou su: 733-81-86.

8, RUE LA BOÉTIE (8\*), recres indexés garant Etude gratuite discrète. immobilier information **ANCIENS-NEUFS** 

DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou source:
Appeler ou source:
Centre of information
FNAIM de Pans, Illa-de-Franço
LA MAISON DE L'IMMOBILIE!
27 bis avenue de Villiers
75017 PARIS. T.:

في تعليم المساوري ما والما والمواقع وموسوده english tarah kabupat gilla Parwali State & Sybustine the agreement

> - m. 144 15 18 6 100-100-2 ment to be 975 M26 a Tubble to ngia a James Are ALC: NO SHOWS 100 M ৰণ আনু হাট্ডিয়া 4640 ारह नाहील 🛊 .

genera in γ -量分類 W. 6.18 Beilein 20.10高級 エフィスティー 使の形

Same 15 4 4 Garage .  $(1, n_{\rm p}, M_{\rm p})$ 1 3 Jan 15 - **3** 4 **\*** \* \* **AND** 

the August of the Page STATE OF BANKS

Physics for

Sec 17 11

in the ball 🚂 🖰

SUC

A LOU! ETAY NEU TRES E

HOTE PARTICU

HABITATION BUREAUX D'AMP

LOCEMENT D'AMEN

The second second

### **AFFAIRES**

### LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE

### ML MAUROY: Pas de licenciement sans reclassement

situation de la sidérurgie lorraine, mercredi la décembre l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gouver-

Répondant à M. Rossinot (U.D.F., Meurthe-et-Moseile), qui assurait que « Ta déception engendre colère et désespoir dans le Nord et en Lorraine », M. Mauroy, constamment interrompu par l'opposition, a déclaré: « J'irai en effet en Lorraine samedi matin pour exprimer la solidarité de la nation aux Lorrains et aux sidérurgistes comme je l'ai fait à Denain, et comme je le ferai s'il est nécessaire dans les Ar-(I). Le monde ouvrier, vous ne le connaissez pas ! Je connais les sidérurgistes, j'ai grandi avec eux, je leur ai parlé le langage de la

M. Mauroy a sonligné : « Bien entendu, cette modernisation de la sidérurgie, dans la situation de crise où nous nous trouvons, entraîne des réductions de capacité et ne permet

Le premier ministre a évoqué la pas de maintenir l'emploi partout tuation de la sidérargie torraine, Januoncerai samedi aux Lorrains e gouvernement tiendra ses engagements, comme je l'ai fait ven-dredi dernier dans le V l'annoncerai 🕍 création effective dans les bassins touchés d'une presérie d'emplois industriels qualifiés, comme cela a été promis. D'autres listes suivront. J'annoncerai que la formation professionnelle

> M. Mauroy a ensuite affirmé : volonté. Nous en avons. Les ouvriers, dans leur grande majorité, le

(1) Le premier ministre doit se ren-dre samedi matin 4 décembre à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle).

les autres ne font rien », a donc sou-ligné M. Lambsdorff, tout en préci-sant toutefois que Boun allait payer

18,5 millions de marks néces-saires au remboursement des traites

venant E échéance. Le ministre de

l'économie n'exclut pas que la firme soit ensuite obligée de se déclarer en

faillite. Vingt mille emplois directs et dix mille emplois de sous-traitants

seraient menacés dans la

Sarro: Le gouvernement de M. Kohl

s'engage donc dans une épreuve de

force area le puissant syndicat

(De notre correspondant)

Bruxelles (Communantés euro-

péennes). - Un marie accord cou-

tre Hongkong et la C.B.E.: les

quotas d'importations pour cinq pro-duits ultra-sensibles (l'ahirts, chan-

siers) seront, en 1983, inférieurs à

ceux allonés à Hongkong pour 1982. La réduction so situe entre 6,3 % et

Les négociations avec la Corée du

Sud et Macao, les deux autres

principaux fournisseurs de la C.E.E., devraient être menées à

bonne fin d'ici à la fin de la semaine

dans des conditions sans doute très

voisines de celles qui prévalent dans

• Chômage partiel aux aciéries

l'accord avec Hongkong. Ph. L.

de Pompey du 23 décembre au 3 jauvier. — Sacilor a annoncé le 1º décembre une période de chô-mage conjoncturel du 23 décembre

au 3 janvier pour la quasi-totalité des trois mille salariés des aciéries

moyenne pondérée de 7,5 %.

TEXTLES.

### Bonn menace de ne pas aider l'Arbed Saarstahl ment ne peut puiser plus longtemps dans les caisses de l'Etat alors que

Le gouvernement ouest-allemand menacé, le 1ª décembre, de ne pas aider les aciéries sarroises Arbed Saarstahl, au bord de la faillite. « Le gouvernement n'est pas prêt à enga-ger la lui tout seul les moyens financiers nécessaires au sauvetage de l'entreprise », a souligné M. Lambsdorff. Le ministre a exprimé sa dé-ception devant le refus des syndicats d'accepter in renonciation au paie-ment de la moitié du treizième mois 1983 et 1984. En outre, la maison mère, Arbed Luxembourg, a d'octroyer un crédit ga-ranti quatre ans pour l'assainia-sement de sa filiale: « Le gouverne-

La crise oblige Dow Chemical LA C.E.E. ET HONGKONG ON I Le retirer d'Arabie Secudite SIGNÉ UN ACCORD SUR LA LIMITATION DES ÉCHANGES

Le groupe Dow Chemical a dénoncé l'accord de *« joint venture »* qu'il avait signé en mai 1981 avec la Saudi Arabian Basic industries corporation (SABIC) pour la construction d'une plate-forme pétrochimique de 1,5 milliard de dollars (10.5 milliards de france) . Jubeil.

Le numéro deux de la chimie des Etate-Unis a invoqué la crise et la surproduction pour justifier 💷 déci-Ce retrait va le contraindre à passer en comptes de pertes et profits une somme de 26 millions de dollars (182 millions de francs). Conséquence : la SABIC renonce à construire sur le site de Jubail une fabrique de polyéthilène linéaire haute et bales donsité de 180 000 t/an. Le groupe saoudien maintient néanmoins le projet de va-pocraqueur de 500 000 t/an d'éthy-Selon Million française de - Mideast Markets -, les partenaires de l'Arabie Saoudite dans d'autres projets pétrochimiques (Exxon, Mobil, Shell, Mitsubishi) connaîtraient des difficultés

重点层

gues à celles de Dow. Dow Chemical, dont les bénéfices ont chuté de 34 lb au 30 septembre dernier, and récemment med en cause un autre accord de « joint venture » pétrochimique signé avec le groupe yougoslave INA.

fera l'objet d'un effort tout à fait « D'ici là, aucun ouvrier ne sera li-cencié. » « Pas de licenciement sans reclassement, a ajouté le premier ministre. La situation telle que vous nous l'avez laissée en organisant un sauve-qui-peut général, nous la re-dresserons! Il faudra patience et

### mie mixte). La Sofaris dispose d'un capital de 100 minus de francs. souscrit par le Trésor, les banques, tablissements mutualistes (le Crédit agricole, en avril prochain, pas le l'in mutuel) les C'est la première fois, dans l'histoire financière française, que pratiquement toutes les institutions du pays dans même dans même

de 100 millions de francs chacun le fonds destiné garantir risques nature très « exposée » souscrit l'I par le système financier concurrentiel, et le fonds B, applicable aux risques professionnels nor-Présidée par M. Gilles Brac de La

Perrière, inspecteur général des finances, ancien président de la Lyonnaise des dépôts (jusqu'en février 1982), dotée d'une structure légère d'une quinzaine de personnes à Paris et de plusieurs antennes dans régions, la Sofaris, réassureur par métier, va, tout d'abord, mer la gestion de fonds de garantie déjà existants, essentiellement celui des prêts participatifs. Institués par la loi du 13 juillet 1978, ces prêts ne furent accordés que par l'Etat pendant 🖦 deux premières année première application en ayant été le sauvetage de la sidérurgie . l'automne 1978. Les banques et montraient fort réticentes à utiliser cette formule, en reison des risques encoures : du fait même de 🗟 nature des participatifs, dernier rang, alles se voyaient inter-dire de prendre des garanties parti-

culières sur l'entreprise. MM. Monory, ministre de et Prouteau, aux P.M.I., mirent place, au début de 1980, un mécanisme tant aur les produits textiles et d'habillement vient d'être conclu entiné à leur offrir une garantie. Cette garantie, délivrée à barreir de 75 % du des prêts, était limitée

La Sofaris, « super-fonds » de garantie des prêts et participation, est créée

Annoncée par M. Pierre Mauroy aux seules petites moyennes entreprises industrielles ou de moyennes dans discours du 🔰 septembre 1981, la mise en place d'un « supervices industriels in moins cinq cents fonds » de garantic, pour mis-sion de = surmutualiser » et de réaspersonnes, avec l'intervention obligatoire de sociétés 🎳 caution surer les fonds de garantie déjà mutuelle dans le cadre de l'article 8 existants, est désormais chose faite. de la loi du la mai 1936. Une dota-Mercredi 🛮 décembre 1982, M. Jaction initiale de 70 millions de francs ques Delors, ministre de était avancée 🚥 Fonds par l'Etat, et des finances, a fait état de la créamécanisme, le tion de la Société française pour montant 5 préts participatifs l'assurance du capital-risque 📥 accordés par les banques en de petites et sewant entreprises millions de francs pendant le denxième de 1980 (Sofaris), société anonyme d'écono-400 millions de francs en 1981. Recommandations

# particulières

Depuis le alle de 1982, me formules ont me assouplies. Désormais, les banques ne sont plus obligées de 🜬 intervenir um 🚾 🚵 caution mutuelle, in pourcentage 🖦 la garantie revenant, en 📰 🚐 75 % à 🝱 🏗 En outre, la procédure In garantie est ouverte il pratiquement la la entreprises, la coutefois, an nette préférence pour exposées la la manufactura de la manufactura del internationale, vouées ! le quête du marché intérieur n'utiliant par de inclier et mine le cré-

La dotation du fonds . . portée de 🔚 🛚 200 millions de francs. De plus, 🚛 = recommandations partiavere - unt but fallts unm banqui auront pour | milliard francs, moins, prêts
participatifs en 1982, moins, crédit
national, mai d'équipement matérialisés. P.M.E., S.D.R. at Calmar centrale dis riell coopératif délivraient I milliard la france la la prêts da une enveloppe I IIII super-bonissé de 13,50 L A l'heure actuelle, les du Fonds III garantie Am prêts participatifs s'élèvent I environ I milliards 👪 francs.

Outre ce fonds, la Sofaris un recevoir la gestion d'un 🗀 🗀 la celui de la garantie des prises de participation m propres in entreprises, avec and dotation Educat de 100 millions 🖿 francs, finant par le Trésor. Ce fonds garantira les prises in participation les les régionaux, les que l'U à Nantes, Participex à Lille l'IRDI l'Touà l'exception de Siparex à Lyon, qui m refusé la garantie. egalement la

Sofindas, organisme de prises i participation par les compagnies d'assurances, et bas sociétés financières d'innovation, Sofinindex, du prime Sofinnova. A partir de la fin de 1983, la Sofaris assurera la garantie des participations de plus I million de francs prises par les S.D.R., qui bénésicient d'une prime à me effet. Enfin, la Sofaris, mm en FEOGAM (économie d'énergie). INODEV et le Fonds ma garantie aux prêts participatifs accordés aux organismes d'économie sociale (associations, coopératives, mutuelles). Annoncée en septem-bre 1981 par M. Michel Rocard, ministre d'État chargé du plan et de l'aménagement du territoire, 🖫 création 🖿 🖿 fonds, géré par 🖿 🗀 📥 centrale 🖶 crédit coopératif. 📰 subordonnée 🛮 la prise en garantie

la Sofaris. Sur la plan pratique, deux niveaux garantie at la Sofaris. Jusqu'à 1 million france, banques m im établissements financiers recoivent délégation III compétence 🛂 gardent 📗 📖 charge 📲 🕏 🖢 🖜 du risque. Au-dessus 🛍 million, will part tombe # 35 %, la Banani prenant 11 %. Le 110 de la garantie 11 0 110 5 par an. prime payée par l'entreprise, plus une cotisation initiale de 2 %, prélevée sur le prêt en Mari de maini III restituée i la fin, seus il caution mutuelle que l'on envisage 💷 sup-

primer. Sur un plan plus général, là Sofaris , qui, au mara il ses divers fonds, disposera d'une water III réserves 🐸 📖 millions 🖨 francs, non seulement une normale «. celle des entreprises » dépassant par 500 million de francs chiffre d'affaires, les P.M.E., à travers les fonds nationaux, mais aussi les régions, qui se les réassuleurs locaux. C'est donc une vocation plus large qui s'ouvre à la Sofaris, clef de voute de cette = ILTdes risques » qui est l'un des du politique du aux P.M.E. Deux problèmes, Inthe se poseront dans l'avenir. S'il =1 de transformer in risque direct du prêteur en risque mutuel pas = déresponsabili-ser = ce prêteur ? La pourrat-elle rester indépendante II illians aux pressions sur il il il il a brû-

FRANÇOIS RENARD.

### LE GOUVERNEMENT **VA VENIR EN AIDE**

A INFORMATEK - Informatek = recevoir = aide importante in gouvernement afin de lui permettre pe se libérer de ma contraintes financières .. vient de faire savoir à ses anderen l'association internationale de usagers (Informatek Users Group - 1.U.G.) de cette française d'informatisait = grandes difficultés financières, avait le du soutien d'un certain nombre professeurs de madrine (le lime du 16 octo-

Au ministère in l'industrie, on n'avait pas cache que mus serait fait pour maintenir Informatek en activité. · Tout mus fait pour préserver le potentiel sientifique d'Informaet, en particulier, l'équipe du lodlx dernières années : indique l'I.U.G., qui s'appuie sur la pro-que lui a faite M. Jean-Hervé Lorenzi, conseiller technique au mi-nistère il l'industrie.

e Les
allemands ThomsonGrandig. – Le groupe parlementaire social-démocrate ouest-allemand (S.P.D.) pêcher la fusion Grundig-Thomson » et « recourra à tous les parlementaires - pour évi-📟 • qu'un secteur industriel de la plus grande importance pour la té-lématique . la télécommunication soustrait à l'influence allemande - (A.F.P.).

ÉTRANGER

Carence des statistiques en Grande-Bretagne

### le nombre des personnes AYANT UN EMPLOI A ÉTÉ LARGEMENT SOUS-ESTIMÉ EN 1981

Le gouvernement britannique publiera la semaine prochaine des IIIgrand bruit. D'après le Times daté du 2 décembre, le nombre 💷 perayant un travail serait supérieur im 800 000 li celui qu'indiquaient jusqu'à maintenant its

Cette rectification qui porte sur l'année LVMI s'explique 🛍 deux facons. D'une part, l'augmentation (200 du du nombre personnes travaillant à leur compte n'est dans la statistiques périodiune du gouvernement. Le estimait priori jusqu'à présent qu'il n'y avait pu la changement de ce domaine. D'autre part, 🖿 emplois de plus de 500 000 travailla distribution, n'ont comptabilisés que pernouvelles sociétés,

Une de conséquences de alle carence statistique, note Times, tionale 😼 peut-être l 📖 2 % en 1981. certains unusual la production will mesurée un nombre personnes employées.

Il m difficile & savoir II quel niveau se situe maintenant le chômage en Grande-Bretagne (officiellemen plus de I millions), car depuis 1981 le nombre le le manuel sans emploi a continué d'augmenter. Il n'y m pas non plus 👪 moyen 👪 savoir si 👪 nombre de personnes travaillant pour leur compte ou travaillant dans services III 🖟 commerce II change au and rythme qu'en 1981.

Enfin, im statistiques officielles r prennent pre en compte quelque 350 000 per - souvent les femmes mariées. Il est difficile donc 🖹 s'y ætnaurti.

### En R.F.A.

### LES PRIX N'ONT AUGMENTÉ QUE DE 0,2 % **EN NOVEMBRE**

Les prix R.F.A. ont augmenté de 0,2 % en moyenne en novembre, contre 0.3 sen octobre, selvi les provisoires de l'Ulim fédé rai des statistiques de Wiesbaden publiés mardi 30 novembre.

En un an, in novembre Mil i novembre 1982, la hausse 📥 prix a de 4,7 %, ajoute l'Offics, moins qu'en septembre en octo-bre, où progression sur douze and de 4,9 chaque fois.

Les chiffres définitifs de l'Office connus 🗀 une dizaine 🛎

# CIRCULATION

### Sécurité routière : les « idées » de M. Fiterman

tière.

M. Fiterman, ministre transports, a inauguré, 29 novembre, Péage-de-Roussillon, une nouvelle de raccordement & l'autoroute A-7, qui devrait permettre aux poids little d'éviter l'agglomération. A mais occasion, il annoncé qu'il proposera bientôt an ministres matière de la rou-

Sans en révéler le contenu, le ministre a évoqué 📠 = grandes questions sur lesquelles nous In refléchir ». Parmi ces questions figurent de l' - image valoride la vitesse nu M num ., In la limitation il vitesse im véhicules. - qui. wie être lourds, ont forme, une longueur, un de visibilité arrière qui rendent leur conduite plus délicate. l'interdiction M - la circulation m les véhicules lourds sur certaines nationales paral-lèles des . I'utilisa-tion plus systématique des routes chaque fois que cela 📰 possible, plutot que de traverser des agglomérations m des bourgs ». Est-il concevable, a dedemeure le seul pays européen m véhicule approchant les puisse rouler à 130 kilomètres-heure. •

Il a toutefois conclu intervention en précisant que « le champ d'intervention un doit pas se limiter aux seuls poids lourds, mais doit couvrir également les véhicules particuliers qui 📟 également à l'origine de bien accidents graves ».

### Remboursement réduit pour 1 272 médicaments

Ce sont au total 1 272 médicaments 🚞 🗎 taux 🦍 remboursement 🛊 🌬 réglementairement (le Monde 1 12 novembre) à compter du 1ª demicre dem le cadre des la recherchée pour réduire le Milia de la sécurité sociale. Il s'y ajoute sept spécialités, qui ont purement i simplement radices : I savoir celles utilisées dans

le truitement contre l'Abbent. Le Journal officiel du 30 novem-bre en publie la liste. Pour 1 257 d'entre eux, le ticket modérateur (part payé par la consommateur) est porté de 30 % à 60 %. Pour quinze, il passa de zero à 30 %. La totalité de ces médicaments repré-sentent 10 % environ du marché français de la pharmacie et, en prix à la production, 3 milliards de france de chiffre d'affaires. Grossièrement la Sécurité sociale y gagnera 1 mil-liard de francs par an. Mais il n'est même pas certain, selon les indus-triels, que la moitié de cette somme soit économisée en raison du phénomène habituel de transfert. Les médecins pourront en effet être tentés, pour ne pas déplaire à leur clientèle, de prescrire III médicaments chappant ces mesures rationa-ces risque supplémen-que comportera nécessaire-ment démarche, de voir certaines maladies produits aux effets thérapeutiques surpuissantes de leur faible de gravité.

de la mutualité française (F.N.M.F.), organisme qui prend

en charge la part payée me le consommateur, est à marran montée il la charge.

« Cette mentre pénalise injuste-

num les assurés sociaux qui n'ont responsabilité dans le choix médicaments qui leur sont pres-crits », affirme-t-elle des un muniqué, . Elle opère un transfert de charge une le budget un ménages qui mais qu'être l'ais si, comme le préconise le F.N.M.F., le gouvernes'était attaqué en vrai pro-que pose le prix abusij de médicaments. Il existe en effet, actuellement, 🏜 aberrations la fixation prix des médi-des médicaments de waleur thérapeutique vendus i in prix in différents (20 1 81. Ce les médicaments les plus coûteux qui généralement plus. De économies l'ordre 🏜 🞹 millions 🖮 francs, pour principes actifs seuledomaine soucher I I protecdes commissions de fixation des prix pour participer | la | | |

gimes obligatoires.

■ EIW recommandera ■ ses groupements affiliés 👛 💌 pas couvrir and augmentation in the second

Pour sa part, M Fédération natio-

· La F.N.M.F. réltère l'expresde sur le la protection sociale ré-

# *AGRICULTURE*

 Prix agricoles. - M. Dalsager, commissaire européen chargé des questions agricoles, proposera une hausse des prix agricoles de 5 % en movenne pour la campagne 1984. Les hausses scraient moindres pour le lait, les céréales et le sucre, du fait des stocks existants. On sait que, en Mme Cresson sur une augmentation d'environ 8 🖜

• L'exportation de beurre européen vers l'U.R.S.S. va reprendre incessamment. La Commission curopéenne a, en effet, décidé, le les

décembre, la reprise des ventes subventionnées de beurre à destination de l'Union soviétique, mais en les limitant à 25 000 Cette did. sion est destinée à écouler les stocks de beurre dans la C.E.E., qui ont augmenté de 30 % depuis fin septembre. Il s'agira de beurre de stock (près de 400 000 tonnes), la Commission exercera un strict sur les quantités exportées. -(Corresp.)

● L'accord international me le blé est prorogé pour trois ans à par-

tir de juillet I Faute d'un nouvel accord, c'est mas celui qui avait Mil signé il y a onze mu qui mu vigueur. Il ne prévoit aucune mesure de stabilisation 📠 cours, 🛮 son rôle: est pratiquement limité I l'étude tendances du marial et à la publication de statistiques. Il existe toutela une white d'aide alimentaire pour les pays 🞏 🖫 🚟 disettes. Le volume de mi aide, 7,6 millions 🍱 tonnes, n'a pas 🔤 augmenté, comme cela avait été 📼 visagé dans 🔚 discussions sur la

# de Pompey, près de Nancy. **BD SUCHET**

A LOUER ÉTAT NEUF.

TRÈS BEL HOTEL **PARTICULIER** 

usage de HABITATION BUREAUX D'AMBASSADE LOGEMENT D'AMBASSADEUR

S'adresser a M. BING 9, rond-point des Champs-Elysées, Paris-8" tel. 359.14.70

### BIEN QUE PEU SATISFAITE DE L'ATTITUDE DE PARIS

### La Turquie n'a officiellement pris aucune mesure contre les importations françaises

Ankara. – Le gouvernement d'Ankara a-t-il effec-tivement pris la décision de suspendre l'importation de tous produits en provenance de France III l'excep-tion des pièces nécessaires à la production des Renank fabriquées sous licence) pour protester contre la limitation des entrées de produits textiles turcs A en croire les éditions du 1e décembre du quotidien

à grand tirage Ganaydia, oui. En revanche, du côté officile turc, on nous a répondu catégoriquement « non », affirme qu' « aucune décision dans ce sens n'a été arrêtée m niveau gouvernemental. » La diffurelation avec la publication de la « fausse nouvelle »

Le gouvernement turc a seulement présenté, il y plusieurs maines, un « aide-mémoire » il il Commission européenne, ainsi qu'aux amme d'Allemagne fédérale, de France, de Grande-Bretagne et d'Italie : Ankara critiquerait la réduction le que d'importations de T-shirts de la C.E.E. prise la d'une démarche française, l'application de la - clause de garde » étant contraire I l'esprit du

### Zèle us sanction?

La politique protectionniste - de la France en particulier - dans le domaine des produits de confection aurait également 🔤 dénoncée. La nous propose, indiquent autorités turques, le conclure un au'elle passées une de pays comme Hongkong. Ce que fusons, sommes sommes la la Communauté, donc nous devons joulr de certains privilèges par rapport aux pays

Elles démentent formellement

I notre correspondant qu'il existe une les de repré-

alles com la France me com les

membres de la C.E.E. Du côté de l'ambassade de France, on indique n'avoir cune notification écrite de la part du gouvernement turc annoncant une quelconque suspension [12] l'importation me produits français. De dit, on fait in plaintes de quelque soixante-dix in exportatrices françaises qui « s'étonnent » s'inquiètent » III que, depuis II mioctobre, d'importation nécessaire la lein correspondants turcs ne habituels, malgré l'accomplis-de main les fi-

andria of autres. - Laminer bureaucratique, excès 🌬 zèle, ou igaenian du rôle di la França dinci la Hann and limiles exportations in textiles

Les diplomates français pensent qu'en cas de mesures de l'accessent prises The line of the line of

sion du quotidien a d'ailleurs été suspendue « jusqu'à nouvel ordre », cette décision étant probablement en

juridique important pour Ankara. Selon la protocole additionnel Il l'acd'association, l'régime appliqué par l'Turquie à l'égard d' Communauté peut à aucune discrimination entre la États membres, ou leurs sociétés -. Cependant, im officiels me informés de- lenteurs bureaucratiques et le l'excès de l'elle fonctionnaires de l'octroi de licences d'importation », soulignent que le manufait en vue de dissiper ce « malentendu ».

Même s'il n'existe aucune officielle contre la proeuropéens, h « déception = des Turcs I l'égard 🛍 limes partenaires européens III un fait. Pays en IIII développement . II Turquie III peut pas facilement supporter III obstacles mis par les . Dix ., qui lègros d'un ces le dere de la en was di s'équiper. En mun, les échanges commerciaux uses la C.E.E. se en 1981, initia en déséquilibre d'environ 2 milliards de demens un détriment d'Ankara.

ARTUN UNSAL.

# LOGEMENT

### L'ÉVOLUTION DES LOYERS EN 1983

### Le ministre du logement se prononce le 8 décembre

doute - être la cas dans le secteur

H.L.M. Hélas, le temps manque... la

De plus l'indice un mariful de

de la matricular n'a guère été

bon - entendez qu'il a beaucoup

(+ 10,63 Sen un an), ni au second

(+ 12,73 %). Le prochain, celui du

meline trimestre, qui sera publié

en janvier 1983, ne peut que ressem-

est mirati mirati-ilemeni par una

faudra in 115 avril et l'indice du l'indice pour voir et ré-percutar et bane le marien du blo-

cage. An illustra illa l'économie M

des finances on est soucieux, cet in-dice fonctionnant = a contre

conjoncture . Et sur was cela

s'étend 🖿 grande ombre া élec-

Il faut maîtriser l'inflation = s'ac-

crocher à 🔤 objectif avec une 🝱

sans rien lais-

er filer en bloquant en mieux le

petit écrou. C'est ma ambi-

ion mist que moracin calle liter hu-

maine i la bataille politique i dé-

Le délai laissé per M. Quilliot à la

Commission des rapports locatifs de man façon d'une portée li-

mnicipales.

las 🖆 l'année.

prochaine.

M. Roger Quilliot a choisi de donner une derpière chance II la Commission nationale des rapports locatifs de se mettre d'accord sur les hansses des loyers des baux venant à renouvellement en 1983 comme des nouveaux banx. Le ministre de l'urbanisme et du logement attendra donc les résultats de la réunion prévue lundi 6 décembre après-midi pour décider sons quelle forme le gouvernement intervien-dra pour maintenir la hausse des loyers dans des il-

chance. A peine sa loi adoptée, la loi de blocage semblait apportus un démenti aux qu'il avait pris au Parlement de garantir aux propriètaires un hausse minimale annuelle de 80 % de l'annuelle de 

Aujourd'hui II'm le calendrier qui joue un mauvais 🞹 💶 ministre da l'urbanisme et du logement. Il faut l'urbanisme et du logement. Il décembre la règle du jou qui sera celle des bail-leurs et des le au cours de l'année 1983, qu'il s'agisse 📥 contrats 🔄 location en 🗪 du loyer des contrats renouvelés ou du loyer des contrats. La Commission nationale des rapports locatifs n'a eu que six semaines pour discuter des hausses à appliquer au renouvellement de contrats et aux loyers des nouveaux harma C'était bien court et pourtant l'expérience était riche d'espérances. Les représentants de l'U.N.P.I. (Union 🔤 la propriété immobilière) chantent eux-mêmes la louange du « climai in 1721 grande hamilië - qui régné en rum à ces manures pas en la lim de part e d'au-tre, la concertation s'apprenant en jour le jour en la pratiquant. Avec plus de temps - qui seit ? - on se-rait peut-être de le comp pepropriétaires, parvenu à un cord comme le secteur Sociétés d'économie mixte ou

mites « compatibles avec la politique économique d

Tout va donc se jouer, bliatéralement, dans cha que secteur (sauf celui 📥 sociétés d'économie mixte) entre propriétaires «I locataires en cette fin de semaine, la réunion du 6 décembre (réunion du bu-rean de la Commission) ne pouvant qu'enregistrer les progrès accomplis et transmettre l'avis de la Com-mission au gouvernement.

M. Calles n'a décidément pas de comme cela = peut-être - sans tations supplémentaires pour travaux ou pour loyers sous-évalués ne peut tirr facilement réglé - Il ne les loyers venant ou ceux des veaux lesses li frantisti bien un décret invoquant im « circonstances économiques graves » maîtride loyer en cours de bail.

**COURS DU JOUR** 

S cas. . . . 5,6385 Yen (100) . . 2,8010

2.8255

2,5635 14,3980 3,2965 4,8945 11,3315

DM ..... Florin .... F.B. (100) ...

L(1 000) .

JOSÉE DOYÈRE.

+ hes + haut Rep. +ou Dip. -

5,6355 2,8050

2,8285 2,5668 14,4148 3,3005 4,8995 11,3448

+ 185 + 30 + 115

+ 148 + 130 - 50 + 258 - 425 + 229

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

+ 39 + 145

+ 165 + 159 + 30 + 280 - 316 + 320

TAUX DES EURO-MONNAIES

+ 360 + 120 + 240

+ 185 + 270 - 76 + 516 - 865 + 505

# Aux dernières élections au comité

La C.G.T. dénonce des pratiques « scandaleuses »

aux Blanchisseries Elis

d'entreprise Blanchisseries M.A.J. Elis à Pantin, le 18 novembre dernier, le syndicat maison, membre de C.S.L., l'a emporté haut la la la la la ry avait pur d'autre liste. Il n'y avait pur d'autre liste. Il la section cégétiste — constituée le l novembre — l'al été refusée pour irrégularité. Il direction invoquant notamment le fait que l'une candidates, M. Navet, avait été licenciée, le III novembre, procédure entamée • longtemps paravam . Il din également reproché à la C.G.T. de n'avoir présenté sa les que le 17 m-vembre au soir », nous dit la direc-Celle-ci mermii um autre candidate, Mas Lesage, qu'elle n'avait mois présence dans l'entreprise.

SOCIAL

Dénonçant des pratiques • daleuses, révolues, indignes tre époque . La Jany Boisset, ponsable l'union C.G.T. des Hauts-de-Seine, annoncé, mardi 30 novembre, sation proposait d'alerter les pou-sation proposait d'alerter les pou-publics plus ni-publics L'objectif : « Faire respecter droits unvailleurs = I entreprise d'enviune majorité de femmes en d'immi-

### Un climat de peur ?

Une dizaine de licenciements. frappant surtout des allVant cégé-tistes, dit Ma Boisset, au eu lieu depuis deux mus Leur motif? ras-le-bol in salaries . affirmet-elle, devant des unaffice de travail pénibles, de horaires contraitravail par semaine). : J D F par mois, plus la paiement à 20 % des heures supplé-s'ajoutent des menaces de mise à pied pour au simple retard après une grève de la R.A.T.P., at tracass les rigueurs d'un règlement intérieur qui interdit - hall octe ill man I mebler le bon ordre 💶 🔝 disci-

siffler, in porter une cravate pendant le travail, ou, pour un femme enceinte, de s'asseoir lorsqu'elle est fatiguée. Interdit, enfin, I une IIII de prendre quelques jours de congé pour aller voir son fils handicapé, à 'agonie un höpital de Bordeaux. The war is temoignages apportés par plusieurs ouvriers et ou-vrières de l'entreprise, qui ont évoqué il alimi de « peur », et d'esclavage = qui seraient, prétendent-ils, leur lot quotidien.

Las Bandande Elis de Pantin. comme l'établissement du même nom à Boulogne-Billancourt (environ mis resi soixante-dix salariés) font partie groupe Blanchisde France, qui emploie quelmille cinq vingtaine d'établissements, qui dessert notamment im restaurations et les hôpitaux de Paris. Une profession où, 📥 Final Indiana 🚾 la direction, la semaine duarante-quatre heures de la une vieille une irlan ... 14 la loi des trente-neuf

A l'elle d'un conflit, en miches 1975, Im Blanchisseries 21 Pantin avaient poursuivi, en diffamation, M. Yvan Leval Europe I ainsi de de Liberton De poursuites - qui se um liberton pur la condamnation d'in-journalistes d'in-incriminés - une et d'in-relatant de vie de l'entreprise : un véritable « bagne », un précisé, où l'on repassait six wall quatre-vingts draps Il l'heure...

[Face anx nouvelles critiques, la direction envisage « d'intenter une action contre FR 3 et contre d'autres organe de presse ... Elle aunonce qu'une péti-tion a été signée par troisceut cinquants tion a été signée par troiscent cinquante salariés, rejetant les accusations de la C.G.T. Elle affirme qu'il s'agit d'un de messonges », et fournit trois exemplaires : 1) Les trente-nenf heures sont respectées ; 2) On ne commat pas militants classes dans l'entre-prise ; 3) Interdire le port d'une cravate il un salarié qui travaille sur une presse tournante répond aux exigences de la sécurité.]

### Elections prud'homales: ne votez qu'une seule fois

Treize millions et de de man un million deux cent mille employeurs sont appelés à voter le 8 décembre prochain pour élire les conseillers prud'hommes. L'adresse la bureau de vote, proche de votre lieu de travail, est inscrite sur votre carte d'électeur. Les bureaux seront ouverts de li houres à 18 houres mais as l'ouverture avancée et la fermeture repoussée. Que se passe t-il si un électeur reçoit plusieurs cartes électorales? Les

Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

+ 960 + 410 + 770

+ 855

+ 535 + 840

+ 928 + 850 + 95 +1555 -1190

+ 420 + 185 + 285

+ 315 + 388 + 138 + 558 - 729 + 645

électeurs ne peuvent être inscrits et ne voter qu'une seule fois. Si vous êtes employeur à plusieurs titres, et que donc vous recevez plu-

sieurs cartes, vous ne devez voter que dans la section de l'entreprise où vous employez le plus grand nombre de salariés. Si vous êtes salarié a diusieurs titres, your ne devez voter que dans la

de l'entreprise qui una a procuré la majeure partie de vos reenus au cours du premier trimestre 1982. C'est www www.principale qui compte.

Si un électeur reçoit deux cartes flectorales, l'une pour 🛍 collège employeur » et l'autre pour le collège « salariés », il ma qu'une fois dans le collège où il a son activité principale. Ainsi par exemple, un salarié qui emploie un ou une employé (e) de maison, votera évidemment dans la section de son entreprise en tant que salarié.

Au ministère du travail, on indique qu'on ne peut évaluer la propordra évidemment difficile le le jour du scrutin. Il est conseillé de renvoyer la ou les cartes ne corres pondant pas à votre activité princi-pale la mairie. Un qui pale la mairie. Un qui qui vote deux fois encourt li iourdes Il risque un emprisonne ment de six mois deux ans et une

### **NOUVEAUX REMOUS** CHEZ ÉCLAIR-PRESTIL

(De notre correspondant.)

Rouen. - Le tribunal de commerce de Rouen a autorisé le 23 novembre dernier la Péà reprendre location-gérance les activités induset commerciales d'Éclair-Prestil, un groupe constitué des usines du Petit-Quevilly (Seine-Maritime), de Bernay (Eure) et de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne). La société Pétrotec e créé en France une nouvelle société, Pétrotec sys-tème France, qui deviendra l'action-naire principal d'Éclair-Prestil Industries - qui elle-même pourra poursuivre l'activité de la brache fermetures à glissière et d'une nouvelle entreprise, Petrotec Fonderies - qui reprendra l'activité fonderie fine et précision d'Éclair-Prestil.

Cette la la crise qui ton-che le groupe Eclair-Prestil depuis plus de quatre ans ne satisfait pas pour autant la C.G.T., syndicat joritaire dans l'entreprise. Cello-ci plan 🕍 reprise.

Au Petit-Quevilly, des manifesta-Éclair ont dorganisées l'État a marchés la production française plutôt qualité produité du fubricant japonais de fermetures Y.K.K.

La tension s'est faite plus vive depuis novembre, direc-tion ayant demandé au personnel de ne pas se présenter à l'usine. L'unité du Petit-Quevilly, si elle n'est pas occupée par les employés, est cepen-dant passée sour leur contrôle direct

ETIENNE BANZET.

### **NOUVEAUX INCIDENTS** A L'USINE TALBOT **DE POISSY**

Ulm vive tension règne I nouveau l'usine Talbot Poissy. Dans un communiqué en du mare 1" décembre, le C.S.L. « une man atteinte portée d' la liberté syndicale ». Le mardi 30 novembre, en effet, 🖃 O.S. d'une chaîne de fabrication observé un arrêt de travail de quamuu minutes à l'appel de la C.F.D.T. pour s'opposer à la pré-sence d'un délégué élu de la C.S.L. dans leur équipe. Les grévistes adop-taiem ainsi la même tactique que les agents de maîtrise C.S.L. qui, d'autres usines automobiles, avecpour empêcher in sultants cégétistes de réintégrer leur C.S.L. estime que la C.F.D.T. a col impresso de mando pando knumm antisyndicaliste ». A 📗 Aller que les mellers de ce genre sont - manie courante depuis septembre - et que, mi une production normale de mille quatre cents voitures par jour, le « manque à produire » de pratiquement deux cents véhicules.

■ Un prêtre chargé de mission chez M. Autain. – M. François Lefort des Ylouses, prêtre et médecin, vient d'être chargé par le secrétarial d'Etat auprès the manuel del affaires sociales et de la solidarité nationale d'une = mission d'étude et de propositions » sur les problèmes de a résorption de de des jeunes inmigrés. Il sem également compétence pour la mise en œuvre des mesures sociales d'accompagnement.

[Le la François Lefort, comme l'appellent plus simplement amis, agé de trente-six ans. Il est comme pour ses écrits et pour son action sociale dans les milieux immigrés, particulièrement auprès des jeunes les plus II a animé m Algérie I Ren-contre et développement.]

SE-U. ... 9 9 3/8 9 3/8 9 5/8 9 1/4 9 7/8 9 15/16 10 5/16 DM ... 6 3/4 7 1/4 6 3/4 7 7/4 6 3/4 7 1/8 6 11/16 7 1/16 Floris ... 6 1/8 6 1/2 6 5/16 6 11/16 6 5/16 6 11/16 6 1/2 6 7/8 F.R.(160) ... 12 13 12 1/4 13 1/4 12 1/2 13 1/4 13 1/2 14 1/2 F.S. ... 1 3/4 2 1/4 3 3/77 3 9/16 315/16 3 3/4 4 1/4 L(1 000) ... 17 19 20 1/2 23 1/4 22 15/8 23 1/2 22 23 1/4 F. frampals ... 13 3/4 15 1/4 17 1/4 18 1/2 18 19 1/4 19 1/2 20 3/4 mitée. Wille il semblait poamende de F 000 F. Vivre avec talent. Black & White. Choice old scotch whisky.

 $a_{\rm total}(\alpha) = 474$ ways, and it shows 745 80 化温度性原理 经证券  $(a_{p},b_{p},a_{p})\in \mathbb{F}[q_{p},a_{p}]$ Television Ge والمعاري العرواف والأخر ووالمطوري

0.765

/ N4

LOSE T

10 Care 10

44, ET

· margina 45

Contraction

بۇ قىدارىن

The College

- Jan. 2011

High

2.2.1

Total Medical

فيعتبدن المراد

3 miles 6 🙀

10 Add 68 189

opposite parties

marga in beigh

Company of the Street

CALTERNATION DES 1. 2 2 mast

na, mill 🚧

TENNESSEE THE

AUMP SER P

الإحداث الكالمة معيدة

Section Processing

ार्थिक को उपन

WE BURELLE

To deposit and a

4 1000 6 1

Sala Megas

A 150 T 14

STORY THE LOSS.

e in a nemalays

erete war wie

ালে ব্যায়া স্থান

1.30 1000

allyne .

Property lives

Sept. 6.3 Com.

are reservant WINDER ST Notice to 347 gg03477 - 3 Per Profes Address \$4 8 State March 6. 19**00. 45**234 alter ordiginal

: Luce la population euro

Historyaldysis (1) To the

# Les nouveaux immigrés

Aulnay-sous-Bois, les cars de ramas-sage déversent leur cargaison d'ou-vriers spécialisés, les O.S. des chaînes de fabrication. Quelque 65 % des 6 100 salariés de cette usine sont des travailleurs d'origine etrangère, qui représentent 80 % des 4 200 ouvriers non professionnels. Au printemps dernier, ils ont « changé la vie » Les 400 francs d'augmentation, les élections libres, « la dignité » Par la grève — la première dans ces ateliers ultramodernes, - ils ont conquis tout cela et d'autres choses face à un système d'intégration que l'on pouvait qualifier de dominateur et de pater-naliste et qui a fait longtemps des grandes sociétés privées de l'auto-mobile l'un des bastions du patronat le plus conservateur.

1200

Trans.

100

Depuis lors, cependant, la lutte des O.S. s'est poursuivie sporadiquement chez Citroën, mais aussi chez Talbot à Poissy (17 000 salariés, dont environ 40 % d'étrangers), pour l'application intégrale des recommandations du professeur Jean-Jacques Dupeyroux, le médiateur désigné par le ministre du travail. En fait, l'abcès persiste. Les grèves observées cet automne dans ces usines out été relativement courtes, mais toujours marquées par la violence. La raiv accide y prend l'allence. La paix sociale y prend l'al-lure d'une guerre de positions, mal-gré la levée des sanctions patronales et malgré l'appel au travail lancé par la C.G.T. pour « gagner la be-taille de la production.».

D'autres entreprises, peu nombreuses il est vrai, sont touchées dans divers secteurs : le mouvement revendicatif des ouvriers s'exprime chez Pengeot à Sochaux, mais aussi aux aciéries de Pompey en Lorraine, à Usinor-Dunkerque, à la Générale sucrière de Marseille, à la mine de Largentière en Ardèche. Mais cha-que fois le mécontentement part de la base, et chaque fois les immigrés font plus qu'y participer : ils impul-sont généralement les luttes, relayés par la C.G.T. et la C.F.D.T., qui prennent parfois le train en marche.

C'est un « comité de grève » des O.S. de Flins qui avait obtens chez Renault, en avril dernier, la victoire d'un mouvement minoritaire, provoquant l'onde de choc qui devait frap-per Citroën, puis Talbot. A Aulnay-sons-Bois, ce sont des « délégués de lutte » travaillant sur les chaînes de montage qui menent l'action au role pour des gens que l'on avait coujourd'hui encore — sous la férule tume, au plus haut niveau de
prudente, sinon circonspecte, de la Pencadrement, d'appeler - les es-C.G.T. - contre la tutelle du syndicat maison, la Confédération des syndicats libres (C.S.L.).

Le dimanche 14 novembre, plusieurs centaines de syndiques cegé-tistes de cette usine — ils se comp-taient jadis sur les doigts de la main se sont prononcés sur le pro-gramme de leur organisation pour les élections au comité d'entreprise. prévues pour le 1" décembre. Ils ont également approuvé la liste de can-didats conduite par M. Christian Bonnin, et le remplacement de ce dernier dans ses fonctions de secré-taire général de la section C.G.T. par un immigré: M. Akka Ghazi. N'était-ce pas impensable il y a quelques années?

quelques années?

« Rabinha, haya la C.G.T.!

Pour une fois, Akka pleurait, mais
de joie, répétant inlassablement:

On a gagné, vive la C.G.T. L.

C'était en juin, à l'issue de la grève
de cinq semaines. Akka Ghazi,
trente-six ans, ouvrier marocain aux yeux moqueurs dans un visage pou-pin, est pere de quatre enfants. C'est un de ces « délégués de lutte » qui ont surgi soudainement dans les conflits de l'automobile, animant la révolte des O.S. et répandant les mots d'ordre en arabe, dans la sono e de la C.G.T. Les journalistes, alors, le tutoyaient : « Akka, tu crois qu'elle va continuer, cette fichue grève? Nous, on en a marre de se saper Aulnay sous les jours!

Peaux sombres, cheveux crépus.

Deux fois par jour, chez Cirron, à « Vous verrez qu'on aura gain de Auinay-sous-Bois, les cars de ramas
cause », répondait-il calmement. Aujourd'hui, c'est « M. Ghazi », militant - responsable - un homme de paille », insinuera un représentant de la direction.

Îl y a quelques années, Akka Ghazi ne s'intéressait guère au syn-dicalisme. Il est arrivé en France en dicalisme. Il est arrivé en France en 1973, après avoir quitté l'armée au Maroc. Il a rejoint un frère, étadiant à Rennes, puis a extreé durant trois ans le métier de grutier. En 1976, il est entré chez Citroën, à l'usine de Clichy, puis a été embauché comme cariste – conductear de chariot mécanique – à Anlany-sous-Bois en 1977. Avant, faire du syndicalisme, c'était à ses yeux faire ce que ses compagnons de travail, moins sûrs de leur français, appelaient de la poulitique. Par la suite, le système Citroën a produit ses effets, poussant à l'exaspération des immigrés jusqu'alors considérés comme une main-d'œuvre très malléable et peu revendicative.

### Pourquoi maintenant ?

Une question est venue à l'esprit de tous les observateurs du conflit : pourquoi maintenant? Certes, il y avait eu, dans le passé, les grandes grèves de Renault-Fiins, la longue grève des loyers de la Sonacotra qui dura cinq ans, — les grèves de Penarroya, des éboueurs de Paris et plus récemment de Saint-Brieuc, et Mais tous ces conflits étaient, comme on dit, catégoriels. Cette an-née, ceux de l'automobile le furent tout autant, mais assortis d'une dé-marche plus générale qui menaçait directement un cordre » que les di-rections voulaient parfaire à travers la hiérarchie des agents de maîtrise. Certaines des revendications pré-

sentées dans ce secteur, comme la cinquième semaine de congés payés liée aux quatre premières semaines, répondaient aux souhaits spécifiques des immigrés allant passer leurs vacances au pays. D'antres mettaient en avant, plus résolument qu'autre-fois, un désir de justice : jouissance des droits individuels et collectifs reconnus par les lois et les accords à tous les travailleurs, droit à l'infor-mation sur les cadences de travail, les changements de poste, les muta-tions et les sanctions, droit à la parole pour des gens que l'on avait cou-tume, au plus haut mveau de

chaes de la compete de la comp Nice, quelques « sans-papiers » ont même renoué avec la stratégie des grèves de la faim, qui avaient empoi-sonné le règne du secrétaire d'État au travail manuel au temps du libéralisme avancé. Tous ces conflita sont révélateurs.

Malgré le chûnage, malgré la ré-surgence d'un racisme tous azimuts singence à un raisme tous azimmes

— et maigré la gauche au pouvoir, —
les imanigrés bougent, s'impliquent
dans le combat social, réclament
leur part du changement. Certes, ils
le font d'une manière encore timide,
et très différenciée selon les secteurs et les régions. Mais partout ils revenet les regions, mais partout in reven-diquent, plus ou moins fermement, pour eux-mêmes et pour leurs en-fants — cette fameuse « deuxième génération » qui subit de plein fouet les conséquences de la crise, — les moyens de vivre décemment, la pos-sibilité d'avoir accès aux mêmes chances de formation et de promotion que leurs compagnons de travail

Les immigrés ne veulent plus, selon l'expression consacrée, « être O.S. à vie ». Ils refusent ainsi l'alternative frauduleuse proposée per un

### I. – Des conflits révélateurs

par JEAN BENOIT

certain patronat au sortir de l'expansion: « *Ça ou la porte* », « s'écraser », s'effacer socialement, ou rentrer dans leur patrie après parfois de longues années d'exploitation.

Les immigrés ont changé, mais aussi les grandes usines. Et ce n'est pas toujours pour des raisons d'ordre technologique. Dans l'industrie autechnologique. Dans l'industrie au-tomobile, surtout, domaine privilé-gié du recrutement allogène, les nou-velles unités de production sont implantées à l'extérieur du tissu in-dustriel. Des améliorations de l'envi-ronnement en ont résulté sur les sites des ateliers. Mais ces établissements penvent aussi constituer de vérita-bles bunkers sociaux, des territoires réservés gardés par des vigiles, quand ce n'est pas par des briscurs de grève armés de gourdins et ac-compagnés de chiens policiers. Les ateliers sont isolés au milien

des pelouses ou du béton. Les parcs à voitures sont désormais aménagés dans le périmètre des entreprises, derrière des grillages. Les services de transport ne laissant plus un instant libre entre la descente du car et une grève sur le tas, on supprime le ramassage des O.S., qui résident parfois à 20 ou 30 kilomètres de leur usine et n'ont plus qu'à regarder les manifs » à la télévision.

«Ce n'est plus tout à fait le monde de la sirêne ou du sifflet, ob-servait déjà amèrement, en 1977, M. Marcel Caille, secrétaire de la C.G.T., mais celui de la commodité bien pensée. Toute activité syndicale se heurte à ces obstacles natu-

les nouveaux pièges dressés devant l'activité militante. > (1)

Pour le reste, un subtil dosage préside aux relations entre pouvoir patonal et contre-pouvoir syndical. L'objectif: éviter les troubles, les grèves-bouchons, les rassemble-ments jugés subversifs, en jouant tour à tour de la carotte et du bâton, au besoin avec l'aide des « jaunes ». qui existent depuis le début de l'ère industrielle, mais que l'on paie dé-sormais pour surveiller, dénoncer,

rels. Distance, enceintes, autorisa-tions, organisation du temps sont

### « L'usine de la peur »

Tel était bien le cas dans cette usine Citroën d'Aulnay-sous-Bois, surnommée l'usine de la peur-bien avant les grèves du printemps - lorsque la peur était encore à sens unique, avec le recours aux nervis, voire aux agents de maîtrise trans-

délateurs, avec enfin le système des adhésions quasi obligatoires à la C.S.L., née de l'ancienne Confédérations française du travail (C.F.T.), de sinistre mémoire.

• Citroën, proclamaient les cadres de l'établissement lors de leur manifestation anti-grèves au cours de l'été, c'est 130 000 emplois : 50 000 dans la société, 50 000 chez les fournisseurs, 30 000 dans le réseau fournisseurs, 30 000 dans le réseau commercial. « Un géant de l'automobile, dépendant comme Talbot du groupe Peugeot Société Anonyme (P.S.A.). Une quinzaine d'usines, dont deux unités de montage à Aulnay et à Levallois et deux unités de production dans la banlieue de Rennes. Pour faire tourner les chaînes, on allait recruter depuis les chaînes, on allait recruter depuis des années des travailleurs migrants dans le Sahel ou le Tafilalet, une main-d'œuvre docile, âpre au travail et - ce qui ne gâtait rien - taillable et corvéable à merci.

Mais cette main-d'œuvre, en vieillissant, acquiert de l'expérience. Sourdement naissent les revendicasourdement naissent les revenduca-tions, qui ne sont pas synonymes de rentabilité. Faut-il changer d'immi-grés ou changer de machines? Le rêve néo-taylorien, sinon philanthro-pique, d'une robotisation à la japo-naise – avec la prééminence du « bureau des méthodes » sur l'ate-lier — n'est rese étranes sur boule. lier – n'est pas étranger aux boule-versements technologiques qui an-noncent la troisième révolution industrielle. Des robots, ou à la riformés parfois bien malgré eux en gueur de nouvelles couches d'immi-

grés: voilà ce qui parut idéal au seuil de la crise. Chez Citroën, l'in-troduction des Noirs islamisés, puis d'un demi-millier de Turcs venus d'Istanbul ou des hauts plateaux d'Anatolie fut peut-être une erreur de stratégie, car elle a renforcé la to-nalité musulmane des usines, où dominent les ouviers maghrébins et africains. Ces derniers sont concentrés surtout dans la région pari-sienne. A Rennes, sur près de 15 000 salariés, pas d'O.S. étrangers. A Aulnay, en revanche, on re-censait des 1980 64,8 % d'immigrés; à Levallois: 53,9 %; à Nanterre: 57,3 %; à Asnières; 55,7 %; à Clichy: 48,5 %; à Saint-Ouen: 38,9 %. Une majorité d'entre eux sont des Marocains.

Et c'est bien ce qui a fait l'origi-nalité du conflit chez Citroën et chez Talbot. - Notre grève, c'était d'abord l'affaire des Marocains -c'est un • hadj - qui nous l'affarme, un • sage - musulman qui a fait le voyage de La Mecque et jouit, à ce titre du respect de ses comparants titre, du respect de ses compagnons de travail à Aulnay-sous-Bois. L'affaire des Marocains, ou celle de la

(1) Les Truands du patronat, Edi-tions sociales, Paris.

Prochain article:

L'ISLAM, LA C.G.T. **ET LE RESTE** 

### La population étrangère

La population étrangère en La population étrangère en France a doublé en vingt ans : elle était de 2012 352 en 1962; elle a, en 1982, atteint 4 223 928 personnes, originaires de cent vingturois pays et qui représentent environ 8 % de la population totale de l'Heragone, soit sensiblement la même proportion qu'en 1930. Ces chiffres ont été établis par la direction de la réplementation et du tion de la réglementation et du contentieux du ministère de l'intérieur et de la décentralisation, sur la base des curtes de séjour en cours de validité au 31 décembre 1981. ils ne prennent donc en compte que les seuls étrangers ayant le titre de résidents et ne donnent aucune indi-cation sur le nombre des travailleurs immigrés clandestins.

Sur ces 4 223 928 personnes, 2 533 537 relèvent du régime général des étrangers (59.98 %), 816 873 cm le statut particulier des ressortissants algériens, 628 258 sont originaires d'Etats membres de la C.E.E., 115 011 vieument des pays africains du sud du Sahara, auparavant sous administration française, et 130 249 sont des réfugiés ou des apatrides, 50,45 % sont des hommes, 28,53 % des femmes, 21,02 % des enfants de moins de seize ans. seize ans. Les Portugais sont les

Les Portugais sont les plus nom-breux; ils sont 859 438 contre 742 646 en 1972. Viennent ensuite les Algériens et les Marocains (442 472), les Indiens (452 035), les Espagnois (412 542), les Tuni-siens (193 203) et les Turos (118 073).

### PLANS/CONTRECALQUES ::: MEME A PARTIR D'UN ORIGINAL OPAQUE. REDUCTION : AGRANDISSEMENT ETRAVE 38 Av. Daumesoit PARIS 12r 🕿 347.21.32 - Tx 220864 F

### LES FOURRURES MALAT

FOURREUR **FABRICANT** GARANTIE

ont la fourrure de qualité à des prix défiant toute concurrence. 15 % d'escompte jusqu'è la fin de l'année DE CONFIANCE Service après-vente. Tél.: 878-60-67.

🖴 47, rue La Fayette, 75009 PARIS - Mr-LE PELETIER 🕮

LA MICRO VIENT D'ENTRER AU BUREAU. MICRO 7 VIENT DE SORTIR. droit des afte Le micro-ordinateur s'est installé définitivement sur le chemin qui mêne au pouvoir économique. Passage obligé et tremplin tout trouvé. Aujourd'hui, ils sont des milliers à l'avoir compris. Pour garder le pouvoir, lisez Micro 7, le magazine

Micro Z. La micro-informatique expliquée à ceux qui innovent.

mensuel qui explique la micronformatique à ceux qui innovent.

4 1 mm m mg/m

1137 1

al line biggin in the #aj

mys a james.

. . राज्यभी देशक

والا والماء

- hapter

94 / The

A 4 3 444

and the second

排除

4.5

# **RÉGIONS**

### lle-de-France

### LES PROJETS DE LA R.A.T.P.

### Un tramway entre Saint-Denis et Bobigny

### 200 kilomètres de chaussée réservés en partie aux autobus

La R.A.T.P. présente à la presse, ce jeudi 2 décembre, son plan pluriannuel d'entreprise qui couvre la période 1983-1987. C'est le premier document de ce geure présenté par la nouvelle direction de la Régie après les changements politiques intervenus en mai 1981.

loppement des réseaux de métro et de R.E.R. tels qu'ils avaient été conçus par les prédécesréseau d'autobus bantieue en site propre, à sociale,

Pourtant, pas de rupture : on assumera le déve- l'unification de ce réseau en agissant pour faire passer la notion de correspondance et à la réalisation d'un premier tronçon de tramway es seurs de la nouvelle équipe. Des nouveautés : la Seine-Saint-Denis. La R.A.T.P. a décidé aussi priorité des efforts est donnée à l'extension du de définir une véritable stratégie financière. et

Ce plan élaboré par la direction de la Régie a fait l'objet d'une concertation avec les administrations de tutelle et le comité d'entreprise mais aussi avec les organisations syndicales et, pour la première fois, les élus régionaux et départementaux, des représentants d'associations d'usagers et d'organisations de consommateurs.

D'ici à 1987 interviendra un facteur primordial pour l'avenir des transports parisiens : la décentralisation et le transfert d'un certain nombre de compétences et de ressources de l'État vers les collectivités lo-

Le projet de loi d'orientation préparé par le ministère des transports et l'élaboration des schémas de développement des transports au, niveau, régional et départemental qui en découlers modifieront aussi les principes dans lesquels s'inscrira l'action de la Régie. Ce cadre institutionnel nouveau qui garantirait de toute façon une certaine autonomie de la R.A.T.P. ne devrait pas bouleverser un plan qui répond d'ores et déjà à des impératifs précis, souvent hérités du passé.

L'effort va porter sur une planification rigoureuse de l'essor du service public, la transparence des informations et des comptes. La Régie s'est donc choisi de grandes orientations. La première est d'accroître la part des transports collectifs dans le marché des déplacements en tablant sur une augmentation du trafic de commencer dès 1984.

8 % sur la durée du plan, soit 1,6 % par an.

Cette croissance devrait s'accompagner d'une augmentation des tarifs supérieure de deux points à l'évolution générale des prix à la consommation. Ainsi, le ticket de métro passerait à 2,35 F ou 2,40 F le 1º juillet 1983 pour atteindre, en 1987, 3,50 F afin de permettre une amélioration du service, de la densité du réseau et de la situation financière.

Réaliser ces objectifs suppose, deuxième orientation, la réduction des inégalités de traitement entre les usagers du centre de l'agglomération parisienne et ceux de la périphé-rie afin de contribuer à la qualité de vie en Ile-de-France.

Deux moyens : le développement du réseau du mêtro et du R.E.R. et celui du réseau autobus, considéré comme une priorité. Les orientations du plan confirment nettement le ralentissement amorcé dans le rythme de mise en service des prolongements de lignes de métro.

La ligne 7, après son prolongement vers Le Kremlin-Bicêtre, des la semaine prochaine, reliera à la fin de 1984 Villejuif au cœur de Paris. La ligne 5 sera prolongée jusqu'à Bobigny-Préfecture. Pour répondre aux priorités décidées par la région, la ligne 7 sera prolongée au nord jusqu'à La Courneuve-Quatre-Routes et la ligne 1 jusqu'à La Défense. Les travaux devraient

ISleyrowitz Opticien L'autre façon d'Offri<u>r</u>

DE THEATRE, BAROMETRES STYLE ANCIEN.

LOUPES, BOUSSOLES, ALTIMETRES . 1

5 RUE DE CASTIGLIONE

Les opérations programmées en-Gennevilliers-III par la ligne 13 bis et celle de l'université de Saint-Denis par la ligne 13. D'autres prolongements pourraient éventuellement intervenir mais ne seront vraisemblablement pas engagés dans ce plan : ceux de la ligne 4 vers Petit-Bagneux, de la ligne 11 vers Romainville-Place-du-Marché, de la ligne 13 vers Châtillon-II - à moins que ne soit retenu pour cette liaison un service en surface et en site pro-- et de la ligne 8 vers Créteil-Parc-Régional ou Bonneuil.

Les opérations programmées concernant le R.E.R. sont dejà bien connues : réaliser les interconnexions de la Gare du Nord sur la ligne B et de Nanterre sur la ligne A. prévues en 1986. Cette même année devrait être ouverte la gare Saint-Michel aur lae ligne C. Il est prévu eufin que le terminus des trains des-servant Orry-la-Ville soit reporté de la Gare du Nord à Châtelet-Les Halles à la fin de 1985 ou au début de 1986, ce qui constituera la première phase de l'interconnexion dite du « second degré ». La ligne D ainsi amorcée pourrait ensuite être raccordée à la Gare de Lyon, et l'interconnexion complète de la ligne d'Orry-la-Ville au réseau sud-est de la S.N.C.F. serait alors réalisée.

réseau autobus subira les plus grandes transformations. C'est la banlieue qui en bénéficiera le plus. 200 kilomètres en site propre seront réalisés pendant la durée du plan, principalement au sud de Paris, de la porte de Choisy à Vitry, à l'ouest entre la Défense, Courbevoie et Colombes et enfin au nord-est à Villeneuve -la-Garenne. Le grand projet est la création d'une ligne de rocade sur le site de la route nationale 186 en site propre. C'est le tramway qui pourrait être retenu pour cette ro-

li relierait, avant la fin du plan, Saint-Denis à Bobigny et permettrait le - maillage - avec les lignes 5, 7 et 13 du métro urbain. Les travaux

troncon nécessiterait trois ans. On estime à la Régie qu'il faudrait quinze à vingt ans pour boucler le périmètre de la petite couronne.

### 39 000 salariés en 1983

Troisième orientation : mettre en place un plan social afin de participer à l'un des grands objectifs nationaux, l'effort de lutte contre le chômage. Il semble bien que le changement intervenu dans les discours officiels ait modéré l'ardeur des responsables de la R.A.T.P. On prévoit pourtant l'embauche de 611 personnes en 1983, portant l'ef-fectif global de l'entreprise à 39 000 salariés l'année prochaine et à 41 000 en 1987. Ces effectifs étaient passés de 35 984 en 1981 à 38 389 en 1982. Net tassement done, mais embauche quand même.

Ce plan social, ne pouvant préjuger des rapports syndicats-direction normaux, n'a pas pour but de planifier les augmentations salariales et le rythme de la réduction du temps de travail. Il s'agit d'organiser le progrès social des travailleurs de la Régie autour de certains thèmes : outre l'embauche de nouveaux personnels, pour la première fois dans le plan pluriannuel apparaissent les termes de formation des agents, équité des rémunérations, droit des travailleurs, etc. Dernière grande orientation, et

thème nouveau : la recherche. Les crédits affectés à ce chapitre augmenteront de 8 % par an en volume iusqu'en 1985. Le cadre trop restreint de la recherche purement technique, bien traité jusqu'ici, sera élargi, et l'on s'intéressera à la recherche sociale et économique Deux grands projets : bien connaître la clientèle à venir des réseaux de la R.A.T.P., son développement, ses activités, sa localisation géographique, et étudier les modes de vie de demain pour définir ce qu'on appelle à la Régie le « réseau 2000 », le ma-tériel roulant et la station de métro

ou d'autobus du futur. **OLIVIER SCHMITT.** 

### Un abri pour les chevaux de Mariy

Contents d'avoir retrouvé leur blanche caracole, longtemps cachés sous de méchantes baraques en tôle ondulée, les chevaux de Marly n'aiment pas l'hiver. Paris leur cherche

Comment protéger du gel et des pluies glacées les groupes sculptés par G. Coustou et Coysevox qui, venus de l'abreuvoir de Marly-le Roi, honorent l'entrée des jardins des Champs-Elysées et celle des Tuileries, place de la Concorde ?

Comment les abriter sans les ravir à la vue des passants, sans les emballer dans la paille et les lainages comme on le fait à Versailles ?

Un nuage de plexiglas ? Un tem-ple de verre ? Une cabane invisible, démontable à chaque printemps? Quatre architectes (Archiplus, Jean-Pierre Buffi, Roland Castro el Pierre Ganguet) vont être consultés sur cet excitant projet par le ministère de la culture.

Rien n'interdit aux autres, ni même aux amateurs, d'envoyer leurs idées à M. Christian Dupavillon,

The Notice of Land Property and the William Control

conseiller du ministre de la culture, 3. rue de Valois, Paris-1º. Spécia-liste de l'éphémère, grand ordonnateur des pompes républicaines du dernier 14 juillet (on lui doit l'idée de la tribune officielle en théatre à l'antique), M. Dupavillon est un connaisseur des structures démontables : il a publié récemment, aux Editions du Moniteur, une somme sur l'architecture du cirque. -M. Ch.



en débat : entretiens avec Pierre Richard et Maurice Bourjol. Ecole Spéciale d'Architecture 254, Bd Raspail 75014 Paris 85 F (port compris) C.S.P.: 252.26.47

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



GROUPE VICTOIRE

ABEILLE ET PAIX

### COMPAGNIE FINANCÈRE DU GROUPE VICTOIRE

Dividende 21,50 F + impôt déjà payé au Trésor de 10,75 F mis en paiement le 27 décembre 1982, contre 19,50 F et 9,75 F eu 1981

L'Assemblée générale ordinaire réunie le 1º décembre 1982 sous la présidence

de Mansieur Robert Gachet a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 août 1982 qui se soldent par un bénéfice de 79 539 606 F contre 56 454 855 F l'an der-Dans ce résultat le bénéfice courant brut d'impôt figure pour 65 781 000 F.

contre 58 766 000 F en progression de 12 % sur l'an dernier, alors que les opérations en capital ont dégagé un solde positif, également net d'impôt, de 13 758 000 F contre un solde négatif de 2 251 000 F en 1981-1982. Il a été décidé de mettre en palement le 27 décembre un dividende anitaire de 21,50 F, contre 19,50 F l'an dernier : la distribution, qui représente 50 781 280 F,

progressant ainsi de 10,25 %. L'Assemblée générale a également ratifié la cooptation décidée en cours d'exer-cice de Monsieur Philippe Chareyre et de la Compagnie Financière de Suez en qua-



### CdF Énergie : Création d'une nouvelle sofergie : « BAH. CHARBON »

A l'Initiative de CdF Énergie, et conformément aux décisions arrêtées par les pouvoirs publics, vient d'être créée une nouvelle sofergie, « BAIL CHARBON », dont la vocation spécifique est de favoriser le développement des utilisations du charbon dans les secteurs industriel, résidentiel et tertiaire, en réglant les problèmes de financement par recours au crédit-bail ou à la location simple.

Le capital de « BAIL CHARBON », fixé à 20 MF, a été souscrit potamment par CdF Energie, principal actionnaire, le Comptoir central de matériel d'entreprise, la Caisse des dépôts et consignations, le Crédit lyonnais, Indosuez et Udéco. D'antres établissements sont susceptibles de se joindre prochainement à ces actionnaires.

Cette sofergie se propose d'intervenir sur les dossiers « charbon » initiés par CdF Energie, d'une mamière générale en association avec d'autres sofergie. - BAIL CHARBON - constitue ainsi le premier des trois organismes en cours de création sous l'égide du groupe des Charbonnages de France : une sofergie ; un fonds de mutualisation = charbon = ; une filiale industrielle de vente de vapeur ou de chaleur.

### Moët-Hennessy

Dans sa réunion du 25 novembre 1982, le Conseil d'Administration de MOET-HENNESSY a pris acte de la réalisation définitive des deux opéra-tions déjà approuvées, à savoir :

l'achat de 34 % des actions de la S.A. GEORGES DELBARD et de la S.C.A. DES PÉPINIÈRES ET ROSERAIES GEORGES DELBARD;

l'acquisition par l'intermédiaire de sa filiale MOET-HENNESSY U.S. CORPORATION de 100 % des actions de la société californieme ARMSTRONG NURSE-RIES, INC., denzième producteur mondial de roses.

Par ces opérations, MOET-HEN-NESSY prend pied dans un secteur nouveau avec pour objectif de mettre en ceuvre l'avance technologique que possède le Groupe DELBARD dans le domaine de la multiplication végétative de roses « in vitro » sur le plus grand mar-ché de consommation, celui des Etats-Unis. S'appuyant sur la puissance du réseau commercial dont dispose ARMSTRONG, le Groupe devrait prendre une position de leader mondial.

prendre the position of realest mannial.

MOETHENNESSY renforce ainsi son implantation aux Eints-Unis où il possède déjà
plusieurs filiales dont le chiffre d'affaires consolidé atteint déjà \$ 200 mil-Dans cette même séance, le Conseil,

Dans cette même séance, le Conseil, en vue de consolider la situation financière du Groupe dont les besoins sont liés, d'une part, aux deux opérations cidessus et, d'autre part, à l'exception-nelle récolte de champagne, a décidé le principe d'une augmentation de capital contre servères (1) pour 2), qui demait contre espèces (1 pour 8) qui devrait avoir lieu au début de l'année 1983.

Il a également approuvé la distribu-tion d'un acompte sur dividende de F 8 net (contre F 7 en février 1982) qui sera mis en paiement le 10 janvier 1983 contre remise du coupon Nº 35.

### RICOH COMPANY, Ltd

Résultats de la société mère pour le premier semestre 1982 (1° avril-30 septembre 1982) Le chiffre d'affaires s'est élevé à

157 110 millions de yens contre 143 630 millions pour la même période de l'exercice précédent (+ 9,40 %).

Le résultat d'exploitation s'établit à 8 952 millions de yens contre 10 056 millions de yens (- 11 %), et le résultat net à 4 105 millions de yens (- 15,7%).

Au cours de cette période marquée par un ralentissement de la consomma-tion intérieure et des exportations japonaises. Ricoh a concentré sez efforts sur le développement de nouvelles technolo-gies et poursuivi une politique commer-ciale agressive au Japon et à l'étranger.

Dividende : Il sera versé un dividende intérimaire de 5 yens par action contre 4,5 yens l'an-née précédente.

Prévisions de résultats pour l'exer-cice en cours :

La progression des ventes devrait res-ter soutenue et le chiffre d'affaires at-teindre 325 milliards de yens (+10,4%). Le redressement attendu (+ maille de l'exploitation pourrait s'éle-ver à 18 milliards de yens (-5,3%) et le résultat net à 8,5 milliards de yens (-10,4%).

### PAPETERIES DE GASCOGNE

Chiffre d'affaires (H.T.):
492 045 000 F (+ 4,5%), et non
(-4,5%), comme indiqué dans notre
journal daté 1= décembre 1982.

Leyrunits. ne devraient, être engagés avant 1985 et la réalisation de ce premier MINISTERE DU TRAVAIL **NOS PROCHAINS** PRUD'HOMMES **DONNONS LEUR UN VISAGE** MERCREDI 8 DECEMBRE VOTONS DES SALARIÉS, DES EMPLOYEURS, ÉLUS POUR GARANTIR NOS DROITS, STANDARD INFORMATION TÉL.: 523.25.25

1er DECEMBRE

SERVENCE
SER

352.66 1392.31 247.83 159.53 148.13 152.41 356.63 155.14 666.79 241.25

# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

**PARIS** 1ª décembre

de Ne

230

e de la companya de l

The second of th

Nette reprise Encore une séance qui prend les pro-fessionnels à contre-pied. Alors que la plupart d'entre eux escomptaient un ti-mide progrès (après les 1,3 % perdus la veille), la cote s'est franchement re-dressée.

A quelques minutes du son de cloche final, l'Indicateur instantané reflétait encore une hausse de 0,95 % sur les va-leurs françaises alors que, du côté des actions étrangères, les américaines et les mines d'or figurent parmi les prin-

cipaux gains. La progression de l'or sur le marché international (440 dollars l'once au international (440 dollars i once au fixing de mercredi matin contre 428,25 dollars la veille) a exercé un effet favorable sur les aurifères. De même, le bond en avant de Wall Street, où le Dow Jones a gagné plus de 36 points mardi soir a été bénéfique aux valeurs transgalantiques.

A Paris, le flux des souscriptions Monory, que d'aucuns voyaient déjà tari, a repris un cours timide et quelques titres en ont profité pour repren-dre de la hauteur.

B.I.S., Sacilor, Esso, Moulinez, Paris-France et Thomson-C.S.F. sont Paris-trance et I homson-C.S.F. sont étroitement groupés avec des progres-sions voisines de 4 % à 5 %. Cetelem, qui vient de publier ses dernières sta-tistiques sur la consommation des mé-nages en électroménager et audio-visuel (voir page 36), met près de 3 % à son actif. à son actif.

La Compagnie générale de géophysique stéchit de 3 %, par contre après l'amonce de perspectives moins favorables pour l'ensemble de l'exercice 1982 (voir « La vie des sociétés » ). De la contre de l'exercice par ché Seuries. Pour l'acquiere de l'ensemble et la contre de l'ensemble et le le contre leur côté, Saunier-Duval, Saulnes et Goray et Institut Mérieux reculent de

Le lingot se négocie à 97 850 F (+ 950 F) tandis que le napoléon s'adjuge 2 F, à 665 F. Le dollar-titre recule sensiblement à 8,56/60 F contre 8,71/79 mardi.

### NEW-YORK Irrégulier

Après son envolée de la veille, qui a permis à l'indice Dow Jones des valeurs industrielles de regagner plus de 36 points en une seule séance, le ton s'est aensiblement calmé mercredi au Big Board et la cote est apparu teintée d'irrégularité.

Pioyant sous le poids des prises de bénéfices, le Dow Jones a fundament cédé 8.18 points, à 1 031,09.

8.18 points, à 1 031,09.

Pour la plupart des observateurs, le marché new-yorkuise trouve maintenant à un palier, mais il ne demande qu'à redémarrer.

Tout le monde s'attendait que le Dow Jones tombe jusqu'à 950, mais, dès que l'indicateur manero un de Wall Street a maintenir cademand de la best de la 1000 les busqu'à partie de la best de la 1000 les busqu'à les parties de la best de la 1000 les busqu'ès manujeste son intention de se maintenir au-dessus da la barre des 1 000, les investis-seurs se sont empressés de prendre le trein en marche », explique un spécialiste du marché.

marché.

Les opérateurs font simplement un tri, et il font actuellement porter leur effort sur les actions à forte capitalisation, qui ont été délaissées jusqu'à présent », sjoutait-on. De fait, A.T.T., I.B.M., Exxou et General Motors, par exemple, sont réapparues en tête des valeurs les plus traitées au cours de la séance de mercredi avec den volumes d'affaires dépassant le million de titres sur chacune d'entre elles.

Tout occupés à passer la coté an pagne fin, les boursiers n'ont guère prêté attention à une information économique importante : la progression de 1,1 % des dépenses de construction en octobre après une augmentation (révisée) de 0,9 % le mois précédent.

VALEURS	Cours de 30 may.	Course the 1º dec.
Aleon A.T.T.	253/8 507/8	27 1/4
leaine	22 1/2	80 32.3/8
Chase Manhettan Berk Du Pont de Nemours	37-5/B	57 72 37 72
Enstmen Kodek Exton	94 1/2	92.1/2
Ford Several Bectric	34 1/2 33 92 3/8 44 1/8 59 7/8	335/8
General Foods	44 1/8	44 1/2
General Motors	567/8 34	58 33 5/8
Goodynar LR M. LTT. Mobil Cil	85 3/8 32 3/4	WE 1/1
Mobil Cil	23 1/2 73 3/8	27/1
Pfleer Schlomberger	38 1/4	39 3/8
Tespos U.A.L. Inc. Union Carbide	30 1/4	32 1/4 22 7/8 75 39 3/8 30 34 3/5
Union Cartide	134	54 3/8 19 3/4
U.S. Steel Vicetinghouse Xerou Corp.	30 1/2 30 3/4	38 1/4

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

LESIEUR. - Après la baisse observée en 1982, les résultats du groupe devraient s'améliorer sensiblement dès l'année prochaine, a indiqué le président, M. Guy de Brignac. Lesieur a en effet annoncé un bénéfice net courant (part du groupe) de 104 millions de francs pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, en dante de 1981, et un bénéfice net de 136 millions de francs (plus 8 %). Dans le même temps, la marge brute d'autofi-macement (M.B.A.) a atteint 217 millions de francs (plus 4%), le chiffre d'af-

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1981) Valeurs françaises ..... 104,8  faires consolidé progressant de 18 % pour s'établir à 4,92 milliards de francs.

Le blocage des prix et la baine des ventes de William Saurin, l'une des principales filiales de Lesieur, ont pesé sur les résultats du groupe, a expliqué M. de Brignac. En outre, l'infléchissement de la demande constaté depuis mai deruier a également joué un rôle, mais la tendance devrait s'inverser dès la début de l'année prochaine, a-sail aiouté.

Chambourcy (NL)
Chambourcy (Ny)
Chin, Gde Paroline
CJL Markine

58 259 90

126 315 330

88

178 50

Kinca S.A...... Laftte-Ball

Jacoba .....

459 197

356 232 50

Interrogé sur le «syndrome texique» de l'huile d'olive apparu en Espagne en 1981, il a expliqué que Lesieur n'en avait pas trop souffert, alors que le groupe réalise le tiers de ses ventes à l'étranger (Sénégal, Côte-d'Ivoire, Benelux, Allemagne, fédérale et Espagne, notamment). Cortes, les ventes d'huile d'olive de Keip, filiale espagnète de Lesieur dennis deux aus (à espagnole de Lesieur depuis deux ans (à hauteur de 50 %) out baissé sensiblement, mais celles de tournesol progressaient dans des proportions identiques. L'impact de cette catastrophe a donc été nul pour comptions la filiale espagnole, et la contribution de Koipe aux résultats consolidés de Lesieur devrait doubler cetté année par rapport à 1021 out affirmé les dirigeants du Cést(CFR)

,						_					_				
	VALEURS	S do som.	% de coupon	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours proc.	Dernier cours	VALEURS	Cours prés	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Demist cours
	3%	29	0 510	Crédit Urénes	343 99 10	343	Maruella Créd			Étrer	ngères		Sahi, Monitée Corv S.K.F.(Applie, méc.) .	120	120
	5 %	35	4 154 1 011	Crédital	110	39	Métal Déployé	280	290		90 50	95	S.P.R.	89	
	4 1/4 % 1983	101 50	0 807	Darbley S.A.	84 50		Mors	200	200	AEG.	90 30	95 80	Total C.F.N	68 10	
2	Emp. N. Eq. 6 % 87 .	11151	3 025	De Diatrich	317	315	Nedolis S.A	705	775d	Alexan Alexan	207	201	Voyer S.A.	135	
20	Emp. 7 % 1973	8501		Degramont	97	99	Neval Worms	115	119 60	Algemeine Bank	892	902 485	TOPE SUL	1 30	
at	Emp. 8,80 % 77	101 20	4 653	Delatando S.A	88 60		Nevg. (Nac. de)	55	56	Arbed	480 171	450	1/12	Enispon	Booket
<b>32</b>	9,80 % 78/93 8,90 % 78/96	81 95 92 30	3 839 8 559	Dolmas-Vieljaux	476	485	Nicolas	320	330	Astunenne Mines	45		7	Frais	Rechet
6.	10.80 % 79/94	84 20	2 633	Dés, Rég. P.d.C (L) .: Didot-Bottin	123 50	288 80	Moder-Gouges	75	73 80	Bco Pop Espanol	B1 40	B1 40		inclus	
K	13,25 % 80/90	84.21	8 807	Dist. Indochine	129	329	OP9 Parties	30 119	119	B. Régi, imemat	7 25 37900	38200	e e e	AV	
_	13,80 % 90/87	96 55	1777	Drag. Trav. Pub	165	167	Optorg	70 30	72 10	Barlow Rand	63		Actions France		104.07
7-	13,80 % 81/98	95 95 104 25	12 136	Due-Lamette	190		Origny-Desamble	128	129 50	Bell Canada	153	154 20	Actions lovesters	102 23	154 87 199 31
m	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	101 52	14.338	Daniop	5 25		Paleis Nouveauxé	300	250	Blyvoor	127 23 50	127 24 06	Actions affectives	231 67	221 16
E.	16 % juin 82	101 10	7715	Ener Rass. Victry	885	885	Parie-Orláns	100	97	British Pscrobum	40 35	40 55	Additional	278 01 196 02	265 40 187 13
ie	ED.F. 7,8 % 81.	130 10	13 207	Enne Vittal	580 1080	595 1157 d	Part. Fin. Gest. Im	147	****	Br. Lambert Caland Holdings	230 20 84	84 20	Action	228 40	275 32
4	ED.F. 14,5 % 80-92	94 70	6 656	Economets Cavery	489	498	Pathé-Cinéma Pathé-Marconi	117 58	57	Canadian-Pacific	225 10	230	Albeli	204 14 178 54	194 88
-	Ch. France 3 %	188	6 892	Electro-Banque	173	172 10	Piles Wonder	60 50	60	Cockeril-Ougra	15 70	15 40	A.L.T.O	396 33	170 44 380 27
i.	CIB Parber	98 98	6 692	Bectro-Financ	387	369	Piper-Heidnisch	283	245 50 o	Commerciani.	298 413	285 435	Boorse-Investies.	220 02	210 04
b	CHE Sur	98 91	6 692	Elf-Antergez	165 350		Parcher	147	148	Courtaulds	10 20	435	Capital Plus	1066 81 667 80	1066 81 637 33
	C16 janv. 82	98 92	6 692	ELM Lablanc	146	352 50 147 10	Profils Tubes Est	9 50		Dart, and Kreft	605	600	Convertinues	225 02	214 82
7.	'		•	Epergoe (B)	1300		Proxidence S.A	35 90 309	34 40 309	De Beers (port.) Dow Chemical	44 50 230	234	Creditor	780 77 284 07	725 27 4 271 19
d	ļ			Epargne de France , .	264	264	Publicis	503	52D	Dreadner Back	441	445	Coiss, Ismobil	272 23	259 89
				Epeda-BF	727	728	Reff. Soul. R	178	176	Ferrmes d'Azj	58 179		Déméter	54473 26 218 48	54310 33 4 206 64
D-	VALEURS	Course	Deroier	Eurocom	241 313	241 50 315	Ressorts Indust	105	104	Fineder	0 40		Depart Investors	494 58	472 16
3	VALEURS	préc.	cours	Europ. Accumul	37	38 30	Ricolin	130		Foseco	19 20	212 10	Energie Epercourt Sicav	189 92 5244 25	187 37 5218 16
				Eternit	230 50	230	Racio (La)	10 70	• • • • •	Gén. Belgique	300	298	Epergre-Croise	1014 21	968 22
	Actibal (obi. conv.) .	178		Felix Potin	950	950	Rochefortain S.A.	70	68	Glaza	170 20	175	Epargra-ledestr	347 73 508 54	331 96 486 43
	Aciera Peogeot	47	48 70	Ferm. Vichy (Ly)	126 2 80	128	Rochetze-Compa	18 60	18	Grace and Co	283 345	286 327 20	Epergra-Oblig	159 73	1E2 49
10	Actibal	195	151 50	Francis	73 50	76 40	Rosanio (Fin.)	90		Grand Metropolitan .	42 10	42 10	Epargeo Unio	683.88	633 78
	Agence Haves A.G.F. (St Cont.)	360	360	FIPP	118		Rougier et Fils	58 314	310	Gulf Oil Carada Hartabeest	102	102	Epergne-Veleur	271 72 298 77	259 40 265 22
0-	ASP. Vie	2965	2986	Frec	250	240	Saper	31 90	31 50	Honeywall inc.	539 878	550	Fearciles Prode	581 58	650 67
L	Agr. Inc. Macing	57	57	Focap (Chit. eau)	1510	1500	SAFAA	29	22 20 o	Hoogoven	43 10		Foncier Investing	501 07 256 05	478 35 4 251 03
_	Air-locketrie	13		Foncière (Cie)	148 30 30	33 50	Sefio-Alcan	185	163	I. C. Industries Int. Min. Chem	298 290 50	295	France Investigs	305 69	291 52
1	Alfred Herica	57 50	58 70 433	Fonc Lyonness	1170	1176	SAFT	150	144	Johannesburg	800		Francic	382 58 186 38	345 12 177 91
-	Allabraga	440 83 20	8070	Foncine	100 10	101	Seint-Raphell	143 50 B1 50	146 78 20	Kubots	233	10 90 221	Francier	194 33	185 52
	Applic Hydraul	270	264 90	Forges Grangman	12	11 50	Salinas da Midi	225	229	Mannesmann	459	480	Fraction Mehiller	339 18 439 51	323 90 419 58
	Arbei	52	53	Forges Streetourg	121 143	121	Santa-Fé	144	144	Marts-Spancer	30 90	::	Gest. Randament	436 48	415 73
	Artgis	7.93	300	France LA.R.D.	76 90		Saturn	62	84	Alictend Bank Ltd	45 86 90	43 84 40	Gest. S& France	259 57	275 58
	At. Ch. Loire	28 10	25	France (La)	425	421	Savoleienna (M)	73		Nat. Nadarlandan	380	373	LMSL	252 35 506 12	269 55 463 17
	Associat-Rey	15 53 60	84	Frankel	149		Scac	175 185	182	Noranda	115	117	led française	10542 84	10542 84
	Bacaria	365	370	Fromageries Bal	275	290 10	Secrete Meuboure	126 50	130	Olivetti	10 10	10 05	Interesting.	8290 97 208 58	7905 48 199 22
	Basque Hypoth, Eur.	250	292	From PRenerd	212		SEP. MI	80	80	Petrofine Canada	950		intervileurs indust	308 75	295 70
	B.M.P. Internoveira	81.80	78 80	GAN	657 449	868 467	Serv. Equip. Vilh	29 90	30	Pfeer loc	511	655	inest Obligation	10333 04	10312 42
	Binédictine	860	890	Gez et Eastz	750	750	Sicil	60	60	Phone Acouranc Pinili	41 60 6 80		Invest. St-Honori Latino-on-leane	518 22 100963 83	484 72 100953 83
	Bestlandri	95 350 50	70 10	Generals	197	179 o	Sicotal	171	173 543	Process Gemble	1015	990	Laffins-Expension	509 98	496 94
	Borie	452	450	Gár. Arm. Held	34 10	34 50	Sevien	115		Ricoh Cy Ltd	25 40 759	25 741 c	Laffere-Obig	148 09 131 35	141 35 0 125 39 0
	Bretagna (Fis.)	77	77	Gerland (Ly)	450	450	Sigh (Plant, Hóréas)	140	137	Rolinco	758	758	Laffitte-Rend	180 97	172 78
	Cambodge	130		Givelot	37 140 50	139	Stiminos	337	324 20	Shell fr. (port.)	53 70	****	Laffete-Tokyo	IDS 約 386 57	575.30 340.66
	CANE	87 50		Gds Moul. Corbuil	109 70		SMAC Aciéroid	155	154 90	S.K.F. Aktieholog	118 50 270 50	112 280	Livret partainelle Mondial investion	258 81	248 03
	Compenso Sero	190 10	192	Gds Moul. Paris	254	254	Sofel financière	335	345	Small Cynf Can	125	****	Multi-Obligations	403 79	385 48
-	Canal Padang	156 50	50	Groupe Victoire	386	395	Soficomi	157 285	155 285	Stillontain	135	136	Nacio-Epergos	746 13	11389 80 712 30
	Carbono-Longing ,	46	46	G. Transp. Ind	101 80		S.O.F.LP. MG	92	92	Seel. Afhersettes Tercosco	178 277	****	NatioPropreents	105110 22	105110 27
	Cases Requestert	548	580	Hund-U.C.F.	45 50 15	43 70 15	Sofragi	491	499	Thom Bill	58		NatioValeurs	411 SI 144 52	
	CEGFig	106 20	105 20	Hunchinson Physics-Energie	55 35		Segapel	265		Thysaen c. 1 000	223		Oblisen	304 07	290 28
	Control History	710	710	Hydroc. St-Denis	86	37 33	Soudine Autog	102 90	102 10	Toray indust, inc Vielle Montagne	12 80 510	12 40 520	Parbos Epurgre	10109 68	10089 40
	Contract (b)	106	108 50	immindo S.A	135	136	SPEG	100	100	Wagons Lits	285	290	Parities Gentine	408 25 340 47	3084
8	Corebeti	101	****	Immirrest	95 10	95 10	Speichim	156	185	West Rand		31 50	Province Investige	228 57	216 30
-	C.F.F. Fermiles	112 680	112	immobali	203	202	Sois Bacignoths	151 180	150 180	1			Rendem. St-Honori	10648 43	10555 45
	CETE	560		Immoberque	345	1122	Speri caugnoms	251 90	269	HORS	-COT	E	Silcourt terms	389 41 11477 75	352 66 11392 31
	C.G.Markime	11	****	Immoto. Marseile Immotice	1080 265 30	1123 271	Эуневайо	119	120	Comment		4-1	Silve, Mobil, Div.	259 80	247 83
	C.G.V	91 20	87 60	imp. GLang	286	3 45d	Taitonger	400	400	Compartin	seur abs	-101	S.P.L. Privister	197 90 155 17	
	Chambon (ML)	253	288	Industrialia Cla	572	572	Testut-Acquitas	65	54	AGP.RD	720	720	56kst. Val. Franc	159 65	152 41
	Charabourcy (NL)	893	1000 d	Interball	243 10		Thems at Muth	44	43 60	Битирова	140	****	SF1.k.mm	341 10	
:	Champex (Ny)	121	118 0	Jeager	- 80	90	Tiermétal	33 80	33	For East Hotels	1 25	1 30	Scowizzmo	373 57	358 63

255

337

82.50

85 20 89

256 97 85

86 30 139

330 82 50

562 34 90

Ingen of Majel.
Timmidial
Tour Effel
Trailor S.A.
Ulfineg
Uther S.M.D.
Ugine
United
United
United

Autres valeurs hors cote

Fire East Hotels
Hésellurg, Mindre
M.M.B.
Hovels S.L.E.H.
Sordinak N.V.
Sicomer
Softbus

Comptant

Valents C*  Indice g TAU Effets pe COUR I dollar	françaises étraugènes DES AGEN (Base 100 Éstral  X DU MAR Hris és 2 étem S DU DO (ca yeas)	ITS DE:31 die 19 33 die 19 10 CHÉ Miller	32,3 CHAI 161) 100, 11,5 ONET A T dic.   9,10	1# déc. 101,8 AIRE 13 5 OKYO 2 déc. 250,25	dans de cola fi Koin devra 198 grou	gnoie des prette es liale et e aux ait dou pe.	d'huile d'oliv de Lesieur d 50 %) ont b s de tourne roportions id tastrophe a spagnole, et résultata con thier cetté ar affirmé le	spais of aissé se sol presentique danc é la commodidés mée par diri	deux au ensibles rogress ss. L'im ité nul tributio de Le ar rapp geants	s (à nent, lient lpact pour n de sienr ort à du	Cochery Codadel (Ly Cogil Compines Compines Comp. Lyon Concorde E. C.M.P Coute S.A. i Crédit (C.F.) Créd. Gén. ii	Aliem.	420 160 162 374 90 375 144 80 143 140 137 275 7 50 7 18 23 192 191 228 237	90 Loca Loca Loca Loca Loca Loca Loca Mary Mary Mary	abeil terret a Expension attal dex (Hyl teiro S.A. pains Unior genes Unior genes S.A. receine Cie	3 3 2	37 30 13 72 50 17 88 37 08 10 25 22 80 8 65 6 49	15 U 15 U 16 U 17 U 16 U 16 U 16 U 16 U 16 U 16	Inion Habit. In. Imm. France In. Ind. Cridit Inion Incl. Cridit Inion In	. 47 . 160 . 137 80 . 22 70	190 A 175 60 C 240 C 318 F 100 A 18 C 1 18 C 18	ible: Jakdone du Pin. Japaner J.B.M. (1.3) Japaner	15	8 40 2 418 2 500 3 500 3 5 41 a 6 0	Laigustion Lin-Lapon Linimota Linimota Valorem Valorem Horms Invasti	811 36: 25: 25: 25: 25: 25: 25: 25: 25: 25: 25	3 29 346 E1 8 252 246 52 8 48 190 48 7 17 483 72 1 80 440 96 4 95 672 98 8 77 1487 88 5 401 11905 40 1 88 28 1 B1 1 13578 23 4 82 510 58
den	noe demière	s éditions.	nous i	pourrions	âtre con cient le l	traints p	ur publier le co perfois à ne pe n dens le pren	s donne	r les			Vla	rché	à	te	rn			éné	exception	mellement l'	objet de tre s plus gera	ineactions	après la ciòtum s entre 14 h. actitude des d	15 at 14	4 h. 30. P	our cette rès-midi.
Compan- setion	VALEURS		remier tours	Demiar cours	Compt. Pressier chars	Compan	VALEURS	Cours projected.	Premier coers	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen-	VALEURS	Cause précié.	Premier cours	Dernier cours	Const. Premier cours	Compen- section	VALEURS	Cours précéd.	temier Dem		Compan			cours cour	
4655 1925 275 225 104 210 210 430 149 445 1030 1480 1470 280 1620 27 246 550 27 246 44 172 11 70 140 870 515	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Hewee Air Liquide Als. Superm. Als. P.I. Alstinon-Adl. Anney Applic. gaz Arjon. Prinet Ann. Energy Bell-Equipern	3003 303 303 303 303 303 303 303 303 30	1001 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	310 284 075 586 30 90 263 484 56 50 174 11 65 140 916 525	1825 3001 338 90 438 90 388 50 147 880 104 50 125 10 148 80 195 8	585 740 152 142 34 82 355 133 285 360 200 830 355 48 198 182 580 280 280 280 280 280 280 280 280 280 2	Facesen Fiches-bauche Fiches-bauche Fiches-bauche Finencial Fiene-Lale Fornderte (Gfn.) Frankeinet Franconney Gin. Gerbryes Gin. Hers Hers Hers Hers Hers Hers Hers Hers	596 700 80 30 144 30 50 44 7 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	25 40 80 340 332 283 50 361 368 50 368 90 205 185 1025 132 1025	141 80 29 40 80 340 136 233 50 986 361 363 30 665 1025 1025 1025 1025 124 280 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281	589 714 15140 138 2240 79 340 140 50 280 500 364 140 50 280 505 368 369 44 10 361 182 50 183 10 184 1045 1045 1121 50 264 1045 1121 50 264 1045 1121 50 264 105 1121 50 264 105 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1121 50 265 1125 1125 1125 1125 1125 1125 1125	330 325 370 102 172 26 32 330 87 275 57 215 725 525 117 1000 476 1040 148 206 107 144 1040 148 200 300 330 330 330 175 175 175 175 175 175 175 175	Paris-Hiercore Perchaltrone Polici Polic	344 327 80 374 80 1178 10 28 80 38 90 128 325 25 87 78 50 297 216 7325 242 116 50 127 78 50 210 210 146 50 147 20 148 50 147 20 148 50 148 5	81 50 322 90 375 116 80 178 10 27 05 37 20 127 29 87 79 50 298 94 214 750 818 215 105 207 10 810 13 80 145 1082 115 1082 1082 1082 1082 1082 1082 1082 1082	344 90 91 90 327 90 327 90 327 90 177 10 27 20 130 525	345 92 372 115 80 176 176 176 176 176 176 177 176 177 176 177 176 177 176 176	108 1180 157 595 540 111 750 800 365 375 340 215 44 900 88 220 345 390 810 121 210 250 385 375 590 121 510 510 510 510 510 510 510 510 510 51	Valloure V. Cicquot-P. Vriights Amar, Inc. Amer, Express Amer, Express Amer, Taleph, Anglo Amer, C. Aregold B. Ottocreme BASF (Akc) Buyer Bash (Akc) Buyer Buffelden Cherter Chere Manh. Co Pftr. Imp. De Beers Deutsche Benk Dome Miner Dome Cup. Eastrann Kodale East Rand Efication Econor Cup. Ford Motore Free Statis Gencor Gist. Belgique Gin. Bestr. Ger. Motore Gold-Belgique Gin. Bestr. Ger. Motore Heachi Heachit Akd.	850 186 50 575 529 123 50 785 801 302 408 10 30 20 451 194 50 83 10 242 900 93 10 242 900 147 167 167 167 167 167 167 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168	•	50   840   186   186   186   186   182   529   122   50   790   186   18	20	Into, Casmical Into, Limitard Into-Yokado ITT Mattaushim Marck Minnesota M Mobil Corp. O Nestif Morsk Hydro Petrofins Philips Pres. Brand Prisident Stayo Calmiss Randiostain Royal Dutch Royal Dutch Royal Dutch Royal Dutch St Helsen Co Schkamburgar Stelleran Co Schkamburgar Stelleran Co Schkamburgar Stelleran Co Schkamburgar T.D.K Uniterer Unit. Techn Vani Reens West Deep West Hold. Xarox Corp. 1 Zambla Corp. 1 Zambla Corp.	732 37 70 276 50 48 60 701 618 199 50 14990 330 10 812 518 84 40 357 20 354 50 941 143 345 2273 61 143 146 20 525 448 794 405 388 232 20 2	50 90 50 9 52 52 52 54 53 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	c 80 742 742 742 742 749 727 741 80 200 10 300 300 300 300 300 300 300 300 30
101 132	Codinosi Codinosg Colas	101 50 1 131 20 1	01 10 31 20	101 10 131 20 196	101 40 129 90 186 20	1450 9 750	Matra Méc New DN. Michelle	1420 8 30 724	731	731	8 45 721	134 245 168	- (chl.) Seb Selizneg	136 80 240 151	136 10 233 162 50	136 10 233 162 50	135 233 160	CC	OTE DES	CHA	NGES	COURS DES AUX GUM	_	MARC	НЕ Ц	BRE DE	L'OR
101 296	Compt. Entrepr. Compt. Mad Créd. Fancier	306 3	00	107 80 300 404	106 40 294 396 10	580 640 87	- (ct) Mid (Cir) Mines Kali (Stel).	676 670 89	576 580 89	675 681 89	575 30 667 87 30	725 480 300	S.F.L.M. Sign. Ent. B Silie	700 500 309		501 319	691 498 316	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	1/12	Achet	Vente	MONNAIES	T DEVISES	cours préc.	COURS 1/12
192 325 69 142 245 780 790 565 32 1160 320 103 101 775 165 380	Cristit F, breit. Cristit Nat. Creased Loire Crossed C.S. Saupiquet Denser-Servip Decks France Dunter	211 2 331 16 3 58 50 137 1 259 2 784 8 809 8 575 5 31 70 1168 1 1 334 50 1 106 60 1 763 7 161 1 374 3918 9 9	16 220 80 36 20 58 50 10 68 31 55 10 77 67 70 70 70 70	214 90 338 80 90 136 20 136 20 798 809 873 31 20 165 907 50 107 50 167 50	213 236 60 132 90 258 816 565 31 50 1150 1150 1150 105 70 775 106 377 937	45 750 880 370 390 135 11 40 50 220 72 425 570 118 960	M.M. Perentoya Afada-Hantanany — (obb.) Mot. Leroy-S Alloudinest Alumen Hervig. Miscon Notel-Base Notel-B	48 45 780 370 370 341 11 20 71 50 419 50 125 10 125 10 986	47 806 940 375 55 40 344 11 10 45 80 225 71 50 144 718 128 585	47 810 940 375 85 30 341 143	46.05 8220 940 381 55.40 345 46.60 225 77 10 421.80 146.80 70.90 146.80 70.90 146.80 70.90 146.80 70.90	190 36 670 290 155 220 285 810 129 136 197 1200 131 360 123 2 75	Sinco Sinco Sinco Sinco Side Rossignal Sognesp-Alfib. Sognesp-Alfib. Source Falls Lucate Tales Lucate Fold That Caste Fold TRA	186 100 853 289 157 50 288 815 128 10 150 210 143 50 143 50 2 10 170	183 98 565 232 159 204 224 225 129 10 165 212 1180 144 10 388 140 2 06 170 20	179 98 568 292 159 206 225 129 10 155 10 110 110 110 20 144 10 20 20 140 20 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	280 825 129 10 157 90 212 1200 144 90 394 80 137 20 2 02 188 80	Allermag Belgique Pays Be Dumente Monvège Grande- Grèce (1 Izalie (1) Suisse ( Suide (1) Autriche Espagne Portagni Canada	nds (S 1) you (100 DM) s (100 P) s (100 P) s (100 M)	99 300 11 336 9 850 4 832 328 900 94 530 40 243 5 940 7 840 5 656	282 740 14 415 26 350 28 350 29 570 11 360 2 4896 2 4896 2 4896 328 250 9 4390 40 280 5 918 6 7 610	274 13 600	288	ı	20 5d 10 5d 11 12	883 409 834 814 744 3400 1800 841 25	88100 97850 965 655 630 608 780 3340 1630 3885 621

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

2. DÉSORDRE ÉCONOMIQUE : « Les vécus du chômage », par Alfred Grosser; « Vers l'implosion 2000 l», par Jacques Rozner.

### ÉTRANGER

### 3-4. EUROPE

- TALIE : le cinquième cabinet Fanfani. 4-5. AMÉRIQUES
- ETATS-UNIS : M. Edward Kennedy renonce à présenter sa candidature : l'élection de 1984.
- 6. DIPLOMATIE - Le comité militaire de l'OTAN se rallie entièrement aux vues du général
- 6-7. PROCHE-ORIENT
- LIBAN : l'attentat contre M. Journblatt porte atteinte à l'autorité du

### - TCHAD : la grande peur du Sud.

**POLITIQUE** 

### 8. Les travaux parlementaires.

### SOCIÉTÉ

10. SCIENCES : l'Institut français de recherche pour l'exploitation des

11-12. JUSTICE : le procès aux assises de Paris des geoliers du baron Empain.

### LE MONDE **DES LIVRES**

- 13. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Brouillons du « Temps retrouvé » : La grand meeting de notre littérature : Graham Greene et Monsignor Quichotte.

  14. LA VIE LITTÉRAIRE.
- 15-16. ROMANS : le fantastique aujourd'hui. 18. ENTRETIÊN : une biographie imagi-
- naire de Roland Jaccard. 20. MÉMOIRES : le Journal de Russie, de
- Pierre Pascal.
  21. LETTRES ÉTRANGÈRES : Joyce, mode d'emploi. 22. DOCUMENTS : une enquête sur le
- 23. SOCIÉTÉ : le féminisme souffre-t-il
- d'un souffle au cœur ?
- 24. POÉSIE : un géant oublié, Émile Verhaeren.

### **CADEAUX DE FETES**

28-29. Musique en main ; Au téléphone et par la poste ; Les surprises de la Chine.

### **CULTURE**

30. THÉATRE : le Festival de Lille. CINÉMA : E.T., à Paris : la messe. EXPOSITIONS : Albert Gleize. 32. RADIO-TÉLÉVISION. - VU

Tueuses en battle-dress ».

35. AFFAIRES : la crise de la sidérurgie.

**ÉCONOMIE** 

- 35-36. ÉTRANGER. 36-37. SOCIAL.
- 38. RÉGIONS : les projets de la R.A.T.P. en lie-de-France.

### RADIO-TÉLÉVISION (32) INFORMATIONS « SERVICES » (27):

Rétromanie ; - Journal officiel • : Loterie nationale : Loto: Météorologie: Mots croisés.

Annonces classées (33-34); Carnet (26); Programmes des spectacles (31-32); Marchés financiers (39).

### LÉGER RAFFERMISSEMENT DU DOLLAR: 6,98 F

Après son net fléchissement du mer-credi 1<sup>st</sup> décembre (il était revenu en dessous de 7 F. à 6,9550 F), le cours du dessous ue 7 r. n 0,5500 r., n como tad dollar à Paris s'est légèrement raf-fermi, remoutant à 6,98 F. A Franc-fort, son cours est passé de 2,4550 DM à 2,47 DM, et à Tokyo de 248 yeus à

Cette légère remontée est due à des rachats de vendeurs et témoigne d'une certaine indécision des opérateurs face à ce que l'on pourrait appeler un ren-versement de tendance sur le dollar ; les données « fondamentales » innéressant le « billet vert » sont en cours de modi-

ation et le marché s'interroge. Le ministre des finances des cinq grands pays industrialisés occidentaux (Etats-Unis, Japon, R.F.A., France et Grande-Bretagne) se réuniront à huis clos à Boun, probablement le 9 décem-bre. Cette réunion préparera celle du groupe des Dix.

ABCDEFG

### LE RÉGIME DES PRÉRETRAITES DES CONTRATS DE SOLIDARITÉ

### Les entreprises ayant déjà engagé des négociations pourront déposer leur dossier après le 1er décembre

délai supplémentaire - au-delà du 1ª décembre - pour déposer leur dossier en vue d'obtenir des pouvoirs publics un contrat de olidarité ou un accord avec le Fonds national de l'emploi sur la préretraite. Tel est le premier résultat - encore imprécis - de la vague de protestations contre une décision de la délégation à l'emploi limitant au 1<sup>er</sup> décembre le dépôt des dos-

Malencontreuse, cette affaire est. en outre, très complexe, puisqu'il faut distinguer les conditions imposées aux entreprises et aux salariés. Quels sont les droits des salariés ? Si l'on exclut le cas des sidérurgistes, deux dates sont à retenir :

1) Les salariés âges de plus de soixante ans peuvent encore bénéfi-cier de la préretraite au taux de si avant le 31 décembre 1982 ils démissionnent ou s'ils sont licenciés par leur employeur :

 Les salariés âgés de plus de cinquante-cinq ans - sauf dérogation (1). - s'ils appartiennent à une entreprise qui a signé un contrat de solidarité avant le 31 décembre 1982, peuvent, eux, bénéficier de la même préretraite au taux de 70 % si, avant le le avril 1983, ils en font la demande.

Reste pour ces dernières personnes le véritable problème : jusqu'à quelle date leur entreprise peut-elle déposer un dossier de

Depuis l'annonce, la semaine

dernière, des mesures sur

l'assurance-chômage, les postu-

lants à la préretraite se pressent

aux guichets des ASSEDIC. Mer-

à l'antenne de l'ASSEDIC qui

traite des contrats de solidarité.

une soixantaine de personnes at-

tendent dans un petit local vé-

tuste et mal éclairé. Une porte

s'ouvre périodiquement à un can-

didat qui s'y engouffre, chacun

train, elles révèlent une profonde

inquiétude. Beaucoup. « après

avoir écouté la radio ou la télé ».

sont désormais convaincus

qu' « il est trop tard pour bénéfi-

cier des 70 % », que « c'est au-

jourd'hui le demier jour pour dé-

missionner», « On nous a

trompés ! », « voilà qu'ils rabio-

tent encore un mois ! »,

s'exclame-t-on ça et là. Une

dame avoue : « Je n'y com-

prends plus rien, j'en ai vraiment

assez. » Un cadre s'interroge :

€ J'aurai soixante ans le 3 ian-

vier, à quelle sauce vais-je être

Ce scénario d'attente et d'in-

quiétude se répète dans la plu-

part des antennes de Paris. Rue

Depuis 1934...

le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré.

Prêt à porter Hommes

démarques très

importantes

Costumes Vestons Imperméables Pantalons Peaux lainées Chemises Pulls

17 rue Tronchet Paris 8 ème

mangé ? »

Les conversations vont bon

se débrouille comme il peut.

di 1º décembre, rue de Liège,

Affluence record aux guichets des ASSEDIC

contrat de solidarité. Dernier délai : 1º décembre, indiquait, seulement le 26 novembre, un texte de la délégation à l'emploi. Qualifiée tantôt de circulaire, tantôt de telex, cette décision, qui finalement est bien une circulaire, a provoqué une véritable

Après la C.G.C., qui a. la première, dénoncé cette mesure, la C.G.T., elle aussi, a vivement protesté. La C.F.D.T. a demandé que la date limite du 1er décembre soit reporté au 15 décembre. Face à cette ague de protestations et surtout à la vive inquiétude des salariés, dont un grand nombre ont multiplié les démarches pour savoir quels étaient leurs droits, les membres du gouvernement ont, de manière encore confuse, laissé entendre que la date du la décembre n'était pas une date couperet.

Concrètement, selon les indications que nous a données le minis-tère de l'emploi, certaines entreprises ont encore un délai de grâce squ'aux environs du 10 décembre. Il s'agit des firmes qui ont déjà entamé une négociation avec la direction départementale ou la délégation nationale à l'emploi, et donc informé les services publics qu'elles entendaient obtenis un contrat de solidarité. Le problème est que le dossier doit être complet ; que l'administration ait l'assurance que l'entreprise pourra effectivement remplacer chaque préretraité par un nouvel em-bauché : que le comité supérieur de

l'emploi, qui se réunit le 14 décem-

Vicq-d'Azir, dans le dixième ar-

rondissement, rue de Lour-

mel (15"), rue Agutte (181), les

locaux sont plus spacieux, mais

l'attente angoissée peut durer

Partout, une affiche prévient

qu' « en l'absence de texte d'ap-

plication du décret du 25 novem-

bre 1982, l'ASSEDIC n'est pas

en mesure de répondre dans

l'immédiat d'une façon certaine

aux questions relatives à la nou-

velle réglementation ». « Même

eux ne comprennent pas ≥, re-

« Les services sont débordés,

nous ne disposons pas de

moyens suffisants », reconnaît

un des rares agents de l'ASSE-

DIC qui ne se retranche pas der-

rière la hiérarchle pour justifier

tion de l'ASSEDIC de Paris

« n'autorise pas les journalistes

à enquêter dans ses antennes ».

car elle « craint que la presse ne

contribue à inquiéter davantage

encore le public »; elle insiste

pourtant sur son souci d'« une

bonne information des usa-

gers ». Curieuse conception alors

que d'empêcher les journalistes

de rendre compte des lacunes de

par autorisation

GRANDES GRIFFES

marque un lecteur perplexe.

deux heures, voire plus.

bre, ait tous les éléments pour se prononcer. Trop compliqué ? Le mi-nistère assure que toutes les entreprises étaient ou devaient être informées de cette procédure. Le contrat de solidarité, rappelle-t-on, n'est pas un droit, mais une possibilité qui se négocie, et cela suppose des délais.

Certes! Il n'empêche qu'annon cer seulement le 26 novembre un délai limite de dépôt des dossiers iusqu'au 1e décembre est bien tar dif. L'assouplissement qui vient d'être indiqué est certes positif, mais il continue de poser un problème. Juridiquement, une circulaire n'est pas opposable à un tiers. Surtout si elle donne une interprétation restrictive de la loi. Seul fait foi le décret. Or ce décret, bien imprécis, n'évoque que la date du 31 décembre -dernier délai pour la signature du contrat - sans préciser les délais de la procédure antérieure au 31 dé-

Grave lacune des services et du gouvernement. Pour éviter l'incohé-rence et l'injustice, le pouvoir ne devrait-il pas à la fois assouplir un peu plus les délais et fixer ceux-ci par une voie réglementaire excluant par la suite tout conflit juridique et apaiser une querelle politique?

### JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Pour les contrats de solidarité, l'age est d'au moins cinquante-cinq ans :pour les conventions avec le F.N.E., l'age est de cinquante-six ans et deux mois, exceptionnellement de cinquante-cinq ans.

### En Argentine

### **DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES AURONT LIEU EN 1983**

Le général Bignone, chef de l'Etat argentin, a annoncé, le mercredi 1º décembre à Buenos-Aires, que des élections générales auront lieu au cours du dernier trimestre de 1983. Une nouvelle loi électorale est en cours de rédaction. Il a précisé que cette décision était prise en accord avec les chess de l'armée et les partis politiques.

Certaines formations politiques, en particulier les radicaux, auraient cependant préféré une date plus rapprochée et un calendrier plus précis. Il n'est pas bon, a dit M. Alsogaray, responsable de l'Union du centre démocratique, d'attendre la fin de 1983 pour commencer à rechercher des solutions à la crise. »

M. Gerardo Schamis, ambassadeur d'Argentine en France, nous précise de son côté qu'il a informé les dirigeants français, en particulier M. Mitterrand, du plan de retour à un régime civil dans son pays : élec-tions générales en novembre 1983 et régime démocratique en mars 1984. Il ajoute qu'une élection présidentielle aura également lieu en 1983.

(Lire nos informations page 5.)

### « LE QUOTIDIEN DU PEUPLE » **VA ÊTRE A NOUVEAU** REPRÉSENTÉ A PARIS

Pékin. - Le Quotidien du peuple, organe central du parti communiste chinois, sera très prochainement représenté en France par deux correspondants permanents, apprend-t-on de source proche de ce journal. Le départ pour Paris des deux futurs correspondants, MM. Zhai Xiang-qian et Ma Weiming, est prévu pour la mi-décembre. M. Zhai est un spécialiste des questions économiques, et M. Ma un expert de la vie politique française. Excellents françophones tous les deux, ils ont séjourné déjà à plusieurs reprises en France

au titre d'envoyés spéciaux. Le Quotidien du peuple n'était plus représenté à Paris depuis la rupture des relations entre les P.C. chinois et français vers le milieu des années 60. La décision de procéder à la reprise d'un échange de correspondants entre les organes centraux des deux partis avait été prise lors de la récente visite en Chine de M. Marchais. - M. L.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1982 a été tiré à 518 089 exemplaires.

9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 266 55.18.

### Une équipe américaine tente une greffe de cœur artificiel sur un homme

La greffe d'un cœur artificiel fait de polyuréthane et d'akunis devait être tentée, jeudi 2 décembre, dans le service de chirurgie cardia-que du Centre médical universitaire de l'Utah à Salt-Lake-City. L'interrention est dirigée par le docteur William C. de Vries. Elle a pour but de remplacer le muscle cardiaque d'un patient âgé de soixante et un aus, porteur de lésions dégénératives. Deux tentatives identiques réalisées dans l'attente d'une greffe en 1969 et en 1981 au Texas s'étaient soldées par des échecs. L'équipe de Salt-Lake-City envisage pour la première fois de laisser le cœur artificiel en place de manière perma

ntiste de soixante et un ans, habitant Seattle. . Nous n'envisageons pas de dévoiler son identité, a indiqué auparavant le porte-parole du centre, avant la fin de l'opération pour minimiser la pression publique sur lui et sa famille et parce qu'il a le droit de changer d'avis. Le patient a, néanmoins, déjà donné son accord par écrit après avoir visité le laboratoire de recherche de l'université et vu des animaux vivants porteurs de cœurs artificiels.

Le modèle implanté, mis au point par les docteurs William Kolff et Robert Jarvik, a la dimension d'un cœur normal. Son fonctionnement nécessite la présence d'un compresseur électrique fournissant de l'air sous pression situé à proximité du

Ce compresseur est relié à la prothèse par deux tuyaux qui traversent la poitrine du malade. La principale nouveauté est constituée par la miniaturisation du compresseur qui a le volume d'une valise. Il ne semble pas que l'équipe médicale envisage une transplantation ultérieure avec un cœur humain prélevé sur un cadavre. En dépit de la gêne occasionnée et de la lourdeur du dispositif, le cœur artificiel est donc bien destiné à se substituer au cœur d'origine.

Deux tentatives semblables ont

Le patient du docteur de Vries est sous la direction du docteur Denton Cooley. Dans les deux cas, les patients avaient succombé quelques beures après l'intervention.

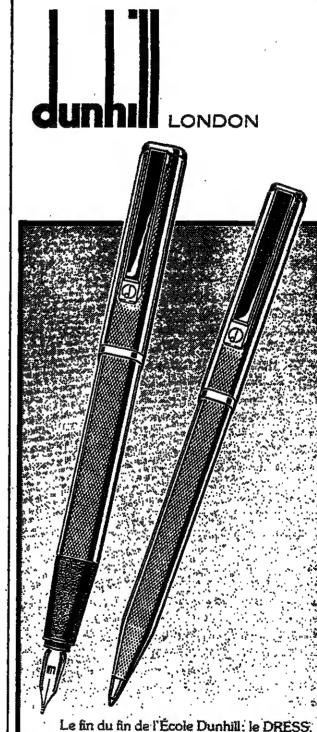
La Food and Drug Administration a récemment exposé, très précisément, les indications qui justifient de telles tentatives : il s'agit d'une pathologie cardiaque de type dégénératif arrivant à un stade ultime. En 1981, les autorités sanitaires américaines avaient différé leur réponse à la demande formulée par le docteur de Vries de réaliser cette in-

JEAN-YVES NAU.

consacré deux dossiers récents à ce sujet le 1º avril et le 15 juillet 1981. Il y a quelques jours à Marseille, le professeur Jean-Raoul Montiès a greffé un ponveau protorype de cœur artificiel sur

· Paris-Match, daté du 10 décembre, publie un sondage réalisé par B.V.A., entre les 12 et 18 novembre, auprès de mille soixantedouze personnes. Selon cette enquête, 48 % des personnes interrogées (au lieu de 52 % en octobre) ont une - bonne opinion - de M. Mitterrand et 40 % (au lieu de

36 %) en ont une mauvaise. La baisse de popularité de M. Mauroy est moins forte : 40 % (au lieu de 42 %) ont une - home opinion - du déjà été réalisées en 1969 et en premier ministre et 46 % (au lieu de 1981 (1) à l'université du Texas 44 %) en ont une mauvaise.



Le fin du fin de l'École Dunhill: le DRESS: Extra-plat, discrètement guilloché "grain d'orge" et résolument contemporain, ce stylo-bijou vous sera présenté par les meilleurs spécialistes-revendeurs.

VOTRE AMI JOAILLIER

# ERAUDE & **JACQUESTOUR** OUI ONT DE BELLES COULEURS : DE 2000 A 20000 I

19020 COM \$25 TURNOR

Ressarrer

ies rangs A MARCHANIA SE Carry 1 - March gr. gie Frank

> SEMBLE TO Japan balle **治水・主動を水** Z's Little マ・ 神経 瀬道

Committee Same

卡格勒 蘇

Des Parks with the same

140.

4.20

A Same

1 611 . Sen The Title (#MP ten NATIONAL BE P. K. F. A. 5 × 25 × 12 e. Assisted

e ver 💏 - - THE The Williams and the time Facility Harrison

The state of the s Carried and the second of the tien with a record 1747 / 17404 - " Bare Titter Staget

14. The ....